Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 14 SEPTEMBRE 1989

## La chute du roi de New-York

re mardi 12 sepfera date dans la tumuihistoire de New-York. Pour le première fois, un Noir a - haut la main -- l'investiture du Parti démocrate pou l'élection à la mairie. David Dinet distingué juriste, né dans une famille pauvre de Harlem, l's emporté sur Ed Koch, la « grande gueule » qui régnait depuis douze ens sur la ville.

Si Ed Koch est détrôné, David Dinkins n'est pas encore maire. New-York a besu être démocrate à 80 %, le candidat du « parti de l'âne » devra encore se défaire, lors de l'élection de novembre, de son adversaire Rudy Giuliani. Celui-ci est sans doute républicain, mais il est aussi Blanc, et son combat contre le crime et la corruption, Jorsqu'il était procureur fédéral, kai a valu une grande popularité. il n'a fait qu'une bouchée de son

ce sexagénaire au visage noble, aux manières douces... et à la au noire, qui se fait fort d'apaiser les tensions raciales, de dure pour les pauvres, et un peu plus sûre pour tout le monde. A est, d'abord, l'élu des Noirs qui lui ont donné 97 % de leurs voix, — mais il a aussi su convaincre 33 % des électeurs blancs, ce qui n'est pas un mince

Yorkais átaient fatigués de ce maire si bruyant, si voyant. Il avait certes assaini les finances de la ville et présidé à un boom économique, mais il régnait sur une administration corrompue. Et il n'avait pas pris la mesure das problèmes sociaux - logement, crime, sida, tensions raciales – qui rongent la cité. ment à « sa » ville, avec sa govaille, son clinquant, son astuce. Mais il s'était un peu trop fait le porte-parole privilégié d'une de ses composantes ethniques, sans trop se soucier d'en blesser d'autres, les Noirs en tout premier lieu.

Mariem, et pas nt Hariem, s'est rappelé au bon souvenir de Brooklyn, tandis que David Dinkins fecilitait auprès de la communauté juive - dont l'attitude sera déterminante le jour de l'élection pro-

La page est tournée, et dès mardi, avec le sourire, Ed Koch s'est engagé à faire tout son possible pour assurer la victoire de David Dinkins. Ce dernier aura grand besoin de son soutien pour bettre le mois prochain ce champion de la loi et de l'ordre qu'est

S'il y parvient, ce succès dépasserait largement sa per-sonne : la première ville des Etats-Unia, le symbole de l'Amérique, aurait un maire noir quelques mois après que Chicago a perdu le sien. Resterait alors à savoir si cet homme de bonne volonté sera à la hauteur des travaux d'Hercule qui l'attendent.



## L'exode des réfugiés vers la RFA

# L'Allemagne de l'Est accuse la Hongrie de violer ses « intérêts fondamentaux »

Tandis que le flot des réfugiés estallemands quittant la Hongrie pour la RFA semblait, mercredi matin 13 septembre, se ralentir quelque peu, la tension montait d'un cran entre Budapest et Berlin-Est. Dans une note diplomatique, la RDA a en effet formellement accusé, mardi soir, la Hongrie de violer des

traités de droit international et de porter ainsi atteinte à ses « intérêts fondamen-

L'URSS, pour sa part, s'abstient de condamner la direction hongroise et, tout en critiquant le comportement de la RFA, semble surtout souhaîter que Bonn contribue à faire baisser la fièvre.

## « A la veille de grands changements »

de notre correspondant

Tout en haussant publiquemen le ton contre l'Allemagne fédérale, les milieux dirigeants soviétiques souhaitent que l'Allemagne de l'Est puisse aménager au plus vite un processus de démocratisation politique qui leur semble aussi inéluctable qu'indispensable

Au-delà des communiqués officiels de solidarité avec la direction est-allemande, on considère en effet aujourd'hui à Moscou

au maintien de la stabilité euro-

que l'« attirance » entre les deux Allemagnes est une • réalité incontournable » et qu'à défaut d'une libéralisation de la RDA permettant de calmer le jeu dans les deux Etats une vague incontrôlée de nationalisme allemand risque de secouer l'Europé.

Tirant, sous condition d'anonymat, un premier bilan de l'affaire des réfugiés est-allemands de Hongrie, un haut responsable soviétique nous a ainsi déclaré, nardi 12 septembre, que la République démocratique allemande « était à la veille de grands changements, presque en situation prérévolutionnaire ».

santé de M. Honecker, cette certitude se fonde sur la moyenne d'âge des dirigeants est-allemands, qui induit obligatoire-ment une relève à court ou moyen terme mais interdit aussi d'espérer des changements substantiels avant qu'elle n'intervienne. Pour empêcher que la tentation d'émigrer ne se développe encore et ne donne lieu à de nouvelles crises chandes, «il suffirait, estime ce haut responsable soviétique, d'un

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

#### L'investiture de M. Mazowiecki par la Diète-

veau gouvernement par 402 voix pour, aucune voix contre et 13 abstentions, soit à une majorité supérieure à celle qui avait investi le premier ministre, M. Mazowiecki (378 voix pour, 42 contre et 41 abstentions). Dans son discours programme, ce dernier n'a pas prononcé une seule fois le mot « socialisme ».

**VARSOVIE** de notre envoyée spéciale

Une atmosphère des plus conviviales et fraternelles régnait dans les couloirs de la Diète. Le général Jaruzelski échangeait des amabilités avec le nouveau ministre de la culture, Mª Izabella Cywinska – ancienne internée de l'état de guerre. Adam Michnik, théoricien de Solidarité, et le

Fred a capturé des diamants pour habitler ces chaînes

aux mailions entrelacis or gris et or jaune :

coliter, bracelet, pendants d'oreliles, bague.

FRED

les diamants font la chaîne

Le Parlement polonais a l'intérieur, se salusient avec effuapprouvé, mardi 12 septem- sion. Jacek Kuron, nouveau minisbre, la composition du nou- tre du travail de Solidarité, avait jugé l'occasion suffisamment tume, même s'il affirme que cela lui enlève - 50 % de ses facultés intellectuelles ».

> Tout ce petit monde avait été rapproché dans la matinée par un incident qui rappela soudain la précarité des événements historiques : le malaise du premier ministre, du, selon son entourage, à une nuit de travail sous la pression d'ultimes tractations avec le Parti paysan ZSL (le Monde du 13 septembre) qui s'ajoutait à trois semaines de tension, a fait peur à tont le monde, depuis les députés de tous bords jusqu'aux dactylos du Parlement.

Mais le moment sort de la journée aura été le discours programme de M. Mazowiecki: ni plus ni moins le programme de l'instauration de la démocratie et de l'économie de marché en Pologénéral Kiszczak, ministre de gne, le programme d'une Pologne

6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65

Le Claridge, 74, Champs-Bysées, Hôtel Ritz.

Hôcel Méridien • Espace "Galeries Lafayette," Paris. Aéroport d'Orly • 92, rue Eugène Colas, Deauville.

21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo.

20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • New York.

démocratique à l'occidentale. Un discours où pas une fois le mot socialisme ne fut prononcé, mais ou d'agressivité envers ceux qui ont régné sans partage sur le pays depuis quarante-deux ans.

Sur le ton neutre et uniforme dont il est contumier - « Je ne suis pas un orateur », reconnaîtil, – le premier ministre s'est pourtant résolument présenté d'entrée de jeu comme « un homme de Solidarité fidèle à l'héritage d'août » et n'a pas hésité à clore son discours par l'espoir que « Dieu nous aidera ». Et lorsque le résultat du vote sur le gouvernement a été annoncé, Tadeusz Mazowiecki, soudain regonflé, s'est spontanément élancé de son fauteuil en faisant longuement de la main un « V » de la victoire, signe de ralliement de Lech Walesa et des militants de Solidarité.

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 4.)

# Le plan Rocard pour l'emploi



Lire page 20 nos informations et l'article d'ALAIN LEBAUBE

# Modifications de la fiscalité pétrolière

Coopération spatiale menacée

**La saisine du Conseil constitutionnel** 

PAGE 8

Le sommaire complet se trouve page 24

#### L'affaire des fausses factures

# Enquête freinée à Marseille

depuis le début, les investigetions and ont conduit any trentetrois inculpations prononcées dans l'affaire de fausses factures de la Société auxiliaire d'entreprise (SAE) a été discrètement mis à l'écart, début juillet. La mutation dans un autre service de ce spécialiste des enquêtes financières a entraîné la dissolution de fait de l'équipe policière la plus au fait du dossier complexe et foisonnant des usses factures. Deux magistrats marseillais se sont émus de cette décision, ne comprenant has one cas policiers dont ils n'ont eu « au'à se féliciter » ne puissent « mener à son terme l'enquête qui leur a été

Ajoutée à la dispersion de l'affaire des fausses factures en cinq dossiers judiciaires différents, à Paris, Lyon, Marseille et Toulon,cette mutation fait dire officieusement à certains magis-.

l'abandon par le gouverneme du projet de loi d'amnistie, les encuêtes sur les délits liés au financement des partis politiques ne seront pas menées jusqu'au bout.

Le policier muté, M. Alain Gaudino, était l'auteur, avec un de ses collègues, M. Alain Mayot, d'un procès-verbal de synthèse qui, le 5 mai demier, analysait les documents saisis au siège de la délégation mar-seillaise d'Urba-Technic, un bureau d'études lié au Parti verbal, la perquisition aurait permis de mettre à nu le système de financement national du PS, centralisé à Paris sous l'égide du GIE Groupe des sociétés regroupées (GSR), qui gère les sociétés Urba-Technic et Gracco. L'enquête préliminaire ouverte par le parquet de Marseille au vu de ces scellés est au point mort depuis mai

(Lire page 10 l'article de GEORGES MARION et d'EDWY PLENEL)

#### POINT DE VUE

# Europe : le défi des langues

par Alain Decaux de l'Académie française, chargé de la francophonie

L'extraordinaire défi que l'Europe s'est lancé à elle-même pour 1993 a donné naissance à un sentiment qui ressemble parfois à de la fébrilité. Dans le domaine des langues, tout le monde s'agite, s'inquiète : gouvernements, entre-prises, familles, étudiants. La perspective de l'Acte unique eurocen et de la libre circulation des biens et des personnes incite chacun à se préparer à cette situation inédite. Comment y faire face ? Comment communiquer, échanger, vendre dans ce nouvel espace plurilingue, officiellement constitué de neuf langues toutes égales sur le plan communautaire, mais

Si l'on compare les systèmes éducatifs des douze pays de la CEE, on se rend compte immédiatement de la diversité des situa-

- dans la moitié des pays de la Communauté, une seule langue étrangère est obligatoire ; - à l'exception des deux pays

anglophones (Grande-Bretagne et Irlande), l'anglais vient en tête ; dans la plupart des pays,
 l'éventail des langues apparaît relativement limité. Quatre langues dominent aujourd'hui : l'anglais, le français, l'espagnol et l'allemand. Les autres langues de ia CEE sont rerement proposées et peu demandées ;

- l'enseignement des langues étrangères est surtout le fait des

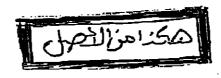
mentaire, sauf aux Pays-Bas et au Luxembourg, l'enseignement d'une langue étrangère ne revêt encore qu'un caractère expéri-

(Lire la suite page 2.)

# Le Monde

CAMPUS « Dépoussièrer » l'orthographe u Le bac est sans appel. u La comususe paie les étudiants. u « L'Europe des compé-tences », à la Cité des sciences. Pages 13 à 16

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 de; ; Turisée, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Cenade, 1,55 \$; Antilles/Récerion, 7,20 F; Côte-d'hoine, 425 F CFA; Denament, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Hande, 80 p.; keile, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 1.; Norvège, 12 kr.; Paye-Ban, 2.25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégel, 336 F CFA; Sobies, 12,50 cs.; Suites, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 fl; USA (others), 2 \$.



# Débats

# Europe : le défi des langues

(Suite de la première page.)

Impossible d'échapper à la question qui agite avant tout les esprits : comment résister au rouleau compresseur de l'angloaméricain dont l'hégémonie dans le domaine des techniques, des affaires, de l'audiovisuel est telle que l'ignorance de cette langue en vient aujourd'hui à être ressentie comme un signe d'analphabétisme ? Certains, comme M. Alam Minc, n'hésitent pas à préconiser l'acceptation résolue de l'anglais comme langue de l'Europe, et à renvoyer aux vicilles lunes babéliennes les prétentions des autres langues à introduire leur cacophonie dans le concert européen (1). Un management « efficace et dynamique » passe par une Europe parlant d'une scule voix : foin des nationalismes, vive l'Europe anglophone, vive l'Europe du business!

C'est, bien sûr, aller un peu vite en besogne. D'autres que moi l'ont déjà fait remarquer : une langue ne se réduit pas à un simple code. Elle est une manière parti-culière d'appréhender la réalité, de la saisir, de l'exprimer. Cette vérité – c'en est une – s'impose dès lors que l'on passe d'une langue à l'autre. Et la pauvreté du code informatique (abusivement appelé langage) montre bien que la langue ne se réduit pas à cet aspect mécaniste des choses.

Si l'Europe ne veut pas perdre son âme, appanvrir sa culture, oublier son histoire, si elle veut s'imposer dans ce vingt et unième siècle naissant comme une nouvelle puissance mondiale, riche de son passé, fécondée par ses potentialités, contribuant effectivement, entre l'Est et l'Ouest, entre le Nord et le Sud, à l'équilibre mondial, elle doit prendre en charge son plurilinguisme. Comme l'écrivait récemment, ici même, M. Maurice Allais, dans un article au demeurant ambigu, « la langue d'un peuple représente une partie de son âme, et un strict bilinguisme risque de compromettre son épanouissement. En réalité, ce dont nous avons

d'un trilinguisme » (2)

Il ne se passe guère de jour que l'un ou l'autre de mes interlocuteurs ne me déclare sur un ton plein d'espoir ou encore d'un air entendu : « Sachez que je suds avec vous dans votre combat contre l'anglais! » Erreur. Je ne combats aucune langue, pas plus l'anglais qu'une autre. Si j'avais à m'attaquer à la langue la plus parlée dans le monde, c'est au chinois que je devrais m'en prendre... Simplement, je défends le fran-çais, comme c'est le devoir de quiconque de défendre la langue qu'il a reçue de son pays. Comme c'est le devoir des Allemands de défendre l'allemand, celui des Italiens de défendre l'italien, et celui des Espagnols de défendre l'espagnol. « Ma patrie, c'est ma langue », s'écriait récemment Mario Soares, le président portugais.

Rendant compte de la mission que je lui avais confiée auprès de nos onze partenaires de l'Europe communautaire, Martine Storti constatait récemment qu'une inquiétude - souvent une angoisse - commençait à sourdre d'un bout à l'autre de notre continent : on redoute de plus en plus que l'accélération de la construction européenne n'aboutisse à une perte d'identité pour chacun des peuples qui la composent et y adhèrent (3).

#### **Enseigner trois langues**

Rien ne devrait plus venir ralentir la création d'une Europe politiquement associée. Rien, inon justement cette crainte-là.

Seule peut y répondre la défense interactive des langues de l'Europe. Cello-ci passe par une condition nécessaire et suffisante : la maîtrise par chacun des citovens de la Communauté de deux langues vivantes étrangères.

Tel est l'objectif que la Francé propose à la Communauté (4) et sur lequel il est à souhaiter qu'une vaste discussion puisse s'ouvrir bientôt. l'affirme que la défense

de nos partenaires. Le français ne gardera sa place sur notre continent qu'autant que les autres langnes la garderont aussi.

Vouloir que chaque petit Européen apprenne au moins deux langues en plus de la sienne, cette perspective est-elle irréaliste ? Nullement, si l'on décide d'introduire des l'école primaire l'enscignement d'une première langue étrangère: l'enfant, lors de son passage dans le secondaire, se trouvera disponible pour apprendre une autre langue. Ce qu'il accomplira avec d'autant plus de facilité qu'il aura découvert très jeune les mécanismes d'un tel apprentissage. Les pédagogues diront - s'ils penvent s'accorder! - à quel niveau il est préférable d'initier les enfants à la première langue, mais les parents savent bien que le plus tôt sera toujours le mieux. Tons les Européens apprendraient ainsi à communi quer dans trois langues, l'une d'entre elles devant, de préférence, appartenir à un autre groupe linguistique que celui de la langue maternelle.

On voit bien qu'une telle propo-sition ne vise nullement à éliminer l'anglais. Certains redoutent même qu'elle ne l'encourage. Ne nous voilons pas la face : l'anglais a pris anjourd'hui dans le monde la place de cet esperanto que de bons esprits avaient rêvé d'imposer à l'humanité tout entière. Qu'un grand nombre de parents soient enclins à choisir la langue de Shakespeare - et d'Hemingway - comme l'une des deux langues apprises par leurs enfants, voilà qui apparaît probable. Fautil s'en plaindre? Nous sommes en présence à la fois d'un état de fait contre lequel nul ne peut rien et d'une commodité. Tout combat de retardement scrait non seulement inutile mais stérile. A condition toutefois que l'usage de l'anglais n'aboutisse pas à amoindrir la place des autres langues. Cela, l'Europe ne peut ni ne doit

Là se présente le vrai combat. En ce qui nous concerne, il commence par une prise de conscience de nos concitoyens, et d'abord des plus prestigieux d'entre eux, qui devraient renoncer à s'exprimer systématiquement en anglais des qu'ils rencontrent des partenaires étrangers... même ai ces derniers possèdent parfaitement notre langue : ils s'en plaignent suffisamment

#### Pour un bilinguisme de preximité

Nous devons également montrer l'exemple à nos partenaires de la Communauté en brûlant les étapes et en mettant en place sans tarder l'apprentissage d'une première langue étrangère européenne dès l'école primaire.

Afin de ne privilégier aucune langue, il serait souhaitable que les Douze acceptent un bilinguisme de proximité, encourageant par exemple en France l'enseignement de l'espagnol ou du portugais dans le Sud-Ouest, de l'italien dans le Sud-Est, de l'allemand dans l'Est, etc. Cette solution apparaîtra d'autant plus positive aux familles que celles-ci trouveront dans un tel accord la garantie souhaitée par nombre d'entre elles : leurs enfants pourront toujours apprendre l'anglais comme l'une des deux langues étrangères inscrites au pro-

Il va sans dire que le choix des langues proposées ne saurait être inférieur à celui qui est actuelle-ment offert, mais qu'il devrait tenir compte des langues historiques de la France comme des langues de l'immigration. Et que, par ailleurs, on devrait encourager l'apprentissage d'une troisième langue étrangère dans le second cycle, afin que ne soient pas exclues les grandes langues des pays n'appartenant pas à la Com-

On sait que, dans la perspective de 1993, le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, lance, dès cette rentrée scolaire, une expérimentation concernant l'enseignement des langues à l'école primaire, au niveau du cours moyen. Que la décision en ait été prise doit nous être un réel motif de satisfaction. La pru-

dence de la démarche n'exclut pas la détermination. Il importe maintenant qu'à tous les niveaux les responsables se persuadent qu'ils sont en présence d'une urgence extrême et d'une priorité dont dépend notre identité, si l'on veut éviter que l'expérience ne tourne court comme certaines tentatives

Donnons-nous une année, faisons preuve d'imagination et d'audace didactique pour trouver les meilleurs montages. Mais ne nous attardons pas au-delà dans des recherches de laboratoire. Travaillons dans la perspective d'une mise en place définitive et généralisée du système dans des délais qui, pour concilier évidemment les besoins et les movens devront être aussi brefs que possi

#### Le rôle essentiel de l'école

Le plurilinguisme repose, ne nous y trompons pas, sur une situation fondamentalement inégale : si toutes les langues peuvent, en droit, se réclamer d'une égale et éminente dignité, si elles doivent, à ce titre, être regardées moine général de l'humanité, force est de reconnaître qu'elles ne possèdent pas toutes le même statut, au sein même du pays dont elles expriment la personnalité, et encore moins à l'extérieur de ses

Face à cette évidence, l'école a un rôle essentiel à jouer ; elle doit faire connaître la diversité et la richesse, non senlement économique, mais sociale et culturelle, de ce nouvel espace. Rôle que doivent relayer sans relache les médias. Le passé de l'Europe est marqué par un lot de guerres et de conflits qui ont engendré des haines et des rancœurs encore tenaces. Chacun redoute plus ou moins consciemment l'impérialisme de l'autre, ou les appétits inavoués de son voisin, et l'exempeler que l'on aime parfois mieux recourir à l'anglais que de consentir à utiliser une langue nationale

Au vrai, l'image du français en Europe demeure très ambivalente. Notre langue souffre ou bénéficie, selon les cas, d'une série de représentations contradiotoires, tantôt atouts, tantôt handicaps. D'un côté, elle paie le prix de sa relative hégémonie passée, et apparaît à certains comme une langue de culture socialement intimidante, difficile à apprendre (et à enseigner?), reflet d'un peuple qui, en tous les temps, a fait naître ailleurs un singulier mélange de fascination et de méfiance. En revanche, c'est sur elle que reposent aujourd'hui les espoirs de ceux qui ne se résignent pas au monolinguisme. Seule lan-gue romane parlée à la même lati-tude que l'allemand ou l'anglais, elle permet, au sein de l'Europe, d'assurer la liaison du Nord avec le Sud. Langue internationale. elle est partagée par plus de qua-rante peuples de par le monde qui se sont constitués en communauté solidaire ». Langue de progrès, de développement, mais aussi de culture, elle reste une valeur sûre aux yeux de ceux qui récusent l'idéologie utilitariste.

Voici peut-être l'un des plus évidents paradoxes de la franco-phonie. Produit d'une histoire marquée naguère par d'évidentes volontés d'expansion et de domination internationale, la francophonie, dans son unité et sa diversité, rejette anjourd'hui toute ambition néo-impérialiste. Parce qu'elle s'affirme résolument plurielle et ouverte, elle donne à la vieille Europe une chance et une raison supplémentaire de s'émanciper de toute hégémonie culturelment réductrice.

ALAIN DECAUX.

(1) La Grande Illusion, Grasset, 1989. (2) Cf. le Monde, 12 et 13 juil-

(3) Cf. Martine Storti, Rapport sur l'apprentissage des langues étran-gères et sur la situation du français dans les onze pays partenaires de la France au sein de la Communauté éco-

nomique européenne, mars 1989. (4) CL la France, l'Europe, X Plan 1989-1992. La Documentation fran-çaine, 1989, pp. 44 et 99.

## **POLITIQUE**

# Ce que peut faire et ne pas faire le PS

PAR GILLES MARTINET (\*)

E Parti socialiste est capable d'entreprendre beaucoup de choses sauf de tenir un véritable congrès idéologique, j'entends par là un congrès qui ne serait pas amnésique, qui ferait ses comptes avec l'ancien programme - celui de la « rupture avec le capitalisme » - et qui parviendrait à jeter les bases d'une doctrine renouvelée du Je ne mets aucune intention

polémique dans cette constata-

tion. Je pense simplement qu'un parti qui gère les affaires de la nation (on qui aspire à les gérer) n'est pas en position d'inventer des idées neuves. La création dans le domaine politique, comme dans les autres domaines, exige une totale liberté d'imagination, le droit à l'utopie et à l'erreur et donc un certain degré d'irresponsabilité ou, mieux, une situation de non-responsabilité. Ce qui est incompatible avec la démarche d'hommes qui exercent le pouvoir on y participent d'une manière ou d'une autre. Ceux-là se doivent, en revanche, de retenir toutes les idées qu'ils estiment positives afin de les adapter aux réalités, d'en assurer la faisabilité. Le travail d'un parti est, dans une large mesure, un travail d'ingénierie politique.

Rappelons-nous l'effervescence ntellectuelle qui caractérisait le Parti socialiste dans les années 70. C'est qu'il y avait beaucoup de grain à moudre. On le trouvait en abondance dans les greniers des essavistes, des sociologues, des économistes de la gauche et de l'extrême gauche, greniers qui s'étaient remplis à ras bords dans la décennie précédente. On pouvait espérer, les tris effectués, en tirer un pain consommable par la population française et on ne manquait pas d'occasions de se disputer sur les meilleurs moyens de le fabriquer.

Or, anioned'hui, nous' vivoris une situation totalement difféqui a toujours servi de stimulant à l'action réformiste, dès lors qu'elle ne s'en tenait pes à un pur pragmatisme, cette culture a connu un effondrement à peu près total. On a beau regarder de tous côtés: on ne voit pas de successeurs aux gourous des années 60 et du début des années 70 dont les idées sont maintenant à l'état de

#### Marges de maneuvre

On a assisté, en contrepartie, à une résurgence des doctrines libé-rales. Mais elle a été trop brève et trop médiocre pour provoquer chez les socialistes autre chose que des réactions naturelles de rejet et quelques adhésions plus ou moins bien dissimulées.

Donc une énorme vacance idéologique, un encéphalogramme à peu près plat. Certains s'en réjouissent. Fini le temps des mythes, abordons enfin les pro-blèmes concreta sans a priori et sans préjugé! A ceux-là, je conseillerai la prudence car l'histoire politique de ce siècle a connu des périodes où l'on croyait pouvoir annoncer la « fin des id6ologies», et d'autres périodes où celles ci resurgissaient malicieusement au moment où on les atten-dait le moins. L'humanité peut difficilement se passer de mythes, qu'ils soient religieux on laïques. Cela dit, il est clair que nous devons présentement raisonner dans le cadre d'une situation qui est effectivement a-idéologique.

Mille problèmes concrets s'y trouvent posés dont les plus importants pour les socialistes parce que c'est à leur sujet que s'opère la différence entre la gauche et la droite - sont l'accrois ment des inégalités et, en regard, les possibilités du «partage», la capacité d'intégration des communautés minoritaires au sein de la société française, les obstacles à la construction d'une Europe qui ne se limiterait pas à l'ouverture des marchés.

Sur tous ces points, ne manquent ni les analyses ni les projets et donc les occasions de débats riches, fructueux et - pourquoi pas? - «sans complaisance». Ce qui fait difficulté c'est, évidemment, compte tenu des données internationales, l'étroitesse des marges de manœuvre. En dehors du catalogue des refus que l'on

on moins bruyante, les diverses «sensibilités» du Parti socialiste sont conduites à jouer, sur une même partition, des musiques à peine différentes.

tions and

Des travailleurs a

Il existe cependant une ques tion sur laquelle pourrait s'amorcer le passage d'une démarche pragmatique à une réflexion théorique et où se justifierait pleinement ce qu'on appelait dans notre vieux langage une «analyse de classe». C'est la question que soulève la montée des corporatismes ou, pour être plus précis, le développement des contradictions an sem du monde des salariés.

Ce n'est pas une question propre à la France (encore qu'elle y soit plus aigue qu'ailleurs en rai-son du terrifiant déclin syndical). Ce n'est même pas une question propre à l'Europe occidentale. C'est une question qui se pose anssi dans les pays dits socialistes dès qu'ils s'engagent sur la voie de la démocratisation et des réformes (voir les interrogations de Solidarnose et de l'opposition hongroise).

#### « Exploitation metrebe »

A partir du moment où les saisriés représentent de 80 % à 85 % de la population active (pays de l'Ouest), voire de 90 % à 100 % (pays de l'Est), il devient de plus en plus difficile de raisonner comme s'il s'agissait d'un monde homogène qu'il suffirait de rassembler pour mettre fin à la domination capitaliste d'un côté, à celle de la bureaucratie de l'autre.

D'autant plus difficile que, dans la conjoncture économique présente, les objectifs «unificateurs», «globalisants» du passé ont di être soit abandonnés soit révisés à la baisse. Je pense à l'augmentation générale des salaires, à l'accroissement du transfert de ressources en faveur de la Sécurité sociale, à la réduce du trava l'allongement des congés, à l'abaissement de l'âge de la retraite, etc., mais aussi aux espoirs soulevés par le «grand dessein » exprimé par le triptyque socialisation - planification autogestion. Or, en l'absence de tels objectifs et d'un nouveau « grand dessein », les divergences d'intérêt s'accroissent, les inégalités s'affirment et les mouvements sociaux revêtent un caractère de plus en plus catégoriel.

47.50

**:**.- .

--: : --

<u>نت</u> . .

50 L CO. 1

-1 g - g

unional transfer

Manual Control

100

4

12 m

32

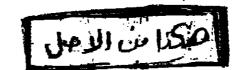
Les grèves qui ont éclaté depuis un an en France dans les transports, l'éducation nationale, le secteur de la santé sont, de ce point de vue, très révélatrices. Tout se passe comme si, en marge des affrontements « classiques » entre propriétaires de capitaux. dirigeants d'entreprises et salariés, se développaient, à partir de la disparité des réumunérations et des « avantages acquis », ce qu'on pourrait appeler, selon une expression audaciense, mais à mon avis très forte, de Pierre Naville, des formes d' « exploitation mutuelle ».

C'est de cette réalité que doivent tenir compte les socialistes lorsqu'ils viennent au pouvoir dans le cadre d'une économie capitaliste dominée par la logique du marché mais où peuveut se développer, en contrepartie, les initiatives de l'Etat, des communautés publiques et des organisa-tions sociales. Il leur fant, pour accomplir de grandes (et de moins grandes) réformes, dispo-ser à la fois d'une majorité parlementaire et, pour reprendre une ancienne expression de François Mitterrand, d'une « majorité sociologique ». Ils ont la première - même si elle n'est que relative - mais non la seconde. Il est vrai que leurs adversaires ne l'ont pas davantage. La société française est une société profondément émietrée. Le gouvernement de Michel Rocard s'efforce de gérer au mieux cette situation, et il y réussit. Pour aller plus loin, il fau-drait que se développe une dynamique des forces sociales qui n'existe pas aujourd'hui. Peut-on la créer à partir de la définition d'un certain nombre de choix et de priorités ? C'est là, à défaut d'une révision idéologique qu'il n'est pas en mesure d'entreprendre, le vrai problème qui se pose an Parti socialiste.

(\*) Mombre du comité directeur du Parti socialiste







🙀 🕳 o o

and the groups of

the strategy of

Marie Paris Con

💓 Earling.

10 THE 12

🌉 🌦 saucher

THE PART OF

Representation of

the same the

Market State

- 有心:

que peut faire

pas faire le Ps

C. S. B.

2 6 6

الم المستعدد

THE PERSON OF TH

etter: 2 de g

11

THE 23 CT | to pur per b

----

The state of

211 Jan 128 256

· -- : 2=:2 |

....

· Italian

entright.

7 4 5 5

್ ಾಕ್ ಕ್ರಾಪ್ತಿ ಕೆಪ್ಸ್

The second second

metrice of the property with

er 1200 e. 1100 m

-y-- 255

The second se

- - - -

1. (1) 1.

ممتوان والمد

, et 12

-----

್ಷ ಇವರ

أشاحد حبر بخشقة المنادي

----

2.25

.

. . .

فأفي متنايات

......

to prope

1 - 7-2001 22 23

TOP IN

Le ton monte entre les pays membres du acte de Varsovie directement ou indirectement concernés par l'exode des Allemands de l'Est à ravers la Hongrie vers la RFA. Mardi soir 12 septembre, le gouvernement de la RDA a offo-niellement accusé. Budapest de violer les traités le droit international. Les critiques antérieure nent formulées par l'agence est-allemande ADN vaient été jugées « inucceptables » par le minis-re hongrois des affaires étrangères, M. Gyula

A Prague, l'agence CTK accuse « certains cercles » ouest-allemands d'encourager l'exode des réfugiés et ajoute, sans toutefois citer nommément la Hongrie: «Il est déplorable que les départs Hégaux de citoyens de RDA vers des pays tiers soleut readus possibles pur des violutions d'accords conclus par la RDA uvec d'autres

A Bucarest, l'agence Agerpress indique que « l'optition publique de Roumanie a pris acte,

avec une légitime inquiétude, de l'action illégale » de la RFA qui consiste « à attirer, par la Hongrie, un grand nombre de citoyens estnands ». La Roumanie, ajoute l'agence, « ne peut pas comprendre l'attitude de la Hongrie, qui, ignorant les accords bilatéraux conclus avec la RDA, admet et facilite le passage illégal des citoyens est-allemends vers la RFA ».

A Moscou enfin, où s'est tenne hudi et mardi une réunion des représentants de plusieurs pays du pacte de Varsovie, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a jugé que la décision de la Hongrie d'autoriser le départ des ressortissants est-allemands était « une mesure inhabituelle ». « Naturellement cette situation nous préoc-cupe », a-t-il ajouté, en s'abstemant toutelois de cipe », a-t-i ajonte, en s'anstemant touterois te critiquer le gouvernement de Budapest. Mardi soir, la télévision soviétique a conceutré ses atta-ques contre la RFA, affurmant que les objectifs de Bonn sont de « créer les conditions pour la scission de la communanté socialiste et pour la rémification des deux Allemagnes ».

A Passau (Bavière)

## Des travailleurs très attendus

'ASSAU (Bavière) e notre envoyée spéciale

Une bonne partie des réfugiés estllemands arrivés lundi dans les cenres d'accueil de la région de Passau n Bavière ont déjà phé bagages. près quelque repos et quelques for-ralités d'enregistrement, ils se sont irigés vers le lieu de leur installaon en RFA, soit qu'ils aient en déjà n point de chute, soit qu'on le leur it proposé.

Les responsables de l'aide aux frugiés souhaitent que le séjour ans le camp ou le centre de premier ccueil ne dure pas plus de uarante-huit heures si possible. Il ant faire de la place aux nouveaux rrivants et éviter tout engorgement n Bavière. Cette side a fonctionné epuis deux jours avec une remaruable efficacité. Tout le monde y a nis du sien. - Les gardes frontières forment quatre heures par mitte. issit, mardi 12 septembre, l'ui des esponsables. La Croix-Rouge bavaoise a reçu l'appui de plusieurs cen-aines de volontaires. La consigne les autorités fédérales est d'éviter u maximum la bureauccane et de raiter avec le plus de souplesse posible les cas particuliers ou les mprévus. On s'est vite aperçu par xemple que tous les réfugiés le Berlin-Est veulent aller a justaller oser quelques problèmes potaninent pour la traversée du territoire st-allemand. Dès mardic il a été lécidé de regrouper tous les Bolonais à Nunemberg où l'on pourvoira.

1 leur installation témporaîre en ittendant que leur cas soit globalenent réglé par les autornés fédé-

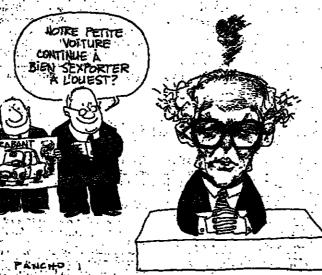
Des réfugiés out continué élacriver mardi, bien qu'à un rythme noins rapide. La presse faissét état lans la matinée d'un afflux vest la Hongrie d'Altemands de l'Est en racances jusque-là en Roumanie, en 3ulgarie on en Tobéceslevaquie, et lout on peut penser qu'ils sont des andidats potentiels à Fexil. Les autorités ouest-allemandes se refuent à tout pronostic sur l'ampleur cossible du mouvement, de même que les Hongrois n'ont pas fixé de ierme à leurs mesures d'ouverture des frontières.

On peut imaginer que, de toute laçon, le mouvement d'exode fibira par se tarir à la source et qu'il sera

bientôt de plus en plus difficile pour les Allemands de l'Est d'obtenir de ieurs autorités des visas poor la Hon-

grie on les autres pays concernés. Le porte-parole de la chancellerie fedérale, M. Hans Klein, en visite en Bavière mardi, s'est un pen emporté lorsqu'un journaliste.hui a demandé s'il existait « un seuil de tolérance politique » à cet afflux de réfugiés. La République fédérale ne peut évideminent pas contingenter l'émigra-

demandant du personnel soignant pour des maisons de retraite, des ouvriers spécialisés dans différentes branches, des impriments, des cuisiniers, des coiffeurs, des chauffeurs de poids fourd, etc. Sur le parking, des estafettes d'entreprise fonctionnent comme des bureaux d'embauche dans lesquels on auditionne les candidats. Ces images sont un démenti cinglant an principal argument dont use la RDA pour dissuation de personnes qu'elle tient pour der ceux que tenterait l'exil : la



des catoyens allemands. « Comment repondu M. Klein, alors que la République fédérale accuelle des centaines de milliers d'autres réfugiés, et qu'en l'occurrence il s'agit de nos compatriotes?

Ces jennes gens sympathogues >

And the Control of the Control

Dans son éise, M. Klein a même fait etiloir le bénéfice qu'il y a pour la République fédérale d'unégrer ces viennes général une bonne formation, nout en ajoutant immédiatement que hien sur ce n'était pas ce qui goddin l'attitude de la RFA. Le terrain en tout cas était glissant : c'était celni des bons et des mauvais

Pourtant la salle des fêtes de Passan, aménagée en centre d'accueil, est devenue en une journée une véritable Bourse du travail, un mur entier est convert d'annonces

menace du chômage qui pescrait sur . . .

L'un des réfugiés de Passau

trouve d'ailleurs que c'est presque trop toutes ces propositions d'emploi: • Cela vient trop vite, on n'a même pas eu le temps de se demander où on veut aller et ce qu'on veut faire. - Il dit d'ailleurs n'avoir jamais pour sa part, redouté le chômage à l'Ouest. « J'ai entendu dire que des gens ici refusent d'aller travailler à 10 kilomètres de chez eux. Pour nous, c'est tout simplement inconcevable. » Il est de ceux qui se sont décidés à partir impromptu en sautant sur l'occasion qui s'offrait en Hongrie. Sans l'avoir programmé, il avait cependant ce projet dans la tête depuis des années. « C'est le cas de 50 % des jeunes Ailemands de l'Est », affirme-t-il. Et quand on lui demande pourquoi: « Parce que rien ne change en RDA, tout le système est bloqué d'en haut, rien n'y changera jamais. >

CLAIRE TRÉAN.

## Berlin-Est accuse la Hongrie d'« atteinte à la souveraineté de la RDA ».

**BONN** 

de notre correspondant

Après une période de silence stupéfié, les organes gouvernementaux et les mass media de la République démocratique allemande se déchainent contre ce qu'ils appellent le « coup monté par la RFA ». Le ministère des affaires étrangères de Berlin-Est a adressé, mardi 12 septembre nne note d'un ton très violent à son homologue de Budapest. La Hongrie est accusée « d'avoir porté atteinte à la souveraineté de la RDA - en permettant à ses ressortis-sants qui le désiraient de quitter la Hongrie vers l'Autriche. Les antorités est-allemandes exigent des antorités hongroises qu'elles revien-nent sur leur décision d'ouvrir la « frontière verte » aux ressortissants est-allemands. Le ministre hongrois des affaires étrangères, M. Gyula Horn, a utilisé le même ton pour rejeter les accusations estallemandes qu'il estime « d'un trop bas niveau pour mériter une réponse -. M. Horn s'est par ailleurs élevé avec une très grande fermeté contre les termes d'un communiqué de l'agence officielle est-ellemande ADN affirmant que les Hongrois avait reçu de l'argent en échange de l'autorisation de départ accordée aux réfugiés de Budapest. Il a cependant indiqué que l'ouverture de la frontière « ne pourrait se maintenir pendant des mois ».•

au ban des accusés par les « durs » du camp socialiste. La RDA, bien sur mais aussi la Roumanie la

 La majorité des réfugiés ont quitté l'ambassade de RFA à Pra-gue. — Environ 250 des quelque. 460 Aliemands de l'Est qui occu-paient l'ambassade de RFA à Prague ont quitté les lieux, mardi 12 septembre, en fin d'après-midi.

Ces réfugiés avaient auparavant obteru l'assurance d'un envoyé de Berlin-Est, le juriste Wolfgang Vogel — spécialisé dans les questions humanitaires entre les deux Allemagnes, — qu'ils ne sersient pas poursuivis an justice pour leur tentative de fuite à l'Ouest, qu'ils seraient aidés légalement dans leur demande d'émigration, et qu'ils retrouveraient dans l'internalieur seraieur et au Phadans l'intervalle un travail en RDA. Côté ouest-allemand, le secrétaire d'Etat sux affaires inter-allemandes, M. Walter Priesnitz, et le chef de la représentation permanente de la RFA

à Berlin-Est, M. Franz Bertele, avaient également fait spécialement le déplacement de Prague mardi. —

Tchécoslovaquie et la fraction des initiales « EH », démentant sur conservatrice des dirigeants soviétiques. Si M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères de l'URSS, a temu à l'égard de Budapest des propos plutôt modérés, il n'en est pas de même

de cenx tenns par M. Egor Ligatchev, qui séjourne actuellement en RDA. Dans un communique publié à Berlin, le principal contradicteur de M. Gorbatchev an sein du bureau politique du PC soviétique s'en prend violemment à la RFA, accusée d'avoir mis en place « *un sys*tème de calomnie et de débauchage » des habitants de la RDA. L'agence Tass, par ailleurs, dans un communiqué publié en première page des journeaux est-allemands, rend un vibrant hommage à la RDA. - membre inséparable du pacte de Varsovie, notre fidèle amie et alliée. Cela doit être clair pour tous ceux qui cherchent à porter atteinte à son indépendance et à sa souveraineté. >

A Bonn on s'interroge sur les rumeurs concernant l'état de santé de M. Erich Honecker, qui n'est plus apparu en public depuis son opération de la vésicule biliaire. Un article publié mardi par le quotidien da parti, Neues Deutschland, signé un ton humoristique ces rumeurs, ajoute à la confusion.

#### Un regroupement d'opposants

On prend très aux sérieux en revanche l'annonce de la création à Berlin-Est d'un regroupement d'opposants s'intitulant « Nouveau Forum ». Dans un appel signé nommément par plus de cent personnes, dont plusieurs pasteurs protestants et des personnalités connues pour leur engagement dans les mouvements pacifistes et écologistes indépendants de RDA, les initiateurs de Nouveau Forum se donnent comme objectif de « faire participer un plus grand nombre de citoyens à la mise en œuvre d'un processus de réforme sociale ». Dans un entretien à la radio ouest-allemande, le porteparole de ce nouveau grouper M. Jens Reich, professeur de biolo-gie moléculaire, a indiqué que Nouveau Forum avait l'intention de la loi est-allemande sur les associa-

LUC ROSENZWEIG.

## «L'Humanité»: «l'envie de voyager»

Pour la première fois, l'Humanité domaine, et contrairem du 13 septembre publie un éditorial prétend Laurent Fabius, il est consacré au départ massif des Alle-Hongrie, pays qui n'est jamais men-tionné dans l'article intitulé « Les risones de l'exode ».

L'éditorialiste Yves Morean estimo que cet exode « a été précédé d'une vaste campagne de débau-chage orchestrée par les dirigeants de l'Allemagne de l'Ouest. Relavés à Paris par toute la réactions française, le chancelier Kohl et les siens rivalisent en diffamation à l'égard de la RDA. Ils s'emploient à faire miroiter le niveau de vie plus élevé qui, en moyenne, est effectivement celui de la RFA ».

Expliquant qu' « il n'y eut à l'Ouest, pendant la guerre, aucun bombardement aussi dévastateur que celui de Dresde - et ajoutant que « les grandes puissances occidentales s'employèrent. après guerre, à faire de la RFA - la vitrine du monde capitaliste », l'éditorialiste affirme que « ce ne sont d'ailleurs peut-être pas des motifs

ids de l'Est vers l'Ouest via la RDA, d'échec total « En réalité poursuit Yves Moreau, l'industrie de ce pays a fait de tels progrès qu'elle produit actuellement, en trois semaines, autant que pendant toute l'année 1949. Depuis 1971. plus de trois millions de logements ont été construits ou modernisés. Les loyers sont si bon marché qu'ils ne représentent pas 3 % du salaire moyen. Il n'y a pas de chômage. La médecine, les médicaments sont oratuits. »

Alors pourquoi donc une telle hémorragie vers l'Ouest ? . Non, les motivations principales des réfugiés n'ont trait ni à la sécurité ni à l'équité sociale, écrit l'éditorialiste. Même s'ils ne sont pas tous conscients de ce qu'ils perdent à cet égard, ils ont choisi le chemin du risque. - Et Yves Moreau souligne que e beaucoup d'entre eux évoquent leur envie, fort légitime, de voyager. Comment ne les comprendrions-nous pas, nous comd'ordre essentiellement économique munistes français, qui préconisons qui ont poussé [les Allemands de liberté de circulation des per-l'est] à émigrer. Car, dans ce sonnes?

#### La Hongrie recevra un crédit ouest-allemand de 1.7 milliard de francs

La RFA a amoneé, mardi 12 sep-cembre, l'octroi d'un crédit bancare le 500 millions de marks (1,7 miliard de francs) à la Hongrie, en pré-sisant qu'il n'y avait pas de lien entre ce crédit et l'affaire des réfuziés est-allemands.

Accordé par les banques publi-ques des Lander de Barière en du Bade-Wurtemberg, la Bayerische Landesbank et la Landesbank Smitpart, ce crédit est « prêt à la signaure », a indiqué un porte parole de a banque bavaroise.

Celui-ci a précisé que les discus tions germano hongroises sur ce prêt itaient en cours depuis un an et que e fait que l'annonce du crédit ait su au lendemain de l'arrivée en RFA des réfugiés est-allemands stait - un pur hasard ». ......

Le ministre ouest-allemand des inances, M. Theo Waigel (CSU), a ni aussi nié tout lien entre l'octroi le ce prêt et la décision de la Honrie d'ouvrir sa frontière, avec Amriche aux milliers de réfagiés st-ellemands.

st-allemands.
Les dirigeants ouest-allemands vaient démenti, lundi, des spéculaions de la presse selon lesquelles la lécision hongroise était liée à une side financière de la RFA. Le minisre des affaires étrangères, M. Hans Jietrich Genscher, avait toutefois ndiqué que la RFA saurait de pas ublier - le choix de Budapest -AFP.

## Le « réformateur » soviétique reçu par M. Bush Les relations publiques de M. Eltsine

WASHINGTON

de notre correspondent ... Le recevoir ou pas ? Boris Eltsine insistait, et George Bush hésitait, à moins qu'il n'ait seulement fait seumoins qu'il n'ait seulement fait sem-blant. Après tout, le problème n'était pas si simple. Comment hi faire plaisir, comment,— qui sait? — menager l'avenir, sans indisposer M. Gorbatchev, dont l'administra-tion américaine ne veut surtout pas asserver les difficultés?

Le bonillant réformateur, ex-premier secrétaire du parti à Mos-cou, ex-chevau-léger d'un Gorbat-ches qu'il trouve désormais trop timoré, tenait absolument à être repu per le président, histoire de consecrer une visité de dix jours aux Etats-Ums qui a toutes les allures d'une bruyante opération de rela-tioni publiques. La Maison Blanche a gardé jusqu'au bout le mystère sur ses intentions - étant entendir que M. Eltane serait en tout état de cause reçu par le secrétaire d'Etat lames Baker.

Le suspense a pris fin mardi 12 septembre. Le visiteur soviétique, invité à la Maison Blanche pour un entretien avec le conseiller pour les affaires de sécurité, le général Bent Scowcroft, ent l'heureuse surprise de voir striver dans le bureau dudit général le président lui-même, qui pessa en sa compagnic scize

minutes très exactement. M. Bush en profita pour dire à son interlocu-teur tout le bien qu'il pensait ... de M. Gorbatchev, avec lequel, a fait savoir plus tard le porte parole de la Maison Blanche, il entretient d'excellentes relations personnelles. Et le président de rappeler que son administration formait tous ses vœux pour le succès des réformes en URSS

M. Eltsine espérait-il autre chose? Il a été prévenn au tout der-nier moment, alors qu'il s'apprêtait à prononcer un discours dans une université de Washington. Il n'a pas eu les honneurs du bureau ovale, et les photographes ne furent pas auto-risés à immortaliser l'événement. Une solution élégante à un problème épineux (après tout, il n'y a pas si longtemps, un autre président répu-blicain, Gerald Ford, cédant aux es d'Henry Kissinger, avait refusé de recevoir un certain Alexandre Soljenitsyne, do peur d'indisposer Leonid Brejnev, qui venait de faire expalser l'écrivain et

de le déchoir de sa nationalité). Mais une solution qui aurait été encore plus élégante si le porte-parole de la Maison Blanche n'avait cru nécessaire de préciser lourde-ment que le président n'avait pas voulu « offrir une plate-forme à la dissidence » ni contribuer à l'émergence de conflits internes en URSS...

« Dissident » ~ le terme some un peu étrangement à propos d'un devenu l'enfant terrible d'un sys-tème en plein chambardement. Mais le fait est que depuis son arrivée aux Etats-Unis, samedi 9 septembre, Boris Eltsine ne s'est pas privé de dire tout le bien qu'il pensait de l'Amérique, si différente de ce que hi en avait montré la propagande soviétique.

Survoler en hélicoptère la statue de la Liberté l'a fait se sentir - 102 peu plus libre », visiter le New York Stock Exchange en compagnie de Nelson Rockefeller l'a ravi, et même les sans-abris qu'il a rencontrés lui ont para « joyeux et pas du tout agressifs ». Outre des considérations pas vraiment originales - « Il sem-ble que, loin de se décomposer, comme on nous l'a appris, le capita-lisme se porte plutôt bien », - Boris Eltsine ne s'est pas prive de donner son sentiment sur la situation en URSS. Il estime que M. Gorbat-chev, qui aurait déjà pu « corriger la situation », a encore de six mois à un an pour le faire, Fante de quoi, M. Elisine s'attend à ce qu'un « mouvement venu d'en bas » se substitue à la perestroika, qui elle est venue « d'en haut »; et cela, ajoute-t-il, pourrait se révéler dange-

JAN KRAUZE.



### Une réunion du pacte de Varsovie ?

Le pacte de Varsovie a-t-il été saisi de l'exode des Allemands de l'Est, à quel niveau et avec quels résultats? Une dépêche de l'agence Tass diffusée mardi 12 septembre le donne à penser, mais en posant plus de questions qu'elle n'en résont. Elle ionce que des représentants des Etats membres se sont rencontrés lundi et mardi à Moscou dans le cadre du groupe multilatéral pour l'information mutuelle du pacte et e ses membres ont « rencontré » que ses membres ont « rencontré » M. Ivan Aboimov, vice-ministre soviétique des affaires étrangères. Ni la qualité des participants ni l'objet de la rencontre ne sont pré-

En réalité, ce groupe d'informa-tion mutuelle avait été évoqué pour la première fois, par M. Aboimov précisément, à l'occasion d'une conférence des cadres du ministère soviétique des affaires étrangères réunie le 27 juillet 1988 à Moscou. Selon le vice-ministre, il s'agissait d'une création récente, venant s'ajouter aux institutions politiques

préexistantes au sein du pacte de Varsovie : le comité politique consultatif, qui réunit une fois par an les chefs de parti et de gouvernement, le comité des ministres des affaires étrangères et le secrétariat unifié. Une commission spéciale chargée du désarmement venait également d'être créée. Quant à M. Aboimov, un diplomate qui connaît bien la Hongrie pour y avoir travaillé pendant près de dix ans au total, il a été chargé, en mai 1988, des relations avec les pays socialistes

On peut supposer que ce groupe d'information du pacte de Varsovie réunit les ambassadeurs des six pays membres, soit à Moscou, soit dans une autre capitale, et qu'il se réunit en fonction des besoins. Mais il n'existe pas à l'Est de structure ressemblant au Conseil de l'OTAN, qui réunit à Bruxelles des ambassadeurs accrédités en permanence auprès de l'organisation atlantique.

#### « A la veille de grands changements »

(Suite de la première page.)

 Il suffirait d'annoncer, poursuit le haut responsable soviétique, d'un peu d'audace. Il suffirait d'annonchain congrès du parti, l'année prochaine, tous les problèmes et prendre le tournant des résormes. . « Ce serait, dit-il, le meilleur moyen de normaliser la situation, mais le fait est qu'on ne peut pas exiger de vieux communistes qui ont été tor-turés par Hitler mais pas par Staline, dont la carrière politique s'est épanouie dans la période de stagnation (1) et pour qui le communisme c'est l'état de choses actuel, qu'ils se mettent à la perestroïka ».

D'un autre côté, pourtant, poursuit-il. . les citoyens estallemands sont mûrs pour la « restructuration », car ils vivent dans un pays où tout le monde regarde la télévision ouest-allemande depuis vingt-cinq ans, dont le niveau économique est bon malgré le maintien de structures de production stali-niennes et qui bénéficie de la part de la RFA d'un flot de devises et d'une c'est-à-dire d'un important appui financier »

Si la situation est - prérévolutionnaire », c'est donc qu'il y a un décalage entre l'attente et la réalité du moment, entre l'état du pays et sa vie politique, et c'est la raison pour laquelle l'URSS estime, en vient à dire ce haut responsable. que la presse ouest-allemande a ioué un « ieu dangereux » en ne faisant rien pour calmer les esprits dans l'affaire des réfugiés. La crise, dit-il, est maintenant virtuellement réglée, mais, sous peine de susciter un « espoir insensé » et de mener par là à un biocage explosif, l'Allemagne fédérale ne doit rien faire ni dire aujourd'hui qui laisse croire que la réunification scrait un objectif politique réaliste.

- Même si nous ne pouvons pas le déclarer publiquement, dit-il encore, nous savons que l'attirance [entre les deux Allemagne l'est une réalité incontournable et qu'une nation ne se forme pas en quarante ans. Il y faut plutôt cinq siècles et il est en ce sens vrai que la question de la légitimité de la RDA est difficile s'il ne s'agit pas d'une légitimité idéologique ou de classe. Cela pèse sur l'attitude de la direction est-

#### Selon un sondage

#### Les réfugiés est-allemands votent à droite en RFA

Si des élections générales avaient lieu dimanche en RFA, les Allemands de l'Est récemment arrivés sur le territoire voteraient majoritairement pour la coalition de droite CDU-CSU, indique un sondage.

Réalisé par l'institut Infas, auprès de six cents réfugiés est-allemands qui se sont installés en Allemagne de l'Ouest au cours des dernières semaines, ce sondage indique que 61,5 % d'entre eux voteraient pour la coalition CDU-CSU du chance lier Helmut Kohl, at sculement 19,5 % choisiraient les candidats du Parti social-démocrate (SPD).

11 % se prononceraient pour le parti écologiste des Verts, 5 % pour le parti d'extrême droite des Répu plicains et 3 % pour le Parti libéral étrangères Hans Dietrich Genscher.

Ce sondage, diffusé mardi 12 septembre par la télévision publique ARD, indique par ailleurs que 37 % des personnes interrogées seraient restées en RDA si les autorités avaient engagé des réformes politiques. — (AFP.)

tion de la maison commune européenne, les deux Etats allemands peuvent parfaitement coexister sans qu'il y ait entre eux de frontières infranchissables. -

#### Pas de « réunification aux forceps »

 Ils entretiennent déjà, soulignet-il, une coopération étroite dans tous les domaines, sont liés par l'idée commune que le sol allemand ne doit pas être le théâtre d'une nouvelle guerre, et l'Allemagne de l'Ouest peut aisément aider la RDA dans les secteurs où elle en a besoin. Non seulement nous ne sommes pas opposés à cette coopération, mais nous ne sommes plus contre son développement, puisqu'elle constitue une sorte de modèle, de présiguration des relations que nous souhaitons voir se développer entre

l'ensemble des pays européens. . « Ce à quoi nous sommes en revanche totalement opposés, c'est à l'idée, comme dit le président Mitrand, d'une - réunification aux forceps ». Nous nous sentons en cela très proches de la position française, car une unification des deux Etats allemands ne serait possible qu'au terme d'une évolution contrôlée et dans le cadre d'un consensus

général de l'ensemble de l'Europe. » Pour l'heure, donc, non seulement l'URSS n'entend pas · lacher la RDA, qui est notre alliée », non seulement elle continuera à tout faire pour manifester qu'elle ne prendrait aucunement son parti d'une a réunification aux forceps ., mais elle attend aussi du . monde politique ouest-allemand - qu'il résséchiss aux moyens de faire baisser la fièvre. Comment? Pas de réponses vraiment précises, mais, sur le fond, on considère à Moscou que la nécessaire évolution politique de l'Allemagne de l'Est devrait s'accompagner d'une reconnaissance par l'Allemagne fédérale de la citoyenneté est-allemande et que tout ressortissant est-allemand ne devrait plus se sentir assuré de pouvoir travailler en Allemagne de l'Ouest.

Ne serait-ce pas totalement contraire à la Constitution fédérale? Peut-être, répond-on, mais, outre qu'aucune Constitution n'est éternelle, la poursuite de l'arrivée massive d'émigrants de l'Est représenterait une - telle catastrophe démographique, économique et sociale pour la RFA » que Bonn devrait d'elle-même faire preuve de

Pourquoi, dans ces conditions. l'URSS n'exerce-t-elle pas de presions en faveur du changement en RDA? Parce que les boutons, explique-t-on dans un sourire, ne fonctionment plus très bien et que Moscou a suffisamment de proplèmes pour ne pas essayer de ressusciter la doctrine Brejnev à l'envers. Y a-t-il alors, à Berlin-Est, des candidats à la succession capables de conduire le changeme Comme dans tout pays à l'heure des fins de règne, les prétend tiennent dans l'ombre, mais il y en

Que pense Moscou de l'attitude hongroise dans la crise des réfugiés ? - Légèrement ambigue, mais... . M. Honecker est-il réellement très malade? L'URSS n'en sait rien. Et comment expliquer ce soudain voyage de M. Ligatchev en Allemagne de l'Est? Même anonymement, un responsable soviétique ne commente pas l'action d'un membre du bureau politique.

 Terme qui désigne habituelle-nent l'époque de la direction Brejnev. BERNARD GUETTA.

Après l'investiture de M. Mazowiecki par la Diète

# L'espoir d'une nouvelle Pologne

(Suite de la première page.)

Les principes qui guideront l'action du gouvernement ont été énoncés clairement et fermement : « L'Etat polonais, a déclaré le premier ministre, ne peut être ni un Etat idéologique ni un Etat religieux. Nous voulons vivre dans un Etat souverain, démocratique et respectueux du droit, un Etat que chacun, quelles que soient ses conceptions politiques, puisse considérer comme le sien. - C'est là en réalité la ligne maîtresse du programme de M. Mazowiecki : n'exclure personne, rester ouvert à tous, mais selon des principes démocratiques posés sans équivo-

Le premier ministre a défini

ainsi les deux priorités de la Pologne: procéder « à la restructuration politique de l'Etat et sortir le pays de la catastrophe économi que ». Sur le plan politique, il s'est prononcé pour une réforme des tri-bunaux, l'élaboration d'une nouvelle Constitution, des élections locales anticipées, l'ouverture à l'égard de tous les partis politiques, l'égalité d'accès à la fonction publique, la liberté d'expression, l'éga-lité d'accès à la radio-télévision - « La presse ne peut être régen-tée administrativement, a-t-il dit, et la censure doit être limitée », les syndicats libres. A propos des forces de l'ordre, M. Mazowiecki a souhaité que les activités de la milice soient - soumises au contrôle de la loi et de l'opinion publique »; son rôle ne doit plus

être « de contrôler la société, mais de protéger la paix des citoyens ». « La taille et le rôle des services de sécurité, de la SB [police politique], doivent aussi changer dans une situation de transformations démocratiques et de restauration des droits civiques ». Enfin, « des représentants des diverses forces sociopolitiques prendront part à l'élaboration de la politique des forces armées et civile ».

#### Un appel à la jeunesse

Le premier ministre a ensuite lancé un appel très pressant à la jeunesse, un sujet qui lui tient à cœur, pour qu'elle - ne perde pas foi ». - Je crois en la patience, l'énergie et la persévérance des jeunes Polonais », a-t-il dit, se rap-pelant les jeunes grévistes de Gdansk, l'an dernier. - Je ne leur ferai pas de promesse gratuite, mais le gouvernement retirera les barrières politiques et idéologique qui les empêchent de participer à la vie publique. .

Passant au volet économique de son programme, M. Mazowiecki a dressé un bilan accablant de l'état du pays, où - le niveau de vie moyen est plus bas qu'il y a dix ans », où la pauvreté a gagné du terrain, où « la crise écologique prend, en certains endroits, des dimensions catastrophiques ». « Le gouvernenent ne pourra pas tout faire tout de suite », a-t-il prévenu.

Mais il a l'intention de s'attaquer au déficit budgétaire, de nommer un représentant chargé des trans-ferts des titres de propriétés de l'économie polonaise, de faciliter l'actionnariat des travailleurs, de créer rapidement les bases légales pour une Bourse, de réformer en profondeur le système fiscal, amment en introduisant l'impôt sur le revenu individuel. Ces mesures permettront, a-t-il dit,

d'entamer la transition vers un système qui ne sera pas parfait, mais qui crée les mellleures chances de parvenir à un niveau de

Tout de suite, « dans les semaines qui viennent, le gouverne-ment entend agir contre l'inflation qui, au rythme actuel, atteindrait 4000 % dans un an ». Une équipe a déjà commence à travailler sur un ensemble de mesures décisives . et cette lutte, a averti clai-rement M. Mazowiecki, entraînera · probablement une baisse supplémentaire du niveau de vie : les syndicats se trouveront « dans une situation difficile » mais « nous comptons sur eux ».

Abordant enfin la politique extérieure, le premier ministre a prôné l'ouverture de la Pologne à l'Europe et au monde, la réconci-liation avec les nations allemande et soviétique, le développement de coopération avec la RDA et la Tchécoslovaquie. Il a rappelé aux amis de la Pologne - l'impératif de temps pour l'aide financière : Qui aide vite, aide deux fois

plus -, a-t-il commenté. Il a aussi renouvelé son engagement à respecter les alliances extérieures de la Pologne, tout en soulignant que les alliances militaires - doivent servir à assurer la sécurité extérieure mais pas à influer sur le système politique et économique interne ». Voilà des jalons claire-ment posés, comme si M. Mazowiecki, après avoir, dans un pre-mier temps après sa nomination, tenu un langage essentiellement rassurant à l'égard des commu-nistes de l'intérieur et de l'extérieur, souhaitait maintenant passer à la vitesse supérieure et rappeler les exigences qui ont amené les Polonais à voter massivement pour Solidarité le 4 juin dernier.

Les dirigeants du POUP (PC) semblent d'ailleurs l'avoir bien compris. Si, dans les couloirs, le général Kiszcsak qualifiait de • très professionnel • le discours du premier ministre, il saluait surtout les aspects économiques. Et, prenant la parole à la tribune au nom du groupe communiste, M. Marian Orzechowski a tenu à souligner que « les quarante der-nières années n'avaient pas produtt que des succès, mais pas que des échecs non plus. Le socialisme en Pologne n'appartient pas au

Après un tel discours gouvernemental, inédit en Europe de l'Est, cette précision n'était peut-être pas

SYLVIE KAUFFMANN.

# Les principaux ministres

M. KRZYSZTOF SKUBIS-ZEWSKI, ministre des affaires étrangères

Soixante-trois ans, originaire de Poznan, M. Skubiszewski est un spécialiste de droit international, qu'il a notamment enseigné à l'Académie des sciences de Poznan. Il est également passé par Harvard et par les universités de Genève et d'Oxford. Il est membre de la Société française de droit international. Membre de Solidarité en 1980-1981, il fait aussi partie du conseil social auprès du primat de Pologne.

M. LESZEK BALCEROWICZ, vice-premier ministre et ministre des finances

A quarante-deux ans, il va diriger l'équipe gouvernementale chargée de mettre la Pologne sur les rails de l'économie de marché. Diplômé de l'École centrale de planification de Varsovie et de l'université Saint-John de New-York, M. Balcerowicz adhère au POUP en 1969, mais le quitte aussitôt après l'instauration de l'état de guerre, en décembre 1981. Professeur d'économie dans un institut du parti, il dirige à la fin des années 70 un projet de recherche sur la réforme du système écoqui en sort en 1980 est teller radical qu'il est aussitôt écarté. Après avoir quitté le parti, M. Balcerowicz s'est progressivement rapproché des milieux de Solidarité.

WITOLD TRZECIA-KOWSKI, président du Conseil économique

A soixante-trois ans, ce professeur d'économie, intellectuel catholique et conseiller économique de Solidarité depuis 1980, sera essentiellement chargé de coordonner l'action économique des diverses administrations. Ancien combattant de l'AK (Armée de l'intérieur), les blessures qu'il essuie pendant l'insurrection de Varsovie compromettent sa carrière de pianiste, et il se reconvertit dans l'économie privée après la guerre. Arrêté en 1950, il est détenu plusieurs mois. Membre du conseil du Primat, il conduit la délégation chargée de l'économie de Solidarité à la table ronde debut 1989. Il a été élu sénateur le 4 juin.

M. JACEK KURON, ministre du travail et de la politique

Cinquante-cinq ans, né à Lvov, c'est une figure historique de l'oppo-sition polonaise. Il adhère au POUP une première fois comme étudiant, en 1953 et en est exclu six mois plus tard après avoir refusé de faire son autocritique. En 1956, il participe au monvement de renouveau à l'université de Varsovie et retourne au parti, dont il sera exclu une seconde fois pour avoir écrit, avec Karol Modzelewski, une - Lettre ouverte > aux membres du PC, qui lui vaut trois ans de prison. Il purge de nouveau trois ans et demi de prison à partir de mars 1968, accusé d'avoir fomenté la rébellion étudiante. Cofondateur, en 1976, du KOR (Comité de défense des ouvriers), il devient, dès août 1980, conseiller des comités de grève de Gdansk, puis membre de la direction de Solidarité. Interné le 13 décembre 1981, il ne sera libéré qu'en juillet 1984. Participant à la table roude, il est élu député en juin.

M. HENRYK SAMSONO-WICZ, ministre de l'éducation

Cinquante-neuf ans, historien médiéviste, il est élu recteur de l'université de Varsovie pendant la période légale de Solidarité, en 1980, à l'issue d'un scrutin démocratique. Licencié par les autorités aus-sitôt après le 13 décembre 1981, il devient le conseiller de Solidarité pour les sciences et l'éducation, et participe à ce titre à la table ronde

ALEKSANDER PAS-ZYNSKI, ministre de la construction et de l'aménage-

Soixante et un ans, journaliste, économiste, rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire Polityka en 1980-1981, il fonde une association en faveur de l'entreprise privée, l'Association économique de Varso-vie, dont il devient président à sa légalisation en 1988.

M. TADEUSZ SYRYJCZYK, ministre de l'industrie

Quarante et un ans. économiste de Cracovie, il est responsable régional de Solidarité en 1980-1981, puis interné le 13 décembre 1981. En 1984, il fonde l'Association industrielle de Cracovie - initiative privée équivalente à celle de M. Pas zynski à Varsovie – qui est légalisée en 1987. Il a monté une entreprise vée d'informatique.

M. JACEK AMBROZIAK, ministre, chef de l'office du

conseil des ministres Ce juriste de quarante-huit ans, que M. Mazowiecki a pris à ses côtés dès sa nomination le 17 août, devient une sorte de secrétaire général du gouvernement. Rédacteur en chef adjoint de Tygodnik Solidarnosc, il a été longtemps conseiller juridique de l'épiscopat, qui l'avait délégué comme observateur au procès des assassins du Père Popie-luszko, en 1985. Il a été élu député de Solidarité en juin.

M. ALEKSANDER HALL, ministre chargé des relations avec les partis politiques

Trente-six ans, militant des droits de l'homme depuis 1977. En 1979, il participe à la création du mouvement Jeune Pologne, qui se réclame des idéaux positifs de la nationaldémocratie d'avant-guerre, dont il rejette l'antisémitisme. Membre de Solidarité de Gdansk, il vit dans la clandestinité de 1981 à 1984. Membre du conseil du primat, ses idées indépendantes le mettent parfois en conflit avec les dirigeants de Solidarité, comme en avril 1989, lorsqu'il refuse de participer aux élections de juin pour protester contre la sélec-tion « non démocratique » des candidats de Lech Walesa, comme

Tadeusz Mazowiecki. C'est le représentant de la droite nationaliste modérée au gouvernement

**CZESLAW** GÉNÉRAL KISZCZAK, vice-premier ministre, ministre de l'intérieur

Soixante-quatre ans, membre du bureau politique du POUP depuis 1982, ministre de l'intérieur depuis août 1981 et, à ce titre, exécuteur de l'état de guerre à partir du 13 décembre 1981. Militaire depuis 1945, il a fait ses études à l'Académie des forces armées d'URSS et a biographie officielle, chef du renseignement militaire. Il est. avec MM. Czyrek et Ciosek, l'un des architectes de la table ronde de 1989, dont il est finalement, du côté communiste, le seul représentant dans le nouveau gouvernement. Après les élections de juin, le général Jaruzelski l'a successivement pressenti comme candidat à la présidence de la République puis, se ravisant, l'a nommé premier ministre. incapable de former un gouvernement de coalition, il a fini par démissionner pour laisser la place à un homme de Solidarité, en août.

GÉNÉRAL FLORIAN SIWI-CKI, ministre de la défense

Soixante quatre ans, membre du bureau politique du POUP et minis-tre de la défense depuis 1983. Il rejoint l'armée rouge en 1943 mme colontaire, puis étudie à l'Ecole des officiers polonais de Ria-zan (URSS). En 1956, il termine l'Ecole militaire de l'état-major d'URSS et est envoyé en Chine comme attaché militaire à l'ambassade de Pologne. Il devient chef de l'état-major des forces armées polonaises en 1973. Proche du général Jaruzelski, il a la réputation d'un solide conservateur.

M. MARCIN SWIECICKL ministre du commerce exté-

Trente-six ans, l'un des jeunes loups de l'aile réformatrice du POUP. Symbole du paradoxe polonais, il est le fils d'un ancien président du Club de l'intelligentsia catholique (KIK) de Varsovie. Elu député au second tour des élections de juin grâce au soutien de Solida-rité, il devient un mois plus tard secrétaire du comité central du POUP chargé des questions écono-

ALEKSANDER BENT-KOWSKI, ministre de la jus-

Quarante-huit ans, cet avocat de Rzeszow fait beaucoup parler de lui depuis qu'il est dever depuis qu'il est devenu, après les élections de juin, chef du groupe parlementaire du ZSL (Parti paysan unifié), petit parti qui a tout fait basuculer en brisant son alliance avec le POUP pour former une coalition avec Solidarité. Très ambitieux, il veut transformer le ZSL en un grand parti agrairien, qui reprendrait le nom du prestigieux PSL (Parti paysan polonais) de l'immé-

La composition du gouvernement

Voici la liste officielle du gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki, dont le Parlement a voté l'investiture mardi 12 septembre.

Premier ministre : Tadeusz Mazowiecki (Solldarité). Vice-premiers ministres: Leszek Balcerowicz (Solidarité); Czeslaw Janicki (ZSL, Parti pay-san); Jan Janowski (SD, Parti démocrate); Czeslaw Kiszczak

Ministres: Chef de l'office du conseil des ministres : Jacek Ambroziak

(POUP, Parti ouvrier polonais).

Finances : Leszek Balcerowicz (Solidarité) Justice: Aleksander Bent kowski (ZSL) : Culture : M= Izabella

Cywinska (Solidarité) : Ministre chargé des organisations sociales et des partis politiques: Aleksander Hall (Solida-Agriculture: Czeslaw Janicki

(ZSL) : Progrès technique : Jan Janowski (SD) : Intérieur : Czeslaw Kiszczak

(POUP); Environnement : Kaminski (ZSL) : Santé: Andrzej Kosiniak-

Kamysz (ZSL) ; Travail: Jacek Kuron (Solidarité) : Marché intérieur : Aleksander

Mackiewicz (SD):

B8timent: Aleksander Pas-Education: Henryk Samsonowicz (Solidarité) : Défense: Florian Siwicki (POUP);

Affaires étrangères : Krzysztof Skubiszewski (Solidarité) ; industrie: Tadeusz Syryjczyk (Solidarité) : Président du conseil économi-que : Witold Trzeciakowski (Soli-

Transports: Francis Wieładek (POUP);

Commerce extérieur : Marcin Swiecicki (POUP); Ministre sans portefeuille chargé d'organiser le ministère des communications : Marek

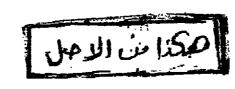
Kucharski (SD); Ministre sans portefeuille res-ponsable des questions sociales

à la campagne : Artur Balaza (Solidarité rurale) ; Ministre, président de l'office central du plan : Jerzy Osistynski

- (Publicité)

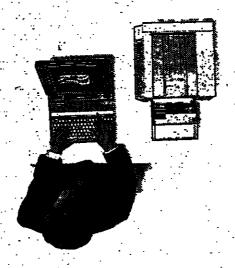
Un autre visage de l'Europe Scul ouvrage en français du 10uveau premier ministre polonais Tadeusz Mazowiecki

Disponible chez les Editions Noir sur Blanc Le Mottâ. 1147 Montricher, Suisse ou par SEDES. 88, boulevard Saint-Germain



# Pologne

21 - 120ft 199 : F. R II 2012 Same and the second second



## **TOSHIBA PAGELASER 6:**

### L'IMPRESSION LASER DEVIENT PERSONNELLE.

Ayant déjà tant innové dans le monde des portables, Toshiba met aujourd'hui l'impression au diapason : la qualité laser au service de l'utilisateur individuel. Pour la simplicité : tableau de bord à cristaux liquides pour la facilité d'utilisation, et "consommables" en cartouche pour l'entretien. Pas besoin de spécialiste. Qualité et facilité, la Pagelaser 6 remplacera avantageusement une imprimante matricielle 24 aiguilles.

#### 6 PAGES À LA MINUTE.

Pas de doute, pour les performances, la Pagelaser 6 est bel et bien la digne héritière de la Pagelaser 12 (son aînée plus particulièrement destinée aux réseaux). En outre, ses 512 ko de mémoire, extensibles jusqu'à 4,5 Mo. vous autoriseront les mêmes fantaisies : textes et graphiques sur tous les formats habituels de papier et sur tous papiers. Avec un choix de polices de caractères (en standard, en cartouches ou téléchargeables) digne de celui de sa grande sœur aussi.

#### A PEINE PLUS GRANDE QU'UNE DOUBLE PAGE.

 $41 \times 21 \times 39$  cm. En clair, cela veut dire que si vous posez votre hebdomadaire préféré ouvert sur une table, vous aurez une idée à peu près exacte de l'encombrement de la Pagelaser 6. Et ses 16 kg vous permettront même de la changer de bureau si besoin. Ajoutez à cela ses deux interfaces (série et parallèle) pour la raccorder aux micros les plus courants, et vous aurez toutes les chances qu'elle vous devienne très personnelle.

l'Empreinte de Demain

TOSHIBA SYSTEMES (France) S.A. DIVISION INFORMATIQUE 7, RUE AMPERE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX TEL: (1) 47 28 28 28

### Un procureur assassiné à Madrid par un commando de l'ETA

MADRID

de notre correspondant

C'est à une véritable escalade de violence « à la colombienne » que semble voulour se livrer l'ETA militaire qui vient de s'en prendre, pour la première fois, à un représentant du ministère public. Personne ne doute en effet ici que ce sont bien les séparatistes basques qui ont assassiné dans la capitale espagnole, mardi 12 septembre, M∞ Carmen Tagle, quarante-trois ans, procureur de l'Audiencia nacional, la juridiction de Madrid compétente en

Il était suviron 15 h 30 et M™ Tagle venait d'arrêter sa voiture devant le garage de son domicile situé dans un quartier du nord de Madrid. Un autre véhicule s'est alors rangé à ses côtés et ses deux occupants out tiré à plusieurs reprises, à travers la vitre baissée, presque à bout portant sur le procureur. l'atteignant de plusieurs balles dans la tête. Deux médecins accourus sur les lieux n'out pu que constater qu'elle était morte sur le coup, le visage défiguré par les balles. Mm Tagle ne disposait d'aucune escorte et ne prenait apparemment pas de mesures de protection particulières.

#### Une cible de premier plan

Cet assassinat, le douzième depuis le début de l'année, a provoque un véritable choc national et les principales chaînes de radio y ont consacré plusieurs heures d'émissions spéciales. Depuis 1978, année où elle avait tué deux magistrats. l'ETA militaire ne s'était plus attaquée à des représentants du pouvoir judiciaire à l'exception d'un attentat du tribunal suprême, M. Antonio Hernandez Gil.

Mª Tagle, il est vrai, constituait une cible potentielle de premier plan. Ses fonctions l'avaient, en effet, amenée à porter l'accusation dans des dizaines de procès contre les membres de l'ETA militaire, le dernier eut lieu le matin même de l'attentat. Elle s'était, par ailleurs, rendue à Paris en compagnie d'un juge d'instruction pour y participer à l'interrogatoire de plusieurs diri-geants de l'ETA emprisonnés dans la captitale française, dont Santi

Connue pour sa rigeur, elle s'était publiquement prononcée en faveur d'une réforme de la légalisation antid'une réforme de la legalisation anti-terroriste afin que les auteurs d'attentats particulièrement san-glants soient tenus de parger la tota-lité de leur peine sans possibilité de mesure de grâce. Elle n'avait, en outre, jamais caché son scepticisme face aux conversations d'Alger entre représentants du gouvernement et de l'ETA, l'organisation séparatiste ne cherchant, selon elle, qu'à gagner du temps afin de reprendre des

L'assassinat de M= Tagle se produit peu après l'envoi de plusieurs colis piégés à des fonctionnaires de prison. De toute évidence, l'organisation séparatiste tente ainsi de riposter à sa manière à une mesure qui vient de lui porter un coup dur : la dispersion aux quatre coins du territoire national de ses quatre cent cinquante membres actuellement en prison. Cette mesure a, en effet, contribué à rompre la discipline qu'imposait la direction de l'ETA au collectif - de prisonniers et permet désormais à ceux d'entre eux prêts à renoncer à la violence d'échapper au contrôle des plus intransigeants. Une politique qui, le ministre de la justice Enrique Mugica l'a assuré, se poursuivra quelles que soient les sanglantes réactions qu'elle puisse provoquer de la part de l'ETA.

THIERRY MALINIAK.

GRANDE-BRETAGNE: congrès des démocrates sociaux et libéraux à Brighton

#### L'angoisse existentielle des centristes britanniques

**LONDRES** 

de notre correspondant

 Beaucoup de gens se demandent : Que faisons nous ici ? -M. Paddy Ashdown, leader des démocrates sociaux et libéraux (SLD), ne pouvait mieux résumer l'angoisse existentielle qui fait des ravages dans les rangs de son parti. Le congrès du SLD, qui se tient depuis le 9 septembre à Brighton, met en effet cruellement en lumière l'effondrement du centre en Grande-Bretagne.

Il n'est pas sûr que les 1 800 délégués sauront davantage, lorsque se clôturera le congrès, vendredi 15 septembre, pourquoi ils s'étaient rassemblés dans cette station balnéaire du sud de l'Angleterre. L'image du SLD est totalement brouillée dans l'opinion par des querelles intestines et par un débat persistant, qui tourne à la farce, sur le nom même que doit avoir cette formation. Les libéraux, héritiers du parti de Gladstone et de Lloyd George, souhaitent que le mot libéral continue d'apparaître. Les militants issus des rangs du Labour, qui ont créé en 1981 le Parti socialdémocrate, sont davantage prêts à des innovations linguistiques.

Le congrès a voté une motion qui exclut cette question de l'ordre du jour... Même s'il s'agit seulement d'une affaire de terminologie, on ne pouvait avouer plus symboliquement que la fusion, décidée en 1988, entre libéraux et sociaux-démocrates

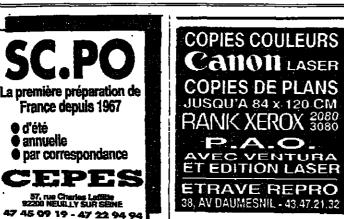
politique de défense au moins, il pouvait unifier son parti. Le congrès

a de fait voté mardi en faveur du maintien des sous-marins Trident, fer de lance de l'arsenal nucléaire britannique. L'événement est remarquable dans la mesure où il aligne le SLD sur les conservateurs et les travaillistes, ce qui implique que les trois formations politiques classi-ques du pays (les Verts se situant évidemment à part) sont désormais favorables à la dissuasion nucléaire. Mais ce résultat était sans doute trop simple : le congrès a aussi décidé de supprimer du programme du parti la référence à l'appartenance de la Grande-Bretagne à l'OTAN...

Le SLD a tout simplement du mai à exister. Additionnés mécaniquement, les adhérents du Parti libéral et du Parti social-démocrate auraient dû être 175 000. Le SLD n'a plus en réalité que 82 000 membres. Les élections européennes ont été un désastre. Le SLD n'a obtenu que 6.4 % des voix, passant en qua-trième position après les Verts qui en ont recueilli 15 %.

Le tournant modéré pris par les travaillistes, et l'émergence d'un fort courant écologique ont laminé les positions du centre classique. Lors des élections de 1983, celui-ci avait fait le plein de ses électeurs potentiels, avec 25 % des suffrages, parce que le Labour restait victime de son image gauchiste et que l'écologie n'était pas encore à la mode. Il n'en est plus de même. La proportion de Britanniques qui refusent les deux grands partis est relativement stable depuis une décennie. Mais ce sont les Verts qui recueillent désormais l'essentiel de ce vote de protestation.

DOMINIQUE DHOMBRES.



# **Asie**

#### CHINE

#### La commémoration des cent jours du massacre de la place Tiananmen

Alors que Pékin renforce les nesures de contrôle en préparation aux cérémonies qui marqueront le quarantième anniversaire de la République populaire le 1 « octobre, des manifestations ont eu lieu à l'étranger mardi 12 septembre pour commémorer les cent iours du mascommémorer les cent jours du mas-sacre de la place Tiananmen, où de nombreux Pékinois ont été tués par l'armée. Plus de vingt mille per-sonnes à Hongkong, plusieurs cen-taines à Londres et à Genève devant le Palais des nations ont protesté contre la répression à l'appel des

A Paris, près d'un millier de peronnes, Chinois et Français, se sont rassemblés à 21 heures sur l'esplanade des Droits-de-l'homme, place du Trocadéro, pour écouter l'ancien dirigeant étudiant pékinois Wu'er Kaixi et d'autres orateurs, dont M= Elisabeth Badinter, an nom du monvement Solidarité Chine, rendre hommage aux victimes de la lutte pour la démocratie en Chine. « Vous avez irrigué de votre sang les pre-miers bourgeons de la liberté. Jamais les mains criminelles de la dictature n'arracheront les racines de la démocratie que vos corps ont nourries -, a notamment déclaré, la voix coupée par l'émotion, M. Wu'er

du Requiem de Mozart, les manifes-tants, qui portaient une bougie allumée, ont observé une minute de silence, avant d'assister à un spectacle silencieux donné par des dan-seurs vêtus de blanc, la couleur du deuil en Chine. Selon des participants, des diplomates chinois auraient exercé de fortes pressions sur les artistes pour les empêcher de

Le matin même, l'exposition sur

les événements de la place Tiananmen qui avait été annoncée dans une salle de la mairie du seizième arron-dissement avait dû être annulée. Selon une élue de l'arrondissement, cette mesure est due à « une pression du Quai d'Orsay », tandis qu'au ministère des affaires étrangères on soulignait qu'aucun service n'avait été contacté ni n'était intervenu sur cette affaire et que la res-ponsabilité d'une telle manifestation incombait habituellement à la mai-

Dans la capitale chinoise, selon des diplomates, les autorités auraient interdit un concert à l'université de Pékin où l'on devait jouer le Requiem de Verdi, craignant des manifestations de la part des étudiants. Une statue est actuellement en construction sur la place Tiananmen, à l'endroit où se trouvait, pendant les événements, la statue de la déesse de la démocratie érigée par les étudiants. Œuvre de « sculpteurs vétérans », elle représente l'alliance des ouvriers, des paysans, des mili-taires et des intellectuels.

Moscou. - Le nouveau secrétaire général du PC chinois, M. Jiang Zemin, a été invité, au nom de M. Gorbatchev, à se rendre en visite officielle en URSS. Cette invitation a été transmise lors d'une renocontre lundi 11 septembre à Moscou entre M. Yakoviev, membre du bureau politique du PCUS chargé de sa commission internationale, et le chef du département international du PCC, M. Zhu Liang. Mardi, une délégation du Soviet suprême, dirigée par son premier vice-président, M. Loukya-nov, est arrivée à Pékin en visite offi-cielle. — (AFP.)

● « M. Jiang Zemin Invité à

#### **JAPON**

# Les boat people chinois seront rapatriés

de notre correspondant

nées à enrayer le flux des réfugiés de la mer. Aux termes de nouvelles dispositions entrées en vigueur mer-credi 13 septembre, les autorités japonaises procéderont à un examen ntieux afin d'établir s'ils peuvent bénéficier du statut de réfugiés nale (c'est-à-dire s'ils sont victimes dans leur pays d'une oppression poli-tique, religieuse ou raciale), ou bien s'ils doivent être considérés comme de simples « réfugiés économiques ». Les premiers se verront accorder le droit d'asile, les seconds seront traités comme des immi-

grants illégaux. Le Japon s'engage donc sur la même voie que les autres pays de la région, appliquant les critères décidés lors de la conférence de Genève de juin dernier sur les réfugiés d'Indochine. La situation est compliquée, dans son cas, par l'arrivée ces dernières semaines avec les boat people de véritables Chinois ou de Sino-Vietnamiens qui avaient trouvé refuge en Chine au moment du conflit frontalier de mars 1979.

reconnus « réfugiés économiques » seront « invités » à quitter l'archipel. Comme il est peu probable que le Japon recourra à un rapatrie par la force va se poser à Tokyo le même problème qu'à Hongkong : que faire de cette catégorie de réfu-En ce qui concerne les Chinois, ils

devront être rapatriés et traités selon les termes de la loi chinoise, « dans l'espoir que les sanctions ne seront pas trop dures », a déclaré le directeur du bureau pour les réfugiés et les droits de l'homme du ministère des affaires étrangères. Le Japon n'a obtenu aucune garantie de bienveillance de la part des autorités

La procédure de détermination du statut qui vient d'entrer en application ne concerne que les Vietna-miens. Cette procédure sera mise en place avec le concours du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.

Jusqu'à présent, les réfugiés de la mer recevaient automatiquement une autorisation de séjour temporaire. La bienveillance des autorités s'expliquant par le faible nombre de

Japon (6 000 en dix ans). La découverte de 657 Chinois parmi les 2 500 réfugiés arrivés au cours des rités à renforcer leur contrôle.

La venue de réfugiés chinois se faisant passer pour des Vietnamiens a en outre révélé l'existence de réseaux d'immigration clandestine, an monde de la pègre nippone, et bénéficient de complicités de fonctionnaires dans la province du Fujien, où font escale les bateaux

Le Japon souffrant d'une pénurie de main-d'œuvre, le rapatriement des immigrés illégaux suscite quelques polémiques : des voix ont com-mencé à se faire entendre demandant un assonplissment des règlements sur l'entrée des travail-leurs non qualifiés. C'est notamment le cas du président du patronat du Kansai, qui a préconisé qu'un visa de séjour limité soit accordé aux travailleurs immigrés. Il y a actuellement 60 000 travailleurs immigrés au Japon, dont 11 000 en situation irrégulière. Mais les syndicats s'opposent à une ouverture du mar-ché du travail qui aurait pour conséquence d'abaisser les salaires des iravailleurs non qualifiés.

#### Sceptique sur les chances de la perestroïka

## Tokyo estime que la menace militaire soviétique est inchangée

TOKYO

Malgré les réformes entreprises sur le plan intérieur et les proposi-tions de réduction des armements faites par M. Gorbatchev, l'Union soviétique représente toujours une menace militaire qui appelle une poursuite de l'effort de défense du camp occidental : telle est l'argumentation centrale du dernier Livre blanc sur la défense, appronvé le 12 septembre, par le gouvernement

Le document cherche visiblement à contrer l'opinion selon laquelle. compte tenu d'un tendance globale à la détente, le Japon pourrait limiter ses dépenses militaires. En dépit des politiques de contrôle des armements poursuivies par les deux super-puissances, la situation d'affrontement Est-Ouest demeure inchangée, estiment les experts.

Sceptiques quant aux chances de éussite de la perestroïka et émettant des doutes sur les changements substantiels que peuvent apporter les nouvelles orientations diplomatiques de Moscou, ils concluent qu' « il est difficile de savoir, à par-tir des déclarations du gouverne-ment Gorbatchev, si les initiatives de celui-ci auront pour conséquence une substantielle réduction de la menace militaire que constitue l'URSS et si elles signifient un arrêt de la politique expansionniste de Moscou fondée sur la force mili-

# Un déploiement « considérable »

A l'appui de sa thèse, l'agence dresse un tableau des forces soviétiques en Extrême-Orient. Qualifié de considérable », leur déploiement représenterait entre un quart et un tiers du total des forces armées soviétiques. La majorité est station-née sur les côtes. Un tiers des mis-

guerre, cent quarante sous-marins et deux mille quatre cents avions de combat sont déployés de la pétiin-sule du Kamchatka, à Vladivostok. Les Soviétiques auraient renforcé leur troupes stationnées à Sakhaline (denx divisions) qui comprendraient en outre un escadron d'hélicoptères et des chasseurs Mig-23 et 31, rapatriés d'Afghanistan. Dans l'archipel des Kouriles (notamment Etorofu et à Kunashiri, deux des quatre iles revendiquées par les Japonais), se trouveraient une divi-

sion et une base de quarante Mig-23. Deux divisions sont stationnées au Kamchatka tandis que le port de Petronaviosk abriteratt cind sous-marins et une trentaine de navires de guerre. Le port de Maga-

siles, quarante-trois divisions dan (sur le continent, à la hauteur (390 000 hommes), cent navires de la péninsule du Kamchatka) est aussi une base de sous-marins. A Vladivostok sont stationnés soizantedix sous-marins, autant de navires de guerre et une division de fusiliers marins. Une douzaine de divisions se trouvent dans la région de Khaba-rovsk, quartier général des forces armées soviétiques d'Extrême-Le jour même où était rendu

public le Livre blanc, le directeur général de l'agence de désense, M. Juro Matsumoto, critiquait au cours d'une conférence de presse la position, légèrement infléchie, des socialistes japonais en matière de sécurité. Il a notamment qualifié gnée prònée par le PSJ.

PHILIPPE PONS.

#### INDONESIE

#### Première visite en URSS du président Suharto

Le président indonésien Suharto a achevé mardi 12 septembre une visite officielle à Moscou, la première d'un chef de l'Etat de ce pays en URSS depuis vingt-cinq ans, et depuis la chute de son prédécesseur Sukarno. «La glace fond » entre Moscou et Djakarta, a déclaré à cette occasion M. Gorbatchev, cité par le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Rogatchev. Ce dernier a ajouté que cette visite avait été « remplie de succès ».

Les deux présidents ont signé un document sur les • principes de base • des relations amicales et de la coopération bilatérale. Leurs entretiens ont été suivis par la première réunion d'une commission économi-Cue bilatérale, a précisé M. Ali Alatas, le chef de la diplomatie indo-

Selon ce dernier. « les deux parties ont souligné que le conflit cambogien est un problème qui doit être résolu en premier lieu, car nous sommes convaincus que le règlement de ce conflit ouvrira la voie à des relations économiques dans toute l'Asie du Sud-Est .

Au cours de cette visite, qui aura duré six jours, le chef d'état-major indonésien, le général Try Sutrisno, a rencontré le ministre soviétique de la défense. Celui-ci, après avoir souligné que « la dernière rencontre entre dirigeants militaires soviétiques et indonésiens remonte à 1963 -, a ajouté que, - depuis cette date, il y a eu des refroidissements et des incompréhensions dans nos relations -. - (AFP.)

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine teur de la public

Anciens directeurs: Hubert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital secial : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du Monde -

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61. Le Monde

**TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

36-15 - Tapez LEMONDE TEI: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

THE FRANCE MORLUX SUSSE

365 F 399 F | 584 F 762 F 972 F 1 400 F 1 030 F | 1 089 F | 1 494 F | 2 848 F 1m 1300 F 1300 F 1800 F 2650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités ou proviseires : cos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE

l
3 mois
6 mois
9 mois
1 an [
Nom:
Prénom :
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Code postal : \_ Localité:

Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

merio

W the Khert

PERCHA

liggesten doute e despeties sanction

ः विभवन्तरसम्बद्धान्तः है

M. Perci du legal

La de Maria LIN WAS MINE DE The state of property of

A THE SPICE AND ADDRESS.

were the ending to whitelength

The sections in 

and the second section of the sectio

THE PROPERTY OF THE PERSON OF

# **Afrique**

#### **NAMIBIE**

seront rapatries

ie la menace

DIMNESS

where their on URSS

BULLETA

i grésident subarto

est inchangée

\* \* \* \* \* \* \*

#### Assassinat d'un dirigeant Blanc de la SWAPO

**JOHANNESBURG** de notre correspondent

Un avocat du barreau de Windhoek, Anton Lubowski, trentesept ans, membre dirigeant de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) a été assadu Sud-Ouest africain) a été assas-siné, mardi 12 septembre, devant son domicile. Alors qu'il s'apprétait à rentrer chez hui, un tueur dissi-mulé dans les bosquets a ouvert le feu avec une kalachnikov. Anton Lubowski a été tué sur le coup. Finit douilles ont été retrouvées sur le sol.

Chef adjoint de l'administration dans l'équipe électorale de la SWAPO, cet avocat avait joné un rôle important au sein de la branche interne de l'Organisation qu'il avait rejointe en 1984. Il avait été le premier Blanc à adhérer à ce moavement de lutte pour l'indépendance de la Namibie, ce qui hu avait valu de nombreuses menaces. Il y a quel-ques mois, il avait été l'un des défenseurs au procès d'Upington (Afri-que du Sud) de quatorze Noirs condamnés à mort pour le meurire d'un policier noir au cours

Cot assassinat, le premier d'une personnalité de la SWAPO depuis l'entrée en vigueur le 1° avril der-nier de la résolution 435 des Nations enies pour l'accession du territoire à l'indépendance, est survenu à deux jours de l'arrivée à Windhoek; jeudi 14 septembre, de M. Sam Nujonia, président de l'Organisation, sprès un exil de vingt-neuf ans:

Défenseur des droits de l'homme, Anton Labowski avait été empi-sonné il y a deux ans pour avoir dénoncé leur violation par les autorités de tutelle sud-africaines. [l' avait participé en tant qu'avecat à de nombreux procès pointiques. Samort va relancer la polémique sur la sécurité que les dirigents de la SWAPO jugent insaffisante. Il est mort deux mois avant les élections qui doivent débuter le 6 novembre:

#### AFRIQUE DU SUD

### M. De Klerk autorise une marche contre l'apartheid

de notre correspondant

A le suite d'une volte-face surprenante, le gouvernement sud-africain a autorisé, mardi 12 septembre, la marche anti-apartheid prévue pour mercredi dans les rues du Cap afin de protester contre les violences policières qui ont causé la mort d'au moins soize personnes au soir des élections du 6 septembre.

Le chef de l'Etat en personne, M. Frederik De Klerk, a annoucé au cours d'une conférence de presse que sun gouvernement « n'avait aucune objection à formuler contre les protestations pacifiques et ordonnées, à condition qu'elles se

déroulent dans le coure des lois du

Le président de la République ajonté que « ce n'était pas le moment d'aggraver les différences qui existent dans notre pays », estiment que « le temps était venu de

Cette concession met fin aux tractations entourant le déroulement de cette marche de protestation une semaine après les sanglants événe-ments qui se sont produits dans les townships des environs du Cap, au

out trouvé la mort, selon Mgr Desmond Tetts. Depuis, une violente polémique s'est engagée entre les autorités et

les mouvements anti-spartheid non seulement sur le nombre des victimes, mais aussi sur les circons-tances dans lesquelles elles ont été tuées ainsi que sur le comportement des forces de l'ordre.

Un lieutenant métis de la police, Gregory Rockman, a d'ailleurs dénoncé la manière dont les unités anti-émeutes avaient réprimé les

Le ministre de la loi et de l'ordre. M. Adriaan Vlok, a chargé mardi 12 septembre un haut fonctionnaire de la police de mener une enquête.

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### MAROC

#### Protestation contre la destruction «inhumaine» de bidonvilles

Rabat (AFP). — Deux organisa-tions marecaines des droits de l'houmis ont dénonce, mardi 12 sep-tembre, les conditions « inhumaines et illégales » dans lesquelles sont effectuées, selon elles, depuis plu-sieurs semaines, des destructions de bidonvilles au Maroc.

Selon la commission de coordina-Seion le commission de coordination entre la Ligue marocaine de
défense des droits de l'homme
(LMDH, proché de parti d'opposition nationaliste Istiqlal) et l'Associàtion minocaine des droits de
l'homme (AMDH, progressiste),
ces opérations out revêtu dans
plunieurs régions l'aspect d'un racket organise, du fait de la dépravation de certains agents de l'autorité.

Les deux organisations font réfé-mace à la compagne coutre l'habitat insalutre éntreprise par les auto-rités; notamment dans les provinces de Salé et de Kénitra (au nord de Rabat): Kiles soulignent que les t les élections to aventires de rouser de les ferties de constructions, le long des routes principales et des voies ferrées, sans faire « la distinction entre les habitations et les locaux commerciaux et agricoles, entre les huttes en zinc et les constructions en

Ces organisations affirment que les habitants des bidonvilles n'ont pas été informés à l'avance et que, n'ayant pas bénéficié de logements de rechange, ils sont restés sans gite. A plusieurs reprises, selon la presse d'opposition, des affrontements ont cu lieu entre les expulsés et les forces de l'ordre, qui ont procédé à des dizaines d'arrestations.

Le gouvernement marocain avait engagé, dans les années 70, la lutte contre l'habitat précaire, en aménageant des terrains pour reloger les occupants des taudis de planches et de tôle ondulée, et en leur octroyant des facilités financières.

#### Mort de quatre détenus

Des résultats tangibles ont été obteurs, maigré la lenteur de Padministration et l'inertie des mai-lotis, qui préféraient mounayer les avantages obtenus de l'Etat et rebâtin leurs baraques de fortune dans les quartiers pourtant promis à la destruction. Mais l'exode rural, provo-qué par la sécheresse des années 80, et la crise économique ont réduit tous les efforts à néant.

En outre, quatre détenus ont trouvé une « mort douteuse » an mois d'août, affirment les deux organisations marocaines des droits de l'homme. Selon elles, un artisan âgé de plus de soixante ans, Larbi Char-rat, est décédé le 27 août dans les locaux de la gendarmerie de Sidi Slimane, à une centaine de kilomè-tres au nord-est de Rabat, « après avoir été torturé ». Il était accusé d'avoir participé à des manifesta tions de villageois contre « la des-truction illégitime de leurs habita-tions », précise le communiqué.

Le 25 août, un autre artisan, Abderrahim Ben Khalifa, est mort dans les mêmes conditions.

Enfin, toujours selon le communi-qué, un pêcheur de vingt-huit ans, Abdeslam Ouahhabi, est décédé le 10 août dans les locaux de la police

# **Proche-Orient**

#### IRAK: d'après le « Financial Times »

#### Bagdad s'est constitué un réseau européen d'approvisionnements militaires

L'Irak a établi un important L'Irak a établi un important réscan en Europe pour se procurer des équipements à utilisations militaires et avoir accès aux nouvelles techniques, selon des sources gouvernementales, affirme le journal britannique Financial Times du mercredi 13 septembre. Le réseau aurait des ramifications en France, en Espague, en Grande-Bretagne, en Allemange fédérale et en Italie.

Selon les milieux officiels britanni-

mange fédérale et en Italie.

Selon les milieux officiels britanniques, le réseau irakien qui n'est pas en soi illégal, est une source d'inquiétudes en raison des risques de prolifération des techniques de mises au point des missiles an Moyen-Orient, en particulier pour la mise au point — qui se révèle difficile — d'un missile sol-sol, baptisé Condox, en coopération avec l'Egypte et l'Argentine.

Par le biais de stagiaires dans des entreprises européennes, l'Irak cherche à acquérir les nouvelles technologies, suns enfreindre les légialations

gies, sans enfreindre les législations restrictives sur les exportations de produits sensibles.

Toujours d'après des sources gonvernementales, auxquelles le Finan-cial Times se réfère, un vingtaine de sociétés européennes out vendu des équipements à usage civil, mais qui penvent avoir des application mili-taires, dont la Banca National del Lavoro, la première banque publique italieune, aurait financé l'achat pour un montant de quelque 200 millions de dollars.

D'après le Financial Times, une douzaine de compagnies enro-péennnes, dont la moitié ouestconstruction du complexe militaro-industriel près de la ville d'Al-Hilal, où se serait produite, le mois dernier, où se serait produite, le mois dernier, one grave explosion qui aurait fait des centaines de morts (le Monde des 7 et 11 septembre).

[L'évolution décrite par le Flanacial Thores s'est en réalité amorcée dans les années 1986-1987 autour d'une équipe d'ingénieurs militaires menée principalement par les généraux Amer Hamoudi Al Sandi et Amer Rashid Al Uhaidi pour le compte d'une administration chargée du développement des jadastries militaires com le remountailité de ménétation en le remountailité de ménétation. taires sons la responsabilité de ministre trakien de l'industrie, M. Hansein Kani Hassan. Si l'on en croit des sources ira-

#### Selon la commission pontificale Justice et paix

#### 8000 Palestiniens sont sans abri après le dynamitage de leur maison

Jérusalem (AFP). - Huit cent trouveient à côté d'une maison six maisons ont été détruites par les autorités israéliennes dans les tarritoires occupés pendant les doc-huit premiers mois de l'inti-fada, faisant huit mille Palestiniens sans abri, dénombre la commission pontificale Justice et paix dans un communiqué diffusé, mardi 12 septembre, à

Entre le 9 décembre 1987, début du soulèvement palestinien (intifada) et le 31 mai 1989, dix-buit mois plus tard, Justice et paix compte 706 maisons dynaliennes, 55 scellées ou morées et 45 détruites parce qu'elles se

Ces destructions, souligne la commission portificale présidée par le cardinal français Roger Etchegaray, ont fait un total de huit mille sans-abri. Toujours selon Justice et paix, 199 maisons (28 %) ont été détruites pour « raisons de sécurité », 479 (67, %) pour « défaut de permis de construire » et le reste « pour raisons indéterminées ». l'absence de permis de construire, avancée pour détruire sons, est de natura politique et sert de moyen d'intimidation.

# Amériques

#### PANAMA

#### L'opposition doute de l'efficacité des nouvelles sanctions américaines

PANAMA

de notre correspondant en Amérique centrale ·

La décision des Etats-Unis, annoucée mardi 12 septembre, de suspendre les achats de sucre panaméen (30 000 tonnes par an) et la circulation d'une « liste noire » d'entreprises panaméennes, ont pro-voqué des réactions négatives dans voqué des réactions négatives dans les milieux d'opposition, qui doutent de l'efficacité de ce genré de mesures pour obtenir le départ du général Mannel Antonio Noticia. M. Guillermo Endara, candidat de l'opposition à la présidence aux élections du 7 mai demier — annufées à la suite de la défaite de la coalition gouvernementale. Pétnit déclaré hostile à plusieux reprises à l'impesition de nouvelles senctions économiques des Etats-Unis.

Il estimait, en effet que les sans

miques des Brats-Unis.

Il estimait, en effet, que les nanctions en vigueur depuis l'an dérnièr (gel des fonds du gouvernement panaméen déposés dans des hanques aux Brats-Unis, versements sur des comptes bloqués des revenss du caual interocéanique, etc.) avaient davantage affecté la population que le chef de l'armée panaméenne.

L'économie a subi une forte contraction en 1988 (le produit national brut a baissé de 17 %) et le chômage a crâ dans des proportions mage a crit dans des proportions importantes à la suite de l'arrêt pres-que total de l'industrie du bisiment et des licenciements dans le secteur des services (centre bancaire inter-national), principale source d'acti-vité de ce paradis fiscal d'un pou plus de deux millions d'habitants.

Le suspension du quota de sucré acheté par les Etats-Unis aggravéra sans doute encore les difficultés de rite se rémisse » périodiquement » méen, qui contrôle directement une partie de la production sucrière. Les recettes fiscales ont baissé de près de 50 % en 1988 et le gouvenne ment doit faire des prodiges pour payer ses cent trense mille fonction naires tous les quinze journe. Le Panama a internompa depuis long-temps les versements au titre du remboursement de sa dette externé résinit le plus auvent an niveau des résinit le plus auvent an niveau des trésorerie du gouvernement panaremboursement de sa dette externe et n'est même plus en mesure d'entretenir ses infrastructures qui

se dégradent très rapidement (routes, hôpitaux).

Tout le monde reconnaît, aujourd'hui, que la stragégie de l'asphyxie économique n'a cependant pas étranlé le régime qui a su exploiter les contradictions de la politique de Washington. Du fait de la présence de nombreuses aociétés et d'installations gouvernementales

américaines (commission du canal; bases militaires), les États-Unis continuent en effet de dollars dans l'économie paraméena en achetant des biens de consommation, des produits alimiteux d'affaires out finalement décide de se remetire au travail pour éviter le naufrage.

BERTRAND DE LA GRANGE

# **Diplomatie**

Dans son rapport annuel

#### M. Perez de Cuellar se félicite du regain d'activité de l'ONU

duit par le fuit que les membres per-manents du Conneil de sécurité (Stats-Unis, URSS, Chine, Grando-Bretagne et France) « cherchent de plus en plus à travailler ensemble ».

Port de ce constat, le secrétaire général reprend une idée de la diplomatic soviétique, expetée en 1988, en proposant que le conseil de sécurité se réuniste « périodiquement » au niveau des ministres des affaires

réanit le plus souvent au niveau des ambassadeurs, à la demande de tout

feu après l'accord d'août 1988 entre les deux pays.

Reste encore à régler le problème afghan, malgré les accords de Genève d'avril 1988, problème dont « la solution ne peut être que politi-que et exige un consensus interna-tional aussi blen que national »

Notant que quatre nouveaux dis-positifs de maintien de la paix de l'ONU ont été déployés depuis un an, contre treize au total depuis 1945, le secrétaire général évoque les difficultés du financement de ces opérations : les membres doivent à l'Organisation 661 millions de doilars pour les opérations en cours, en plus des 688 millions de dollars d'arriérés pour le budget 1989 et ceux des années précédentes. (AFP, Reuter.)



# Le Monde

au sommaire du nº 9



# L'ALMANACH DE 1789:

• Septembre 1789 • Politique : que faire d'un roi dans la nouvelle société des individus libres et égaux ? La grogne des campagnes bretonnes contre les villes «patriotes» • L'homme du jour : Jean-Paul Marat et les débuts de l'Ami du Peuple • Théâtre : faut-il interdire Charles IX de Marie-Joseph Chénier ? • Erranger : la révolution beige, de Liège au Brabant.

#### LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

• Le procès du cosmopolitisme.

La Nation, ou comment l'idée de nation s'impose au cosmopolitisme des Lumières, et comment elle triomphera à la suite des armées de l'An II, du Directoire et de l'Empire, au travers de la «Grande Nation» • Portrait : Jean-lacques Brissot, l'homme par qui une guerre de vingt ans est arrivée» En 1989, l'Europe des nationalités doit-elle céder la place à celle des citopens?

# LA GAZETTE DU BICENTENAIRE :

Entretien exclusif: Lament Fabius, président de l'Assemblée nationale, révèle comment il souhaiterait réorganiser la vie pariementaire e Polémique: une exposition sur la sollatta el se savants et la Révolurolenique: une exposition sur la sellette, «Les savants et la Révolu-tion» « Les livres du mois et toutes les manifestations à Paris et en

> SEPTEMBRE 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# **Politique**

A l'Assemblée nationale

# M. Léotard favori pour succéder à M. Gaudin à la tête du groupe UDF

Le processus de la succession de M. Jean-Clande Gaudin à la tête du groupe UDF de l'Assem-blée nationale est entré dans sa phase ultime. Le vote pour la désignation du futur président aura lieu le lundi 25 septembre à huis clos dans la matinée du premier jour des journées parle-mentaires de l'UDF qui se tiendront à Vichy (Allier). Ainsi en a décidé le bureau du groupe UDF réuni mardi matin 12 septembre à l'Assemblée nationale.

Au dire des participants, on avait Au dire des participants, on avait rarement vu une telle affluence; pratiquement tout le monde était là : le président sur le départ, M. Gaudin, qui tente de régler en douceur une succession délicate, les trois candidats déclarés, MM. François Léotard, Charles Millon (barriste de la little rénovateur »), et Philippe Mestre (ancien barriste, devenu giscar-dien); MM. André Rossinot pour les radicaux, André Santini pour le PSD, Pascal Clément (PR), candi-dat présumé non déclaré, d'Aubert (barriste), d'Ornano (giscardien). Longuet (léotardien), etc. En revan-che, M. Valery Giscard d'Estaing

Le président de la République. M. François Mitterrand, a visité.

mardi 12 septembre. l'exposition que l'Assemblée nationale consacre

à son bicentenzire (17 juin 1789);

exposition qui remporte un très

grand succès populaire. En compa-gnie de son hôte, le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent

Fabius, et guidé dans le dédale des

salles d'exposition du Palais-

Bourbon par M. Bernard Faivre

d'Arcier, chargé du Bicentenaire au cabinet de M. Fabius, le chef de

l'Etat a pu voir la très riche docu-

mentation (livres, libelles, tableaux, - trombinoscopes - d'époque, etc.), qui retrace les riches premières

La tradition républicaine veut

que le chef de l'Etat ne puisse se

rendre à l'Assemblée nationale

quand les députés y siègent. Il ne

la Constitution). Interrogé à l'issue

de cette visite. M. François Mitter-

rand a fait remonter cette tradition

(qui ne s'applique pas hors session)

au 18 brumaire, quand le général

heures de l'Assemblée nationale.

était absent, ainsi que M. Alain datures devait être clos avant le

C'est dans un climat cordial qu'a ter les conditions dans lesquelles aura lieu la succession de M. Gau-din. Il est vrai que les candidats, soucieux d'afficher un profil rassem-bleur et consensuel, ne souhaitaient pas d'éclats. Plusieurs points ont été abordés, donnant lieu à des débats parfois serrés. M. Gaudin a pu, dans 'ensemble, faire prévaloir son point

Tout le monde s'est ainsi rallié à la date du 25 septembre pour la désignation du nouveau président plutôt qu'à celle du 2 octobre (début de session). Il s'agit de faire en sorte que la question soit tran-chée avant l'ouverture de la session

En outre, M. Gaudin souhaitait que le scrutin ait lieu au début des journées parlementaires plutôt qu'à la fin pour ne pas perturber leur déroulement. Chacun des candidats aura l'opportunité de faire une déclaration pour présenter sa candi-dature. Des questions pourront être posées, et un court débat s'instaurer.

Une discussion a eu lieu sur le point de savoir si le dépôt des candi-

M. Mitterrand loue le travail parlementaire de M. Fabius

C'est la première fois que le chef

de l'Etat, qui fut parlementaire de 1946 à 1981 (avec une interruption

en 1958-1959), retrouvait ces cou-

loirs qu'il connaît bien. Il a trouvé

l'exposition fort - utile - pour le

sens civique des citovens et a avoué

n'avoir jamais aussi bien détaillé le

bronze de Dalou qui rappelle la fameuse scène du 23 juin 1789, où

Mirabeau refusa au nom de ses amis

de quitter autrement que par la force des basonnettes la salle des

séances malgré les injonctions du marquis de Dreux-Brézé. Un mon-tage audiovisuel en révèle tous les

Revenant aux temps présents, il

s'est félicité des efforts entrepris par

M. Fabius pour redonner du tonus à

l'Assemblée nationale. - Pourquoi

en session extraordinaire compte

tenu de la charge de travail de cette

session? • • Il n'est pas de bonne

méthode de les multiplier sinon

elles perdent leur sens -, a repondu

Conseil des Cinq-Cents.

25 septembre ou si des candidatures spontanées pouvaient se déclarer entre les différents tours de scrutin. Finalement, la date du 22 sentembre comme date limite de dépôt de candidature a été arrêtée. Toutefois, en cas de blocage le jour du vote, les candidats officiellement en lice et le président sortant pourraient éven-tuellement décider d'admettre de nouvelles candidatures. Toujours selon les vœux de M. Gaudin, le mode de scrutin adopté est celui en vigueur à l'Assemblée nationale pour l'élection de son président : majorité absolue aux deux premiers tours, majorité simple au troisième.

Les procurations seront proscrites. Pour voter, il faudra être present. Une exception toutefois sera faite pour M. André Rossi, hospitalisé, qui souhaite prendre part au vote. Ce sont donc quatre-vingt-huit députés UDF qui devraient y participer. Le groupe compte actuellement quatre-vingt-dix élus, mais deux d'entre eux devraient. le 25 septembre, se retrouver au Sénat

être là - - ce n'est pas toujours le

cas -, a-t-il ajouté en lançant un

regard en coin à M. Fabius - et

- hors session ils ont à faire dans leur circonscription . M. Mitter-

rand a souhaité que l' effort d'ima-

gination - entrepris soit poursuivi

pour améliorer le travail parlemen-

taire. Quant à l'absentéisme, il est

pour lui, même s'il le regrette, la

rancon de la Ve République. . Sous

la l'il' et la IV+, les députés faisaient

et défaisaient les gouvernements. Il

y avait là un peu de tauroma-chie... - « Il faut qu'aujourd'hui les

députés aient le sentiment que leur

pouvoir vaut celui des autres, même

si ce n'est pas au législatif de gou-verner. Il contrôle et il élabore les

A la sin de la visite, M. Mitter-

rand a rencontré un groupe de visi-

visiteurs ne s'attendaient pas à voir,

en prime de la visite, le premier et le

quatrième personnage de l'Etat...

(MM. Jean-Claude Gaudin et

Bonaparte fit vider manu militari le le chef de l'Etat, qui estime qu'en conseil des Cinq-Cents.

Sur le papier, M. Léotard devrait gagner la partie dès le premier tour. Il lui faut quarante-cinq voix, et le PR. dont il est président, est fort de cinquante-cinq élus. Mais c'est sans compter les PR barristes ou giscardien — ou d'aurres — qui feront défection. D'où l'importance des autres députés appartenant au groupe (il y a dix CDS, un radical, deux PSD, sept membres des clubs Perspectives et réalités et quinze adhérents directs de l'UDF). Le 25 septembre, chaque voix comp-25 septembre, chaque voix comp-tera. Et M. Léotard, qui s'attendait il y a quelques semaines à une pro-menade de santé, est aujourd'hui

L'hypothèse d'une sécession au sein du groupe UDF au cas où il l'emporterait est avancée ici ou là (1). La volonté des giscardiens de barrer la route à M. Léotard, ou en tout cas de semer le maximum d'embûches, reste entière. M. Giscard d'Estaing, en effet, n'a pas encore digéré l'interview donnée au Point par M. Léotard au lendemain de son succès aux élections européennes du 18 juin dans laquelle il contestait son leadership sur l'opposition. Sur cette rive, M. Giscard

PIERRE SERVENT.

Comme les députés RPR, qui Comme les députes RPK, qui avaient été appelés l'année dernière en juin à choisir pour la première fois leur président de groupe parmi plusieurs candidats, l'UDF va faire l'expérience des candidatures multiples. M. Gaudin avait, en effet, été élu à huit reprises depuis 1981 à l'unenimité et per sociamation.

l'unanimité et par acclamation. La partie qui s'est engagée pour la succession depuis plusieurs mois est particulièrement tendue, l'enjeu est particulièrement tendue, l'enjeu stratégique de la présidence du groupe étant vital pour les léotardiens, pour les giscardiens, qui soutiennent M. Mestre, et pour les rénovateurs », qui appuient M. Millon. Chacun des quatre-vingtein deputés UDF est l'objet d'une cour assidue de la part des tous cancour assidue de la part des trois can-didats. M. d'Ornano, diligenté par M. Giscard d'Estaing pour soutenir la candidature de M. Mestre, emporterait, au dire de certains, la

#### L'hypothèse d'une sécession

Sur le papier, M. Léotard devrait plus circonspect.

d'Estaing semble ne pas avoir encore jeté la rancune à la rivière...

ture, il suffit de vingt députés pour for-mer un groupe. Le groupe socialiste avait souhaité cette modification du règlement de l'Assemblée nationale afin de permettre aux élus communistes d'en constituer un Doublement des délits en un an

### Manifestation contre l'insécurité à Cayenne

CAYENNE de notre correspondant

Un millier de personnes ont participé, pendant plusieurs heures, mardi 12 septembre, à Cayenne, à la plus importante manifestation qui se soit jamais déroulée en Guyane pour protester contre l'accroissement de la délinquance dans le département après le meurtre, la veille, au cours d'un hold-up, du caissier d'une agence bancaire. Cette manifestation s'est accompagnée d'une opération ville morte, les magasins et les entreprises ayant fermé leurs portes en signe de mécontentement, de

même que plusieurs écoles. L'appel à manifester, lancé par plusieurs association et organisations syndicales, avait été relayé par certains élus locaux, en particulier par les maires de Cayenne, Saint-Laurent-du-Maroni et Montsinéry. A Kouron également, tous les com-

mercants avaiem fermé leurs bouti-Plusieurs notables se sont toute-fois employés à apaiser les esprits au moment où bou nombre de manifestants évoquaient la constitution de milices d'autodéfense. Le président du conseil général, M. Elie Castor, député apparenté socialiste, et

M. Raymond Tarcy, sénateur du département, ont réclamé au minis-

tre de l'intérieur des renforts de police. Le préfet a annoncé, pen après, le prochain doublement des forces de l'ordre.

Une centaine de policiers supplémentaires devraient arriver des cette semaine à Cayenne, en même temps qu'une mission de l'Inspection géné-rale de la police nationale chargée d'étudier - tous les moyens d'assurer la paix dans les communes et d'assister la police de l'air et des frontières dans sa lutte contre Timmigration clandestine - Le second député guyanais, M. Léon Bertrand (RPR), a fait savoir qu'il avait envoyé un télégramme à M. François Mitterrand pour demander que la situation soit exa-minée par le conseil des ministres.

Les Guyanais, dans leur quasi-totalité, mettent en cause les immigrés venus du Brésil et du Surinam voisins dans l'accroissement de la délinquance et de la toxicomanie, qui s'est traduit, selon la police, par cinq cents agressions et effractions de toutes sortes en 1988, soit un doublement des délits en un an. Pendam la durée de la manifestation, qui a traversé tous les quartiers chauds de la ville, l'ambassade du Surinam à Cayenne est demeurée close par mesure de sécurité.

EDMOND FREDÉRIC.

#### L'outre-mer et l'échéance européenne de 1993

#### M. Delors donne à M. Le Pensec l'assurance d'une rallonge financière en faveur des DOM

territoires d'outre-mer, M. Louis Le Pensec, qui s'est rendu mardi 12 septembre à Bruxelles, en compa-gnie des représentants des conseils régionaux des quatre DOM (Guaderegionaux des quatre DOM (Guadeloupe, Guyane, Martinique, la Rénnion), a affirmé avoir reçu de
M. Jacques Delors, président de la
Commission des Communautés
européennes, des assurances selon lesquelles la CEE accorderait
une rallonge financière aux DOM
pour les aider à franchir le cap périlleux de 1993.

« Cela attenue un peu notre déception», a souligné M. Le Pen-sec, qui juge insuffisants les premiers arbitrages rendus à Bruxelles dans le cadre du budget envisagé pour le financement des plans de développement régionaux considérés

notamment souligné que le mode de calcul utilisé par les experts communautaires pour fixer le montant des aides à prévoir dans les DOM n'était pas satisfaisant paisque leur résultat tendrait à aligner les départements d'outre-mer sur les régions les plus déshéritées de l'Espagne ou du Portugal. Sans assez tenir compte, par exemple, du coup que la suppression des frontières risque de porter, à cause de la concurrence des pays du tiers-monde, aux exportations antillaises de bananes et de rhum.

Le montant de la rallonge possible subventions actuellement prévues par Bruxelles se chiffrent à 888 millions d'ECU, soit 6,2 milliards de francs pour les quatre DOM et la Corse d'ici à 1993.

### L'élargissement aux citoyens de la saisine du Conseil constitutionnel

# L'avenir d'une vieille idée

- Je souhaiterais que tout Francais puisse s'adresser au Conseil constitutionnel lorsqu'il estime qu'un droit fondamental est méconnu. Que va devenir cette bonne vieille idée, promue au rang de vœu présidentiel lors du rituel entretien télévisé du 14 juillet, auréolée par surcroît du prestige, unique par définition, du moment de son énonciation : au cœur même du Bicentenaire de la Révolution et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoven?

Tout concourait à cette réédition solennelle. 1989 a été propice à d'innombrables volontés et vélléités de retoucher, compléter, actualiser la Déclaration du 26 août 1789. Il n'était en réalité ni commode de tenir compte de telle ou telle de ces nouvelles «doléances» ni possible de les passer complètement par pertes et profits sans un geste qui en ressuscite concrètement l'écho le plus généreux.

Si M. Mitterrand se trouvait être par ses fonctions un zélateur indis-pensable de cette future extension aux citoyens de la possibilité de saisir, dans certains cas et sous conditions, le Conseil constitutionnel, il n'est pas le premier.

 M. Juppé souhaite une rencontre avec MM. Léotard et Méhaignerie. - M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, souhaite rencontrer e dans les tout prochains jours » les présidents du PR et du CDS pour préparer les états généraux de l'opposition. Dans una interview à la Croix du 13 septembre, M. Juppé fait observer que si sa proposition de creer un Conseil supérieur de l'opposition est refusée par le PR, en revanche celle de « tenir la première convention préparatoire aux états généraux de l'opposition avant la fin de l'année a été acceptée ». « Ja souhaite que dans les tout prochains jours nous nous rencontrions avec François Léotard et Pierre Méhaignerie a. ajoute-t-ii.

M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, avait, au début du mois de mars, dans un entretien accordé au Monde, formulé la même proposition d'ajouter au mode actuel (a priori) de contrôle de constitutionnalité des lois une procédure permettant aux citoyens d'opposer et de faire reconnaître a posteriori l'inconstitutionnalité d'une disposition législative dont il serait fait application à leur détriment.

Un an plus tôt, M. Bruno Genevois, conseiller d'Etat, influent secrétaire au Conseil constitutionnel, avait prudemment mais explicitement fait part, au terme d'un ouvrage austère et très complet consacré à la jurisprudence du Conseil d'un « sentiment » analogue : . Apparaîtra un jour la nécessité de compléter les règles actuelles de contrôle de constitu-tionnalité des lois en instance de promulgation par une procédure d'exception d'inconstitutionnalité dont le déclenchement incomberait aux juridictions chargées de l'application des normes. -

En exégète consciencieux. M. Genevois analysait du reste dans cet ouvrage une série d'objections formulées en 1986 et en 1987 dans la revue intellectuelle libérale Commentaire, fondée jadis par Raymond Aron et dirigée par M. Jean-Claude Casanova, universitaire et proche de M. Raymond Barre.

Débat de professeurs de droit l'un d'entre eux, M. Maurice Duverger, l'avait lancé des 1959 dans un manuel – réservé à leurs seules délices? Assurément pas. Au début des années 60, des hommes politiques soulèvent aussi, dans des propositions de loi qui ne connaîtront iamais d'aboutissement, la question de la saisine du Conseil constitutionnel par tout citoyen (mais par voic d'action et non d'exception). M. Paul Coste-Floret insiste en 1963 sur - l'importance de cette réforme pour réaliser une démocratie moderne et garantir les libertés de l'homme et les droits du citoyen ».

indépendants militent pour l'instauration en France d'une - Cour suprême . (ils ne sont pas les premiers) et révent en ces termes : • En cas d'atteinte aux libertés fondamentales visées par la Constitution et son préambule, la Cour suprême peut être saisie par une enquête motivée émanant de toute personne physique ou morale, publique ou privée, s'il n'existe aucune voie de recours devant une juridiction quel-

En 1972 toujours, les députés communistes et socialistes alors unis vont aussi d'une proposition assez proche de celle qui est aujourd'hui évoquée: « La Cour suprême constitutionnelle sera saisie par toute juridiction d'appel des exceptions d'inconstitutionnalité que les justiciables pourront soulever à l'encontre des dispositions législatives qu'ils estiment contraires aux libertés garanties par les articles ? et 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et par le préambule de la Constitution.

#### Comment faire ?

Comment évaluer aujourd'hui, et surtout pour demain, l'avenir de cette vicille idée qui a déjà beaucoup cheminé sans aboutir jusqu'à présent? On peut s'interroger sur deux aspects qui en conditionnent la réalisation : ses aspects techniques et sa - faisabilité - politique.

Techniquement d'abord, comment faire? Tout en rappelant que la réponse - appartient aux plus hautes instances de l'Etat et au Parlement ., M. Badinter avait fourni dans ces colonnes un peu plus que l'esquisse de cette réponse : « Pour-quoi ne pas reconnaître au citoyen la possibilité de soulever, dans le cadre d'un procès, une exception d'inconstitutionnalité contre une loi dont le Conseil constitutionnel n'a pas êtê saisi ? Il ne conviendrait pas cependant qu'à la faveur de ce moyen naissent des procédures dilatoires qui ralentiralent ou paralyse-

En 1972, les députés républicains raient l'action de la justice. Il adépendants militent pour l'instau- appartiendrait donc à chacune des juridictions suprêmes, Conseil d'Etat ou Cour de cassation, d'apprécier si on est en présence d'un problème sérieux d'inconstitutionnalité et de renvoyer dans ce cas la question au Conseil constitutionnel, qui en déciderait dans un délai très court. •

> Si l'idée est simple, sa mise en œuvre ne l'est pas nécessairement. Le juge de première instance saisi d'une telle requête en appellera-t-il directement au Conseil d'Etat ou à la Cour de cassation? Se prononcera-t-il lui-même, quitte à se voir ensuite confirmé ou déjugé dans son appréciation en appel ou en cas-sation? Renverra-t-il cette première appréciation au niveau de l'appel ? Autrement dit : combien de filtres, et à quel prix (temps, argent, épui-sement du justiciable, vraisemblance du processus) seront-ils interposés entre l'exception d'inconstitutionnalité et l'éventuelle intervention du Conseil constitution-

Associer simplicité et efficacité et sincérité » du système, tout en préservant le Conseil d'une avalanche de recours individuels sous laquelle il ne peut en l'état ni ne veut succomper, n'est pas chose facile.

#### Les limites

De même, il n'est pas simple de décider sur quoi pourrait porter ce nouveau type de contrôle. Toute loi déjà promulguée ? Les textes postérieurs à l'entrée en vigueur de la Constitution de la Ve République? Ou les seuls textes postérieurs à l'élargissement des modes de saisine du Conseil? Là toujours, il faut pouvoir manier réalisme et vérité de la réforme. A défaut, elle apparaitrait vite comme un gadget vide... ou

Enfin, dans cet écheveau encore bien embrouillé, l'un des rares fils fournis par M. Badinter, puis par le chef de l'Etat, conduit à plus de

questions, bien loin d'en supprimer une. Le président du Conseil constitutionnel puis M. Mitterrand (le 26 août, en inaugurant la Fondation de l'Arche de la fraternité) ont limité (si l'on peut dire) l'exception d'inconstitutionnalité à des lois qui n'auraient pas été soumises au Conseil constitutionnel? On courrait, s'il en allait ainsi, le risque, évoqué dans son livre par le secrétaire général du Conseil constitutionnel de voir poussée . trop loin l'autorité de chose jugée des décisions du Conseil - et tenus pour intouchables des textes qui ont été examinés en gros plutôt qu'en détail, quand leur examen avant promulgation ne se limite pas à quelques articles.

#### Prudence

Enfin l'adjonction au contrôle a priori d'un contrôle a posteriori par le Conseil constitutionnel ne peut être élaborée sans une réflexion sérieuse sur la façon dont le progrès envisagé pourrait modifier les stratégies de recours et les modes d'examen des lois avant promulgation.

Sans parler des pépites supplémentaires qui ont été ou pourraient être ajoutées à ce gisement déjà ample de problèmes : faut-il ou non, à l'occasion de cette réforme constitutionnelle limitée (en extension sinon en importance), se pencher aussi sur le mode de désignation des membres, voire du président, du Conseil constitutionnel? Des voix le suggèrent au RPR et ailleurs. Les limitations de cumul imposées aux membres du Conseil doivent-elles être étendues, généralisées ? Actuellement, un de ses neuf membres préside un conseil général. Un autre, avocat, plaide encore. Cette situation ne peut durer sans susciter sonrires ou inquiétudes sur le statut des membres du Conseil constitutionnel, compte tenu de la place qu'il occupe désormais dans les institutions.

Elargir ainsi la question, c'est déboucher aussitôt sur les conditions de faisabilité politique de la réforme. Un compromis entre des demandes variées liées en une gerbe consensuelle pour éviter tout dérapage parlementaire? Une parcimonie argumentée et convaincante qui réduirait tout risque de «sabotage» politique du souhait présidentiel et limiterait la réforme à la seule introduction de l'exception d'inconstitutionnalité?

M. Mitterrand a été prudent : il a parlé de « projet », d'« intention », et s'est réservé • d'apprécier la réalité politique et parlementaire •. Il a semblé écarter, mais en termes peu clairs, le recours au référendum, qui est l'une des deux conclusions possibles de toute révision constitutionnelle (après approbation en termes identiques par les deux Assemblées).

Reste alors la voie du Congrès (les deux chambres du Parlement réunies) qui doit se prononcer à une majorité des trois cinquièmes des suffrages exprimés. Pour faire triompher la cause à l'Assemblée, au Senat puis devant le Congrès, il faudra au pouvoir, déjà presque sûr de l'irréductible hostilité du PC, s'attirer la faveur momentanée du RPR. Hostile, la puissante formation de M. Jacques Chirac œuvrerait alors pour ne pas se laisser politiquement séparer de l'UDF, par ailleurs plutôt neutre ou bienveillante, avant toute considération tactique face au projet qui renaît aujourd'hui.

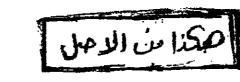
Finalement, comme le plus souvent, l'alchimie de la décision politipe finale, si elle trouve et quand elle trouvera l'occasion de s'exprimer, au Palais-Bourbon, au palais du Luxembourg et enfin à Versailles, sera le fruit des circonstances immédiates, largement imprévisibles.

Le contraire, c'est-à-dire un enthousiasme parlementaire presque unanime, conrageux, et sans arrièrepensées, pour la jeune-vieille idée de l'élargissement de l'Etat de droit serait en soi un événement et puisqu'on peut tout oser dans le domaine de l'anticipation - un heureux présage.

MICHEL KAJMAN.

il quest cette sem

croove sur Salman, So Ser les Pyre 10US LES JEUDIS E



# « Il va falloir une nouvelle fois manifester »

M. Michel Rocard présidera fin octobre un comité interministériel, afin de tirer les concinsions du rapport sur la Corse que lei a remis, mardi 12 sep-tembre, l'inspecteur général des finances Michel Prada, a annoncé l'hôtel Matignon. D'ici là, les préfets de Corse sont chargés de recuelilir les réactions sur place, notamment de la part des participants aux quatre tables roudes.

de notre correspondant

. .. 422

್ ಬರ್ಬಿಕ್ ಗಾಗಬಹಾದಿದೆ

will it Pentrion

finances of feed to [

- & Cavenne

Walne to a

A 1980er

**阿特尔** (44) 1. 0.

« Ce rapport ne va rien apporter aux salariés de la région Corse... il va falloir une nouvelle fois manifester notre mécontentement par l'action. De façon que le gouverne-ment prenne véritablement en compte les problèmes que rencon-trent les salàriés en Cosse... Nous avons assisté aux tables rondes sans illusion. Ce rapport prointe que nous avions ratson l'» M. Noël Ciochini, le secrétaire régional de la CGI, n'a pas en besoin de lire tout le rapport Prada pour livrer un consider accommendate à le rapidite. premier commentaire à la publica-tion du document de synthèse de la mission de concertation, menée pendant deux mois en Corse par renvoyé du premier ministre. Un commentaire qui, d'ailleurs, était sur les lèvres des responsables syndicaux avant la publication du rapport, tant la mission Prade sascitati des réserves dans les rangs de-ceux. là mêmes qui avaient mené la grève : des fonctionnaires du 21 février au. 26 avril dernier.

Mardi 12 septembre, alors que la wingtaine d'exemplaires du respont de Michel Prada, expédiés la veille de Paris, circulaient dans les milieux politiques et syndicaux, peu nombreux étaient ceux qui avaient en le temps de l'étudier. Plusieurs extraits photocopiés alimentaient les commentaires. Certains y trouvent matière à réaffirmer un point de vue déjà formulé au moment de la concertation presiable an rappost.

Ainsi, pour le déction Max. Sinton, dépaté énropéen et séré-taire général de l'INC; sais ba-

vaii de Michel Frada est un bon tra-vail de jechnocrate, sa mission était faussée, des l'origine parce qu'il s'agissati de simplement redéployer les moyens budgétaires de la région sans toucher au fond de la question

#### « Normalisation »

Critique plus dure de la part de M. Dogninique Bianchi, responsable M. Dominique Bianchi, responsable de A Cuncolta Nazionalista, l'autre organisation nationaliste corse, qui, d'ailleurs, avait refusé de participer aux tables rondes: «La mission Prada decouche d'une souris qui se mord la queue. Ce rapport est sour-nois et pernicieux. Il propose de libérer le fancier par l'obligation faite aux Corses de vendre leurs blens pour payer leurs droits de succession, se donnant ainsi le moyen de développer le tourisme. C'est un rapport de normalisation qui efface. les spécificités de la Corse... »

Il en va de même de la fiscalité, où le rapportent, Michel Laine, pro-pose de légiférer pour la Corse à pose de légitérer pour la Corse à propos des droits de succession. « Il n'est pas normal (...) qu'un impôt déclarait par essence me soit pas normalement assort d'une obligation sanctionnée de déclaration. » Cela pour établir de l'égitté fiscale » entre la Corse et le confinent.

Le mormalisation » consisterait à effacer le bénéfice des arrêtés Miot, defant de 1801. Des arrêtés one les mortrements aux tables.

que les participants aux tables rondes conviennent d'adapter « par l'obligation de déclaration de ruocession mais avec une exonération des ároits sur les immeubles et les actifs commerciaire. Cela, non pour des raisons économiques, mais par affirmation d'une spécificité irréductible de la Corse .

Le touraine? Michel Prada en fait un axe prioritaire du développe-ment de l'île. Le haut fonctionnaire ne ménage pas les précantions de langage à propos de ce thème, refubaléarisation, ce concept qui regroupe l'idée, de destruction des siles par le béton, de l'invasion par les barbares et de l'aliénation spé-chlagre au capitalisme étranger » Il a agit là d'un / mauvais

proces , affirme, dans son rapport,

Michel Prada, qui précise : « Il est possible d'organiser un développement touristique contrôlé en termes de sites, de gestion et de mattrise du foncier. C'est précisément l'utilité de ce schéma directeur que d'organiser ce contrôle; et c'est l'absence de schéma directeur qui laisse le champ libre à la spéculation et au

Une façon de noter la « carence » de l'assemblée de Corse en manère de planification, que Pierre Joxe a déjà reprochée aux élus régionaux; mais une appréciation sur le fond qu'approuve M. José Rossi, le député UDF de Corse-du-Sud : « C'est une approche très postitve, très constructive, très réaliste du développement de la Corse, fondée sur une approche touristique bien mattrisée et avec des moyens très incitatifs qui permettent aux entreprises de créer des emplois.

#### «Le proconsul d'une nouvelle colonie »

S'il apprécie les propositions économiques, le député de Corse-du-Sud est en revanche très critique quant aux propositions politiques du rapport Prada, qui précouse une affirmation du rôle de l'Etat en confiant au préfet de région une mission d'intervention volontariste dans le processus d'élaboration et d'exécation du schéma directeur de développement

Nous ne voulons pas, comme le propose le rappost de Michel Prada, un renforcement excessif du rôle de l'Etir et du préfet, qui ne doit pas devenir le proconsul d'une nouvelle colonie. Nous souhaitons garder les neguis de la décentralisation es même renjorcer l'autonomie locale dont nous bénéficions... Le rapport Prada ne trouvera pas la solution à tous les maux. Il appartiendra au gouvernement d'en tirer les conclusions politiques... Bien des aspects de ce rapport sont critiquables, notomment en matière de transports et de fiscalité; où le gouvernement essaie de rogner les avantages dont bénéficie la Corse... L'opinion insu-

laire réagira. ..... MICHEL CODACCIONIL

#### La préparation des élections sénatoriales

## Haute-Garonne: l'indiscipline de M. Boyer

TOULOUSE

de notre correspondant

La pilule était trop amère pour M. Engène Boyer, sénateur socialiste sortant. Il a décidé de se représenter alors que son parti a préféré investir M<sup>me</sup> Maryse Bergé-Lavigne (1). Le vétérinaire de Caraman avait raté en mai dernier de soixante voix l'investiture des militants à l'issue d'une consultation qui fit rebondir la querelle des anciens et des modernes an stin du PS toulousain et laissa à n'en pas douter quelques rencteurs.

Maire de Caraman, petite ville du

donter quelques rancours.

Maire de Caraman, petite ville du Sud-Est toulousain, conseiller général et ancien vice-président du conseil régional (quand M. Alex Raymond, maire de Colomiers, siégeait dans le fanteuit présidentiel).

M. Boyer a fait son entrée au palais du Luxembourg en juin 1988 en sa qualité de suppléant de M. André Méric, nommé secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

S'il n'a pas la rondeur qu'une cer-taine tradition leur prête, M. Boyer a des sénateurs la quiétude ter-rienne, cultivée à force de mandats neme, cultivee à force de mandais locaux. Discret, certains disent effacé, il est à soixante-sept ans homme de dossiers, de grande culture et de longue fidélité à ses engagements. La décision de défier son parti et d'hypothéquer du même coup les espoirs socialistes de réussir à courant a de à nouveau un quarté gagnant a dû. lui poser un réel problème de conscience.

Mais trop de voix, bien ou mal intentionnées, s'étaient élevées après son éviction pour qu'il renonce sans comp ferir. «Le résultat n'est pas acquis, mais beaucoup d'amis

m'encouragent à persévèrer sexplique-t-il. Ma Bergé-Lavigne était d'ailleurs conscieute de la situation : tout en affichant publiquement la satisfaction de ceux qui out été choisis par la bass, elle s'inquiétait en privé des réactions possibles de son challengeur et de l'électorai.

«On m'est pas des sauvages »

La donne, il est vrai, était nouvelle. Pour la première fois, le PS rompait avec la tradition qui vonlait que les candidats su Sénat soient choisis an sein du conseil général. Pour la première fois en Midi-Pyrénées, une femme briguait avec quelque espoir de succès un mandat de sénateur. Jeune, maleré ses vingticinq ans de militantisme, Mas Bergé-Lavigne n'est que conseiller régional.

La fédération départementale du PS, qui conduit depuis trois ans une entreprise de rajeunissement et de renouvellement de ses cadres et étus, a certainement pesé lors du vote des militants. Certains y ont vu la patte de Lionel Jospin. M. Jean Carasson, le secrétaire fédéral, écarte la critique et argue de la «vielle garde», à la génération des « Eetchoutte », l'ancien président du conseil général, sénateur sortant, qui a préféré de lui-même passer la main, des « Raymond» ou même des « Méric »... Le secrétaire d'Etat a fort éloquemment décidé de s'associer à la contribution de M. Laurent Eabius en vue du prochain congrès du PS.

Jusqu'au dernier moment, les socialistes ont espéré fléchir le maire de Caraman en lui proposant des compensations. « On n'est pas des sauvages », clame le secrétaire fédéral. M. Jospin, de passage sur ses terres d'élection, a même longuement discuté, vendredi 8 septembre, avec l'irréductible. Après avoir consulté ceux qu'il appelle ses consulte ceux qu'il appetité ses « amis ». M. Boyer, qui avait pris, dit-il hi-même, « le goût de s'occuper des affaires nationales », a décidé de déposer sa candidature, signant du même coup son exclusion

Les législatives et les sénatoriales ne sont pas scrutins comparables, et les grands électeurs out peut-être des solidarités que les citoyens ordinaires n'ont pas. Reste que pour s'être rebiffé en 1986 contre la volonté de son parti, M. Gérard Houteer (2), qui avait alors décidé de faire cavalier seul, est aujourd'hui un retraité de la politi-

En maintenant sa candidature jusqu'au bout, M. Boyer donne aux socialistes haut-garonnais l'occasion de mesurer la discipline de leurs êtus de le leurs et le leur et leur adhésion au proiet de rénovation, dont M. Carasson assure qu'« il roule tout seul ».

GÉRARD VALLÈS.

(1) La liste du PS est composée de MM. Jean Peyrafitte, Gérard Roujas, 1013 deux génateurs sortants, Claude Cornac et M. Maryse Bergé-Lavigne. (2) M. Houter avait obtenu 0,67 % des voix lors du scrutin de septembre 1986 en Haute-Garonne face à M. Lionel Jospin. Les élections de juin avaient été invalidées sur la requête de

## Cher: le trop-plein à droite

Fabius en vue du prochain congrès du PS.

BOURGES . de notre correspondant

Onze candidatures pour les élec-tions sénatoriales, dont sept de l'opposition..., sont d'ores et déjà annoncées avant que ne soit clos, vendredi 15 septembre, le dépôt des listes. Dans le Cher, où l'opposition détient traditionnellement les deux sièces de sénateur abondance et

sièges de sénateur, abondance et profusion prévalent : deux commu-nistes, deux socialistes, trois RPR, deux UDF, un divers droite, un sans-Un état des lieux assez confus, qui s'explique à la fois par la vacanca d'un siège – celui du séna-teur modéré Pierre Sicard, qui ne se rem monte Pierre Steard, qui ne se représente pas — et l'absence d'une candidature indiscutable, comme aurait pu l'être celle du président du cosseil général, M. Jean-François Deniau (UDF). Ce dernier a pour-tant hésité avant de prendre une décision qui, dans l'affirmative,

l'aurait contraint à abandonner son siège de député, ouvrant ainsi sa suc-cession à l'Assemblée nationale aux ambitions justifiées du PS. Son désistement a provoqué des convoi-tises, dans laquelle les ambitions personnelles ont éclos à profusion.

La gauche, ne nourrissant aucune illusion arithmétique, aligne pour la forme M. Maxime Camuzat, maire de Saint-Germain-du-Puy et conscil-ler général, et M. Roger Jacquet, conseiller général de Charost, pour le PC; M. Alain Rafesthain, maire de Fussy, et M. André Cormon, conseiller régional pour le PS

La majorité gouvernementale confirme une fois de plus sa difficulté à trouver un chef de file susceptible de réaliser un début d'union. En dehors du sénateur sorques Genton, dont tous conviennent qu'il devrait conserver son siège, M. Deniau aurait été le seul à cadi-guer le trop-plein de candidatures. M. Serge Vincon, maire de Saint-Amand-Montroud, est le seul des trois RPR à avoir obtenu l'investiture de son parti, ce qui est loin d'enlever toutes leurs chances à M. René Dubreuil, maire du Chatelet, et à M. Jean Boinvilliers, maire de Brinon-sur-Sauldre, tous deux conscillers généraux et anciens députés. Tous devront compter aussi avec M. Henry Doucet, maire de Vailly-sur-Sauldre, qui bénéficie de l'investiture UDF, M. Pierre Signargout (divers droite), conseiller g ral, et M. Max Albizzati (sans étiquette), ancien p chambre départementale du commerce et de l'industrie, conseiller municipal de Vierzon.

Un contrat de désistement réci proque pour le second tour a été tacitement conclu entre les trois candidats RPR et le candidat divers droite, signe que nen n'est joué.

PATRICK MARTINAT.

Dans un entretien an « Monde Rhône-Alpes »

#### M. Michel Barnier propose de réduire le nombre des départements

Dans un entretien accordé à notre édition Rhône-Alpes (datée jeudi 14 septembre), M. Michel Barnier, député (RPR) et président du conseil général de la Savoie, demande à M. Michel Rocard d'« ouvrir à nouveau le chantier de la décentralisation », et notamment celui de le redistribution territoriale. cemi de la redistribution territoriale.

Je sais bien que c'est un sujet difficile, déclare M. Barniet, parce qu'il heurie des traditions, des susceptibilités, des ambitions. Mais la période que le gouvernement a devant lui est exceptionnelle : s'il n'en profite pas maintenant, il ne fera jamais avancer ce dossier. Pour profit pour les résions neu jamus avancer ce aossier. Pour ma part, je crots que les régions sont trop nombreuses. Dans la perspective du marché unique, il faut des régions, telles que Rhône-Alpes, qui puissent discuter sur un pied d'égalité avec leurs partenaires

» Il faudratt également encourager la coopération intercommunale.

Pourquoi l'imagination ne prendrait-elle pas le pouvoir? Je ments, en procédant, comme pour les régions, par association puis fusion volontaires. On dira sans doute que je rève. Il y a cependant des rèves que l'on peut construire? A l'horizon de l'an 2000, je peuse à la resonstitution d'un grand déparmites et l'a sommé de s'expliquer ».

pour les départements de fusionner et d'abord de réfléchir, précise t-il.

#### Après la déclaration de M. Autant-Lara

#### Le MRAP entend poursuivre en justice lés médias qui véhiculent des propos diffamatoires

Le secrétaire général du MRAP publications à venir et non le maga-Monvement contre le racisme et zine Globe qui vient de publier sur l'amitié entre les peuples), l'interview de M. Claude Autant-(Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), M. Mouloud Aounit, a déclaré lors d'une conférence de presse, mardi

M. Paul Touvier, et, plus récem-ment, M. Claude Autant-Lara, voudrait poursuivre les médias qui véhicalent des propos diffamatoires et plus seulement ceux qui en sont les antiraciste souhaitent également auteurs.

Juridiquement, il est en effet pos-sible de limiter les poursuites judi-ciaires aux auteurs de propos diffamatoires. Mª Gilbert Collard, avocat du mouvement antiraciste, a précisé que cette décision concerne les

Selon Me Collard, il convien 12 septembre, qu'il est temps de lut-ter contre « la commercialisation et la promotion des propos du Front national».

Seion M. Colvient, a convent le 1 voil et 1972.

contre le racisme, a fin d'éviter une collusion entre le racisme et l'anti-racisme». Le MRAP propose sinsi racisme». Le MRAP propose ainsi

— outre la condamnation de M. Le
Pen à des travaux d'intérêt général, Le MRAP, qui est déjà partie — outre la condamnation de M. Le civile dans les instructions en cours concernant M. Jean-Marie Le Pen, tels que le nettoyage des graffitis « les dispositions relatives au racisme du droit de la presse ».

organiser un « colloque d'une dimension européenne » au cours du premier trimestre 1990, à Saint-Gilles (Gard), seule ville de plus de dix mille habitants dont le maire, M. Charles de Chambrun, est mem-

#### M. Le Pen demande un face-à-face avec M. Fabius

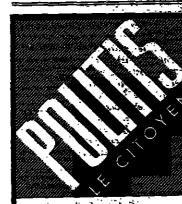
M. Jean-Marie Le Pen indique cette demande de débat faite épale-

A l'horizon de l'an 2000, je pense à la reconstitucion d'un grand déparmites et l'a sommé de s'expliquer ».

Considérant que le mouvement d'extrême droite est « étranger aux déclarations de M. Autant-Lara puisque celui-ci n'a jamais été membre du Front national et s'est démis de son mandat de député européen », le président du FN affirme que « certains hommes politiques ont profité de cette provocaaient reçu consigne d'occulter »

ment par M. Le Pen sur RMC, mardi 12 septembre.

Par allleurs, le Quotidien de Paris publie dans son édition du 13 septembre une « opinion » de M. Jehn-Yves Le Gallou intitulée « Faut-il embastiller Autant-Lara? ». Le président du groupe FN au conseil régional d'Île-de-France répond négativement, tout en précisant : • 11 faut condamner tous les racismes, y compris le racisme antifrançais - dont se sont rendus conpables, selon lui, Yannick Nosh (joueur de tennis), Georges-Marc Benamou (directeur de Globe) et Jean-François Kahn (directeur de l'Evénement du jeudi). En cas d'emprisonnement, il suggère que les quatre hommes soient dans la



# LES FRUSTRES DELARINE

Fonctionnaires, infirmières, postiers, policiers, enseignants... Ca déprime dans les rangs. Que donnera le plan anti-cafard de Michel Rocard?

Et aussi cette semaine : comment la gauche a échoué sur la félévision, René Dumont, Batman, Solidarnosc, Georges Pérec, Tanger, les Pyrénées, l'orthographe...

TOUS LES JEUDIS EN KIOSQUE - 20 F

# Société

## Les fausses factures et l'argent des partis

# A Marseille, un inspecteur muté, une enquête freinée

Après l'abandon par le gouvernement du projet d'amnistie des délits liés au financement des partis politiques, la justice ira-t-elle jusqu'au terme des dossiers ouverts à Paris, à Lyon, à Toulon et à Marseille sur diverses affaires de fausses factures? Rien n'est moins sûr. Depuis mai dernier, en effet, le parquet de Marseille laisse « dormir » l'enquête préliminaire provoquée par la saisie de noubreux documents concernant le financement national du Parti socialiste. De plus, des magistrats s'émenvent de la discrète mise à l'écart, début juillet, de l'un des deux inspecteurs de police marseillais ayant mené, depuis le début, les investigations qui out conduit aux trente-trois inculpations prononcées dans l'affaire de la SAE (Société auxiliaire d'entreprise).

Faute de pouvoir espérer obtenir une majorité à l'Assemblée nationale, le gouvernement a finalement renoncé au projet d'amnistie qui devait accompagner son projet de loi sur le financement des partis politiies et des campagnes électorales. ordre, sans voix discordantes. A tel point qu'aucun socialiste ne semble aujourd'hui se souvenir avoir réclamé avec insistance cette auto-

Qu'importe! Maintenant qu'il n'y a plus d'amnistie à l'horizon, la jus-tice va enfin pouvoir travailler sans entraves. Hélas! si l'on en croit des magistrats parisiens et marseillais, il risque fort de n'en être rien.

Le dispositif judiciaire, expliquent-ils, serait d'ores et déjà « verrouillé » afin de limiter l'ampleur des investigations et d'éviter les mauvaises surprises. Cette affaire de fausses factures, dont le point de départ fut, en 1986, l'enquête sur une « société-taxi » marseillaise, l'entreprise Paul Bernard, est aujourd'hui éclatée en cinq dossiers différents, à Paris, Lyon, Marseille et Toulon. L'information judiciaire confiée à M. Pierre Culié, résident de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, est strictement limitée aux fausses fac-tures d'une filiale de la SAE, la SORMAE (Société auxiliaire d'entreprise Rhône-Alpes-Méditerranée), et, qui plus est, à celles concernant la seule branche sud de cette société, c'est-à-dire la région méditerranéenne.

pas la marche de la vérité alors que toutes ces affaires sont peu ou prou imbriquées les unes aux autres. Mais surtout, des magistrats et des policiers s'inquiètent du sort réservé naire ouverte, en avril, par le parquet de Marseille après la découverte, en incidente du dossier de la SORMAE, de documents mettant à nu le financement national du PS. lors d'une perquisition au siège de la délégation régionale du bureau d'études Urba-Technic (le Monde du 2 septembre).

Or depuis un procès-verbal de synthèse, rédigé le 5 mai par les deux inspecteurs ayant effectué la perquisition, l'enquête n'a pas avané. Aucune investigation complémentaire n'a été demandée aux policiers de la division des enquêtes financières (DEF) du SRPJ de Marseille. Aucune information judiciaire n'a été ouverte.

De plus, les deux inspecteurs auteurs de ce « PV » explosif ont été récemment victimes d'une mésaventure administrative. Ils se nomment Antoine Gaudino et Alain Mayot. L'enquête sur les fausses factures, depuis le début, c'est eux. Une - fine équipe» connue dans les milieux policiers marseillais pour son indépendance sourcilleuse, sa curiosité et son enthousiasme professionnel ce qui ne va pas sans susciter des jalousies de collègues et provoquer des conflits avec la hiérarchie. Tous deux sont des « financiers » confirmés, ayant fait toute leur carrière policière dans cette spécialité. notamment dans le Nord et à Lyon, avant de se retrouver et de se connaître à Marseille.

Sans leur acharnement, il n'y aurait jamais eu la confession de M. Paul Politier, directeur général de la SORMAE, le 1st février, point de départ de l'instruction de M. Culié. Sans leur zèle, il n'y aurait pas eu d'enquêtes incidentes à Lyon et à Toulon, conduisant à l'ouverture au dossier le plus embarrassant pour les socialistes : l'enquête prélimi-Sans leur persévérance, il n'y aurait

Le projet de loi sur le financement des organisations politiques à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale

Le projet de loi sur le finance-ment des partis politiques pourrait être examiné dès le mardi 10 octo-bre à l'Assemblée nationale. Telle est actuellement la proposition d'ordre du jour du gouvernement qui sera soumis à la conférence des dents. Le débat sur ce texte se poursuivrait jusqu'au vendrodi 13 octobre. Quant au projet d'amnistie, il semble aujourd'hui acquis qu'il ne figurera pas dans le texte définitif. Mais la question n'est pas encore tranchée de savoir s'il sera retiré par le gouvernement nationale on si cette disposition d'amnistie sera débattue dans l'hém-cycle. Le groupe socialiste pourrait alors proposer lui-même un amendement de suppression. Ce projet sur

le financement des partis politiques sera examiné mardi 19 et mercredi

Le débat sur le livre I du code pénal adopté le 18 mai par les séna-teurs pourrait avoir lieu du mercredi 4 au vendredi 6 octobre. Mardi 3 octobre, les députés examineraient la loi de programmation militaire et la session parlementaire d'automne serait ouverte lundi 2 octobre à l'Assemblée par l'examen du projet de loi sur la protection maternelle et infantile, présenté par M<sup>m</sup> hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargée de la famille.

Les députés aborderont lundi 16 ou mardi 17 octobre la discussion budgétaire.

#### **SPORTS**

#### RUGBY

#### Le calendrier de la deuxième Coupe du monde

L'International Rugby Board a fait connaître, mardi 12 septembre, à Londres, le calendrier de la deuxième édition de la Coupe du monde de rugby, qui aura lieu en Grande-Bretagne et en France du 3 octobre au 2 novembre 1991. La composition des groupes de la phase finale est la suivante :

• Groupe I (en Angleterre): Angieterre, Nouvelle-Zélande, vainqueur de la zone suropéenne, troisième de la zone américaine.

• FOOTBALL: Coupes suropéennes. — Le Football Club de Sochaux qui a écrasé les Luxembourgeois de la Jeunesse d'Esch (7-0), en Coupe de l'UEFA, et l'AS-Monaco, qui a obtenu le match sul sur le terrain des Portugais de Belenenses (11), en Coupe des coupes, mardi
12 septembre, ont effectué une
entrée réussie dans la campagne
auropéenne des clubs français. • Groupe 2 (en Ecosse et en Irlande):

Ecosse, Irlande, vainqueur de la zone africaine, deuxième de la zone • Groupe 3 (au Pays do

Pays de Galles, Australie, vainqueur de la zone asiatique,

deuxième de la zone américaine. Groupe 4 (matches en France, à Béziers le 4 octobre, Bayonne le 5, Grenoble le 8, Toulouse le 9, Agen

le 12 et Brive le 13). France, Fidji, vainqueur de la zone américaine, deuxième de la zone européenne.

Les deux premiers nommés de chaque groupe sont automatiquement classés « tête de série » pour la phase finale. Les noms des huit autres nations qualifiées seront connues à l'issue des éliminatoires, en octobre 1990. pas en non plus de perquisition aussi fructueuse, le 19 avril, au siège mar-

Or, le 28 juin, le directeur du SRPJ de Marseille avisait l'inspecteur Gaudino de sa mutation à la Division du proxénétisme et des stupéfiants, effective à compter du 3 juillet. Aucune raison officielle avises deserte à part une ellusion à n'était donnée, à part une allusion à ses relations tumultueuses avec le précédent chef de la division financière, lui-même muté à Paris au cours de l'enquête sur les fausses factures. Titulaire d'un diplôme d'études supérieures économiques, M. Gaudino n'avait jamais quitté les services financiers de la PJ depuis son entrée dans la police, il y a onze ans, après quinze ans dans la marine nationale comme sous-officier. Il n'était affecté dans sa spécialité à Marseille que depuis dix-buit mois...

#### Une décision incompréhensible

Considérant que leur équipe était ainsi dissoute de fait, l'inspecteur principal Mayot a récemment demandé à être rattaché au parquet d'Aix-en-Provence. Quant à M. Gaudino, impossible à joindre au SRPJ pour cause de « récupérations », il a demandé son détachement « dans une autre administration » s'il n'obtient pas l'annulation de sa mutation. En somme, les deux policiers les plus au fait du dossier complexe et tentaculaire des sausses factures en sont anjourd'hui dés-

Une décison incompréhensible

aux yeux de certains magistrats marseillais. Doyen des juges d'instruction du tribunal de grande ins-tance, M. François Badie s'en est étonné, le 28 juin, dans une lettre au directeur du SRPJ : «Je tiens à vous faire part des inconvénients aui pourraient résulter d'une mutation précipitée de ce fonctionnaire de police, chargé avec son groupe d'éxécuter pour moi une importante commission rogatoire, actuellement en plein développement (...). Il serait fâcheux que des raisons turber la marche de mon information, une enquête d'une telle ampleur et complexité ne pouvant être reprise du jour au lendemain par un nouveau fonctionnaire, quel que soit son talent. C'est la raison pour laquelle je vous prie d'exami-ner avec une particulière attention si ce groupe de fonctionnaires, dont pour ma part je n'ai qu'à me féliciter, doit être démantelé sans délai ou s'il peut être autorisé à mener à leur terme les enquêtes en cours. » (...)

Même protestation, le 30 juin, de M= Bernadette Augé, premier juge d'instruction à Marseille. Chargée à l'origine de tout le dossier des fausses factures marseillaises, elle en a été dessaisie pour des raisons de procédure en début d'année au profit de M. Culié, mais garde néanmoins l'instruction de l'affaire Paul Bernard, qui mit les enquêteurs sur la piste de la SORMAE. «La parfaite connaissance de ce dossier est indispensable pour que cette affaire soit menée correctement à son terme, écrit-elle au directeur du SRPJ. Votre décision peut créer des difficultés dans la poursuite de l'exécution de ma commission rogatoire et, par là même, dans la bonne marche de mon information (...). Je tiens à vous faire savoir que ce fonc-tionnaire [M. Gaudino], ainsi d'ailleurs que l'ensemble de son groupe, a montré dans l'exercice de ses sonctions une compétence et une effica-cité dont je n'ai eu qu'à me féliciter. Je souhaiterais que tous les membres de ce groupe, qui conserven mon entière confiance, puissent mener à son terme l'enquête qui leur a été confiée. »

Au ministère de l'intérieur. à Paris, une rumeur tente d'expliquer cette mutation incompréhensible : M. Gaudino, dont l'épouse est juge d'instruction à Marseille, serait lié an RPR et aurait conduit ses investigations avec quelques arrièrepensées politiques. C'est, semble-t-il, ce que laissent entendre les respon-sables socialistes d'Urba-Technic afin d'expliquer l'ampleur de la moisson réalisée à leurs dépens par MM. Gaudino et Mayot.

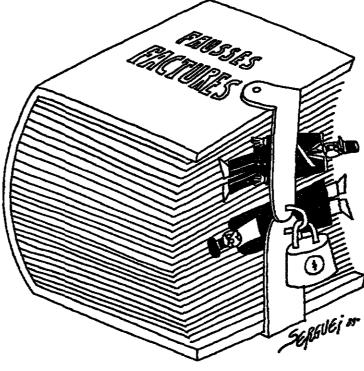
Outre que l'argument traduit une vision plutôt partisane du service public, il est tout simplement infondé : l'épouse de M. Gaudino est adhérente de longue date du Syndicat de la magistrature, peu connu pour son engagement à droite, et M. Gaudino, qui se dit de gauche, est membre du Syndicat national (SNAPC), qui passerait difficile-ment pour une officine du RPR.

Le «PV»

du 5 mai Il faut donc chercher l'explication ailleurs. Elle pourrait bien se trouver dans ce fameux procès-verbal de synthèse du 5 mai rédigé par les

19 avril au siège marseillais d'Urba-En quatre parties, il démonte le système constitué par le GIE Gestion des sociétés regroupées (GSR) qui, sous l'autorité de M. Gérard Monate, gère Urba-Technic et

deux inspecteurs. C'est en effet ce document qui a créé un certain affo-lement au somment de l'Etat et amené le comment de l' vement au PS et où toutes les



veau projet de loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, guère plus d'un an après celui élaboré par le gouvernement Chirac dans la foulée de l'affaire Luchaire,

Rédigé un vendredi, le procès-verbal parvient à Paris, aux ministères de l'intérieur et de la justice, dans la semaine du lundi 8 mai. A tures de la SAE suit son cours mais aucun responsable politique n'a encore lancé l'idée d'une nouvelle donne législative.

Le dimanche qui suit, soit le 14 mai, lors de sa traditionnelle ascension de la Roche de Solutré, le président de la République réserve un «scoop» aux journalistes: il parle, le premier, de la nécessité d'une nouvelle loi sur la moralisation de la vie publique.

Entre-temps, la lecture du « PV » de MM. Gaudino et Mayot avait randement inquiété les responsables socialistes. Et il y avait de quoi. sommes prélevées en échange de l'obtention de marchés remontent au siège parisien avant d'être redistri-buées aux élus locaux.

« La comptabilité de l'ensemble des délégations est tenue à Paris, par le GIE-GSR, écrivent les deux inspecteurs. Toutes les factures sont centralisées au siège qui, de ce fait, encaisse les produits ou règle les dépenses de toutes les délégations. L'analyse objective des documents en possession du service permet d'établir que le groupe actuellement dirigé par M. Monate a été mis en place par le Parti socialiste et au profit exclusif de celui-ci (...). Le chiffre d'affaires Urba-Gracco est réalisé en quasi-totalité auprès des décideurs socialistes. »

#### < Le parti nous protège

Suivent des citations extraites des quatre cahiers où M. Joseph Delcroix, directeur administratif du

groupe, notz, de 1981 à 1988, les comptes rendus de toutes les réu-Dans son numéro du 7 juin, le Canard enchaîné a déjà cité de larges extraits de ce « PV » de six feuillets. Son objet: les « constatations au vu des scellés » saisis le 10 auxil en citée marvaillais d'Urbanions auxquelles il participa.

2 mars 1984. But de Urba-Gracco: apporter de l'argent au PS, les cotisations ne suffisem plus. Pas les cotisations ne suffisem pais. Pas d'aide directe espérée du patronas (...). 20 septembre 1984. Les res-sources du PS proviennent: 1/3 des élus, 1/3 des adhérents (s'ame-naise), 1/3 du GIE (doit augmenter). Gérard s'est engagé auprès du trésorier (PS) et du contact Elysée, Nous sommes la structure officielle du parti (...). 20 juin 1986. Nous sommes mandatés par le parti, qui a pris des risques politiques pour couvrir nos sociétés. Sans le parti, nous ne serions plus rien (...). 3 octobre 1986. Gérard Monate: le parti nous protège, nous assiste, ex : contrôle fiscal. Le PS a confié au groupe l'organisation du congrès de Lille, décision du comité directeur (...). 4 juin 1987. Les premières prévisions de la campagne présiden-tielle se situent à 100 millions de neue se situent à 100 millions de francs. 25 millions seront pris en charge par le GIE (...). 2 décembre 1988. Le groupe a versé pour la campagne présidentielle 24 300 000 F. »

....

عالم المساء

彭拉 额管

The second second

The second second

. . in Fig.

and the second section

Commence of the Section

الموارية ـــ ند

لاينية . 3 . مد \_ \_ . .

----

Company of the Company

and the second second

1... 1... 24.英

ere market H

وأستركمها المصاص

الإنجسيوا أأدووه الشاف

No. 12 Person

و مجموع بد يد

n resum

يون ميور - ب

and the same of the same

rance Texts

A STATE OF THE STA

Il faut raqueter » « (sic), écrit M. Delcroix le 8 novembre 1988. Le système est ainsi décrit par MM. Gandino et Mayot : - Les instructions de M. Monate consistent à faire appel à la « solidarité » des élus socialistes, en leur qualité de décideurs, pour l'obtention des marchés. En contrepartie de leur « col-laboration », les décideurs du PS bénéficient de « retombées » pour faire face aux dépenses engagées par leurs soins. >

Le procès-verbal illustre ces pratiques à partir de la comptabilité marseillaises du groupe, tout en citant les recettes nationales d'Urba-Gracco: 52 millions en 1986, 53 en 1987, 70 en 1988 et 25 pour les seuls trois premiers mois en 1989.

Pour les deux inspecteurs, il était évident que l'enquête devait désormais remonter jusqu'à Paris, jusqu'anx responsables nationaux du PS eux-mêmes. Cinq mois plus tard, elle en est toujours au même point, immobilisée à Marseille. Malgré les inquiétudes de M. Delcroix qui dans l'un de ses cahiers, « Risque pénal... les entrées, si tout est bien monté (consignes) aucun risque pour nous... L'irrigation (retombées) c'est le plus difficile d'où l'utilité du service P. Letort. Dans l'ordre, en tôle, l'écrou!: PDG, commissaire aux comptes, chef comptable, le gérant et le PDG de société; les complices SG, etc., P. Letort, les deux directeurs UT et

22, 227

ī-.

Tre.

...

---

: :---

4

227

SECULLAR OF

GEORGES MARION. et EDWY PLENEL.

# Un dédale judiciaire

● Le rebondissement lyon-

Il n'y aurait pas de projet de loi sur le financement des partis politiques, sans les révélations des enquêtes policières et judiciaires sur les perversités d'un système. Un système simple : des entreprises obtiennent des marchés, notamment dans le bâtiment, par la corruption, soit en versant une commissioin à des bureaux d'études, sociétés de marketing ou de publicité, soit, plus directement encore, en faisant de discrets cadeaux financiers à certains élus. A l'origine, l'enquête est partie en fait d'un seul et même fil tiré, depuis 1986, par les enquêteurs de la Division financière du SRPJ de Marseille. Mais, à mesure qu'elle orenalt une ampleur nationale, cette enquête a été divisée en plusieurs dossiers séparés, pour des raisons de procédure judiciaire ou d'opportunité politique. On en dénombre

• Le point de départ : l'affaire Paul Bernard. Tout commence, le 2 avril 1986, avec l'ouverture d'une information judiciaire à Marseille pour faux en écritures, complicité et recel cui vise une petite entreprise de travaux publics, SMPE, dont I's exploitant individuel a est M. Paul Bernard. Un important trafic de fausses factures dans le milieu phocéan de la construction est découvert. Le 12 avril 1988, le juge d'instruction, Mrs Bernadette Augé, élargit les objectifs de la commission rogatoire délivrée aux policiers.

nais : le Groupe de recherche et construction (GRC). Une des fausses factures saisie chez M. Bemard concerne cette société lyonnaise, spécialisée dans la promotion immobilière. Une perquisition a lieu a son siège le 25 septembre 1988 durant lequelle des documents compromettants concernant toute la France sont salsis. Une information judiciaire, confiée à M. Jacques Chauvot, est ouverte à Lyon, pour faux et usage de faux, le 29 septembre, l'enquête étant confiée au SRPJ

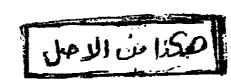
 L'incidence toulonaise: les Travaux du Midi. Toujours à partir des fausses factures saisies chez M. Bernard, une perquisition a lieu le 21 novembre 1988 au siège de cette société marseillaise. Nouvelle incidente, concernant notamment un marché pour la construction du grand casino d'Hyères. Une information judiciaire est ouverte à Toulon.

 Le pot aux roses de la SOR-MAE. En sulvant toujours le fil des fausses factures de l'entreprise Paul Bernard, les policiers marseillais interrogent, le 1ª février 1989, M. Paul Peltier, directeur générateur de la SORMAE. Couvrant les régions du Rhône, des Alpes et de la Méditerranée, cette filiale de la SAE est partagés en deux zones, Nord et Sud. M. Peltier est bevard : il met en cause une dizaine d'élus, recouvrant tout l'échiquier politique. Pour des

raisons de procédures, ce nouveau dossier est retiré à la justice marseillaise et confié à M. Paul Culié, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Définie par la chambre criminelle de la cour de Cassation, le 15 février, sa saisine est restrictive : uniquement les fausses factures de la branche sud de la SORMAE. De plus, plusieurs procès-verbaux sont annulés, à exception des confessions de M. Peltier. Elles sont néanmoins suffisantes pour permettre à l'enquête de se poursuivre : trente-trois inculpations sont prononcées, parmi lesquelles celles de sept « politiques » de droite et de six socialistes. D'autres pistes sont actuellement suivies : celle de Sud-Est Equipement, bureau d'études lié au PCF, et celle d'un marché concernant la ville de

• L'enquête préliminaire Urba-Technic. - Persouisitionnant, dans le cadre de l'information de M. Culié, le 17 avril, au siège de la délégation régionale de ca bureau d'études lié au PS, les policiers marseillais découvirent d'autres documents concernent le financement national du PS. Juridiquement, ils sont alors hors du cadre défini par la commission rogatoire de M. Culié. Aussi le parquet de Marseille ouvre-t-il une enquête préliminaire et une seconde persuisition a lieu. le 19 avril. Un procès-verbal de synthèse est établi par les policiera la 5 mai. Depuis cette enquête est au point mort.





Nuages sur la coopération américano-européenne

La future station spatiale Freedom

menacée par des réductions budgétaires

Censée représenter un modèle de coopération scientifique et chnologique, la future station spatiale internationale Freedom est

resute une posame de discorde entre les Etats-Unis et leurs asso-

du Congrès américain de réduire de 20 % le budget 1990 (2,05 milllards de dollars à Porigine) de ce projet, qui devrait engloutir au total 23,75 milliards de dollars d'ici à 1997. La Chambre des repré-

sentants a déjà voté une réduction de 400 millions de dollars, et le

Sénat doit se prononcer avant la fin du mois.

Le Japon a déposé une protestation officielle suprès des Etats-Unis, et attend une réponse.

S'ils persistent dans ces inten-tions, « les Américains vont perdre toute crédibilité et plus personne ne voudru travailler avec eux », a déclaré M. Takchim Kato, représen-tant à Westimmen de Frances con-

tant à Washington de l'agence spa-tiale japonaise NASDA, à l'hebdo-

madaire scientifique Nature. M. Frederick Engstrom, directeur

des systèmes de transports spatiaux à l'Agence spatiale enropéenne (ESA), estime, quant à lui, que les modifications envisagées « compromettent l'encepties de les stations enteres des conceptes de les stations enteres des conceptes de les stations enteres de les station

des capacités de la station spa-

Quatre milliards

L'accord signé le 29 septembre

projection : à la police de relever le sera consacré à la prévention, que mental. «Ce document implique défi en apportant la récente que toute décision concernant des

alleurs que dans la police natio-, la protection sociale confice à naires », estime Ma Béatrice

que sa police devienne une « police de proximité » pour la population.

Amélioration de l'accueil du

public, réforme de l'accueil télépho-

nique per le 17, revalorisation de

l'ilorage, campagnes de prévention « ciblées », collaboration avec

d'autres administrations pour assu-rer le suivi de l'action policière, qui

est souvent une intervention de pre-

mière urgence : autant d'initiatives

qui iront de concert avec une

« modification en profondeur du

savoir culturel et professionnel des

policiers ». M. Joxe entend pour ce faire favoriser le dialogue interne,

améliorer la formation, généraliser les - projet de service » qui sont à l'administration ce que les carries à

Une « loi d'orientation sur la sécu-

rité intérieure « devrait venir con-

ronner le tout, en 1990. Alors, com-

menceront d'autres débats que le ministre de l'intérieur s'est, cette

fois, refusé à aborder : quel « super-

ministre », disposant de pouvoirs et de moyens financiers jusque-là iné-galés, aura la responsabilité de la

mise en œuvre de ce vaste projet ?

REPERES

Education

M. Mitterrand

favorable à une réforme

des programmes scolaires

unième siècle », M. Mitterrand sou-

haite que « la réforme des pro-grammes » permette d' « unifier les

savoirs transmis », d' éviter l'éclate-ment des disciplines » et de « recon-

naître en même temps le diversité

des formes d'excellence ». Le prési-dent de la République, qui s'expri-meit, mardi 12 septembre à Paris, à

l'ouverture des Entretiens Condorcet,

premières rencontres annuelles de la

formation professionnelle, a précisé : « Il n'y a pas de hiérarchie. Il faut

abolir les coupures et les ségréga-tions entre les travaux intellectuels et

manuels, entre connaissance pure et

science appliquée, entre enseigne-ment général et professionnel » Cette déclaration, faite devant quinze ministres, dont M. Jospin, intervient

à quelques semaines de l'ouverture.

par l'éducation nationale, d'une

vaste consultation sur la nouvelle

définition des contenus d'enseigne-

Pour « bêtir l'éducation du vingt et

qualité sont à l'industrie.

M. Daniel Duglery, ancien secré-taire général du Syndicat des com-missaires. Le ministre entend ainsi

péens et japonais, moins d'un an après la signature d'un ium d'accord. A l'origine du différend : la volouté affichée

ciations définisseit parfaitement les

toles de chacun. Le Canada fournis-sait un « bras » robotisé, version per-

fectionnée de celui de la navette,

destiné à l'assemblage, à la mainte-

nance et aux différentes manipulations sur les éléments de la future

station. Le Japon construisait un

La part européenne, enfin, était

représentée par le programme

Colombus, qui se compose d'un laboratoire habité raccordé à la sta-

tion, d'un module autonome qui ser-

vira à des expériences en impesan-

teur, et d'une plate-forme de télédétection qui volera de concert avec Freedom. L'ESA a prévu

d'investir 4 milliards de dollars dans

ce projet qui, avec le lanceur lourd Ariano-5 et l'avion spatial Hermès destiné, lui aussi, à desservir la sta-

tion Freedom, représente l'essentiel

Les trois partenaires de la NASA

ne remettent pas en cause le bien-fondé d'éventuelles réductions bud-

gétaires. Mais ils sont furieux de ne

pas avoir été consultés sur les amé-

nagements techniques qu'elles pourraient entraîner, et qui les concer-

à Freedom avait été, rappellent-

L'effort intense de demain multilatéral au niveau gouverne-

ils, scellée l'an dernier par un accord

que toute décision concernant des changements importants soit prise

annoncé martir 12 septembre,

M. Xavier Picard, porte-parole d'Arianespace, Une Ariane 44 L.

la version la plus puissante du lanceur européen, mettra sur

orbite le plus gros satellite civil

de télécommunications jamais construit, un Intelsat-VI de

L'organisation internationale

de communications Intelsat a

choisi des fusées américaines Titan pour lancer les deux satel-

lites suivants. Elle reviendra à Ariane pour le quatrième, mais a

demandé le report à 1991 de ce

demier tir, prévu à l'origine pour juillet 1990, a précisé M. Picard.

La société Arienespace pos-sède actuellement un carret de

commandes pour la lancement de trema-trois satellites, repré-

sentant 14,1 milliards de francs.

Les tests de sélection à l'entrée à

l'Université sont illégaux. Le syndi-cat étudiant UNEF-ID, dont l'opposi-

tion à ces tests est un cheval de

bataille, vient d'en obterir confirma-

tion grâce à un arrêt du tribunal administratif de Nanterre rendu

Une jeune fille qui s'était vu refu-

ser l'accès en langues étrangères

appliquées (LEA) à l'université

Paris X-Nanterne avait déposé un recours au mois de juillet devant

Le tribunal a donné tort à l'uni-

versité, estimant que sa décision

était contraire à la loi Savary de 1984, dont l'article 14 exclut

toute sélection. Forte de ce juge-

ment. l'UNEF-ID a invité les étu-

diants « victimes » d'une orésélen-

tion dans les filières les plus

engorgées à multiplier les recours

4 250 kilos.

Universités

Les tests

de sélection

condamnés

mardi 12 septembre.

de son programme Horizon 2000.

laboratoire pressurisé habitable.

l'agence européenne : la NASA rétablit la pleine capacité du module

de service (huit hommes d'équipage

et 75 kilowatts de puissance électri-

que). En contrepartie, l'Europe pro-pose son module Colombus comme

laboratoire international» habité

du module américain qui pourrait être construit ultérieurement.

L'idée est d'éviter la duplication

parisen de l'ESA. Le bras canadies

pourrait, de la même façon, être

substitué à certains éléments robo-

pourraient ainsi partager le fardeou

M. William Lenoir, administrateur

adioint de la NASA, n'ont pas

encore recu de réponse. M. Engs-

trom doit rencontrer les responsa-

bles de l'agence spatiale américaine

jeudi 14 à Washington, en compa-gnie de ses collègues japonais et canadieus, mais les entretiens précé-

dents n'incitent pas à l'optimisme. · Nous ne remettons pas en cause la

bonne foi américaine, mais les négo-

ciations sont difficiles », reconnaît-

Dès les premières discussions en

1986, les industriels américains

avalent considéré d'un mauvais œil

la participation européenne à un

projet aussi ambitieux, et leurs lob-bies avaient agi en conséquence. Le

Pentagone, intéressé par une utilisa-

tion - pacifique - des installations de Freedom, n'a jamais caché, kui

Le débat sera donc houleux. Mais

cette fois les Américains sont au

nied du mur - une réduction de 500

à 600 millions de dollars pour

l'année fiscale 1991 et même une

annulation pure et simple du projet ont déjà été envisagés par cértains

semaines qui viennent. Vingt-quatre satellites ont été lancés

ner Ariane au cours des vingt-

trois demiers mois, en quinze tirs

consécutifs, a rappelé M. Picard.

Parmi eux, quetre satellites isco-

nais sur les cino que ce pays a

Arianespace poursuit par ail-leurs une étude de marché pour

la commercialisation en Europe

du lancement de petits satellites

(moins de 500 kilos) à l'aide du

système Pegasus développé par les sociétés américaines Hercules

et Orbital Science Corp. (le Monde du 15 juin). Le premier

voi de cette patite fusée à poudre

de 15 mètres, trée d'un avion gros porteur à 15 000 mètres d'altitude, devrait avoir lieu en

Hipparcos a atteint

son orbite définitive

péen Hipparcos, lancé par une fusée Ariane le 8 août, a atteint, lundi

11 septembre, son orbite de travail définitive. Révisée à la suite de

l'incident technique qui a interdit l'aliumage de son moteur d'apogée, cette orbite, de 36 000 kilomètres d'apogée, est passée de 210 kilomè-tres à 500 kilomètres de périgée

grâce à l'utilisation des petits

moteurs à hydrazine du satellite.

normalement destinés au contrôle de

son altitude. Une fois déployés ses

trois panneaux solaires, pois son

antenne, Hipparcos commencera

d'observer les étoiles, selon le nou-

veau programme – revu à la baisse – mis au point par les scientifiques.

A l'Agence spatiale européenne, on

indiquait, mardi 12 septembre, que

sa mise en service opérationnel

n'était plus qu'une question de jours.

• RECTIFICATIF. - Une malen-

contreuse coquille nous a fait éctire

dans l'article « Juger Vichy », paru dans

nos éditions datées du 13 septembre.

que René Bousquet, qui fut le socrétaire

général de la police nationale sous

l'Occupation, quitte la France dans la volture de Carl Oberg, chef supérieur

des SS et de la police en France, en

juin 1940. Il fallait naturellement lite en juin 1944.

Le satellite astrométrique euro-

mis sur orbite cette année.

JEAN-PAUL DUFOUR.

non plus, ses réticences.

membres du Congrès...

Un satellite géant

pour Ariane

Le trente-quatrieme tir de la Depuis la 1er janvier, sept contrats ont été signés, et deux de la nuit du 5 au 6 octobre, a autres pourraient l'être dans les

on à l'ESA.

financier de façon plus équitable. »

Depuis une quinzaine de jours des négociations extrêmement dures

des negocianos extrementes dores se sont engagées avec, notamment, l'Agence spatiale européenne (ESA), dont les programmes à long terme pourraient être remis en cause par cette décision. Pace sux intentions du Congrès, M. Richard Truly, l'administrateur de la NASA (et

ancien astronanto) a, en effet, demandé à ses services un plan de

réduction prenant en compte ces compes claires.

été, sans consultation des associés étrangers. Il prévoit un équipage

ment de quatre astronau

lien de huit dans le projet initial. La

puissance électrique disponible à bord passerait de 75 à 37,5 kilo-watts, dont 18 seulement (au lieu de

45) disponibles pour les expériences scientifiquement menées par les usagers. Enfin, si le lancement des promiers éléments de la station reste fixé à 1995, le calendrier de mon-

tage de la station est profondément

remanié, et l'amarrage du module

laboratoire européen Colombus,

prévu pour la fin de 1997, serait retardé d'au mous six moss.

ble de l'équipe ayant élaboré ce plan. Des assurances auxquelles ne croient guère les partenaires étran-

tionnaires de police de tous grades se sont retrouvés face à seixante-tionnaires de police de tous grades se sont retrouvés face à seixante-dix habitants de la ville pour se dire quelques solides vérités sous l'est des cameras et en mésence du maintre de l'intérieur. Le film, alleurs que dans la police natio, la protection sociale confiée à naires », estime M. Béatrice

aura alors inégalité devant l'insécu-

rité, avec des villes sures qui pour-rout s'offrir des polices municipales et des villes moins sures qui ne le

pourront pas ; il y aura des citoyens

riches qui seront protégés et des citoyens pauvres qui ne le seront pas ». Or, pour M. Joxe, la mission

de sécurité ne peut être qu'une mis-

Une loi

d'orientation

Encore faut-il que l'Etat dispose

de moyens adéquats. M. Joze, ins-piré par les capitaines d'industrie et converti à la logique de la compéti-

tion - la réussite passe par la compétition qui touche toutes les structures de la nation, indus-

trielles, économiques, sociales ou

administratives », — estime que son

administration est mieux préparse que d'autres en ayant réfléchi, depuis plusieurs mois déjà, aux

réformes à entreprendre afin de

« s'organiser, « se moderniser, et s'armer pour affronter la concur-rence internationale, aborder le

vingt et unième stècle et réaliser

Consommation

Pommes sans danger

La Conseil supériour d'hygiène

bre, qu'il n'est « pas nécessaire » de prendre des « mesures d'urgence » à

l'encontre des pommes ou des pro-

duits à base de pommes actuelle-ment sur le marché français. Cet avis

intervient après que la revue de l'Union fédérale des consommateurs

Que choisir ? eut révélé qu'un pro-

duit régulateur de la croissance des

fruits, le daminocide, et l'un de ses catabolites, FUDHM, pouvaient avoir

des effets cancérigènes de Monde des 8 et 9 septembre). Le Conseil supérieur d'hygiène indique par ail-leurs qu'il se réserve de conclure sur

cette alliaire « su plus tard su début

de l'année 1990 » et « en tout cas

avanto la prochaine campagne de

traitement des vergers avec la dami-

nozide. Le Conseil supérieur estime

pouvoir se permettre ce délai car, dit-

de pommes ou de dérivés de pommes est très faible pour la santé

publique et ne pourrait se manifester

que pour une consommation impor-

l, cle risque lié à la consommi

tante, régulière et prolongée ».

sion d'Etat, égale pour tous.

Ce document a été élaboré cet

RELIGIONS

L'hebdomadaire catholique

Tygodnik Powszechny, dirigé par M. Jerzy Turowicz, ami intime de Jean-Paul II, a publié mercredi 13 septembre à Varsovie un entretien du cardinal Glemp, à propos du carmel d'Auschwitz. Le primat de Bolosne au montre beaucome plus

Pologne s'y montre beaucoup plus conciliant que dans ses déclarations du 2 septembre au quotidien italien la Repubblica.

Invité à dire si la « renégocia-

tion » qu'il souhaitait pourrait abon-tir aux mêmes conclusions qu'à Genève en février 1987 (prévoyant

vent), le cardinal Glemp répond : « Mais naturellement l Quand f'ai parlé de renégocier, cela ne voulait

pas dire reprendre le fond des choses, mais seulement peaufiner la forme légale des accords signés à

tout de suite la construction du nou-

veau centre de prières éloigné du camp et incluant le carmel ? « Oui,

et sans reprendre le début de la dis-

cussion, affirme le cardinal Glemp. Après la déclaration du comité épis-

copal polonais pour les relations avec le judaïsme, après le communi-

qué commun des cardinaux: Decour-tray, Lustiger et Danneels, que je prends très au sérieux, je crois que-

commencer tout de suite les travaies

par la police française en matière d'équipements. Revenu place Beau-

van, et après une longue réflexion menés par ses services, le ministre de l'intérieur souligne que, le plan

de modernisation commençant à

porter ses fruits, il convient désor-

mais de réformer les mœurs. Autre-

a plus de moyens qu'il n'en a jamais

eu, veillons à transformer sa menta-lité, à faire en sorte qu'il exerce son métier d'une façon nouvelle. C'est le nouveau pôle Nord de M. Jone :

place aux réformes qualitatives.

A démarche nouvelle, méthodes

modernes. Durant phasieurs jours, des journalistes out procédé à un audit de la police d'Evry, interrogeant cent cinquante habitants de

L'agitation syndicale

L'USC assigne

le ministre de l'intérieur

et le préfet de police

L'Union des syndicats catégoriels de la police national (USC) a assi-

gné ca référé, mardi 12 septembre, le préfet de police de Paris,

M. Pierre Verbrugghe, et le ministre de l'intérieur. M. Pierre Joze, après

la mise en fourrière de cinq vehi-

cules publicitaires affrétés par ce

syndicat pour faire compaître ses revendications. L'USC avait chossi

ce moyen pour contourner l'internic-tion par le préfet de police d'une manifestation à laquelle elle avait

appelé devant le ministère des

finances, lundi 11 septembre. Le syndicat estime que ces véhiciles

sout « séquestrés arbitrairement »,

tandis que la présecture de police affirme qu'il y avait « trouble de

l'ordre public ». L'audience a été

fixée au jeudi 14 septembre, devant

M= Huguette Le Foyer de Costil.

premier vice président du tribunal

de Paris. Bien qu'opposée sur bien des points à l'USC, la Fédération

autonome des syndicats de police

(FASP) a protesté contre l'interdic-

tion de la manifestation, estimant

qu'il s'agit d'une - atteinte au droit

ment dit : maintenant que le polic

serait la meilleure solution. »

Dans un hebdomadaire polonais

Le cardinal Glemp se montre plus conciliant

à propos du carmel d'Auschwitz

Au journaliste qui demandait enfin, s'il était souhaitable de créer

une commission mixte (juive et

commission d'information pour tenir

l'opinion au courant de l'avance-

ment des travaux, le cardinal Glemp

M. Rocard

a recu Mº Klein

et le cardinal Decourtray

M. Michel Rocard a requ, mardi 12 septembre, le cardinal Decour-

12 septembre, le cardinal Decour-tray, archevêque de Lyon, et Me Théo Klein, ancien président du Congrès juif européen, qui condui-saient respectivement les déléga-tions catholique et juive lors de la négociation, en 1986 et 1987 à Genève, sur le déménagement du carmel d'Anschwitz.

Cet entretien d'une heure a en lieu à la demande du premier minis-tre, qui souhainsit être informé sur

une affaire à laquelle il se dit « très sensible ». M. Rocard a manifesté à

M. Klein et à Mgr Decourtray son

émotion » et 200 « soutien ». 🛭 a

manière dont ils envisageaient la

suite des discussions et sur la possi-

bilité de les aider, tout en respectant

En juin, dans un garage du commissariat d'Evry (Essoure) constaté le ministre à l'is-uc de la constaté le ministre à l'is-uc de la projection : à la police de relever le

avant: Lours répenses ont servi de matière première à la réalisation de huit « clius » portant notamment sur

les ramports police-population, la historchie, le métier, l'image de la police. Ce sont les réactions face à ces clips qui ont été filmées; un soir,

dans le garage du commissariat

d'Evry, en présence de M. Jose,

Andit

andiovisuel

On a discuté de tout, ou presqu

Avec les limites qu'impose une règle qui, certes, admet la liberté du débat (« Voux ètes obligés d'être

libres », précise en préambule M. Jone), mais ne peut effacer, d'un seul coup, les prudences verbales des policiers invités à s'exprimer

devant leur hiérarchie et leur minis-tre. Sans éviter parfois la confusion,

le film rend finalement assez bien

compte de quelques-unes des préco-capations des policiers chargés d'assurer la sécurité dans une ville moyenne de la périphérie parisienne.

Un catalogue delà largement connu : faiblesse des moyens, salaires insuffisants, soupcons de racisme, accusations de brutalités et

lourdeurs hiérarchiques sont

quelques-uncs des rubriques qui

expriment le mal-vivre des fonction

naires à qui les journalistes ont demandé de définir leurs aspirations

et leurs frustrations. Quant au

public, parfois taxé de passivité lorsqu'il s'agit d'aider la police en

intre contre l'insécurité, il réplique en parlant de sa peur devant le poli-

cier et do manvais accueil qui bu est

fait lorsque, délesté de son autora-dio, il vient déposer plainte au com-

S'il est difficile de deviner les dis-

custions que provoquera ce film dans les commissariats – les respon-

sales policiers à qui il a été présenté semblent avoir peu goûté la prise à

partie de leurs hommes accusés de

racisme per plusieurs jeunes, - il

témoigne bien du cadre dans lequel M. Joxe compte désormais placer

De nouveaux besoins de sécurité

s'expriment dans la population, a

mistariat.

son action.

ministère était présenté, mardi, 12 septembre, à la presse par

M. Pierre Joxe.

Intitulé Et si on se partité?, Il vient d'être distribué à tous les directeurs départementaux des polices urbaines et présenté aux syndicats de police. Il devrait servir à alimenter dans les commissariats

une discussion sur les rapports entre policiers et citayens.

M. Joxe n'aime pas avancer sans boussole. Ministre de l'intérieur lors du premier septennat de M. Mitterrand, il avait fait voier une loi de modernisation pluriammelle, visant à rattraper les retards abyssaux pris

emotion - et son - souties - Il a discuté avec ses interlocuteurs de la affirmé M. Ray Hook, le responsa-

Prévention, accueil du public, projets de service

M. Pierre Joxe veut réformer les mœurs policières

carmel d'Auschwitz.

17 × 7 : 17 (20)

A Company of the Comp

The state of the s

and the manager

・ イ 製物・製

A STORY OF STREET

and the second second

ormania (Laurence)

Same of the same of the

Sign of the state of the

State of the second

A THE REPORT

E CANADA

31 Sept. 1

Supplied to the second market to the second A property of the Confession

The second second 











### M. Berlusconi choisit de rester sur la Cinq

Les actionnaires de la Cinq, MM. Silvio Berlusconi et Robert Hersant en tête, serrent les rangs. « L'augmentation de capital de 300 millions de francs, dont l'appel venait à expiration le 11 septembre, a été entièrement souscrite », 2 annoncé à l'AFP, mardi 12 sep-tembre, M. Philippe Ramond, directeur général de la chaîne. Une déclaration en forme de coup de théâtre, et qui témoigne d'un apaisement, au moins temporaire, des dissensions et divergences entre les partenaires de la chaîne.

Etonnant retournement! Il v a quelques mois à peine, M. Angelo Codignoni, directeur général de la Fininvest, déplorait la politique décevante de la Cinq (le Monde du 3 mars), et les couloirs de la chaîne ne bruissaient que des rumeurs de divorce entre le groupe italien et celui de M. Robert Her-sant, coactionnaires à égalité (25 % chacun) de la société. Le partage des responsabilités, qui attribuait la gestion des programmes à l'Italien et celle de la règle publicitaire au Français, avait volé en éclats. Et les salariés de rire, mi-goguenards, mi-scandalisés, de l'image déplorable SA, les Echos et le groupe Expar

France-Soir entend faire de la région parisienne l'axe privilégié de

son développement. La semaine pro-

chaine, une page complète d'infor-mations lui sera consacrée.

a France-Soir veut porter un autre regard sur l'actualité, a précisé son PDG, M. Philippe Villin, également vice-président du Figaro. Nous ne visons pas l'exhaustivité. Nous vou-

lons faire notre journal avec des

angles particuliers, une information pratique, proche des préoccupations des lecteurs. La vente du journal en 1988 aurait été de l'ordre de 280 000 exemplaires selon son PDG

(le chiffre officiel certifié par l'OJD sera connu en octobre), alors qu'elle

offerte par la chaîne lors de récents marchés internationaux de pro-grammes, où deux acheteurs - l'un pour le compte du magnat transalpin, l'autre pour celui du patron du groupe de presse français - faisaient successivement antichambre dans les mêmes salons de producteurs américains.

Fin juin, à Bruxelles, M. Silvio

Berlusconi enfonce lui-même le clou. Et calcule à voix haute devant la presse, les millions de francs que lui a coûté la Cinq depuis son lance-ment, n'hésitant pas à la qualifier de · très mauvaise affaire sur le plan financier ». La chaine, il est vrai. accumule les déficits (850 millions de francs en 1987, 840 encore l'année suivante) ; les sanctions du Conseil d'Etat comme celles du CSA, pleuvent. En prenant enfin, 2 % du groupe Bouygues et 4 % environ du capital de TF 1, sua Emittenza - semble préparer une position de repli, lui permettant quoi qu'il arrive de rester dans l'audiovi-suel hexagonal. La Une, par la voix de son PDG, M. Patrick Le Lay. multiplie même les appels du pied, sommant l'Italien de choisir rapide-

Bref, pour les impatients et les Cassandre, le sort en est jeté, le

était de 284 752 exemplaires en

1987 et que le Parisien, son rival,

vendait, en 1988, 400 000 exem-

plaires. Pour enrayer cette baisse

des ventes, la rédaction du quotidien

dirigée par Michel Schifres, venu du Journal du Dimanche, va être ren-

forcée, et de nouvelles rubriques

(consommation, santé, logement, etc.) vont être créées. Les ventes

devraient être épaulées par un effort

sur le plan des recettes publicitaires,

notamment avec France-Soir Ouest, distribué gratuitement à

350 000 exemplaires une fois par semaine dans l'ouest de la région

Afin d'enrayer la baisse de sa diffusion

« France-Soir » s'axe

sur la région parisienne

qui tour à tour ont renoncé à suivre les incessantes augmentations de capital de la Cinq, M. Berlusconi va faire de même et jeter l'éponge en septembre. C'est compter sans la rigidité des positions des dirigeants de la Une et du peu d'empressement du roi de la télévision italienne à lâcher la proie pour l'ombre. C'est aussi, sans doute, faire pen de cas de l'habileté de M. Robert Hersant et de la nécessité, pour lui, de ressouder l'actionnariat de sa chaîne pour n'avoir pas à solliciter du CSA une nouvelle autorisation dans des condi-

#### Un revirement prévisible

tions difficiles.

Si l'on ne cachait pas, mardi, au siège de la chaîne, que M. Berlus-coni avait laissé planer le doute sur ses intentions jusqu'à l'ultime limite, on y soulignait avec force que c'était l'ensemble des actionnaires qui avaient accepté de souscrire à l'augmentation du capital (la seule exception connue pour l'instant, concerne les Echos qui, conformément à la politique de leur nouveau propriétaire britannique Pearson, souhaitent se désengager en douceur de la chaîne). Longtemps réticent, le groupe Chargeurs SA confirmait dans l'après-midi son propre engage-ment en affirmant qu'« il croyati à l'aventr de la Cinq». Un revirement prévisible puisque, le 28 juillet der-nier, son PDG M. Jérôme Seydoux avait déclaré dans un entretien au Nouvel Economiste : • Je suis prêt à remettre le pied à l'étrier, à condition que ce soit avec des partenaires qui s'entendent sur la stratégie, les investissements et une équipe de direction compétente. Avec déjà 15 % d'audience, si on voulait s'en donner la peine, cette chaîne pourrait bien marcher. »

M. Seydoux a-t-il obtenu les garanties qu'il souhaitait? Et M. Beriusconi a-t-il négocié le nou-veau partage de compétences qu'il demandait ? Plus d'influence encore sur les programmes et la production? Un droit de regard sur les activités de la régie? Réponses, peut-être, lors du prochain conseil d'administration.

PIERRE-ANGEL GAY.

Une étude du BIPE sur les quotas audiovisuels

## La plupart des pays de la CEE diffusent déjà plus de 50 % de programmes européens

Alors que les Européens vont bientôt reprendre à Bruxelles les discussions sur l'adoption d'une directive « télévisions sans froutières » régissant l'audiovisuel dans la Communauté, une étude inédite montre que la plupart des pays enropéens respectent déjà les quotas de programmes euro-péens que cette directive propose de mettre en place.

Au moment où M= Carla Hills, représentante du président Bush représentante du président Bush
pour le commerce international,
poursuit une tournée des capitales
européennes entamée à Paris
(le Monde du 13 septembre) et
demande instammens à la Communauté de ne pas adopter une telle
directive », cette étude permet de préciser quelles chaînes seraient les priss touchées par les quotas. De son côté, le gouvernement français a repris la concertation avec les professionnels pour définir une position que défendra M. Roland Dumas.

Selon les calculs du Bureau d'informations et de prévisions éco-nomiques (BIPE), l'ensemble des chaînes de télévision disponibles dans la Communauté ont diffusé en moyenne 68,1 % de programmes européens en 1988. Cette étude, fon-dée sur l'observation de trois semaines de programmes de plus de soixante-dix chaînes européennes, prend en compte la définition des programmes retenue par la directive. La définition française des œuvres audiovisnelles, plus restric-tive, ramènerait ce pourcentage de programmes européens à 57,9 %.

Dans les deux cas, le chiffre est relativement élevé, plus en tout cas que la limite minimale de 50 % que la directive propose d'adopter dans sa rédaction actuelle. Pourtant, ce chiffre n'étonne pas le BIPE, qui fait valoir que de nombreuses chaînes à faibles ressources émettent peu, qu'elles accordent souvent une bonne place à la TV éducative, et qu'enfin certains pays à faible production audiovisuelle nationale (comme la Grèce) respectent cependant les quotas en important leurs programmes d'abord de la

la situation actuelle. Elle a surtout l'intérêt de préciser quels pays et quelles chaînes sont les plus concernés par l'application de règles minimales. Par pays, seul le Luxenbourg n'atteint pas les 50 % de programmes européens, et seule l'Italie n'atteint pas 60 %.

## Un clivage public-privé

Détaillée par chaîne, l'étude mon-tre que, si les deux tiers des télévi-sions dépassent 50 % de pro-

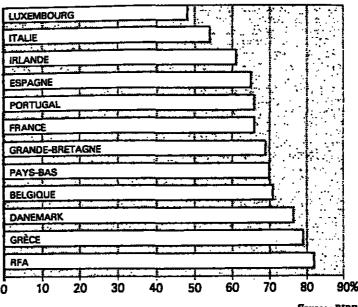
Canal Plus en France, on les chaînes allemandes Sat 1 et Tele 5. Les seules chaînes publiques à ne

Les seules channes publiques à ne pas respecter le quota de 50 % sont deux chaînes régionales espagnoles (basque et galicienne) et la troi-sième chaîne finlandaise. Les chaînes privées qui font figure de bonnes élèves » en diffusant des emissions à majorité européenne sont notamment M6 et TF I en France, ITV, Channel 4 et Super-channel en Grande-Bretagne, RTL Plus en RFA.

Partisans et adversaires des

PART DES PROGRAMMES EUROPÉENS DANS LA DIFFUSION DES CHAINES EUROPÉENNES EN 1988

(moyenne nationale pondérée par l'audience des chaînes)



-- . - .

(x,y,y,z)

1500

12 P:

4 to 1 ...

S14 =

\*: .:.

\* : :

1 ......

 $p_{\pi(1,\dots,r)}$ 

A year.

. .

141.5

 $\mathbb{S}_{\mathbb{S}_{2n}}$ 

4 a ke

1.2

**5**3

grammes européens, il s'agit en majorité de chaînes publiques (quarante-deux sur cinquante et un). En revanche, sur les vingt Communauté.

L'analyse du BIPE montre donc que l'ambition de la directive n'a rien d'irréaliste, puisque, « en moyenne », elle ne changerait rien à Belgique et en Lorraine, la Cinq et

quotas ne manqueront pas de contes-ter et les méthodes et les conclusions de cette étude (qui ne se veut qu'un document de travail incitant à la réflexion). Mais ces premiers résultats balisent le champ des négociations à venir, en situant les protago-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

# Culture

46e Mostra de Venise

## A chacun sa tasse

- « La Ville du chagrin », de Hou Hsiao Hsien
- « Australia », de Jean-Jacques Andrien
- « La Mort d'un maître du thé », de Kei Kumai

On a projeté l'autre matin l'un des plus beaux films en compétition cette année, la Ville du chagrin, du Taiwanais Hou Hsiao Hsien, déjà remarqué pout Un été chez grand-père, la Fille du Nil, entre autres. Les conditions d'une bonne compréhension n'étaient pourtant pas toutes

Les personnages parlent cinq dia-lectes différents et se font les interprètes les uns des autres : il y a un ourd-muet qui échange des quantités de petits papiers; la dame ita-lienne qui assure la traduction simultanée dans une cabine de verre au Teatro La Perla s'est endormie (ou en allée) au bout de dix ninutes, nous laissant pour les deux heures et demie suivantes face à des sous-titres très décoratifs, en peu d'anglais approximatif.

On comprenait néanmoins qu'en 1945, après cinquante et un ans de domination japonaise, Taïwan repas-sait sous le contrôle des Chinois et que pour les habitants de l'ancienne Formose (« la Belle »), il n'était pas facile de s'en tirer entre les diverses factions politiques, les corrompus et

D'ailleurs, aucun des quatre frères de la famille Lin n'y parvien-dra. L'aîné, Wen Heung, transforme leur restaurant japonais en cabaret chinois, «La Petite Shanghat». Le cadet. Wen Sun, médecin, ne reviendra jamais des Philippines. Wen Leung, le troisième, accusé d'être un collaborateur, est torturé et devient fou (il s'obstine à manger les mets consacrés aux dieux de la maison). Le plus jeune, le sourd-muet, sur-vivra aux émeutes de 47, aux contre-

Texte de Pierre-Marie Beaude

du 13 au 25 Exposition au Musée de la marine

LE LIVRE DE JONAS

AQUARELLES DE GEORGES LEMOINE

bandiers qui tuent son grand frère, mais on devine que son sort est déjà scellé, et qu'il n'a pas épousé la jolie Hinomi (Hsin Shu-fen) pour long-

C'est après la projection qu'un arbre généalogique fourni par les producteurs nous a permis de reconstituer la trame de cette vaste fresque historique et sentimentale, mais qu'importe, la Ville du chagrin est un film que l'on doit revoir pour en apprécier les péripéties et tout mettre en ordre.

> • On peut se faire hara-kiri »

A la première vision, outre une extraordinaire beauté plastique de l'image - les intérieurs comme les paysages, — un jeu très animé des comédiens (à l'opposé des films hiératiques, «impénétrables», aux visages de bronze), on est frappé, même sans tout saisir, par la force, la vigueur du récit, son humeur épine. On apprend des parties choses que. On apprend des petites choses, que l'on habille les enfants avec les drapeaux japonais décousus et que, en raison du soleil levant, ils ont tous le cui rouge comme des singes; que les Japonais ont une passion pour les fleurs du cerisier, qui tombent en pleine éclosion, et qu'une jeune femme s'est ainsi jetée, toute jeune. dans une cascade. On est entraîné surtout dans une alternance de scènes intimes, contemplatives, et d'irruptions violentes, de bagarres acharnées, qui sont la marque d'un cinéaste de très grande envergure.

Avec Jean-Jacques Andrien et son Australia, on commence assez bien:

Editions du Centurion

en plein désert avec Edouard (Jeremy Irons) et sa petite fille Sat-tie (Danielle Lyttleton, divine apparition aux yeux graves, de très loin la femme la plus sensuelle du film). Il y a un mystère dans l'air, qui flotte un bon moment. Puis tout se gâte, on explique: Edouard est le fils d'une famille de lainiers belges de Verviers. Il vit en Australie, où il achète la laine de mouton, sale. Il a eu une fille, sa femme est morte et la Belgique n'en sait rien. S'il y retourne c'est parce que les affaires familiales vont mal et qu'il voudrait aider son frère (Tcheky Karyo) et sa mère (Hélène Surgère) à com-prendre que le monde change.

Par un de ces coups de malchance comme on n'en voit qu'au cinéma, il rencontre Fanny Ardant et en tombe amoureux. Au cours d'un week-end à Londres, elle lui raconte sa jen-nesse avec de jolies phrases (\* Tout ce que les autres veulent que je sois,

je finis par le devenir »), et se livre dans la pénombre qui pardonne tout. On a quand même du mai à croire à cet amour. Jeremy est toujours digne, compassé, hanté d'on ne sait quelle tristesse inexorable; elle est une bourgeoise belge aux épaules carrées, fastidieuse. Pourquoi ne passe-t-il pas sa vie dans les bras de sa petite fille délicieuse, aimante fidèle? Franchement...

A propos de visages impassibles, l'immense Toshiro Mifume, qui nous a tout fait, depuis Rashomon jusqu'à Duel dans le Pacifique en passant par les Sept Samourais, se retrouve aujourd'hui dans le rôle de Rikyu, le maître du thé de Kei Kumai. C'est un rôle austère. Le thé, jeté en poudre dans un bol, allongé d'un peu d'eau bouillante - dans une théière de fer noir, sur charbon de bois - avec une louche en bois, est battu au blaireau et bu d'un air constipé. Une anticipation sans doute. Après quoi, on peut se faire hara-kiri dans un grand éclat

revient pas.

# Le Carnet du Monde

- Germaine Degrément, née Bouveret. Daniel, Martine, Anne et Frank

Degrémont, Sa famille, Marthe Leylavergne, amie fidèle et dévouée.

Les frères de la Grande Loge de font part du départ à l'Orient éternel, le 10 septembre 1989, dans sa quatre-vings-quatrième année, de

Jean-François DEGRÉMONT, dit Paquito,

li a fait don de son corps à la Faculté.

Cet avis tient lieu de faire-part. Gloire à l'Eternel dans les lieux très hauts et paix sur la terre aux hommes de bonne voloné. » Luc II, 14.

 — M™ Guy Delivet,
 née Andrée Lachaze, née Andrée Lachaze, Jean-Pierre, Guy, Philippe et Vincent

Sylvie Delivet et Jean-Marie Scholl, le docteur et M= Jean Delivet et leurs enfants,

M™ Suzanne Demonais
et ses enfants,
M. et M™ Pierre Delivet
et leurs enfants,
M™ Yvette Pochoy

et ses enfants, M. et M. Guy Jover

ont la douleur de faire part du décès du docteur Guy DELIVET,

survenu subitement, le 7 septembre 1989 à Peypin (Bouches-du-Rhône).

Les obsèques ont en lien dans l'inti-

Pour honorer sa mémoire, une cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-André de l'Europe (22, rue de Leningrad, Paris-7), le samedi 16 septembre à 11 houres.

Cet avis tient lieu de faire part.

- Louis DOLIVET.

Nous apprenons le mort du produc-teur de cinéma Ludovic Brecher, dit Louis Dolivot. Il était âgé de quatrede rire. C'est bien simple, on n'en vingt-un ans.

Décès Doice Vita, de Federico Fellini, Mon oncie, de Jacques Tati. Directeur général de Cinérama, Il a distribué 2001 :

rel de Cinérama, il a distribué 2001 :
Podyasée de l'espace, de Stauley
Kubrick, et My Fair Ledy, de George
Cuker. Secrétaire général du Rassemblement universel pour la paix et la
défense de la Société des nations, il fur
nommé en 1947 consultant auprès du
secrétarint général des Nations unies
pour les questions économiques, les
droits de l'homme et de l'information.
Louis Dolivet est l'auteur du livre United Nations et a créé la revue United
Nations Wariel.]

— M<sup>™</sup> Georges Hamel,
 son épouse, née Isabelle Rouart,
 M. et M<sup>™</sup> Robert Imlay,

leur très cher et très regretté

es emants, MM. Pierre Talbot, Patrick Imlay, ses petits-fils, Les familles Hamel, Rouart, Granier, Picketty, Lerolle, Escudier, ont la douleur de faire part du décès de

Georges HAMEL,

docteur en droit. diplômé des sciences politiques, chevalier de la Légion d'homeur, chevalier de l'ordre du Mérite,

ement survenu en son domicile, le La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Saint-Germain-des-Prés, sa paroisse, le mercredi 13 septembre 1989, suivic de l'inhumation au cime-

19, rue Bonaparte, 75006 Paris. 325, Forman Avenue, Toronto (Canada). (Le Monde, du 13 septembre.)

- On nous prie de faire part du

M. Bernard RYKIEL.

survenu le 12 septembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-six ans, en son domicile, 34, rue du Docteur-Blanche, Paris-16-

Les obsèques auront lieu le jeudi 14 septembre. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagnenz parissen, à 11 heures.

M- Sonia Rykiel, sa belle-fille, M- Nathalie Burstyn-Rykiel, M. Jean-Philippe Rykiel,

M. Maurice Weinberg et son fils, M= Pépée Weinberg

M. et M. Charles Katz, eurs enfants et petits-enfants, M. et M= Clande Schwartzman, leurs enfants et petits-enfants, neveux, nièces, petits-neveux, petites-

Toute la famille,

Ni fleurs ni couronnes.

L'inhumation aura lieu dans le

Cet avis tient lieu de faire part.

34, rue du Docteur-Blanche, 75016 Paris.

- Le 17 soût, à Tel-Aviv,

David SEIDMANN

nous a quittés.

Gisèle et Eric Celan,

Rosy et Jacques Woliner ne cessent pas d'éprouver la perte de leur mère,

Esther WOLINER,

décédée le dimanche 11 juin 1989, en 🕮 quatre-vingt-douzième année, et inhu-mée le 13 auprès de leur père, dans l'intimité d'un cimetière de campagne, il

Jacques et Rosy associent ici, es mémoire de leur mère, tous ceux non-breux, qui l'auront connue et siméo pour la joie qu'elle dispensait quoi qu'il en l'êt, et jusque dans ses derniers jours, malgré les atteintes de la maladie.

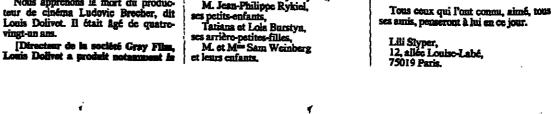
« Que ma joie demeser. »

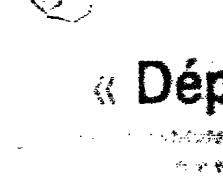
Domaine du Deven, 84240 La Bastido-des-Jourdans.

Anniversaires

- Il ya un an,

François SLYPER





10 A

a ja semala Brig

The Sale Sale

· Colombia Sigging

2 N 2 23 The way to make I started

All Links

医生物性 事務 网络隐藏 3 (\*) **主麻**(精髓



# Le Monde CAMPUS

Le Monde - Jeudi 14 septembre 1989 13



# « Dépoussiérer » l'orthographe...

Linguistes et instituteurs plaident pour un « époussetage » de l'orthographe. Le premier ministre n'y est pas opposé. Les Français sont à la fois pour et contre...

sades et contre-croisades, partage la France en deux camps irréconciliables? L'orthographe. Ou plutôt l'« ortografe», puisque le pamphlet plein de fougue qu'un linguiste, un sociologue, un ancien instituteur et un syndicaliste jettent dans la mare de cette rentrée sereine plaide pour « une simplification modérée et progressive » de notre code d'écriture (1).

du Monde

Le contenu de ce petit livre, à dessein provocateur, a commencé de défrayer la chronique un mois avant sa parution dans les librairies (le Monde du 1ª soit). Dans la torpeur aoûtienne, l'on a pu entendre M. Philippe de Saint-Robert, ancien commissaire général de la langue française, stigmatiser la « vaste revanche des cancres », et même le président des jeunes giscardiens traiter de - Poi Pot de notre français » M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs (SNI) et coanteur du brâlot. Comment un débat qui dure depuis 1529 (date de l'introduction du mot « orthographe ») pent-il encore susciter pareilles distribes ?

C'est que l'affaire, loin de se résondre à une controverse technique, prend très vite un tour affectif, voire politique. En 1694, la première édition du Dictionnaire de l'Académie expliquait déjà qu'il faut « sulvre l'ancienne orthographe = parce qu'« elle distingue les gens de lettres d'avec les ignorants et les simples femmes ». Trois siècles plus fard, l'académicien Jean Dutourd estime que toute simplification profiterait « aux ignorants ». Entre-temps rappellent les défenseurs de l'« ortografe », les réformes n'ont pas manqué. Voltaire s'est battu pour que « je disois - devienne - je disais -, ci., en 1740, l'Académie elle-même a « réformé » deux mille des cinq mille mots de son dictionnaire. Quant à l'original du Cid, de Corneille, il est à peu près incomprébensible anjourd'hm tant l'orthographe a été « retravaillée » depuis lors. Mais, en 1832, l'orthographe fixée par l'Académie devient un critère essentiel pour l'accès à la fonction publique. La généralisation de l'ins-

inspards de la République. dans les lycées du dix-neuvième siècle, les professeurs avaient tendance à mépriser ces simples règles d'écriture (2). «Tu feras zéro faute » devient le premier commandement d'une école primaire largement focalisée sur la fameuse dictée du certificat

Aujourd'hui, leur principal syndicat en tête, les instituteurs semblent vonloir brûler cette vieille idole. Paradoxe? C'est que, entretemps, le statut de l'orthographe a bien changé dans la société comme à l'école élémentaire. Les instituteurs répugnent à enseigner « bêtement » des règles qui n'en sont pas, des « trucs » absurdes destinés à déjouer les pièges d'une orthographe souvent rebelle à la logique. Ils enragent de passer un temps précieux à « rééduquer » des enfants qui, quelques années plus tard, utiliseront le dictionnaire comme tout un chacun pour s'étonner qu'« embonpoint » déjone à la fois la loi orthographique et l'étymologie.

#### « Lexismo », « peresso »

#### et « démagogie »

Ils constatent quotidiennement les ravages que provoque cette situation qui entrave l'apprentissage de la langue ello-même et sa diffusion à l'étranger. L'Espagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark, la Roumanie, l'URSS ne procèdent-ils pas régulièrement à un «époussetage» de leurs langues sans drame national ? Les Américains s'émenventils d'écrire « nite » pour « night » ? D'ailleurs, les maîtres d'école ne sont pas sculs. Dix des phis grands linguistes français, dont l'un se trouve parmi les auteurs du livre, avaient ouvert le débat en signant dans le Monde, du 7 février, un appel pour « moderniser l'écriture du fran-

conflexes et des lettres doubles les plus perverses (pourquoi bonhomais rationnel?), et supprimer les incohérences que ne justifient ni l'étymologie ni la crainte du contresens. Ecrire par exemple larynx comme sphinx, il résout comme il coud, salsifis comme céleri. Ils rêvent de donner tous les attributs du féminin à la vertu qui deviendrait « vertue » tandis que « liberté », mot-symbole, aurait le privilège de conserver sa terminaison, exception qui souligne au passage les limites d'une rationalisation trop poussée. A terme, les réformateurs s'enhardiraient à écrire les livres que f'ai lu et ortografe, ce qui choquera plus d'un, et pas seulement parmi les hellénistes et les traditionalistes maniaques. Une commission des sages composée d'académiciens, de linguistes, de pédagogues, d'écrivains et de typogradevrait mener l'indispensable débat et proposes un vaste toilettage.

Mais nous n'en sommes pas là. Le sujet divise profondément les Français. Il n'est guère facile de faire des concessions lorsqu'on a souffert pour acquérir une < boine orthographe >. Les mots de « laxisme », de « paresse », de « démagogie » et de « démission des instituteurs » reviennent souvent chez les partisans du *statu* quo. D'ailleurs, justifier la nécessité d'une réforme en avançant que l'orthographe joue un rôle de ségrégation sociale apparaît particulièrement maladroit de la part de l'apôtre de l'« école de qualité pour tous - et de l'« élévation du niveau . qu'est M. Barbarant. Suffirait-il de casser le thermomètre des exigences scolaires pour améliorer les chances de ceux que l'école laisse anjourd'hui au bord du chemin? Ne vaudrait-il pas mieux d'abord moderniser la pédagogie de l'orthographe?

#### Les risques

#### de la « lojige »

La défense d'un patrimoine, la Que veulent-ils? Pas de révolu- nécessité de préserver les racines tion brutale, car toutes les de la langue, les charmes de réformes « clés en main » ont l'incohérence orthographique, avorté depuis un siècle, sans par- reflet de la vie des mots et des ler de celles qui, appronvées, n'ont hommes, sont, d'autre part, des jamais été appliquées, comme arguments forts. Même si le sociotruction publique en fige l'asage, celle, pourtant limitée, de logue Philippe Cibois, coanteur

conquêtes révolutionnaires et du droit des citoyens à choisir et maîtriser leurs institutions, les opipas fidèlement les clivages politiques. L'Humanité ne vient-elle pas de s'élever contre « la casse de l'orthographe française » en accusant les réformateurs de chercher à « évincer les vrais problèmes de l'enseignement en France », et de préparer le terrain à M. Jospin pour son projet de réforme globale des contenus

Deux ouvrages de référence

aideront les utilisateurs de la langue française à se forger une opinion, au-delà des a-priori idéologiques ou sentimentaux. Nina Catach, spécialiste des recherches sur l'orthographe au CNRS et amoureuse de l'écrit, lance dans les Délires de l'orthographe (3) une plaidoirie profonde et spirituelle en faveur d'une réforme mesurée. « Dans ses grandes lignes, il semble bien que notre système d'écriture soit profondément adapté à notre langue, ce qui n'empêche pas qu'il ait de nombreux défauts accumulés par pure paresse et indifférence », explique Nina Catach, qui souligne l'attitude quelque peu masochiste des Français, faite d'« apathie - et d'- acceptation aveugle ». Réformer, oui, mais « l'on sait où peuvent conduire les cures trop poussées de . lojiqe > . avertit l'anteur, historienne et linguiste. Ce qui ne l'empêche nullement de dénoncer les anomalies que ni l'étymologie

AIS quelle est donc cette justifiant l'impression d'immuabi- M. Haby, ministre de l'éducation, du livre, appelle à la réforme de ni le souci de la clarté ne justicause sacrée qui, plus lité que nous pouvons ressentir en 1976. Ils souhaitent d'abord l'orthographe au nom des fient, l'accent circonflexe de « ânonner » à « zéro ». en nassant par « Bled », « échec scolaire » et ., Nina Catach offre dans ce livre en forme de dictiond'humeur parfois savants, souvent féroces et toujours passionnants.

#### Ce que Versailles

#### est à l'esprit

De son côté, Bernard Pivot, s'apprête à proposer une réforme de l'orthographe qui « simplifie la vie » mais « respecte le sens des mots et notre imaginaire » dans la préface d'un livre à paraître (4). Le fondateur des championnats d'orthographe estime qu'un éléphant sans « h » perdrait toute sa superbe, mais il envisage sans frémir d'écrire crisantème. Ce livre, rédigé par l'équipe du mensuel Lire, contient de nombreux tests amusants de compétence orthographique, et tous les éléments de réflexion utiles, qui laissent finalement sceptique sur la possibilité concrète d'une réforme. « Autant le rapport de l'orthographe à la langue est confus, autant son rapport à la société est clair : elle garantit que ce qui a été continuera. d'être (...). Elle est à l'æil ce que Versailles est à l'esprit, le spectacle d'une victoire absurde. Elle est donc ce qu'il y a de plus bloque dans la société française », expliquait Jacques Cellard en 1976, dans le Monde de l'éduca-

tours en surface en dépit d'une exceptionnelle convergence d'opimier ministre et les plus grands naire une panoplie de billets linguistes? A moins que les Français ne soient murs pour résoudre aujourd'hui cette extraordinaire contradiction qui veut que 76 % d'entre eux pensent qu'e il est possible de retoucher l'orthographe pour en supprimer quelques bizarreries et absurdités » mais que presque autant jugent qu'il est impossible de la réformer « sans dénaturer la langue frah*çaise* ». (5)

#### PHILIPPE BERNARD.

(1) Que vive l'ortografe! Par Jacques Leconte, ancien instituteur, et Philippe Cibois, sociologue au CNRS, membre de l'Association pour l'information et la recherche sur les orthographer et les systèmes d'écriture (AIROE). Avant-propos de Michel Masson, lin-guiste, professeur à l'université Paris-III. Postface de Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et des profess iège (SNI-PEGC; FEN). Le Seuil 190 pages, 79 F.

(2) Lire la Dictée. Les Français et l'orthographe (Calmann-Lévy). Les autours, André Chervel et Danièle Manesse, ont fait passer à 3 000 enfants d'aujourd'hui les dictées données à 3 000 écoliers de 1873 à 1877. Résultat : le niveau orthographique moyen s'est élevé et les enfants actuels comprennent micux ce qu'on leur dicte...

(3) Les Délires de l'orthograp Nina Catach. Pion, 352 pages, 150 F. (4) Le Livre de l'orthographe. Amours, délices... réformes, préface de Bernard Pivot. A paraître le 13 octobre

(5) Sondage IPSOS para dans le monsuel Lire de mars 1989.

# nistrut supérieur

EUROPÉEN DE MANAGEMENT

ACTION COMMERCIALE Marketing international ET FINANCE UNTERNATIONALE

P.M.E. (Créaties et Gestion d'Entreprise) BTS - DEESMI

DERNIÈRES INSCRIPTIONS ENSEGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

91, rue de l'Université, 75007 PARIS (1) 45 51 23 90 +

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années)

Cours par correspondance ("annee theorique seulement)

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris, Tél.: (1) 48,74,65,94
Depuis 1963, établissement d'enseignement technique superillur
privé agréé par le Ministère de l'Education Nationale. Decumentation Nationale.

Les candidats recalés au baccalauréat ne peuvent contester leurs notes. Mais les professeurs trop sévères sont rappelés à l'ordre. ...

E sais parfaitement que ma correspondance sera a priori suspecte d'exagération maternelle... .. écrit sans illusion la mère d'une candidate malheureuse au baccalauréat, dans une lettre au ministre de l'éducation nationale et au recteur de l'académie de Versailles, dans laquelle elle s'indigne de l'échec de sa fille. Dans les académies importantes, quelques milliers de lettres de ce genre peuvent parvenir au rectorat dans les semaines qui suivent les épreuves, de la part de parents qui estiment « anormaux » les résultats de leur

Au service interacadémique des examens et concours (SIEC), qui organise les épreuves pour les trois académies de Créteil, Paris et Versailles, la méfiance est de règle. - Tous les ans, entre le 30 juin et le 30 août, nous recevons des cartons entiers de lettres dont la plupart ne sont pas fondées. affirme M. Yves Nazé, directeur de ce service. Parmi cette multitude, on peut trouver, bien sûr. quelques cas où l'administration est fautive. Notre travail consiste à séparer le bon grain

#### Un fichier

#### de professeur

Comment les distinguer? L'argument selon lequel le candidat a eu - 12 toute l'année et 5 au bac - n'est guère retenu. Il faut compter avec le stress de l'examen, le manque de forme du candidat ce jour-là. Mais des réclamations convergentes neuent être prises en considération. « Voici un cas qui justifie une enquête », estime M. Nazé, en qui déplorent une moyenne de 5 sur 20 à l'oral de français pour tous les candidats ayant soutenu

leur épreuve avec le même cor-

le rectorat, ou le SIEC pour la région parisienne, contactent le président du jury du centre d'examen incriminé, puis le correcteur lui-même. Un inspecteur pédagogique régional peut aussi être alerté, et, en cas d'anomalie grave, baisser la note administrative du professeur-correcteur. « Il n'est pas question d'accréditer l'idée selon laquelle la conscience individuelle du correcteur serait souveraine, souligne M. Nazé. Même s'il estime avoir convenablement rempli sa mission, l'administration peut être amenée à assurer un rôle régulateur. Le SIEC dispose ainsi d'un fichier de professeurs dans lequel figure l'avis de leur proviseur, sur les critères habituels de notation : sévère, peu

« Mais, dans la plupart des cas, ajoute M. Nazé, on s'aperçoit après enquête que les résultats obtenus sont parfaitement justifiés. - Certains établissements obtiennent regulièrement moins de 20 % de réussite au bac. Leurs exigences en matière de contrôle des connaissances pendant l'année sont nettement inférieures à celles de l'examen. · Il suffit qu'un fort contingent d'élèves d'un tel établissement passe avec le même correcteur pour que la moyenne des notes paraisse anormalement basse. >

Et les candidats? Dans les cas - rares - où ils sont victimes d'une erreur réelle ou de l'injustice d'un examinateur, ils ne disposent d'aucun recours. Le jury est sonverain. Après sa délibération, les notes sont définitives. Seules les erreurs qui manvaise retranscription des montrant une lettre de parents notes sur la collante, oubli d'une note dans un cumul de points.

Pour le reste, les candidats ne peuvent que demander la com-

centre d'examen avant la délibération du jury, au rectorat ensuite où elle est conservée un an. - Bien sûr un - dérapage d'un correcteur peut se produire exceptionnellement, admet M. Nazé. Mais on ne peut pas y voir un dysfonctionnement du

Pour éviter ces risques, c'est en amont de la notation des copies que les précautions sont prises. Les professeurs sont guidés dans leur travail par des instructions ministérielles, les instructions pédagogiques de l'inspecteur régional et, sauf pour la philosophie, par des barèmes de correction. Pour chaque sujet, des professeurs choisis corrigent une trentaine de copies dès le lendemain de l'examen et établissent une moyenne provisoire. Une permanence d'information téléphonique permet aux correcteurs de comparer leurs notations. Pour l'Ile-de-France, un service télématique qui assure le même rôle a été mis en place cette année.

#### Un ou deux

#### points

Le président du jury peut, s'il le juge utile, demander avant les délibérations la relecture de copies corrigées. Enfin. l'examen du livret scolaire pendant les délibérations permet parfois au jury d'accorder un ou deux points supplémentaires à un candidat «un peu juste» ou tout proche d'une mention. Mais sans que cela soit systématique. « Un président du jury peut bien | demander • amicalement » à un correcteur de relever ses notes, mais celui-ci n'est pas forcé d'obtempérer », souligne un professeur de philosophie.

Pour les candidats qui s'estiment floués, il n'est pas question de se présenter à la session de septembre : elle est réservée aux élèves, dûment munis d'un certificat, que des raisons médicales ont empêchés de passer les épreuves en juin.

**GUILLAUME LE NAGARD.** 

# La commune paie les étudiants

Une petite ville de la Côte-d'Or lance une expérience originale : verser un « revenu minimum » aux étudiants les plus démunis. ....

E sort des étudiants de Chenôve, petite ville de la banlieue de Dijon, fera bientôt palir d'envie nombre de leurs homologues dans l'Hexagone. Dès cette rentrée, il bénéficieront d'un revenu minimum étudiant, le RME. Une allocation individuelle qui permettra aux plus démunis d'entre eux d'entamer, ou de continuer, les études de leur choix. Les jeunes Chenôvois pourront ainsi recevoir une aide de la mairie allant de 2 800 F à 10 000 F par an.

Derrière cette initiative municipale, une philosophie, une pratique, des moyens. Pour Roland Carraz, maire socialiste de Chenôve, ancien secrétaire d'Etat à l'enseignement technique et « maître d'œuvre » du projet, le RME s'inscrit dans le cadre de l'effort national en faveur de l'éducation « Si l'on veut atteindre les 2 millions d'étudiants en l'an 2000, il faut amener 800 000 jeunes dans le supérieur. Où va-t-on les trouver? . Autre constat : il est difficile de travailler à temps plein, tout en faisant des études. Selon la MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de France), deux étudiants sur dix les abandonnent sans avoir obtenu leur diplôme, à cause de · conditions sinancières trop dis-

Sur les quelque 550 étudiants de Chenove, 198 sont boursiers, et près de la moitié pourraient toucher de l'argent au titre du RME. Les bénéficiaires potentiels (ils sont déjà plusieurs dizaines à avoir déposé un dossier à la mairie) doivent répondre à trois critères: avoir moins de vingt-cinq ans : résider à Chenove depuis trois ans au moins (. Nous sommes les premiers à le faire, nous ne pouvons pas nous permeitre une invasion d'étudiants! explique le maire); et, bien sûr, être înscrit à l'Université. L'allocation versée est établie à partir d'un budget prévisionnel, qui prend en compte toutes les ressources de l'étudiant : bourse, participation de la famille, salaire le

prendra en charge, à partir du 1º octobre, la différence entre ces ressources et le revenu minimum étudiant. Coût total de l'opération: 75 000 F, soit 1 % du budget annuel de cette ville de 20 000 habitants, peuplée de familles plutôt modestes et d'un grand nombre de jeunes.

Pour aider les étudiants issus de familles à faibles revenus, la mairie de Chenôve est partie d'un constat simple, fruit d'estimations diverses et concordantes: pour vivre correctement, un étudiant a besoin d'environ 30 000 F par an. Mais sa situation financière de départ varie : selon qu'il habite chez ses parents ou doit se loger lui-même, bénéficie ou non d'une bourse, peut arrondir, ou pas. ses fins de mois grâce à un petit bou-

#### Sur la notion

#### de responsabilité

Quitte à l'adapter par la suite, les services municipaux ont retenu deux cas types, pour évaluer le montant du RME. Si l'étudiant fréquente un établissement de l'agglomération dijonnaise (80 % des étudiants de Chenôve). le revenu minimum s'élève à 1 850 F par mois. Si, pour des raisons de choix d'études, il doit quitter la ville, on considère qu'il lui faudra 3 300 F par mois pour vivre. - Notre but est de permettre aux jeunes de suivre les études qui les motivent réellement, tout en les conseillant et en les orientant si besoin est. Si un lycéen veut aller à Paris ou à Nancy pour faire ce qu'il lui platt, alors il partira. >

Allocation complémentaire, le RME repose, comme son prédécesseur le RMI (revenu minimum d'insertion), sur la notion de responsabilité du bénéficiaire. Il est vrai que, depuis dix ans déjà, Chenove alloue un « minimum social garanti » aux plus déshérités de ses habitants, et que ses services sociaux ont acquis, en matière d'allocation différentielle, une cas échéant. La municipalité expérience que peu de villes fran-

caises partagent. Pour bénéficier du RME, le jeune passe un contrat avec la ville. En signant son dossier, il s'engage à l'assiduité aux cours et aux T.P. . Pas de contrôle satillon. Je parie sur le sérieux de l'étudiant », affirme Roland Carraz. Mais les résultats aux examens détermineront l'octroi de l'aide pour l'année sui-

#### Prêts

#### **bonifiés**

Autre volet de l'aide municipale aux étudiants : les prêts bancaires. Associant leurs efforts, la mairie et le Crédit agricole vont proposer des prêts bonissés (5 % au lieu de 8,5 %). Dans certains cas, la commune va même jusqu'à se porter garante du prêt. Pour les étudiants les plus démunis. l'absence de caution des parents est en effet souvent un obstacle rédhibitoire à l'obtention d'un cré-

L'ensemble du système, approuvé par la majorité des syndicats étudiants, compense, sans forcément l'avouer, l'insuffisance des bourses d'Etat (200 000 boursiers environ touchent chaque année des sommes allant de 4 200 à 14 500 F). Pour le maire de Chenove, l'allocation RME ne remplace pas les bourses, mais vient au contraire les compléter. « L'allocation ne devra pas fonctionner comme un guichet unique, mais être très souple, s'adapter sans cesse aux situations individuelles. Avec le RME, nous toucherons des gens qui n'ont pas droit à la bourse, mais qui ont quand même du mal à joindre les deux bouts. . Jugeant l'initiative - originale et tout à fait posi-tive -, le ministère de l'éducation nationale estime qu'il s'agit bien d'un effort complémentaire de celui de l'Etat ».

La recette lancée cette année à Chenove fera peut-ètre des émules. Mais la formule d'allocation telle qu'elle va être mise en place dans une ville moyenne à toutes les communes - en particulier aux grandes villes universitaires qui verraient leur budget lourdement grevé.

JUDITH RUEFF.

# CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS soirs et samedis).

ment de haut niveau. Coût : 500 F/an.

Brochure détaillée et dossier d'inscription sur simple demande écrite au . Bureau du marketing industriel. CNAM : 2, rue Conté, 75003 Paris. Tél.: 40-27-22-24 de 14 h à 17 h

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 2 octobre 1989



#### **CARRIÈRES** INTERNATIONALES

liplomatiques, économiques et linguistiques

Durée des études : 4 ans - Statut étudiant

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES Etablissement d'enseignement supérieur libre

12. rue des Saints-Pères - 75007 PARIS - Tél. (1) 42-96-51-48



#### 4 ANNEES D'ETUDES **EN FRANCE, EN EUROPE** ET AUX USA:

- Une Ecole internationale de Commerce et de Gestion 12 mois d'études en Europe et aux USA ; 18 mois de stages dans des entreprises françaises et étrangères
- · Des débouchés professionnels dans la finance, l'exportation, le marketing.

Concours d'entrée 1989 : 13 ou 27 Septembre

INSTITUT DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES 24, rue Léon Frot . 75011 PARIS - Tél. : 43 79 45 29 Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur

# RENTREE OCTOBRE INSTITUT

INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS Pour yous ouvrir les

grandes carrières de l'hôtellerie internationale **3 ANNEES** 

**DE FORMATION** PROFESSIONNELLE **DE MANAGEMENT** HOTELIER

STAGES ET MISSIONS PROFESSIONNELLES

**ADMISSION:** 

1" Annee : BAC. 2" Annee BTS, DUT, DEUG, Licence ou diplomes etrangers equivalents

MAXIM'S DE PARIS

(1) 42 66 66 82

71, rue du Fg-Si-Hanare.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**DES LIVRES** 

## Les stages de la semaine

Le Monde Campus - publie, chaque semaine, des offres de stages en entre-prise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directe-ment le CDTE, association responsable de ce service, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOBSTAGE.

Les entreprises désireuses de passer les offres sont priées de consulter directe-ment cette association au : (1) 47-35-

#### MARKETING

Lien: Paris. Date: Immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à couvenir. Profil: Bac + 3. Mission: prise de rendez-vous auprès de responsables d'achats et seruics après-vente. 15 559.

Lien: Sophia-Antipolis. Date: Immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: variable. Profil: Bac + 2. Mission: enquêteurs pour enquêtes par téléphone. 14 566.

Lieu: Sophia-Antipolis. Date: Immédiat. Durée: indifférent. Profil: Bac + 2. Ind.: variable. Mission: enquêtes avec véhicule. Etudes de marché, qualifications. 14 565.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 1 mois. Ind : néant. Profil : Bac. Mission : mettre en place un système marke-tion déphonique et agrandir la force de vente. 14 563.

Lieu: Paris, Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: selon profil. Profil: Bac + 1. Mission: mise en place et suivi d'opérations mailing. 14 562. Lieu : St-Ouen. Date : immédiat. Durée: 2 mois. Ind: 30 % du SMIC.
Profil: Bac + 3. Mission: participation
à un service marketing (Porche). Prévisions de vente, commaissance lotus 1, 2,
3. 14 561.

#### COMMUNICATION

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind : à convenir. Profil : Bac + 2. Mission : participation à des opérations relations publiques, 18 574. Bac + 1 à 3. Ind: 4 000 F/mois. Durée: ind. Mission: relations communication avec formation de secrétaire. 18 572. Lieu: Paris, Date: immédiat, Durée: 2 à 3 mois. Ind.: 4 000 F/mois. Mission: documentaliste. 18 571.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 1 400 F/mois. Profil: Bac + 3 ou 4. Mission: assistante attachée de presse. Fichiers médias et journalistes, diverses taches, 18 569. Lieu : Puteaux. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind : à débattre. Profil : Bac + 3. Mission : assistant du respon-sable de la communication, ainsi que la

#### INFORMATIQUE

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 2 mois minimum. Profil : Bac + 4. Ind : à convenir. Mission : support technique à la vente et développement de nouveaux produits. Fabricant de supports ADD-ON dans l'informatique. Anglais exigé. Comaissances MS DOS parfaitement et assembleur. 17 571.

Lieu : Montreuil. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind : 3 500/mois. Profii : Bac + 2. Mission : rédacteur dans un journal informatique. Bonne écriture, formation informatique exigée. 17 570. Lieu: Les Ulis. Date: immédiat. Durée: 1 mois. Profil: Bac + 2. Ind: 600 F/jour. Mission: tour de france ésentation d'un nouveau logiciel.

Lieu: Vaucresson. Date: immédiat.
Durée: 2 mois. Ind: à débattre. Profit.
Bac + 2. Mission: commûtre DBASE.
WORD 4 Multiplan pour assurer l'animation d'un service informatique.
17 568.

17 568.

Lieu: Châtillon. Date: immédiat.
Durée: 3 mois. Ind: 4 000 F/mois. Profil: BTS IUT d'électronique. Mission: formation aux produits. Installation de logiciels standards destinés à la gestion d'horaire. Formation des installateurs. Ecriture éventuelle de programmes. Installations de parties hard et soft. Permis de conduire. 17 567.

Lieu: Les Mureaux. Date: immédiat.

Lieu: Les Mureaux. Date: immédiat. Durée: 2 mois minimum. Ind: à conve-nir. Profil: Bac + 2. Mission: réalisation de divers programmes. Programma tion en HPL ou basic. 17 564. Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Profil: Bac + 3. Ind: 4 000 F/mois. Mission: exploitation de micro-informatique. 17 563.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à négocier. Profil: Bac + 3. Mission: prise de rendez-vous auprès de responsables d'achats. 15 558. Lien: Paris. Date: immédiat. Durés 3 mois. Ind.: 7000 + frais. Profil Bac + 2. Mission : assistant du direc-teur commercial dans une société mport-export de produits alimentaires.

Lieu: Metz. Date: immédiaz. Darée: 3 3 6 mois. Ind.: a convenir. Profil: Bac + 2. Mission: gestion commerciale d'un groupement 16 551.

#### GESTION

Lieu : Paris, Date : octobre. Durée : 2 mois. Ind. : 1/3 du SMIC. Profil :

réalisation de diverses opérations de communication. 18 557.

Bac + 2. Mission : participation à la mise en place d'actions de formation dont une convention. 13544.

Lieu: Levallois. Date: janvier. Durée:
2 mois. Ind.: 1 000 F à 3 000 F, selon
qualité du travail. Profil: Bac + 2. Mission: construction d'un bilan social. 13 543. Lieu: Paris. Date: novembre. Durée: 3 mois minimum. Ind.: 4 500 à 8 500 F/mois. Profil: Bac + 1. Mission: aptes à suivre des dossiers cliems pour transfert à un autre service. suivi des CA Clients. Travaux de comptabilité et éventuellement comptabilité anglosaxoane. 12 539.

#### SECRÉTARIAT

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 mois minimum. Profil: Bac + 2. Ind.: à convenir. Mission: Iravaux de secrétariat. Anglais exigé, traitement de texte Word 4 si possible sténo. 24 573. Lieu: Massy-Palaisean. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à convenir. Profil: Bac+2. Mission: suivi des assaires entre le réseau commercial et les sociétés étrangères. 24 572.

Lieu: Levallois. Date: immédiat.

Durée: 2 mois. Ind.: 1 000 à 3 000 F/mois. Profil: Bac + 1. Mission: mise à jour d'un fichier et travaux de secrétariat. 24 571.

#### DIVERS

Lieu: Nice. Date: immédiat. Durée: 1 mois. Ind.: néant. Mission: snivant formation et besoins réalisation de diverses opérations culturelles. Connaisces en informatique. 25 537.

#### DROIT

Lien : Beauvais. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : 1 400 F/mois. Pro-fil : Bac + 3. Mission : études juridiques Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois à mi-temps. Ind.: à convenir. Profil: Bac + 3. Mission: accueil de responsables d'entreprise sur aéroports. Renseignements juridiques et finan-ciers. 23 530.

# ARCHITECTURE

Lieu: Montrouge. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind: à négocier. Pro-fil: Bac + 2. Mission: architecture et décoration intérieure. 25 538. et de nombreuses autres propositions

> 3615 JOBSTAGE ou en appelant au : 47-35-43-43

L'Europe des

الإونية المحاشية

Control of the second

ar an 🏂 🗻 🏥 tarir essa وينايلون وينايلوا و

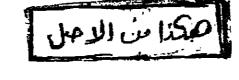
THE LANGE STREET The statement of the st

> The second of the second of "一种" 电线

The same was with



. . .



Un millier d'experts européens vont étudier, les 14 et 15 septembre, comment faire de la Communauté un grand marché du savoir et de l'emploi

A va houger. Le mouvement est déjà amorcé. Le grand marché unique va entraîner une mobilité générale des individus, mais aussi des esprits et des fonctions. « La libre circulation des personnes va s'accompagner de la mobi-lité de leurs savoirs et de leur savoir-faire, et instituer un marché des compétences lié à celui de l'emploi », affirme Denise Barriolade, directrice des projets Jeunesse et formation à Eurocréation. Les ressources humaines sont, en effet, la principale richesse que l'Europe devra s'efforcer de valo-riser d'ici à 1993. Cette réflexion sur le prochain marché européen des compétences sera au centre des débats d'un colloque organisé à Paris les 14 et 15 septembre, dans le cadre de la Semaine euro-péenne de la formation professionnelle. Près d'un millier d'experts européens de la formation (formateurs, mais aussi chefs d'entreprise, hants fonctionnaires...) réfléchiront, à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, sur « l'Europe des compétences ».

La constitution d'un espace européen des formations et des qualifications repose sur un mot devenu mazique : la mobilité. Celle des étudiants est favo-

risée, depuis quelques années, par les programmes Erasmus (échanges entre universités) et Comett (échanges entre universités et entreprises). D'abord timide, le désir d'aller voir ce qui se passe au-delà des frontières devient de plus en plus impérieux. Ainsi, le programme Comett II sera doté de 200 millions d'écus pour cinq ans, contre 45 millions pour les trois années de Comett I. L'effort reste cependant insuffisant, puisque 360 millions d'écus auraient été nécessaires pour répondre aux demandes de la seule année 1988. Et l'enthoustasme européen ne se limite pas à l'élite; des coopérations se mettent en place pour l'apprentissage et dans les lycées professionnels

Pour Roger Taelpert, de l'European Foundation for Management and Development, l'une des nouveautés est « l'émergence d'un modèle de collaboration plus étroite entre le monde de l'action et celui de la réflexion ». Certes, les coopérations de plus en plus nombreuses entre les entreprises, les universités et les centres de recherche indépendants sont nées de la nécessité, mais la perspective du grand marché unique a constitué, selon lui, un

moteur important, notamment pour les PME. « L'Europe des compétences pourrait faire un grand pas en avant si le nombre des entreprises faisant du « capital humain » une dimension stratégique augmentait, fut-ce modérément », estime-t-il.

La circulation des formations et des qualifications par-dessus les frontières empruntera bien sûr les nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC). Elles sont à la fois un enjeu économique et culturel. Créatrices d'emplois et de profits, elles impliquent aussi une autre façon de former les hommes. Déjà plusieurs programmes européens comme Race, Esprit et Delta ont été lancés pour encourager leur adoption dans tous les secteurs de l'industrie et de la formation. « Aucune pression nous poussant à repenser nos stratégies n'est comparable à celle qu'exercent les NTIC», dit Rhys Gwyn, responsable du Center for Information Technology in Education à Manchester. Selon la manière dont les Européens les maîtriseront, ces nouvelles technologies de communication (vidéo interactive, informatique...) seront sources de progrès ou de déséquilibres.

Les déséquilibres, c'est ce que Denise Barriolade, dans son rapport introductif au colloque, redoute le plus pour l'Europe de demain. Elle craint des distorsions aussi bien dans les formations que les offres d'emploi. L'écart entre les pays du nord de l'Europe et ceux du Sud ne pourra être comblé que par l'harmonisation des systèmes de formation professionnelle. On est encore loin du compte. En ce qui concerne l'emploi, les migrations massives de travailleurs des régions en difficulté vers les zones en expansion se tarissent peu à peu; elles seront remplacées, selon les spécialistes, par une « migration »
fine », touchant essentiellement les personnes quali-

Denise Barriolade craint l'avenement d'une Europe à deux vitesses, les régions les plus actives 40 monopolisant la main-d'œuvre la plus qualifiée. \*2 « Qu'adviendra-t-il de ceux et de celles qui ne dis- "' posent pas d'une qualification ou qui ne trouvent pas à l'exploiter dans leur région ou leur pays ?, Les risques de marginalisation existent pour ceux " qui n'auront pas accès au marché européen. »

JEAN-JACQUES BOZONNET.

# L'Ouest a le vent en poupe

Les pays de la Loire sont parmi les plus avancés dans les échanges européens universitésentreprises. En particulier dans le domaine des nouveaux matériaux.

EGARDEZ une carte, MR monsieur. Si nous ne faisons pas l'effort d'aller à l'Europe, l'Europe ne viendra pas jusqu'à nous. » Cette évidence géographique, rappelée en toute occasion par les Nantais, suffit-elle à expliquer l'exceptionnelle dynamique européenne qui anime les pays de la Loire? Lors du lancement du programme européen Comett en 1987, la région a comme décrété la mobilisation. Tandis que d'antres per-daient un temps précieux à comp-ter et à rassembler leurs forces. une association universitésentreprises pour la formation (AUEF), baptisée Comett-Ouest, a été prestement créée par le conseil régional et la chambre régionale de commerce et d'industrie (CRCI). En moins de six semaines, treize dossiers étaient bonclés et expédiés à Bruxelles.

- W

Separate and a

المراجع المحياج

🚑 . Azmati

المعادي فيهينها إيا

Kg. 5 €

Lane -

Loin de s'affaiblir, l'élan européen s'est affirmé avec les années. Aujourd'hui, la région des pays de la Loire est présente en force dans Comett (et bientôt Comett II). mais aussi dans les autres programmes déclinés depuis par la Commission des Communantés: Delta, Lingua, Sprint... Paradoxalement, Nantes doit son avance sur les chemins de l'Europe au retard de son outil de formation. Ici. l'université a tout juste un quart de siècle. Et dans ces départements ruraux, constellés de PME familiales, c'est une économie essentiellement de maind'œuvre qui s'était constituée au fil de l'histoire. Les pays de la

confrontés à une démographie mal adapté.

« Pour répondre à cet important besoin de formation, nous avions deux types de solutions, explique Roger Balcon, directeur de la formation et des affaires européennes à la CRCI. Ouvrir notre système de formation sur l'extérieur et sur le monde économique afin d'importer les compétences qui nous manquaient. Et utiliser notre retard pour déve-lopper les nouvelles technologies éducatives, particulièrement l'enseignement à distance. La réflexion en était à ce point lorsque Comett a été lancé. « Une véritable aubaine », se réjouit Roger Baicon. Le programme européen implique en effet un partenariat entre universités et entreprises, ainsi que des échanges avec l'étranger.

N'étant pas elle-même organisme de formation, la chambre régionale de commerce a pu susciter les partenariats et jouer un rôle moteur grâce à l'appui déterminé du conseil régional. Actuellement, le programme Comett-Onest a un budget de fonctionnement de 5 millions de francs (50 % à la charge de la région, 28 % à celle de la CEE et 22 % à celle de la CRCI). Le volontarisme manifesté par les responsables politiques de la région a été très incitatif : chaque projet qui transite par Comett-Onest bénéficie d'une subvention régionale.

L'un des plus ambitieux est Loire se sont alors trouvés sans doute Euromatériaux, une

AUEF créée en 1988 pour la pro motion des compétences dans le domaine des matériaux nonveaux. Articulée autour de l'Institut de physique et de chimie des matériaux (IPCM) de Nantes dirigé par le professeur Jean Rouxel, cette association ne développe pas seulement une coopération interrégionale, comme la plupart des AUEF. C'est une association sectorielle, qui, après un an d'existence, regroupe une centaine d'adhérents (universités, centres de recherche, PME et grands groupes industriels) dans les douze pays l'Europe.

« Les matériaux nouveaux constituent aujourd'hui l'une des réponses essentielles au défi de la performance et de la concurrence, pour dépasser les obstacles aux avancées technologiques, amélioproduits, réduire les coûts de production de mise en œuvre et d'entretien », déclare Serge Lefrant, l'un des responsables de la recherche à l'IPCM, pour situer l'enjeu d'Euromatériaux.

#### Une base de données

#### et un réseau télématique

Pour les spécialistes, le champ d'innovations ouvert par les nouvenux matériaux dans tous les secteurs industriels nécessite désormais « un brassage des compétences disponibles en-Europe » et « la diffusion des connaissances et des savoir-faire élaborés pour développer les applications et garantir les meilleures conditions techniques et économiques de mise en œuvre ».

C'est le double objectif que s'est fixé Euromatériaux. Chercheurs et industriels de toutes tailles, français et étrangers, s'efforcent de mettre en place une base de données et un réseau télématique communs, voire des équipes européennes de recherche travaillant dans des domaines bien répertoriés. Dans l'immédiat, les responsables d'Euromatériaux se sont attelés à la constitution d'un fichier pour améliorer le pla-

cement des stagiaires. « C'est un travail très lourd qui repose sur les bonnes volontés locales, dit Jean Rouxel. Notre institut avait de bonnes relations dans tous les pays ; ces personnes ont accepté de faire un bout de chemin avec nous, mais il faut que la CEE s'implique davantage pour pérenniser les structures. Telle est la question qu'il compte poser en tant que président du conseil scientifique d'Euromatériaux lors de la prochaine assemblée générale de l'association à Bruxelles.

L'initiative individuelle reste en effet le moteur le plus efficace pour faire décoiler l'Europe des compétences. Ainsi la première Ecole d'été internationale sur le comportement dynamique des matériaux, qui a réuni plus de soixante cadres européens à Nantes, du 4 au 15 septembre, était-elle l'œuvre d'un professeur de l'Ecole nationale supérieure de mécanique (ENSM) de Nantes. Dans ce domaine de la résistance des matériaux aux chocs, il n'y a qu'une poignée de spécialistes de haut niveau dans le monde, mais dans l'industrie des dizaines de problèmes techniques majeurs. Ce type de rencontre donne aux ingénieurs l'occusion de contacts approfondis avec des spécialistes », estime Chi Yuan Chiem, bien décidé à étendre son expérience d'école d'été dans tous les pays européens. L'intérêt n'a pas échappé aux Américains, qui ont souhaité être associés à cette école d'été d'inspiration commu-

Avec on sans Comett-Onest. Chi Yuan Chiem avait l'intention de mener à bien son projet. Toutefois, il a été « étormé et réconforté par le consensus » que son initiative a rencontré. « Les clivages politiques ont été dépassés parce au'il s'agissait d'un projet européen dans la région », dit-il, surpris également par l'accueil des industriels. Cenx-ci ont sponsorisé près de 25 % de la manifestation.

Les bonnes volontés ont certes leurs limites, mais l'Europe des compétences semble désormais une idée bien ancrée dans les pays estime Jacques Vilaine, ancien recteur, ancien président de l'université de Nantes, et actuel directeur général d'Atlantech. Cette structure, conçue comme un groupement d'intérêt public (GIP), manifeste la volonté des établissements d'enseignement supérieur qui y participent de - s'introduire dans les réseaux euronéens » grâce à des actions concertées. Atlantech est une des nombreuses ramifications de l'esprit européen semé dans la région depuis Comett. Mais il est loin d'être la

seule. Roger Balcon parle d'e effet boule de neige ». Selon lui, « l'une des réussites les plus spectaculaires de Comett, c'est le réseau ». Les contacts noués entre les cent vingt-cinq AUEF constituées dans le cadre du programme Comett servent en effet aux autres projets. Quelques coups de téléphone

dans les pays européens ont suffi à la CRCI des pays de la Loire pour mettre sur pied des partenariats pour le programme Delta, dont

milliers d'ingénieurs sont de la Loire. Le mouvement n'a l'objectif est de développer la for-confrontés quotidiennement à des aucune raison de s'arrêter. mation dans les PME. Depuis le début septembre, le Fonds d'assurance formation des pays de la Loire, qui représente quelque deux mille cinq cents entreprises, pratique, en relation avec des partenaires étrangers, une analyse : des besoins et des offres de formation disponibles. • Quelles sont ^ les conditions à créer pour que les PME aient un meilleur accès à la formation par les nouvelles technologies éducatives ? », s'interrogent les responsables de l'étude.

> Delta sera l'occasion de promouvoir l'enseignement à distance, déjà présent dans la région grâce au réseau du CNAM, mais que Roger Balcon revait depuis longtemps de développer. L'Europe et ses ouvertures sont l'occasion d'envisager le problème au niveau international en un temps record. « En deux ans, " l'Europe nous a changé l'atmo- sphère », résume-t-il.

> > J.-J. B.

Le professeur Jean Rouxel dévant l'Institut de physique et de chimie des mi

#### Un Irlandais à Nantes

COMME son nom l'indique, Darian O'Donoghue est Irlandais. Depuis trois mois, il se présente, chaque matin, à l'entreprise DIC, petite société de services en informatique de services en informatique industrielle, installée sur Atlanpole, l'un des sites de la technopole nantaise. Amusé, il secrifie au rite bien français du shake 
hand matinal. Préliminaire rapide, puisque l'effectif de DIC n'est que de cinq personnes et est ancore balbutiante. Une fois assis devent son écran d'ordinateur, il trouve è qui parier. L'anglais étant le langage informatique universel, Darian O'Donoghus s'est rapidement investi dans sa mission.

« Il s'agit d'une préétude en visionnique pour le service d'immunologie du CHU de Nantes », explique Patrice Pouyet, PDG de DIC. Sans Darian, il n'aurait pas pu honorer la commande : « Cette étude de faisabilité pose des problèmes informatiques compliqués. C'est un travail de plusieurs mois que nous n'avions pas le temps de moner et que le CHU ne pouvait pas finançar. >

Quand il a appris, lors d'un Salon professionnel, que le pro-gramme COMETT donnait la possibilité d'accueillir un étudiant européen, Patrice Pouyet n'a pas hésité une seconde. Grace à un stagiaire, DIC pouvait entreprendre à moindre coût cette lourde préétude. Darian O'Donoghue bénéficiant d'une bourse COMETT, DIC ne lui verse qu'une indemnité de stage égale à 30 % anviron du SMIG. importaient peu, car le travail est uniquement technique, dit Patrice Pouyet. En revenche, l'origine du stagiaire a son importance si la stratégia commerciale de la PME la conduit à européen. Le stagiaire peut alors servir de point de contact par la

Darian non plus n'a pas hésité, lorsque son ancienne école lui a indiqué cette opportunité. Après des études en informaticue de niveau bac + 2. il avait travaillé quelques mois dans une usine de téléviseurs à Dublin, puis goûté au chômage. A Nantas, il est aux prises avec des problèmes d'analyse d'images très complexes, mais il est sûr que l'expérience sars bénéfique. « Avec ce stage de six mois, il me sera facile de trouver un emploi à Dublin, ou à défaut à Londres s, affirme-t-il.

#### Un collogue et une exposition

ORGANISÉ par la Commission des Communautés européennes et la délégation à la formation professionnelle, en collaboration avec l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI), le colloque « L'Europe des compétences » aura lieu Cité des sciences et de l'industrie de La Villette à Paris. Ouverte par MM. Jacques

Delors, président de la Com-mission des Communautés, et Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, la première journée sera consa-« Vers un marché européen des compétences > ; « Ressources humaines et entreprises > ; compétences ».

Après una table ronde, Mme Vasso Papandréou, commissaire européen chargé des ressources humaines, éducation, formation, jeunesse, présidera la séance de clôture.

La deuxième journée sera réservée aux nouveaux partenariats européens. Paralièlement, une exposition regroupera de nombrauses actions de formation françaises et euro-

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE (Paris-IV) **COURS D'ESPAGNOL** PORTUGAIS DU BRÉSIL Initiation et perfectionnement. Pratique de la langue orale. Le soir, à partir de 18 h 30. INSTITUT D'ÉTUDES IBÉRIQUES et latino-américaines 31, rue Gay-Lussac. 75005 PARIS

Cours par correspondance cours oraux et conférences à Paris Sessions de formation **ÉCOLE DE** PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ FONDÉ EN 1953 Contrôle de l'Éducation Nationale R. 3 - Dao, LM 12. villa Saint-Pierre 94220 CHARENTON T&L:(1) 43-76-72-01 tion à la profession de graphologue. Mantions de formation continue inscriptions reçues toute l'ennée Documentation gratuits (11) Consultes l'amonire électronique lusiyans, effections, bilans de personnalité





DROIT .

La cour d'assises, par Dominique Vernier et Maurice Peyrot.

Après avoir décrit le parcours qui ve du constat d'une infraction à la décision du juge d'inculper son auteur présumé d'un feit criminel, les auteur présumé d'un fait curranel, les auteurs exposent l'évolution des cours d'assises, les différentes phases d'un procès, et la question de l'annulation du verdict, et de l'axécu-tion de la paire. Deux institutions sont plus précisément traitées: la cour d'assises des mineurs et la cour d'assises enécials.

★ Presses Universitaires de France, collection « Que sais-je ? » 126 p., 30 F.

A l'école de la poésie,

ÉDUCATION.

par Georges Jean. Titre paradoxal puisque Georges Jean, poète et enseignant, se propose de montrer que « la poésie ne relève d'aucune pédagogie au sens strict du terme ». Après avoir observé en quoi le langage poétique peut « féconder » l'évolution corporelie et psychique des enfants et des adolescents, il propose des cheminements d'apprentissage scolaire à tra-vers les techniques (respiration, dic-

tion, articulation, écriture...) et les textes (comptines, mots-valises, ★ Éditions Retz, collection « Actua-lité pédagogique », 187 p., 105 F.

**GESTION**.

Le communicator, guide opérationnel, pour la communication d'entreprise, par Mario-Hélène Westphalea.

Un guide pratique très dense qui exolique aux cadres et aux étudiants comment bâtir une stratégie de com-munication d'entreprise. Huit techni-ques fondamentales sont présentées, mécénat, en passant par les relations avec la presse. Avec une liste de références bibliographiques et prossionnelles. \* Danod, 316 p., 175 F.

Dix conseils si vous travaillez dans une société américaine. our Bernard Cafeda.

Ce petit livre, destiné aux cadres et futurs cadres, révèle l'essentiel de ce qui doit être su pour survivre, puis réussir, dans une société améric ou dans un groupe multinational. Par exemple, qu'une entreprise outre-Atlantique est une immense équipe qui n'aime guère les « loners » et, que, à certains moments, il est indisque, à certains moments, » use moment de pensable de savoir s'y montrer « a nice guy » ! Vient également de consaits pour réuseir dans votre premier job.

\* Publi-unions, collection
10 Comedis -, 111 p., 69 F.

Les métiers du commerce international. par Bruso Maglinio.

Quelles sont les filières de forma-tion aux métiers du commerce et des transports internationaux? Quels sont les différents profils d'emplois bonne entreprise, et repérer ses services internationaux? Ce guide, complété par un camet d'adresses et un index, donne toutes les clés, métier par métier, diplôme par diplôme, à l'aide de témoignages, d'études et d'enquêtes.

★ L'Étudiant, collection • L'étudiant pratique », 175 p., 72 F.

MÉDECINE .

Les explorateurs de la santé. voyage au centre de la recherche médicale, per Philippe Lexus

L'organisation de la recherche médicale en France. L'évaluation des résultats. Le travail des chercheurs, et leurs liens avec les différents pouvoirs. La place de la France dans la coopération et la compétition inter-nationales. Philippe Lazar, spécialiste de statistiques médicale et biologique, et directeur général de l'INSERM, porte un éclairage sur notre système de recherche médi-

Éditions Odile Jacob, 244 p.

INFORMATIQUE

# Les modèles de la vie

A physique doit son développe-ment à l'intérêt des physiciens pour des systèmes très simples atomes ou consuscules élémen - ou, plus récemment, pour des systèrnes à grand nombre de compo-sants identiques, mais réguliers et interagissant faiblement, formant un cristal. Cependant, les problèmes les plus intéressants sont ceux des grands systèmes désordonnés à grand nombre de composants avec des interactions quelconques. Et le plus fascinant est celui des grands systèmes complexes biologiques, en fait le problème de la vie.

La biologie a progressé à pas de géant à partir de modèles phénoménologiques (mettant en ceuvre des transmetteurs, récepteurs, des bou-cles de régulation...) décrivant des mécanismes globaux. Mals les méca-nismes fondamentaux de la biologie, ceux qui ont pour origine les pro-priétés des cellules et leurs interactions, sont encore mystérieux.

Il se trouve qu'on peut aborder ce problème de biologie théorique par une approche informatique. On connaît par exemple le Jeu de la Vie de Conway, sorte de jeu de morpion, cui permet de simuler sur un écran aux nœude d'un réseau carré; ces cellules interagissent, mourant d'étouffement si elles sont trop nompreuses, de solitude si elles sont iso-

Sur le même modèle, on peut imaginer des réseaux d'automates placés aux nœuds d'un réseau régu-lier, et dont l'état dépend de celui des plus proches voisins. Cela permet d'aborder des problèmes de physique complexes, comme ceux de la turbulence dans les fluides, qui apparaissent par exemple quand on tourne une cuitler dans une tasse en créant des tourbillons. Ces réseaux d'automates permettent donc de comprendre des phénomènes physi-ques, mais aussi biologiques. Pour les étudier, on simule leur comportement sur un ordinateur ; celui-ci doit être d'autant plus important que les réseaux sont plus grands.

Un modèle un peu plus comple est celui du réseau de Hopfield, qui utilise les *neurones formels* imaginés en 1934 par McCulloch et Pitt : ces

tionnement des neurones des animaux supérieurs. Pour cela, on sup-pose que chacun d'entre eux est relié par des dendrites conducteurs de signaux à un certain nombre d'autres neurones. Les premiers reçoivent des signaux du monde extérieur ; ceux-ci ne sont transmis de proche en proche que si leur somme dépasse un

Dans le modèle de Hopfield, il n'y a qu'une couche de neurones formels à l'entrée et une autre couche à la sortie. Cette structure simple ne permet pas de bien simuler des compor-tements cognitifs : ces comportements, tels que la connaissance d'images, de formes, de sons, carac-térisent le fonctionnement du cer-veau et du système nerveux des mammifères supérieurs. Cette simu-lation devient possible al on introduit des couches intermédiaires supplémentaires : c'est un système imaginé depuis longtemps sous le nom de perceptron, qui se comporte, après apprentissage, comme la mémoire. On arrive même, en raffinant ses

mécanismes, à avoir des comportements où, pour « apprendre » de nouveaux faits, on efface des faits plus anciens.

En fait, on trouve que ces réseaux ont un comportement analogue à celui des solides magnétiques, et en particulier pour une variété très particulière appelée verres de spins, où les petits aimants élémentaires responeables du magnétisme sont dis-posés au hasard dans un réseau cris-talin. Le comportement magnétique de ces verres de spins peut être étudé en fonction de la température. Il pout servir de guide à une généralisation à des réseaux quelconques, mélanges aléatoires d'automates

On trouve alors que ces réseaux d'automates possèdent des pro-priétés *génériques*, indépendentes des détaile du modèle. L'apparition de ces propriétés génériques permet d'aborder des questions qui touchent à l'origine de la vie, et notar relation entre le génotype, qui est le message génétique contenu dans les chromosomes, et le phénotype de

l'organisme, c'est-à-dire l'ensemble de ses propriétés physico-chimiques et de ses fonctions biologiques. Ainsi types cellulaires en fonction du nombre de gènes, ou encore l'évolution des espèces, qui résulte en fait de

propriétés génériques générales. On trouvers un exposé synthétique des notions indispensables pour comprendre la dynamique des réseaux d'automates dans l'ouvrage de Gérard Weisbuch. Dynamique des systèmes complexes. Ces notions sont illustrées sur des exemples simples, appliqués aussi bien aux sciences cognitives qu'à la physique et à la biologie. Un ouvrage magistral rédigé par l'un des principeux chercheurs dans ce doma

WLADIMIR MERCOUROFF.

\* DYNAMIQUE DES SYS TEMES COMPLEXES, de Gérard Weisbuch, une introduction aux réseaux d'automates, Collection « Savoirs Actuels », inter Edi-tions/Editions du CNRS, 1989,

SOCIOLOGIE.

# Le Play et les siens

REDERIC LE PLAY est l'un des pères fondateurs des sciences sociales. Il n'en reste pes moins assez méconnu, et les sociologues français ont, dans le sillage de Durkheim, relégué Le Play au rôle de précurseur maladroit. Certes, les chercheurs viennent périodiquement s'y ressourcer, réévaluent tel ou tel pan de son œuvre. Il manquait cependant jusqu'ici un ouvrage qui présente un véritable bilan des apports et des contradictions de Le Play.

Le personnage de ca polytechnicien, pessé par l'école des Mines et qui fait une carrière d'ingénieur tout en menant à bien des travaux d'enquêtes considérables sur les lasses laborieuses, contraste avec l'image que nous avons aujourd'hui du chercheur en sciences sociales porteur d'une légitimité principalement universitaire. En publiant en 1855 les Ouvriers auropéens, où it

met en pratique et expose sa méthode des « monographies ». Le Pley innove de manière décisive. Il crée sa propre école de pensée, la Société d'économie sociale, et devient l'un des chantres du libéralisme réformateur et l'un des conseillers écoutés de Napoléon III.

L'ouvrage de Kalaora et Savoye offre le double intérêt de présenter le parcours et les idées de Le Play, mais aussi de montrer le véritable rôle qu'ont joué ses disciples. Ceux-ci ne se sont pes contentés de prolonger l'entreprise monographique dans les campagnes et les ateliers. Tel Émile son, ils se définissaient comme des cingénieurs sociaux », avides de mettre la science sociale au service d'entreprises qu'ils jugesient réformistes, en matière d'industria et d'aménagement du territoire. L'example de Paul Descamps qui

devient l'un des conseillers de Sala-zar au Portugal est révélateur. Ces convergences entre les « le play-siens », le salazarieme et, un peu plus tard, les idées de Vichy, ne sont pas

catte école. En se penchant avec acuité et sans complaisance sur une époque sance sur une époque souvent obscurcie par les polémi-ques, Kalsora et Savoye éclairent une question très actuelle, celle des applications des sciences sociales et des rapports qu'elles entretiennent avec les pouvoirs.

LES INVENTEURS OUBLIÉS. LE PLAY ET SES CONTINUA-TEURS AUX ORIGINES DE SCIENCES SOCIALES, de Bernard Kaleara et Antoine Savoye, préface de Michel Marié, Chanap Vallon, Diffusion La Découverte, 152 F.

#### ENQUETE LES LYCEES CRAQUENT

Bonne nouvelle : en accueillant 70 000 jeunes de plus chaque année, les lycées d'enseignement général et technique augmentent les chances des nouvelles générations de décrocher le bac. Mais dans quelles conditions : locaux saturés, manque d'enseignants, classes surchargées, emplois du temps absurdes... Les lycées craquent. Et les lycéens s'impatientent. A l'heure de la rentrée, un dossier complet qui présente les efforts entrepris pour

#### FRANCAIS, PHILO LES SUJETS DU BAC 89

pour les élèves de première et ceux de terminale qui préparent les épréuves de 1990. Avec des commentaires

#### **EVALUATION**

LES FORMATIONS AU JOURNALISME

Les écoles et les formations universitaires au banc d'essai afin de permettre à tous les candidats à la succession d'Albert Londres de ne pas se fourvoyer.

#### SOCIETE

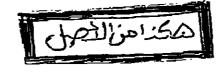
LES LANGUES RÉGIONALES A L'ASSAUT DES ÉCOLES

A l'heure de l'Europe, les régions françaises cherchent à préserver leurs langues et leurs cultures. De l'Alsace à la Bretagne, en passant par le Pays basque, le Monde de l'éducation dresse un panorame complet de l'enseignement des langues régionales.

POUR BIEN COMPRENDRE **SES ENFANTS.** POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.



Numéro de septembre - 140 pages-17 F En vente chez votre marchand de journaux





# ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiedeutsche Zeitung connent della sera EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT



est une société de CHARGEURS S.A., première entreprise privée française dans le domaine du transport aerien, première entreprise européenne dans le domaine du transport

de voitures par la noute, et première entreprise mondiale dans le domaine du négoce, du peignage et du tissage de la CHARGEURS S.A.

compte parmi ses-Aeromentime, 🐪 Delcer, Gillet, Lainière de Picardle, Lepourre, Novacel, Paquet, P.J.T., Paignage Lefebvre, Roudière,





Le Groupe UTA poursuit sa politique de développement. La forte croissance de sa flotte conduit à une augmentation très importante du nombre de ses équipages techniques. Le Groupe offre par voie

# **60 FORMATIONS** PILOTE DE LIGNE

Né(e) après le 31-12-1965, si possible dégagé des obligations militaires, vous êtes ressortissant(e) de la CEE et vous savez vous exprimer en français et en anglais.

Votre formation est sanctionnée :

- soit; au minimum, par un baccalauréat E, C, D ou par un diplôme scientifique européen équivalent,

= soit par un ou plusieurs brevets théoriques préparant au métier de pilote de ligne (niveau : CTA ou certificats E et T2 du PL)

A l'issue de la sélection qui aura lieu en octobre 1989, nous prendrons en charge l'organisation de votre formation de PILOTE DE LIGNE au terme de laquelle vous sera offerte la possibilité d'intégrer UTA ou AEROMARITIME.

Merci d'adresser avant le 22 Septembre, CV, photo, lettre de candidature manuscrite et certificat d'aptitude médicale pilote privé à l'AFPA, sous référence 767MO à l'attention de CH. BATAL, 5, avenue du Général de Gaulie 94760 ST MANDE à qui nous avons confié notre présélection.

Pour de plus amples renseignements, contactez nous sur 3614 code UTA ou appelez nous au 47 73 00 77.

COUPLAGE : LE MONDE - LE SOIR - DE STANDAARD -THE INDEPENDENT - SUDDEUTSCHE ZEITUNG - NRC HANDELSBLAD

#### **DU MARKETING PRODUIT AU MARKETING SERVICE**

Promouvoir à l'export l'image d'un quotidien. Vous êtes chef de produit au sein d'une multinationale du secteur des biens de grande consommation; ce quotidien dont la notoriété dépasse nos frontières vous offre la possibilité de proposer des stratégies médias amprès des décideurs de groupes industriels, commerciaux et bancaires implantés essentiellement dans les pays industrialisés. Votre tempérament commercial et votre créativité seront vos

atouts pour mener à bien votre mission. Vous êtes parfaitement bilingue anglais. Avec l'opportunité d'appréhender l'environnement économique, social et culturel international, l'expérience acquise dans ce quotidien dynamisera votre évolution de carrière, Ecrivez à Sophie COHEN en précisant la référence A/D2047M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 47.47,11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)



EUROPEAN SYNCHROTRON RADIATION **FACILITY** 

# ingénieurs & techniciens

capables de participer à la conception, la réalisation, l'exploitation de cet équipement (construction de lignes de lumière, dispositifs d'insertion et almants, diffusion élastique, optique, capteurs, alimentations électriques, vide, radioiréquences, etc.), vous possédez, par plusieurs années d'expérience industrielle ou en laboratoire, la pratique d'une ou plusieurs des spécialités suivantes :

Science des matériaux

Nous vous offices des postes motivants dans une ambiance de travail internationale au sein d'équipes de haut niveau. La langue de travail de l'E.S.R.F. est la langue anglaise.

Toutes les candidatures de ressortissants des pays membres seront étudiées. Les conditions d'expatriation sont intéressantes.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet, sous réf. LM2 à :







Agence spécialisés des Nations unies ayant son siège à Genève, cherche

#### des traducteurs de langue française

Le candidat idéal, âgé de 27 à 37 ans, doit avoir un dipiême universitaire ou une expérience équivalente, une matrine parfaite du français et une comaissance approfondée de l'angleis et de l'espagnol. La connaissance d'autres langues, notamment le russe, Fallemand, l'arabe on le chinois, serait un avantage. Le candidat doit sunsi justifier de plusieurs années d'expérience de la on, être capable d'affectuer rapidement, dans un style approprié, des traductions pré-signées de textes portant sur une large gamme de sujets. Il doit être familiarisé avec les les questions dont s'occupe le BIT et s'y intéresser.

ditions d'emploi sont intéressantes : traitement et indemnités élevés, 30 jours ouvrables de congé ammel, congé dans les foyers, caisse de pensions, assurance maladie et acc niors égales, la préférence sera donnée aux candidatures fé Moutissants de pays sous-représentés au BIT.

Les candidatures avec c.v. complet on les demandes de renseigneme adresser au Bureau de correspondance du BIT:

205, houlevard Saint-Germain, F-75340 Paris Cedex 07 (France), tâléphone: (00331) 45-4892-02 on su Bureau International du Travail, Département du personnel (bureau 4-75), 4, route
des Morillons, 1211 Genève 22, Suisie. Réf. à indiquer: V/TRADUC/24/89. Date de clôture:

IL NE SERA PRIS CONTACT AVEC LES POSTULANTS EXTÉRIEURS QUE SI LEUR CANDIDATURE EST EFFECTIVEMENT RETENUE,

Nous sommes une société française internationale spécialisée dans des produits agricoles. Nous recherchons un

# Responsable filiale

Espagne

aura pour mission de gérer et de commerciale. Pour cela, il definit les objectifs amuels (CA, marges...) et les moyens à mettre en couvre sous forme

Pour atteindre ses objectifs, il devra faire preuve de qualités de manager, tant en nimant les hommes (6 personnes, dont espagnole) qu'en gérant et coordonnant

INGENIEUR AGRO, bilingue françaisespagnol, ayant au moins 8 ans crexpérience du terrain dans le sectaur engrais, semences ou phyto, dont quelques années d'animation d'équipes. Les perspectives d'évolution et les conditions seront motivantes pour un candidat de valeur (salaire + primes

Merci d'adresser les candidatures (avec photo et préternions) sous référence 560 à MEDIA P.A. - 52, rue du Colombier -69007 LYON - qui transmettra.

Groupe chimique réalisant 75% de ses activités à l'étranger recherche le > IRECTEUR DE LA REGION ASIE

Basé à HONG-KONG

pour coordonner les diverses filibles d'Asie. eur chimiste ou diplôme d'une Ecole de Commerce, le candidat a au minimum 5 à 10 ans d'expérience (notamment commerciale), et il

il devra faire ses preuves auparavant sur le terrain, auprès de nos clients. Merci d'envoyer CV et prét shéi 11305 à ORC 78, boulevard de la République - 92100 BOULOGNE.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.





Groupe industriel français en pleine expansion 1.2 MO C.A. - 1500 personnés - Leader dans son domaine spécifique recherche pour sa Direction des Affaires internationales

Négociateur haut niveau

Age: 35 a 45 ans environ

S à 10 ans du mêtier de la négociation de grands contrats a l'ex-portation dans un contexte de société d'ingénierie ou d'entre-ntre.

ise generale.

Capacite a comprendre les problemes lechniques grâce à une experience antérieure de chef d'affaires, d'ingenieur de projet avec maîtrise des techniques de financement.

Profit:

Promoteur et développeur d'atfaires.

Négociateur rigoureux, sens de l'anticipation, communicatif, force de seduction et de persuasion Representatif Esprit d'équipe pour rassembler dans l'entreprise les éléments utiles à la négociation.

Volontaire, tenace, patient, optimiste, autonome, concret, suffisamment de confrance en soi pour savoir conclure une affaire.

Multiplicité d'expériences internationales requises.

Exigences:
- Poste a Paris, mais grande disponibilite, voyages nombreux a l'étranger Relations publiques, clients, concurrents, autorites, dans des milieux culturels differents Maîtrise parfaile de l'anglais, espagnot souhaite (russe, chinois ou allemand apprecies)

Ecrire avec (photo, C.V., lettre manuscrite et pretentions sous réf. 53120 M a BLEU Publicite - 17, rue du Docteur Lebel, 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

#### **TUNNEL SOUS LA MANCHE**

Transmanche-Link, le consortium formé des 10 principales sociétés de travaux publics (5 britanniques et 5 françaises) est responsable du contrat de construction pour la conception et la réalisation des travaux et du sysrème de transport.

Pour renforcer nos équipes existentes, nous recherchons actuellement : **UN JURISTE** 

Le candidat retenu relèvera du Commercial Manager et aura les responsabilités suivantes :

 la collaboration avec les chers de projet pour rédiger les docu-ments de préqualification et d'appels d'offres, y compris l'entière prise en charge de la préparation et la partie commerciale des appels - la préparation des procédures spécifiques et des critères de

préqualification et des appels d'offres en consultation avec les chefs de projet et les autres personnes concernées ; - la gestion des contrats après leur signature.

Le candidat sélectionné doit être parfaitement bilingue anglais/français et avoir quelques années d'expérience.

Prière d'adresser votre CV avec lettre manuscrite à : M. P. GIRAUDEL (ref. AM)

Surrey House Throwley Way SUTTON SM1 4WA

Toutes les candidatures seront traitées comme confidentielles



#### INTERPRETER/TRANSLATOR (FRENCH)

 Dattes: To interpret saturdraneously and consecutively and translate into French and English from one or more of the Organization's official languages (Azabic, Chinese, English, French, Spanish) and possibly from German and/or Russian. To supervise freelance

 Requirements: University degree or diploma from an uncertamonally recognized school for interpreters/translators. Seven seaso professional experience in simulations and consecutive interpretation using the languages required, including professional experience in translation. Ability to interpretational experience in translation. Ability to interpretational experience in translation. Williampies to use word-processing equipment. Experience within UN family broadly.

 Benefits: Tax-free salary, relocation, cost of living adjustment, education grant and other benefits of the International Civil Service

Please send detailed cutriculum visae not later than 2 November 1989 quoting VA 687-GIC ro: Personnel Officer GID! FAO - Viz delle Terme di Cazacalta - 96190 Rome - MALY.

**Imaginez un monde** où des postes auxquels vous n'avez encore jamais pensé, vous sont proposé.

**36 15** 

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



Notre centre de développement alimentaire LINOR, situé à Orbe, en Suisse (à env. 30 km au nord de Lausanne) peut vous offrir une telle opportunité.

une bonne expérience dans la modélisation ou la simulation par ordinateur,

 des connaissances dans l'application de principes du génie chimique pour résoudre des problèmes pratiques de l'industrie alimentaire - la capacité de dialoguer avec des gens d'origines diverses.

#### CHEF DE PROJETS CAFÉ

que nous recherchons actuellement

Votre activité principale sera : - le développement de procédés et de produits pour l'ensemble des

sociétés Nestlé dans le monde, l'analyse critique des opérations unitaires au niveau pilote, - l'assistance technique aux fabriques.

Si vous êtes porteur d'un titre universitaire en génie chimique et que vous avez de bonnes connaissances d'anglais, adressez votre CV avec copies de diplômes et photo à :

**NESTEC SA** 

LINOR Centre de développement alimentaire, CH - 1350 Orbe.



International Fund for Agricultural Development, IFAD (United Nations) Rome (Italy) seeks candidates for post of Director, Information & Communications.

The Director would be responsible for planning, organizing and managing a comprehensive programme of information & communication activities for a major international financial institution including project-level communication pro-

University Degree in Journalism or Social Sciences. Preferably more than 15 years experience in international relations, UN or IFI affairs and/or the production and distribution of mass media information in English and French or Arabic. An ability to communicate with and through the media. Excellent knowledge of English and French or Arabic. Knowledge of Italian would be an advantage.

Net base salary per annum will range from US\$ 40,039 to US\$ 49,287. Cost of living allowance subject to change according to United Nations Common System will range per annum from USS 19,757 to USS 21,443.

Initial contract is for two years. Deadline for applications: 2 October 1989.

Send two applications to:

Via del Serafico, 107 - 00142 ROME - Italy

Wir, eines der führenden Uebersetzungsbürgs in der BRD, suchen zum nächstmö-glichen Termin einen erfahre-

glichen Termin einen erfahreMer Termin einen erfahreMer Term

UEBERSPRUEFER

Mutterprache Franzbisisch.
Ihre Aufgeben sind Uebersetzungen druckreifer, technischer Texta, wozu Voraussetzung ein abgeschlossenes
Univerlist 25-studium als

Uebersetzer mit möglicher
Portugiesisch oder Italienisch als Nebersprache ist.
EDV-Kommisse und Erfahrung mit Textverarbeitung
zowie mehrjährige Berufserfahrung aind Sedingung.
Sollban Sie an dieser Position
interessiert sein, senden Sie
fire fompfetten Bewerbungsuntarlogen mit Gehaltsangabe and die folgende
Adresse: KOCAREK UEBERSETZUNGEN, Postfach 1019-32, 4300 Essen, BRD.

POSTES OUTRE-MER

Centaine de postes bien payés, occasione pour tous. Renseignements gratuits. Service d'emplois outre-mer. Dept. L.M., C.P. 480, Ville Mont-Royal, Québec, Canada. H3P 3C7.

OFFRES D'EMPLOIS

ASSOCIATION
COOPÉRATION
INTERNATIONALE
Basée à Paris
(50 pere., budget 25 MF)
recherche

BIPLOME de GESTION

traduction. \_demande

Traductour russe, englais effect tous travx pour parti cul. ou entreprises. Rég.

capitaux propositions commerciales

S.A. INTOUR prop. actions préf. 3 %. Val. réelle à pert. int. par créet. Club de lois, et ran. en forme en HONDURAS (16) 61-09-83-37.

L'AGENDA

Bijoux

Le plus formiciable choix e que des effaires exceptionnelles : écrit le quide Paris Pas Cher en alliances, brillants, softaires, etc. Bagnes, mbis, saphirs, émerandes, bijoux, or, argenterie.

Cherc. J. F. pour a'occ. de 2 enfts. (18 mois et 9 ans). Env. 33 h./sem. Paris 20-connais. music. appréciée. Tél.: 43-70-82-41.

Vacances

Tourisme

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres striples 100 £ per sem., dem-pension Rens.: 172 New Kern Road

**BIJOUX BRILLANTS** 

PERRONO OPERA

Angle bd des Italiens
4, chaussée d'Antin
Acher tous bijoux ou
échanges.
Autre magasin autre grand
choix
Etolie 37, av. Victor-Hugo.

Cours Cours de CHANT Initiation et perfectionne-ment. 1º prix du Conserva-toire de Paris. 42-22-01-36.

Etudient ch. familie Paris pouv. lui sesur. log. prox. école SUDRIA (Mª Duroc). 34-78-43-86.

Jeune fille <u>au pair</u>

Jeune familie de médecin en RFA cherche fille au pair de bonne éducation, almant les enfantspour vacances et/ou année. Tél.: (1) 34-16-03-18.

Théâtres

Loisirs

DEMANDES **D'EMPLOIS** 

Vous avez du souffle ?

Moi aussi

Spécialiste en économie industrielle et en économie des ressources humaines, 33 ans, je recherche une entreprise qui voit loin.

l'apporte une expérience originale et enrichissante, appuyée sur deux années de recherche économique et deux années d'économic appliquée : Réintégrer la dimension sociale interne et externe dans la stratégie de développement et la prise de décision de l'entreprise.

> Ecrire sous nº 8 505 — le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

EXPERT-COMPTABLE Escl. 37 ans. 10 ans d'expérience en cabinet : expertise, audit, conseil juridique et fiscal de filiales de groupes internationaux et petites et moyennes entreprises

RECHERCHE

Intégration en cabinet d'expertise comptable et commissariat aux comptes. Région parisienne

Tél.: 45-30-02-43

Formma 35 ans, formation infirmibre en psychiatria, compétence secrétariat, sérieuse, bonne présentation, cherche occupation rémunérée à temps pariel, Parie ou proche benilique.

Tél.: 42-45-57-14,

CHEF DE PERSONNEL

20 ans d'exp. profess. Diplômes d'études psycholog, appliquée et de psycholog, eccleé + ENOES. Metrisent tous les aspects de le fonction, rech. situation Pans ou province, région ncliffér. Ecrire nº 1 890M à JEUNE PILLE AIDE-SOIGNANTE CHERCHE A LOUER STUDETTE OU CHAMBRE LOYER: 2 000 F CHARGES COMP. TEL 45-85-14-48.

MÉDECIN bilingue allemano français charche représenta-tion dans le sectaur pharme-cautique ou médicst. D' Brunc Knittel, Am Homburg 11, 66 Semebruck 3 RFA. Femme 55 ans cherche emplo! secrétaire aténo-dactylo. Sérieuses réfé-rences. Tél. : 48-84-56-31. Tech. agricole, 30 ans, issu mil. agricole, 4 ans exp. Congo et Algérie, ch. empl. almil. ou chef de cult. Etran-

Secrétaire, STS, 30 ans, 8 ans d'expér., 1. texte. Sens des resp. cherche emploi motivent Paris, Secemploi motivem Paris. Sec teurs social ou communica: 39-68-54-65, 9 h à 16 h.

Misse Lagrange 27 ter, tue Maret 94200 IVRY-SUR-SEINE Tél.: 46-58-43-92. J.F. STYLISTE (BT9)

J.F. 36 am BAC + 6
SCENCES HUM. +
EXP. INSTITUT.
10 ars + pédago, music
cherabe ampioi respons
éducation petite enfan
Bonns rémunération. Burx équipée to service démarchee R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-ELYS. 47-23-55-4 NATION 43-41-81-81.

notions coupe, expérience lingurie, ch. emploi de création de

Ventes NATION LOCAL COMMERCIAL IMMEUBLE NEUF 235 m² BIVISIBLE

LOCATION POSSIBLE SOPREC 45-50-34-80.

Locations

8 PONTHIEU DOMICILIATION CCIALE BUREAUX EQUIPÉS A LA JOURNÉE, AU MOIS 43-59-04-04.

ST-LAZARE 100 à 200 m<sup>2</sup> gd standing plus. bureaux sanitaire refeit neuf Tél.: 40-20-02-15.

Près Av. OPERA Imm. indép. rénové 2 000 m², perkings BOURDAIS 45-62-51-32 Posts 13-39.

Doministion deputs 50 F/ms Paris 1-, 9-, 9-, 12-, 15- et 17-Creadom 17-, 42-87-05-99. INTER DOM 12-, 43-40-31-46. SIÈGE SOCIAL

PTE DE PANTIN 350 m², r.-de-ch., de pl.-pied Sanit. Accès cem., voit. 15 000 f. – 40-20-02-15.

aux 220 m³, r.-de-aenitaire. 20 000 F. 40-20-02-15,

IFAD - Personnel Division

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

VILLEJUIF

**VOLTAIRE 100 m²** 

CLICHY MAIRIE

450 m² + burz, scobs processor, park. Grande façade, 40-20-97-20. SAINT-DENIS

480 m², r.-de.o., gd cft. 240 000 Farmusi. Tél. : 40-20-97-20.

LIBRE DE SUITE Tél. : 30-73-30-23 H. S. 30-31-34-58 domicile.

8°, 340 m² Imm. p. de t. . Gd standing. Chga cant. 3 W.C. + sanit. 2 800 F ie m². 40-20-97-20.

Près Me, 350 m², loca + bur, r.-de-ch., accès cemionn., park. réf. nf 9 500 F. – 40-20-02-15.

VILLERS 80 m<sup>2</sup>
Gd standing. 3 bureaux avec show-room, sanitaire, refekt neuf 14 500 F. 40-20-02-15. ST-DENIS-BASILICIJE Me Gd local 1 700 m² + burz, acebe camions gd portsur, park. Px : 35 000 F. TGL : 42-20-02-15.

buresux, show-room 1° ét., sanitaire. 10 000 F. 76L : 40-20-97-20.

Très gd local 140 m² 4 bures en boutique raf.nf 14 00 Tél.: 40-20-97-20. ST-DENIS, BASILICIUE (Mr. 2 450 m² + burx, eccès o

Pte de Parie, 500 m², gr local s/2 niveaux, senit, refeit neuf, 40-20-97-20, BASTILLE

Part, lose local ectal 58 m² à usage de bureeux Ou profession libérale A PONTOISE (Val d'Oiss), Centre ville

bureaux

RÉPUBLIQUE Local reside-chause. + bursequi 150 m², seziz., ref. ref. 14 000 F Tel. : 40-20-02-15. 2" PRÈS BOURSE 130 m² en bureaux, show-room, sanitaire réf. nf. 12 500 F - 40-20-97-20. **ALEX-DUMAS** Local 170 m² d'un seul tenent. Refait neuf. 7 500 F + C8. Tél. : 40-20-97-20.

BASTILLE Ed Betumerchele 80 m² Gd standing, senitaire. 5 000 F + C.B. Tel.: 40-20-02-15.

BUREAUX ÉQUIPÉS DOMICHLIATIONS Franklin-Roceavelt, Boétie, Faubourg St-Honoré. ACTE. 43-59-77-55.

> **DOMICILIATIONS** AGECO, 42<del>-94-95-28</del>. DOMICILIATION

AGEGO. 42-94-95-28. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

SARL — RC — RM Constitution de sociétée démarches et tous serviour Permanences téléphoniques 43-55-17-50.

locaux industriels

Ventes Proteirs 700 m clei fibre + usine simmentaire, frigo + terrain 2 200 m² pr extens. poss. Ites constitues. SARCELLES (92)
Tél. : 47-97-07-47.

locaux commerciaux 200

::=: '

. # 37 1

· \*:

14.5

41.5

....

ia <sub>mar</sub>

7

124.4

F. . . . . .

And the second

-

**T**.

ш

**4**9

3. iv-

Ventes

VILLEJUIF

ancienne usine à vendre 1 300 F le m² Tél. : 40-20-87-20. MARKE DES LEAS 8 000 m² div, par iots ocaux, bureaux, entrapôt 9 000 F le m² 40-20-02-15

Locations

20° JOURDAIN LOCAL 400 m² R.-de-c., hast, s/pisf, 3,50 m. Acobs carriognaptes, force. 25 000 F. 40-20-02-75.

ST-DENIS CENTRE

2 450 m²/3 ninx de 660 m². Acc. poids loud, voir. + pev. habitable, 40 000 F. 40-20-02-16. 20 ALEX-BUMAS

> fonds de commerce

Locaux à part, de 500 m² Prix : 29 000 F. 40-20-97-20.

Ventes

VDS CAUSE DIVORCE 45 mn Paris. Direct. sortie Autoroute Sud. NEMOURS (77)

A. 244 ... 3. 4% Friday Language

807 🕏

·o-télév

---- beilige in wille 😕 🗯 😘 .... ing Williams

- ----

70 **, \$5** 2.3 शक्तात्र शक्ता व्यव विकास क्षेत्र स्थापन - W -Server & W

"麦参 三角 項 40-21-4 A SHIPPING

سيداد دادلات

- 445

S 12

on conse

And Charles

----

. Lucketic

, ---.

- -=

经金 : 7 N - 美力斯 传播 %

A STATE OF THE STA

-

. Palie

K & 36 n e fan**elys** new wys e e - Links \* A. Mark See Angele and the same of . . . C. Tree 520

ombra 1989 : T\$: 3

الورون والمها

 $A_{n,k+1}$ 

- 3

\* \*

43.5

Les programmes compléte de radio et de télévision nont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté démanche-land. Signification des symboles : I- Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter u Ou peut voir u n'e pas manguer u u u Chef-d'ausvre ou classique.

#### Mercredi 13 septembre

20.45 Variitis: Sacrie soirie. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. 22.35 Magazin: Ex libris. De Patrick Poirre d'Arvor. Des affaires très privées. Expliquez-moi: Nicole Avril (Les jardius de mon père). Georges N'Guyen Lan Loc (Le chinois): Exploration: Didier Eridon Michel Foucault); Expliration: Didier Eridon Michel Foucault); Expliration ivre: Christophe Ranamayer (Les efficies de la glace et des ténèbres: Le dernier des mondes); Erika Jelinek (Les exclus); interview: Jill Faulkner, fille de l'écrivain. 23.30 Journal et Métice. 23.50 Série: Dedies d'histoires. 6.40 Documentaire: Histoires maturelles. 1.15 Femilieton: C'est déjà demais. 1.40 Flack d'informations. 1.45 Le début du jour.

🌤 🚉 🗀 🗀

Marie Care and Care a

A Company of the Comp

and the state of t e en la transfer de la fermanda de

ON

20.35 Sirie: Sentimenta. Adieu Christine, de Christopher Frank, avec Caroline Sihol, Michel Didym. 22.65 Flank d'informations. 22.15 ▶ Magazine: Résistances. De Noël Mandre. «Chine: Le grand bond en arrière», de Dominique Torrès et Philippe Mennt. 23.38 Informations: 24 heures aur la 2. 0.08 Missio. 0.05 Schraute secondes. Carole Bosquet, comédienne. 0.18 Magazine: Figures. De Jacques Chancel Invité: Habert Roeves, astrophysicien.

20.35 Thélitre: Lucieme et le beacher. Pièce de Marcel Aymé, mise en soène par Pierre Tchernia, avec Andréa Ferréol, Bernard Fresson, Michel Aumont, Duniel Coccaldi. 22.25 Journal et Météo. 22.56 Magazine: Océaniques. Les heures chaudes de Montparnasse, de Jean-Marie Droi. 2. Des valess 1900 sux canons de la grande gnerre... L'aventure du cublisme à Montparnasse. 23.66 Masiques, auménae. Octet opus 166, Andante con variazione, de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paría.

**CANAL PLUS** 

20.30 Sport: Roothell. Match aller de la Coupe d'Europe, en direct de Marseille: Marseille-Broadby. 22.35 Fisch d'informations. 22.40 Cinéma: La lei des seigneurs. il Film américain de Franc Roddam (1982). Avec David Keith, Robert Prosty, G.D. Spradlin. 0.15 Cinéma: Sameca. Il Film français de Maurice Tourneur (1936). Avec Harry Bear, Gaby Moriay, André Lefaur (N.B.). 1.45 Cinéma: Ballets roses. Film français clausé X de Gérard Kikolne (1980).

28.46 Téléfim : Les deux faces de la vérité. De Peter Adam, avec Götz George. 22.28 Série : La loi de Les

20.30 Teléfilm : Un cufant disparaît. De Robert Marko success, a summer: Un cufunt disparalt. Do Robert Markowitz, avec Richard Masur, Paul Regima. 22.10 Telefilm: Sumaturel. D'Eugenio Martin, avec Cristina Galbo, Maximo Valverde. 23.49 Six minutes d'informations. 23.43 Boulevard des clips.

20.30 Cinima: La chambre bleue. Film de Philippe Condroyer (1989). D'après une nouvelle de Prosper Mérimée. Avec Brigitte Rouan, Demien O'Doul, Michel Vitold, Laurent Paria. 22.80 Magazine: Megazine. Magazine musical de Martin Meissonnier. Spécial USA. 22.30 Documentaire: Une leçen particulière de musique, Pierre-Yves Artisel. D'Olivier Bernager et François Manceaux. 23.30 Dame: L'ange bleu. Ballet de Roland Petit. 1.00 Documentaire: Dendou N'Dlaye Rose, chef insubour major. De Jean-Pierre Jansson.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communenté des radios publiques de langua française. Une traversée lumineuse du cinéma : Henri Alekan. 22.40 Nuits magnétiques. Vics à vií. 0.05 Du jour su lendensais. 0.50 Manique : Coda, David McNeil.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (donné le 21 juillet à Pézents): Répons (Jubita filia: Jerusalem), anonyme; Répons (Jerusalem surge), de Nivers; Antienne (Duxerunt pullum ad Jesum), anonyme; Lamentations de Jérémie (jeudi saint), de Chabert; Répons (In monte Oliveti), de Nivers; Lamentations de Jérémie (vendredi saint), de Nivers; Répons (Trintis est anima mea usque ad mortem), de Nivers; Répons (Trintis est anima mea usque ad mortem), de Nivers; Destratis hostis, d'un anonyme; Plain-chant auxerrois du XVIII°, par l'Ensemble Organum, dir. Marcol Pérès, 22.26 Concert du GRM, Microréflexious pour mezzo-soprano, syter et bande, de Mandolini, par Anne Gilbert, mezzo-soprano; Andromeda pour bande et percussion, de Mandolini, par Martin Schulz, percussion. 23.07 Jean-chab. En direct du Sunset (à Paris): le trìo du guitariste Logis Winsberg, Marc Bertaux, contrebusse et Tony Rabeson, batterie.

#### Jeudi 14 septembre

13.35 Funilleton: Les feux de l'amour. 14.30 Série: L'heure Simenon. Le temps d'Anaix, de Jacques Estrad, svec Roger Soura, Juliet Berto. 15.35 Série: Tribunal. 15.55 Variéés: Lu chance aux channens, 16.25 Quarté à Vincennes. 16.35 Fouilleton: En cas de benheur. 17.00 Chib Dorothie. Juyce; Goldorek; Tu chantes, in gagnes; Jeux. 17.55 Série: Harball police d'Etat. Le voi du prototype. 18.50 Aris de recherche. 12.55 Fuilleton: Seats-Barbara. 19.20 Jeu ; Le roue. de la fortune. 19.59 Loto specif. 20.00 Journal, Métio et Tapis vert. 26.40 Fuilleton: Le vaggennes aux deux visages. De Karca Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (11º foj-Marca Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (11s épi-sole). Histoires de cours à l'australienne, avec un bébé à la clé!22.25 Claima: L'agrassion. D Film français de Gérard Pirès (1974). Avec Jean-Louis Trintiguant, Çatherine Deneuve. Ciande Brasseur.

A 2

13.45 Série: Palcon Crest. 14.15 Fenificton: Paris Salat-Lazare. De Marco Pico, avec Loich Bellon, Jean Bonise. (1\* épisode). Une semaine de novembre dans une cité de la banileme parisleme. 15.10 Mingazine: Du cité de chez Fred. De Prédéric Mitterrand. Spécial Renée Saint-Cyr. 16.20 Fenificies: Minros Polo (7\* épisode). 17.20 Mingazine: Grafficia: 5-15. Présenté par Groucho et Chien. Foofur: Quick et Fluphe; Grafficurieux; Alf. 18.15 Série: Les voisins. 18.40 Jun: Dus chiffres et des lettres. 19.30 Fanh éfutormations. 19.85 Série: Top models. 19.30 Jen: Dussinez, c'est gagné! 20.90 Jenural et Météo. 22.33 Cinéma: Comp de torchon. au sa Film français de Bertrand Tavermer (1981). Avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jenn-Pierre Marielle, Stéphane Andran, Eddy Mitchell. 22.48 Fanh d'informations. 22.45 Documentaire: Le souffle de la Rherté. De Français Firet et Daniel Cottelle. 2 La force d'une idée. De 1789 à 1889, la notion de droits de l'homme court le monde. Images d'archives, lutaviens; me de la cours mentions court le monde. Images d'archives, lutaviens: 24 de l'homme court le monde. Images d'archives, lutaviens: 24 de l'homme court le monde. Images d'archives, lutaviens; 24 de l'homme court le monde. Images d'archives, lutaviens; 24 de l'homme court le monde. Images d'archives, lutaviens; 24 de l'homme court le monde des leures de la laterier. 2. La torce a une vise. De 1769 a 1669, la notion ac arbits de l'homme court le monde. Images d'archive, intervient, sur ricit sans mythes, assez rigoureux. 23.35 informations: 24 heures par la 2. 8.65 Météo. 0.16 Mingazine: Scrophes. 0.25 Soixante secondes. Fernando Caruso, écrivain. 0.30 Du côté de chez fired (rediff.).

make at 16

THE STATE OF THE S

Regards de feaume. Invisée: France Gubelin, présidente de l'association Enfance et partage. 13.57 Flant d'informations. 14.80 Magnaine: Sports Iodains. Equitation: Courses à Craon; Championnat de France de poneys au Tonquet. 14.30 Magnaine: Dadon bebon. 15.06 Femiliaton: A coursevert. 15.25 Magnaine: Télé-Caroline. Vidéo look; Mon héros préféré; Cinéma, thélitre, livres; Attraction; Top sixties; Télé-chic, rôlé choc; Papy, mamy; Viens faire un tour...billon; Le jou de la sóduction; et à 16.00, le flush d'informations. 17.86 Flush d'informations. De 17.05 à 18.00 Amass 3. 17.85 Petit ours brus. 17.86 Ulysse 31. 17.10 Les petits unilist. 17.35 La sagnase des gnoupe. 18.00 Magnaine: C'est pas justs. 18.30 Jes: Questions pour un champion. 19.66 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Denver, le dernier dinosaure. 26.95 Jenx: La chase. 28.35 Téléfèse: Profession procureur. De Paul Wendkos, avec Vic Morrow. 22.26 Journal et Métée. 22.35 Magnaine: Océaniques. La vie filmée, de Jesu-Pierre Alessandri et Jean Baroonet: 7. 1946-1954. 23.38 Musiques, manique. Ocea opus 166, Mennetto allegratio, de Schabert, par les solistes de l'Orchestre de Paris. 23.40 Mini-filme. La sieste, de Yann Piquer; L'inattendue, de Patrick Mimouni. de Yann Piquer ; L'inattendue, de Patrick Mimouni.

13.30 Cinéma: Produtor. Il Film américain de John McTierman (1987). Avec Arnold Schwarzenegger, Carl Weathers, Brill Duke. 15.15 Pochettes surprises. Le debé, d'Ana Maria Magalhaes. 15.30 Cinéma: L'enfance de Fart. Il Film français de Francis Girod (1987). Avec Clotilde de Bayser, Michel Bompoil, André Dussolier. 17.25 Cahon cadha. Crocas; Isabelle de Paris. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Dessint animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.30 Top album. Présenté par Mare Tocaca. 19.20 Maganhae: Nulle part alleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Invité: Philippe Noiret. 20.36 Cinéma: Rume-fu master. Il III. Film français. Philippe Gildas et Antoine de Caumes, Invité: Philippe Noiret. 20.36 Cinéma: Rung-in menter. III Film français
d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Marthieu Demy,
Charlotte Grinsbourg, Eva Simonet. 21.45 Final d'Informatiens. 21.50 Cinéma: Checolat. III Film français de Claire
Denis (1988). Avec Isanch de Bantolé, Giulia Boschi, Francois Cinzet. 23.30 Cinéma: La vie privée d'un sénateur. II
Film américain de Jerry Schatzberg (1979). Avec Alan
Alda, Barbara Harris, Meryl Streep (v.o.). 1.15 Concest: A
Duke muned Ellington.

17.85 Gigi. 17.36 Sanash. 18.80 Sous is signe des monaquetaires. 18.30 Nolan. 18.50 Journal images. 19.00 Sétie : Happy days. 19.30 Le hal des ministères. 19.55 C'est l'histoire d'un mec... 28.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec... 20.40 Téléfilm : Spécial academy. De Rafal Zielinski. Des écoliers chahuteurs changent d'établissement. 22.05 Série : Deux files à Miani. 23.15 Magazine : Désir. Un nouvel hebdo de charme. 0.80 Journal de mianit.
droupe et passion (rediff.). 3.40 Relle et Séhestién (rediff.). 4.65 Volsia, valeine (rediff.). 5.85 Petit étijouner compris (rediff.).

M6

M 6
13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Renilleton: Le carde au con (6° épisode). 17.95 Série: L'homme de fer. 18.85 Variétés: Multitop. 18.35 Série: Père et impaire. 19.00 Série: Magame. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Un de perdu. 20.30 Claima: Le cas du village. 

Fin italien de Steno (1982). Avec Aldo Maccione, Renato Pozzetto, Gloria Guida. 21.55 Série: Ia malédiction du lomp-parou. 22.25 Série: Brigade de suit. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Midnight chand.

LA SEPT .

19.30 Documentaire: Grand reporter. De Pierre Zucca. 3. La passion de la découverte. 20.30 Fiction: Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence. De Pierre Badel. 22.00 Chronique de la jeuneuse européenne: Imagine. 22.30 Documentaire: Les môtiens du chefana. De Viviane Bandry-Gautier. 23.30 Chefana: Gertrud. Film dancis de Carl Theodor Dreuer. Dreyer.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Parlez-moi de vous, d'après Un corps en 110p. de Mario-Victoire Rouillier. 21.30 Profils perdes. Birzd. 22.40 Nuits magnétiques. Vics à vif. 6.85 Du jour un leudemain. 9.56 Minuique : Coda. David McNeil.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Escales, d'Roert; Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en la minent op. 33, de Saint-Satus; Le sacre du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre national de France, dir. Raphaël Fruhbock de Borgos, sol. Heinrich Schiff, violoncelle. 23.67 L'invisé du sole, Hugnes Dufourt.

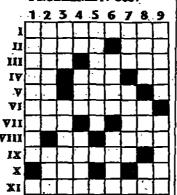
#### Audience TV du 12 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantente, France emière 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	ROYERS AYART REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.7	Senz Bebert 20-6	Bunde annonce 3, 5	Actual, Ng. 15.4	Nile part	Happy Days	1.6
19 þ. 45	50 <b>.</b> e	Rose fortune 21.6	Description 84	19-20 info. 9-9	Natio part 5.0	Der ministeren. 1-6	Mignum. 3.0
20 h 15	<b>63.</b> 2	Journal - 26.3	Journal 14-1	La ciston S. 5	Nulls pert 37	Journal 4.6	M <sup>m</sup> est savio 4.8
20 h 55	71.3	Footbell 19-9	Les Spécialisms 25-2	Fidèle Laurie 17-0	House 2	Palece délice 7.4	Clinique Forik 3=0
22 h 8	82.0	Footbell 16.7	Les Spécialistes 26.2	Pub 10-4	Football 0-9	Palace differ	Cinf 6
2214	28.0	Sender amonce 8.9	State à berre 8_3	TV régionale 3-6	Football 4-1	Sytmatria 3.0	Sensh. 2.6

# Radio-télévision Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5087



HORIZONTALEMENT

I. Une princesse qui devint messagère du printemps. — II. Recherché par cenx qui coureat le monde. On obtenait de bons résultats quand il était en de bonnes mains. — III. Est bonne pour la santé. Fut reçu à bras ouverts. — IV. Pronom. Est appelée à tourner. Conjonction. — V. Endroit où l'on a l'habitude de procéder par ordre. Cela lui coûta fort cher de se mouiller! – VI. Pos-sible danger pour ceux qui sont menés en bateau. – VII. Est réservée à des personnes fortes. Entre en matière. - VIII. Note. Supporte très bien les fortes chaleurs. -IX. Aime se faire envoyer sur les roses. - X. Espèce de buse. Son disque fut fort célèbre. - XI. Va aux fourneaux.

VERTICALEMENT

1. Est utile à des gens qui ont plus que leur mot à dire. - 2. La faim peut y attirer le loup. Peut accompaguer une condamnation. - 3. Possède le charme des îles grecques. A ne pas mettre entre toutes les mains! - 4. Qui a donc permis d'en savoir plus. Pied sur lequel certains mettent régulièrement la main. Est obtenue grāce au citron. -5. Echauffe une partie de la bobine. - 6. Homme de prix. Joue un rôle quelque pen rassurant. - 7. D'un auxiliaire. Est bien constituée. -8. Moyen de joindre les deux bouts. Ent des effets remarqués. Note. - 9. Elément de la culture africaine. Souris qui peuvent attirer les minets.

Solution du problème nº 5086 Horizontalement

I. Carrefour. - II. Achaiandé. -17. AS V. Notée. – VI. Lisseur. – VII. An Auteur. – VIII. Soufre. Sa. – IX. Mû. Ubac. – X. Eiders. Gê. – XI, Su. Aérés.

Verticalement

 Cataplasme. – 2. Acis. Inous.
 Rhésus. Dû. – 4. Rani. Safre.
 Elseneur. – 6. Fa. Goûteuse. ~
 On. Etre. – 8. Udine. Usage. ~ 9. Reste. Racés. **GUY BROUTY.** 

Paris en Visites JEUDI 14 SEPTEMBRE

«Collections iconographiques de la bibliothèque Forney dans l'hôtel médié-val de Sens», 15 heures, 1, rue du Figuier (M=Vermeersch). «Une abbaye rayonnante : Saint-Germain-des-Prés», 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés, portail de

l'égine.

- Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtre Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Du canal Saint-Martin à l'église Saint-Laurent », 14 h 30, mêtre Jacques-Bonsergent (Paris pittoresque et insolite).

«Musés et hôtel particulier du pain-tre Ernest Hebert», 15 heures, 85, rue du Cherche-Midi (M. Hager). «Vicilles halles de Saint-Eustache et

rue de la Ferromerie où fut assassiné Henri IV», 15 heures, porche principal de l'église Saint-Eustache (Paris et son

«L'égise des carmes et sa crypte», 15 heures, 70, rue de Vaugirard (Paris et son histoire).

«Cadres de peintres», 11 heures Musée d'Orsay (G. Marbeau-Caneri). C'ile Saint-Louis : ses hôtels XVII siècle, son église; ses cours cachées . 14 h 30, métro Pont-Marie (M. Pohyer).

«Histoire du Palais Royal et de son quartier», 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat (Aux Arts et Castera). «Passagea, ruelles et jurdins autour du Palais Royal. Promenade dans le quartier de Colette», 15 h , métro Palais-Royal (I. Hauller). «Le Musée Picasso et l'hôtel Salé», 14 h 15, septe de Thorigny, dans la cour (E. Roysen).

«Le Marais et ses séjours reyaux», 10 h 30, métro Saint-Paul (E. Bour

dais). «Le palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles du palais (M. Lanier). L'été dans les musées nationaux

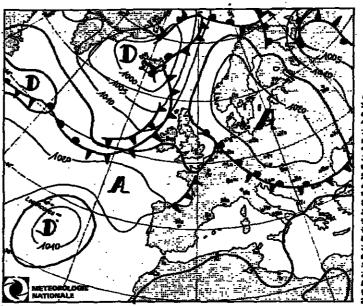
«La Vierge : sa représentation au Moyen Age», 12 h 30, Musée des monuments français. « La présence obsédante de la

- Costumes de travail, costumes de fêtes », 14 henres, Musée des arts et tra-ditions populaires. «Le mobilier dans la société rurale », 15 h 30, musée des arts et traditions

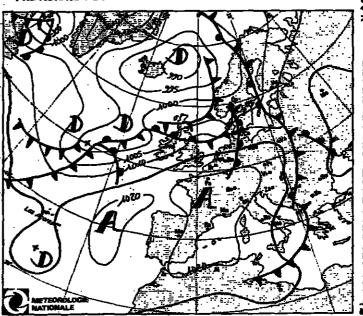
femme », 11 heures, Musée Picasso.

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 16 SEPTEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



Le temps pluvieux et orageux qui tou-che mercreti nue grande partie du pays s'éloignera pour ne plus intéresser jeudi que l'est de la France. Toutefois, le ciel restera souvent nuageux avec encore des brumes et brouillards matinaux fré-

Jendi : timide amélioration, encore oragenx sur l'Est.

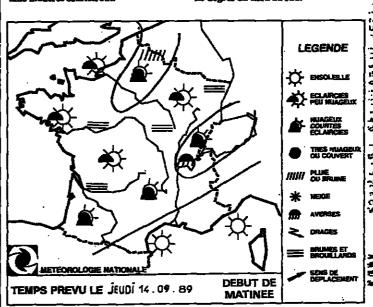
Les régions méditerranéennes seront les plus ensoleillées au cours de cette journée de jeudi. Les quelques nuages présents dans le ciel ne dissimuleront pas le soleil. Un mistral et une tramon-tane modérés souffleront.

Evelution probable du temps en France
entre le mercredi 13 septembre à 0 h
et le jeudi 14 septembre à 24 heures.

Sur toutes les autres régions, la maisnée sera encore une fois bien humide.
Les brumes et brouillards seront nom-Sur toutes les autres régions, la matibreux et le ciel souvent très nuapeux. Dès le matin, des petites pluies tombe-ront sur les régions allant de Centre à l'Île-de-France et au Nord.

Dans la journée, le soleil réussira à faire des percées à travers les musges, au Les éclaireies seront plus belles sur une au moitié ouest du pays. Plus à l'est, les t nuages resteront souvent abondants et des orages pourront encore éclater des v Alpes du Nord à la Franche-Comté et à 'l'Alsace.

de l'ordre de 15 à 17 degrés près de la Méditerranée et de 11 à 14 degrés ailleurs. Les maximales varieront de 20 à 25 degrés du nord au sud.



	Vale	NETS OF	_ drêm	maximae — es relevées emre et le 13-8-1989				le	<b>nps 0</b> 13-9-1		
FF	ANC	 E	_	TOURS		14	N	LOS ANGE	LES	23 1	18
		_		TOULOUSE		15	P	1100000			13
(EDON			Ŋ	POINTE A PUTE	32	24	С	MADEID .			2 (
KARDOZ CRDEAUX			¥	ÉTRAI				MARRAKI			l <b>6</b> !
OURGES			B				_	MEXICO .		<b>34</b> :	.3
			8	ALGER		20	Ċ	MELAN		25	13 ]
AZN			Ň	ANSTERDAM		15	Ť	MONTRE		24 )	12
HEROUG.			Ë	AINDES		22	D	NOSCOU.	4417177-	10	2
		_	č	MANGROK		26	C	NATRON		24 1	0 1
XOON			B	MACELONE		17	N	NEW-YOR	K	32 2	21
EBONI S			Ď	MEGLADE	23	12	N	020		18	4
EII	· 20	15	P	BENLEN		9	Ď	PALMA-DE		28 1	4
MO(35	20	13	C	MINTELES		15 22	P	PÉKIN		29	7
	24		В	LE CAME		_	D	PIO DE JA	NEEDO .	25	<b>1</b> 5
VISI IIA			N	COPERENCE		9 24	D P	ROME		25	5
(D)CY			B	DAKAR		25	5	20 G12 CI			7
WITES			C	DELHI	36		N	STOCKHO		19	7
			N	DF=14		26	N	SYDNEY .			9 1
MISMONIE.			Ō	GENÉVÉ	23 33	11 22	N	TOKYO			<b>1</b> 6
W			Ā				N	TUNES			
engar			C	ENISALEM	25		N N	YARSOVIE			2 )
DN#5	21	14	3		27	27		TABLEUT IS		•	
KINDOK		_	C	LESCENCE	24	15	N	YENEE			4 1
TASTOTE	20	13	N	LONDINES	21	14	C	YESTE.		17	12 1
A	В		;	D N		C	)	P	T	T	*
avetse	-	_ c	el Text	ciel cie		àrs	28	pinie	tempér	٠l,	ncine

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la Franca : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

# Economie

#### SOMMAIRE

■ Le gouvernement devait adopter, mercredi 13 septembre, à l'occasion du conseil des ministres, un deuxième plan en faveur de l'emploi (lire cidessous). 
La nomination de

M. Tchuruk au conseil d'administration de Total-CFP, avant son accession à la présidence du groupe pétrolier, ouvre la voie à une restructuration de la chimie française (lire page 21).

■ L'inculpation de M. Yves Rocher relance les hostilités entre son groupe et la BNP à propos des conditions du rachat de Petit Bateau (lire

Baisse de l'impôt sur les sociétés et déductions fiscales

# Le deuxième plan emploi de M. Rocard réduira les charges des entreprises

Pratiquement un an jour pour jour après son premier plan, le gouvernement s'apprête à lancer un deuxième plan pour l'emploi. Une série de mesures devaient être arrêtées en conseil des ministres le mercredi 13 septembre. Le nouveau programme confirme et

Le premier volet (économique) du plan emploi a pour objectif de favoriser l'abaissement du coût du travail, susceptible d'aider à la créa-tion d'emplois.

Sans changement, l'exonération pendant deux ans des charges sociales patronales pour l'embauche d'un premier salarié est prolongée pour un an de plus. On estime que cette mesure a « dopé » la tendance naturelle au recrutement, qui serait passé de 40 000 à 76 000 par an. Selon le schéma prévu, le déplafon-nement des cotisations pour les pres-tations familiales sera achevé, le taux étant ramené de 9 % à 7 %. Il en coûtera 3 milliards de francs environ à la

Egalement attendue, la mesure d'allégement et de déplafonnement des cotisations pour les accidents du travail intervient aussi à cette occa-sion. Mais cette opération, très com-pliquée, n'aura pas d'effets avant jan-vier 1991. La baisse des taux et l'élargissement de l'assiette devraient rogner les 6 à 7 milliards d'excédent, dont la moitié sera recon-

#### Baisse de l'impôt sur les sociétés

C'est également ici que figure l'innovation la plus commentée ces dernières semaines, à savoir l'abaisdermeres semanes, a savoir l'abais-sement de deux points du taux de l'impôt sur les sociétés, qui passe de 39 % à 37 %. Accessible aux entre-prises qui réinvestissent leurs béné-fices, il réduirs les recettes du budget de 3,2 milliards de francs. Le crédit d'impôt pour la recherche est en outre maintenn pour 600 millions de francs, et la formule des prêts à taux préférentiel à partir du Fonds indusel de mo à hauteur de 15 milliards de francs.

Le plan comprend aussi un volet original sur le temps de travail, le gouvernement maniant à l'intention des partenaires sociaux la carotte et le bâton. La carotte s'inspire directe ment des propositions formalées par M. Dominique Taddéi depuis son rapport sur le lieu entre l'aménagement du temps de travail et l'aug-mentation de la durée d'utilisation

Plutôt que le contrat, la formule du crédit d'impôt, plus facile à met-tre en œuvre, a été finalement rete-nue. Ainsi dans le cas où le salarié passerait de 39 à 38 heures de travail hebdomadaire, le crédit d'impôt serait de 1 000 F, et cela pendant un maximum de trois ans. Il en coûtera 400 millions de francs. En bénéficie ront les sociétés qui, par accord, asso-cieront une réduction du temps de travail au maintien ou à l'allonge-ment de la durée d'utilisation des

Le bâton vise à limiter le recours

prolonge le précédent : l'accent est mis de nouveau sur des dispositions de caractère ue visant à abaisser le coût du travail. Et un effort particulier est fait en faveur de la réinsertion des chômeurs de longue durée. Les partenaires sociaux ont

vant, tout dépassement du contin-gent légal annuel de 130 heures sup-plémentaires autorisé, ou de toute règle conventionnelle, sera systémad'un repos compensateur équivalent à la durée du dépassement. Accessoirement, la pratique des équipes dites du vendredi-samedi-dimanche est passouplie. D'autres séquences sezont possibles (par exemple dimanche-inndi-mardi).

#### Regroupement des dispositifs

Dans sa deuxième partie - sociale Dans sa deuxième partie — sociale
— le plan Rocard accentue l'effort de
simplification, de déconcentration,
d'individualisation et de qualité des
formations déjà esquissé. A terme, et
notamment pour les actions en
faveur des chômeurs de longue
durée, il n'y aura plus qu'une scule
ligne budgétaire dont l'utilisation
sera confiée au niveau résional. ligne budgétaire dont l'utilisation sera confiée au niveau régional, comme cela se fait déjà dans cinq

lisation » avec un objectif fixé et une enveloppe pour l'atteindre.

Toutes les mesures existantes seront regroupées dans un cadre uni-que. Ainsi les formules de sontien des chômeurs de longue durée rent lens chômeurs de longue durée pour leur insertion dans l'entreprise fusionne-ront dans le CRE (contrat de retour ront dans le CRE (contrat de retour dans l'emploi) pour concerner 90000 personnes au total. La formule lancée par M. Jean-Pierre Soisson avec peu de succès (10000 bénéficiaires) entraînera la disparition du CRA (congé de réinsertion en alternance) qui touchait 40000 personnes. L'eutreprise bénéficiera notamment d'une side forfaitaire de 10000 fennes estre 9000 fennes et 10 000 francs, contre 9 000 francs, et d'une exonération des charges sociales pendant neuf mois.

Les opérations de formation des chômeurs de longue durée – stages modulaires de l'ANPE, stages du Fonds national de l'emploi (FNE) et

CFDT — la présentation du plan qui leur a été faite par M. Jean-Pierre Solsson, le 12 septembre, au cours d'une rénnion extraordinaire du counité supérieur de

(SRA) - deviendront un seul et unique dispositif capable d'accueillir de 250 000 à 300 000 personnes. Sous le sigle AMIF actions modulaires d'insertion et de formation, elles devront offrir des parcours indivi-dualisés sous la forme de modules et scront confiées à un seul « opéra-teur », au lieu de trois. Pareillement, un seul système subsistera en faveur des femmes, comparable aux AMIF qui intégrera le dispositif FNE-Femmes isolées et les 2 000 bénéficiaires actuelles du PLIF (pro-

#### Les trois poches du chômage

grammes locaux d'insertion des femmes), supprimé.

Dans le même esprit, il est prévu de rassembler sous le même vocable CLES (contrats locaux emploi solidarité) les trois importantes disposidarité) les trois importantes disposi-tions du programmes social que sont les TUC (travaux d'intérêt collec-tif), les PIL (programmes d'inser-tion locale), leur équivalent pour les chômeurs âgés, et, enfin, les bénéfi-ciaires du RMI (revenu minimum d'insertion) en phase d'insertion.

d'insertion) en phase d'insertion. Là se situe le seul et vrai pari des mesures arrêtées le 13 septembre (voir encadré) qui a pour ambition de s'attaquer aux trois poches les plus préoccupantes du chômage, les jeunes, les « jeunes adultes » de vingt et un an à trente aus et les « jeunes vieux » de plus de cinquante ans menacés dans certains cas par

D'autres mesures complètent cette ciarification. Pour favoriser la qua-lité des formations, le paiement aux organismes des heures de stage pour es jeunes se fera désorms base de 24 F, contre 20 F actuellement. Dès que des conventions même pour 40 % des stages réservés aux adultes. Quant aux jeunes sta-giaires, ils seront eux-mêmes mieux rémunérés. L'allocation qui leur sera versée par l'Etat s'élèvera à 2 000 F s'ils out plus de dix-huit ans alors que, selon leur âge, ils percevaient I 300 ou I 700 F.

Enfin, les règles de cumul entre l'indemnisation du chômage et une activité salariale partielle vont être assouplies pour les allocataires du e de solidarité financé par l'hist. Jusqu'a prosent, un monson ne pouvait effectuer plus de 70 heures par mois sans perdre l'inté-gralité de ses droits à l'indemnisa-tion. Désormais le plafond autorisé est fixé à 750 houres par période de chômage et l'indemnité sera réduite de la moitié de la valeur du revenu d'activité. Par cette simplification, le gouvernement espère faciliter le retour progressif dans un emploi et, au passage, freiner le développement du travail au noir.

ALAIN LEBAUBE.

#### Des TUC aux CLES...

Regroupés dans les CLES (contrats locaux emploi-solidarité), les TUC, les PIL et les programmes d'insertion du des activitée à mi-temps, rémunérées sur la base d'un derni-SMIC net, soit 2 050 F par mois, et donnant lieu à un contrat de travail à durée déterminée. Celuici, de trois à douze mois pour les unes, pourra aller jusqu'à vingtquatre mois pour les autres, plus

Autre changement important. la contribution facultative - en espèces ou en nature — des employeurs de tucistes devient obligatoire. Au minimum, les col-lectivités locales, les associations et les établissements publics devront participer au financement à heuteur de 400 F par personne et régler les cotiestions UNEDIC.

Pour les chômeurs concernés, l'amélioration est évidente. Leur revenu est augmenté et, considérés comme des salariés, ils auront des droits à l'assurancechômage. En revenche, l'intérêt pour la formule des habituels uti-lisateurs risque de décliner avec l'obligation d'une contribution minimale. Les associations de préfets, dénoncées par la Cour des comptes, ne pourront pes financer ce nouveau coût... Paradoxalement, le gouvernement pourrait faire les frais de la morafisation entreprise. Après une

apodée à plus de trois cent mille redescendu à cent quarante-trois mile et pourrait encore reculer. stagisires, les TUC — et les CLES — seront considérés alariés et donc comptebilisés dans le mouvement d'augmentation des effectifs

Par ailleurs, le gouvernement a prévu des aménagements destinés aux chômeurs de très longue durée pour compléter son dispositif de lutte contre l'exclusion. Le programme a été établi en faveur d'une population de deux cent cinquante mille personnes comprenant les chô-meurs de plus de trois ans, les chômeurs de longue durée âgés de plus de cinquante ans et les chômeurs de longue durée inscrits au RML Tous seront «reçus» par

l'ANPE au cours de l'année et différents dispositifs pourront leur venir en aide. Ces exclus bénéficieront aussi d'une priorité dens le cadre des programmes CRE, AMIF et CLES. Les employeurs qui les recruteraient avec un contrat de retour à l'emploi (CRE), obtiendraient jusqu'à dix-huit mois d'exonération des charges sociales. Ceux qui fersient de même avec un CLES verraient leur contribution obligatoire ramenée de 400 à 100 F.

#### Après une semaine de conflit

### Les grévistes de Peugeot-Mulhouse se replient sur leurs bases

MULHOUSE de notre envoyé spécial

A l'appel des syndicats CGT, CFDT, FO et CFTC de l'usine Peugeot de Mulhouse (Hant-Rkin) devait se dérouler, dans la matinée du mercredi 13 septembre, une manifestation dans les rues de la ville. Lancée le 5 septembre, la grève, déclenchée des revendications salariales (une augmentation 500 F à 1 500 F par mois), n'a pratiquement pas dépassé le cadre de l'établ ment alsacies qui compte douze mille salariés et où la production des 205 était totalement interrompue le 12 septembre.

Les grévistes de Mulhouse ont définitivement tiré un trait sur leur projet de déplacement à Sochaux où se trouve la principale usine du groupe Peugeot : ils espéraient : convaincre les salariés de les suivre dans l'action. Phutôt que de se lancer dans l'action. Pintôt que de se jancer dans une expédition qui, après une semaine de grève, aurait risqué de faire apparaître trop nettement leur isolement, ils ont décidé de chercher des appuis plus proches en appelant les Mulhousiens à les soutenir dans les me. Durcissant leur mouvement en occapant dermis le 12 septembre en occupant, depuis le 12 septembre su matin, les deux lignes de montage de l'établissement, les syndicats ont donc choisi, dans le même temps de se replier sur leurs bases.

Et pourtant, à Mulhouse, la quasisbeence de réaction des « camarades de Sochaux », où vient d'être lancée la nouvelle 605, et de Poissy, ne paraît guère engendrer d'amer-tume. On n'est pas là pour couler la botte. Le lancement de la 605, c'est important, il faut laisser travailler les gars de Sochaux et ne compter que sur nos propres forces, on est assez forts pour gagner». Christophe, trente-quatre ans, non syndiqué, y croit encore. « Ici, il n'y a pas eu de véritable grève depuis dix-sept ans. Si on laisse tomber ant, il n'y en aura plus pen-

peintures multicolores où sont esemblées les 205, l'ambiance n'a rien de morose. Les grévistes - quatre mille, selon les syndicats, cinq cents tout an plus, selon la direction - se disent convaincus de pouvoir amener M. Jacques Calvet, PDG de PSA, à aller au-delà des deux aug-1" mars et 1,5% au 1" octobre) décidées pour 1989. Certains syndi-calistes sont plus réservés. « En vérité, murmure un militant, nous ne DOUTTORS rien sans Sochaux, Calvet, qui affronte sa première grande grève, doit faire un exemple. Même si le conflit doit durer, il ne voudra surtout pas céder sur les salaires.» Peu importe. Exhibant leurs fiches de paie, Danielle (< 5000 F. net par

Patrick (-5278 F pour treize at de maison! >) veulent aller jusqu'au bout, même si le conflit leur coûte 350 F par jour. « De toute façon, avec nos salaires, on est régulièrement en découvert à la banque. Alors... >

#### Des signes d'essoufflement

Malgré cette détermination, le mouvement commence à donner des signes évidents d'essoufflement. Mercredi 13 septembre, à 5 heures, lors de l'arrivée de l'équipe du matin, les syndicats ont dû se rendre à l'évidence : la majorité des ouvriers professionnels avaient rejoint leurs postes de travail. Sur les chaînes de montage immobili-sées, à quelques mêtres des gré-vistes, cadres et agents de maîtrise - reconnaissables au badge « Sécu-rité » qu'ils arborent à la postrine assurent une discrète « protection physique et psychologique » des salaries qui restent en dehors du

« Je ne fais pas le jeu de la direction, je fais celui de l'entreprise », explique, talkie-walkie en bandoulière, un agent de maîtrise soucieux de « protéger l'outil de travail ». Décriée par la CFE-CGC, cette « méthode Peugeot » qui consiste à mobiliser l'encadrement et la maîtrise pour faire pièce aux grévistes n'engendre ici aucune tension apparente. Les deux groupes ne se regar-dent pas toujours en chiens de faïence, on discute, on plaisante aussi parfois. Les syndicats, du reste, n'ont jamais installé de piquets de grève ni déployé de zèle excessif pour tenter de faire débrayer les conducteurs d'installa-

Quant à la direction, il ne fait plus de doute pour elle que le mou-vement « brûle ses dernières cartouches ». M. Philippe Ienné, directeur de l'établissement, en est convainen. « La situation est verrouillée, nous n'irans pas au-delà de nos propositions salariales », assure-t-il, rappe-lant que le salaire moyen du personnel ouvrier a augmenté de 3,75 % entre janvier et octobre compte tenu des mesures d'avancement indivi-duel auxquelles s'ajoutent la participation et l'intéressement. Mais M. Ienné n'entend pas demeurer l'arme au pied.

Des constats d'imissiers ont en lieu lors de l'occupation des chaînes, des procédures discip engagées et de volumineux outils ont été déménagés vers d'autres sites. Ces derniers reviendront-ils à Mulhouse? « La direction générale se doit de réfléchir à la meilleure implantation possible » de ses équipements, répond le directeur de l'établissement. L'avertissement est

JEAN-MICHEL NORMAND.

#### Des milliers d'agents des finances ont manifesté à Paris

Des milliers d'agents des finances (25 000 selon les organisateurs, 8 000 à 10 000 selon la police) ont défilé pendant plus de deux heures, mardi 12 septembre, à Paris, pour mardi 12 septembre, à Paris, pour réciamer des augmentations de salaires et d'effectifs. Les cinq fédérations des finances (FO, CGT, CFDT, CFTC, CGC) et le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) avaient appelé à cette manifestation les 180000 agents des finances qui manere un monveyent de crèse mènent un mouvement de grève depuis début juin. Ils étaient venus nombreux de toutes les régions : Auvergne, Alsace, Bretagne, Nord, Midi, Paris fermant la marche.

An début de la manifestation alors que des agents arboraient des badges de tous les syndicats – M. Henri Krasucki, secrétaire géné-ral de la CGT, s'est félicité de ce « premier rassemblement massif » de la rentrée : « Je salue le rapprochement des fédérations des d'action. La confédération FO était représentée par son trésorier, M. André Roulet. Les agents du Trésor étaient également en nombre dans le cortège, où les agents de la direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes avaient choisi de défiler sous une banderole dénonçant la france fiscale. « Charasse, gare à tes bretelles! », scandaient notamment les manifestants.

A l'issue de la manifestation, une délégation intersyndicale était reçue à Bercy, tandis que la CGT annoncait une journée d'action pour le 19 septembre. Le « relevé de conclusions », reprenant les dernières propositions de MM. Bérégovoy et Charasse du 5 septembre, n'a toujours pas été diffusé...

Ţĺ

#### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

#### NATIO SÉCURITÉ Société d'Investissement à Capital Variable

A compter du 1er octobre 1989 une commission forfaitaire de souscription de F 100,00 par ordre sera prélevée quel que soit le nombre d'actions souscrites.

# La mort lente du traitement social

nement de M. Rocard persiste dans l'orientation qu'il avait définie le 14 septembre 1988. Plus que jamais, les mesures prévues se veulent estructurantes» et à eaffet progressifa, comme on dit à Matignon. De nature essentiellement Sconomique, à l'exception d'un important volet destiné à lutter contre l'exclusion et presque uniquement consecré aux chômeurs de longue durée jeunes ou plus âgés.

Ces choix, qui pouvaient paraître hasardoux l'an passé, quand le chômage risquait d'augmenter tancis que le mouvement de création d'emplois ne faisait, semble-t-il, que s'amorcer, correspondent, cette fois, mieux à la conjoncture oue conneît actuellement la France. Toujours élevé, le nombre des demandeurs d'emplois diminue légèrement, même si le chômege de lonque durée continué à s'aggrayer. Grâce à la croissance, les effectifs

(+ 300 000 en un an).

Profitant de cette détente d'une ampleur inattendue, le premier ministre est résolu à poursuivre la politique de traitement de fond ainsi que de remise en ordre des actions à caractère social qu'il mêne depuis son arrivée à Matignon. Tout en sachant que son programme ne sera pas plus évaluable que celui de l'an passé, il entend créer les conditions d'un retour à un fonctionnement plus normal du marché du travail que pendant les années de crise. En quelque sorte, il veut assainir des méthodes mises à mel per la persistance d'une plaie qui a fini par gangrener le comportement de l'administration et le jugement des gouvernements successifs. Progressivement, on assiste à la mort

lente du traitement social.

de croissance une « demi-ouverture » éviter une nouvelle vague de

M. Bornard (CFTC) voit dans le pacte

En effectuant le 12 septembre sa rentrée devant la presse, M. Jean Bornard, président de la CFTC, s'est demandé s'il n'y a pas dans le «pacte de croissance» proposé par M. Michel Rocard une «demi-ouverture». «Il reste à traduire ces intentions en réalités sur le ter-rain», a ajouté M. Bornard, qui a lancé un « appel pressant » an gon-vernement et an paironat » pour qu'ils acceptent le dialogue à tous les niveaux et qu'ils découvrent les limites du possible avant d'avoir la grève aux trousses ».

M. Bornard a présenté une analyse assez proche de celle qu'a développée récemment la CFDT notant que « l'amélioration incontestable quo « l'amenormon accomique et financière ne se répercute pas sur les salariés ». Comme toujours, la certain de la constant de la crois-sance : «Il faut d'urgence ajuster les salaires de base pariout où cela n'a pas été fait, développer l'intéressement pour que tout le monde pro-fite des progrès réalisés et valoriser les ressources familiales en déclin. »

La centrale chrétienne refuse, comme la CFDT, de voir «opposer pouvoir d'achat et emplot, qui se plètent ». Pour ne pas accréditer complètent ». Pour ne pas actrouner l'idée que « seule la grève pale » et

conflits, le gouvernement a donc été invité à ajuster sa politique. M. Bor-pard a avancé toute une série de revendications depuis le maintien du revendications depuis le maintien du pouvoir d'achat pour tous; une action énergique pour « freiner le recours au travail précaire », jusqu'à « un contrôle plus strict des

jusqu'à «un controie personne heures supplémentaires».

La lutte contre le chômage passe d'abord par une croissance créatrice d'emplois», à affirmé le président de la CFTC, qui a accueilli favorablement l'idée d'une desiderité contribution générale de solidarité pour la Sécurité sociale. M. Bornard s'est également

efforcé d'expliciter sa réponse à première vue favorable aux proposi-tions d'unité d'action de M. Krasuchi: «Sur l'action, on peut se rencontrer avec la CGT et d'autres à condition que les objectifs soient clairs et qu'on ne nous soutienne pas comme la corde soutient le tu. » « Nous sommes coopératifs mais vigilants », a poursuivi M. Bornard, dont le syndicat se trouve aux côtés de la CGT à Pengeot Mulhouse, sans la rejoindre sur la revendication d'une augments salariale de 1 500 F pour tous.

**AFFAIRES** 

A. 5.35

Modifications de frontières entre les grands groupes français

# La nomination de M. Tchuruk à la tête de Total ouvrira la voie à une restructuration de la chimie

Total-CFP, réuni mercredi rapport, de simples notes ou même 13 septembre dans l'après-midi, devait décider la convocation d'une assemblée générale ordi-naire qui sera appelée à ratifier la nomination de M. Serge Tchurak, président d'Orkem (ex CdF-chimie), an poste d'admi-nistrateur. L'assemblée serait résuie dans quelques semaines. M. Tehuruk succéderait ensuite, en février 1990, à M. François-Xavier Ortoli à la présidence du groupe pétrolier. D'ici là, le président et son dauphin réfléchirout en concertation avec les autres dirigeants des groupes publics pétroliers et chin français Elf, Atochem, Rhôse-Poulenc, EMC, Orkem et la SNPE (Société nationale des pondres et explosifs) à une non-velle réorganisation de l'indus-trie chimique française.

se aux trois ou quatre prési-dents que nous aurons nommés de s'enfermer dans une chambre et de n'en ressortir que lorsqu'ils auront

Depuis près de deux ans, les milieux de la chimie bruissent de runcurs évoquant une nouvelle réorganisation de ce secteur. En octobre 1988, la nouvelle se précisait lorsque M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, confinit à M. Loile Le Floch-Prigent, ancien président de Rhône-Poulenc, une mission d'étude, de réflexion et de proposi-tion sur l'industrie chimique et pétrolière. Ce dernier devait rendre ses recommandations le 15 avril dernier. Rien depuis n'a filtré des conclusions de sa recherche. On ne sait même pas si elles ont été transuniquement à travers un compterendu oral.

En juin dernier, M. Le Floch-rigent était nommé à la présidence d'Elf-Aquitaine. A présent, c'est an tour de M. Tchuruk de prendre la tête de l'autre grand groupe pétro-lier français. La discussion peut donc s'engager maintenant que le préalable souhaité par les pouvoirs publics (sesurer la succession de M. Ortoli avant de restructurer) a été acquis. Il reste à définir la méthode et le calendrier des discus-

Le ministre de l'industrie a un avis net sur la question comme il le révélait dans un entretien aux Echos le 8 septembre : «Je crois que la meilleure manière de procèder, c'est de dire aux trois ou quatre présisigné tous ensemble la même copie (...) Un bon calendrier serait que le reste de l'année soit occupé à un accord sur les rectifications de fron-

Bien qu'officiellement personne, ni l'actionnaire principal qu'est l'Etat ni les dirigeants d'entreprises concernées, n'ait d'avis, tous sont d'accord pour ne pas procéder à une restructuration brutale de ce secteur comme cels fut fait en 1982. A l'époque, la chimie française était exangue et le gouvernement de M. Mauroy, après en avoir nationa-lisé une grande partie, répartissait entre Elf-Aquitaine, Rhône-Poulenc,

Unissant ses forces dans le militaire et le grand public

Thomson prend deux initiatives

Thomson accélère sa percée sur le public (Thomson Consumer Electromarché des écrans plats à cristaux nics, actionnaire à 50 % d'une nouvelle liquides, pour usage militaire ou civil. A filiale) et sa branche militaire, via une semaine d'intervalle, deux événe-Burodisplay. Cette société est en effet ments viennent le démontrer.

mises au ministre dans le cadre d'un et CdF les actifs de PCUK (Produits chimiques Ugine-Kuhimann). Les deux pétroliers français s'unissaient dans la chimie un court instant an sein d'Ato-Chloé. Total se retirait finalement en juin 1983 an profit d'Elf, qui regroupa ensuite toute son activité dans Atochem.

## Rentabilité

Sept ans plus tard, toutes les entreprises de ce secteur ont retrouvé la voie de la rentabilité. Rhône-Poulenc affiche 3,5 milliards de francs de bénéfices pour 1988, Orkem 3 milliards, Atochem 2.2 milliards et EMC 230 millions. L'année dernière a d'ailleurs été un grand millésime pour l'industrie chimique, avec une croissance de 6,5 % très supérieure au PIB (3,6 %) et même à la production industrielle (+ 5,3 %). L'année 1989 se déroule favorablement, si bien que les pouvoirs publics profitent de ce cycle pour procéder à une nouvelle transformation visant cette fois-ci non plus le retour an bénéfice mais le renforcement de la taille des

Le leader national Rhône-Poulenc, avec 65 milliards de francs de chiffre d'affaires, se classe au neuvième rang mondial de ce secteur. Il est néanmoins deux fois plus petit que chacun des quatre pre-miers que sont les allemands BASF, Bayer et Hoechst et le britannique ICL Que dire d'Atochem, avec ses 28 milliards de francs, d'Orkem (21 milliards), d'EMC (14,4 mil-

liards) ou encore de la SNPE (2,9 milliards) ?

Des regroupements devraient avoir lieu. Les firmes pouvant perdre leur autonomie seraient Orkem, EMC. dont les résultats sergient trop liés à la conjoncture, ou la SNPE. L'une et l'autre se rapprocheraient alors de l'un des deux grands pétroliers. Cela permettrait à Elf de changer de dimension et à Total d'augmenter singulièrement sa présence dans la chimie. Son secteur aromatique et sa division Hutchinson avec 6 milliards de francs de chiffre d'affaires ne représentent que 7 % de l'activité du groupe.

L'arrivée de M. Tchuruk à la présidence peut laisser supposer une évolution d'Orkem vers ce groupe Mais « rien n'est décidé », a rappell récemment le ministère de l'industrie. D'autres imaginent une division des activités de ces firmes entre les denx pétroliers, chacun selon sa spé

Cette stratégie du puzzle ne fait pas l'unamimité, car elle est jugée trop brutale. A Elf et à Total désormais de négocier sons l'œil attentif de Rhône-Poulenc. Ce groupe nationalisé est à la fois arbitre et acteur. Trois des principaux futurs négocia teurs viennent de chez lui : M. Jean-René Fourtou, actuel président, M. Le Floch-Prigent, son prédéces-seur, aujourd'hui à la tête du groupe Elf, et M. Tchuruk, le futur président de Total. Chez Rhône-Poulenc depuis 1980, M. Tchuruk y a assuré les fonctions de directeur général entre 1983 et 1986 avant d'être nommé à la présidence d'Orkem.

DOMINIQUE GALLOIS.

#### Face à l'OPA lancée par le suisse Ciba-Geigy

#### Rhône-Poulenc confirme son intérêt dans les écrans à cristaux liquides pour le fabricant de vaccins Connaught

L'Institut Mérieux a confirmé, mardi 12 septembre, son « attache-ment à la réalisation du projet de ment à la reatsation du projet de rapprochement de ses activités médecine humaine avec Connaught Biosciences », malgré le projet d'OPA sur ce fabricant canadien de vaccins déposé la veille par les groupes suisse Cibe-Geigy et améri-cain Chiron (le Monde du 13 sep-

Dans un communiqué, le groupe lyonnais, filiale de Rhône-Poulenc, indique que « son président, M. Alain Mérieux, considère en effet que l'association de l'Institut Mérieux et de Connaught répond de façon plus positive aux intérêts à long terme des deux sociétés ». Il précise que la firme française « étudiera les termes de l'offre concur-

rente des que ceux-ci seront rendus publics et examinera toutes les options ouvertes par cette offre ».

Connaught et Mérieux avaient projeté, au mois de mars, de regrou-per leurs activités médecine humaine dans une novelle société, Mérieux Connaught NV, basée à Amsterdam et dans laquelle le fran-çais aurait 51,4% du capital. Les actionnaires devraient se prononcer sur cette proposition le 28 septembre. Ils devraient évoquer dans le même temps le projet d'OPA de 764 millions de dollars canadiens (4,3 milliards de francs) déposé par Ciba-Geigy et Chiron. Toutefois, cette offre est conditionnée par le rejet de la proposition de l'Institut Mérieux.

Reclassement sur le marché des micro-ordinateurs

### Victor revient sous le drapeau américain

groupe nationalisé français espère donc pouvoir percer sur les marchés civils et militaires, des écrans plats aux Etats-Linis avec, en ligne de mire, la télévision Retour au bercail pour Victor, le constructeur de micro-ordinateurs qui détient 5% du marché européen. Le suédois Datatronic Ab a annoncé, mardi 12 septembre, qu'il le revendait à l'américain Tandy, numéro cinq mondial de la micro. L'aventure suédoise de Victor n'auza donc été qu'une parenthèse : Datatronic avait racheté en 1985 cette entreprise, créée trois ans plus tôt par un Californien, qui avan su se hisser en deuxième place derrière IBM dans le palmarès mondial des micros de la première génération.

Ce mariage – qui reste soumis à l'approbation des autorités suédoises et des actionnaires du groupe - est logique, commercialement parlant :

e La SNCF lence une nouvelle

gamme de services dans le fret. Parce que son trafic fret plafonnera à 52 milliards de tonnes kilomètres at que ses recettes ont beiesé de 13,4 à 13,1 milliarde de france de 1987 à 1988; la SNCF est obligée de faire preuve d'initiatives commerciales-pour retarir une clientèle de plus an plus tentée per la route ou l'avion. M. Alain Poinssot, directeur commer-M. Alain Poinssot, directeur commer-cial frat de la SNCF, a annoncé qu'à partir du 1<sup>er</sup> novembre, les chargeurs auraient le choix entre plusieurs nouvesux types d'acheminement dont les délais garantis variaront de vingtquatre heures à six jours. Ce trafic diffus profitera de la réforme du sys-tème des trieges et du relèvement de

Deute.

 RECTIFICATIF. — Dans l'arti-cle publié dans le Monde du 13 sep-tembre, et consecré à la procheine entrée de M. Hans Tietmeyer au directoire de la Banque fédérale allemande (Bundesbank), il a été, dans notre deutième édition (« Bourse »). imprimé pa arreur que, en mai 1971, M. Karl Schiller, à l'époque ministre des finances de la RFA, avait pris « la décision de laisser flotter le deuts-chemerk ». C'est dollar qu'il falleit ire, comme cela avait été écrit dans la première édition.

#### ETRANGER

#### Quand M. Brady parle d'avenir

#### A bas l'affairisme, vive l'épargne!

Le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, a rappelé mardi 13 septembra aux Américains les vertus de l'épargne, invité les industriels à investir pour l'avenir et dénoncé les opérations financières de rachat (buy out) qui ont secoue le mande des affaires ces dernières années.

Les remarques faites par M. Brady lors d'un diner patronné par l'American Business Conference - qui rassemble les dirigeants des cent firmes américaines les plus performantes — sont généralement interprétées comme le coup d'envoi d'une offensive que va mener l'administration pour relancer les investis-

La gouvernement va étudier une série de mesures « pour inciter les gens à faire des écono plutôt qu'à consommer », a déclaré M. Brady. Il pourrait s'agir, estiment les observateurs. de crédits d'impôt pour l'épargne au titre de la retraite, de réduction des taxes sur les investissements des entreprises, ou d'une réforme de la taxation des revenus des actions - qui pourrait représenter 40 milliards de dollars cer en.

 ← Je suis inquiet de voir que heaucoup parmi las plus brillants esprits de ce pays consacrent leur énergie aux combinaisons financières de haut rapport à court terme, plutôt que d'élaborer les solides stratégies de développement dont les entreprises ont besoin pour le futur », à notamment déclaré M. Brady. - (AFP.)

### Premières embûches dans l'accord de libre-échange Etats-Unis-Canada

MONTRÉAL

de notre correspondante

Les Canadiens pensaient bien s'être mis à l'abri des mesures pro-tectionnistes américaines en signant avec les Eats-Unis un accord de libre-schange, entré en vigneur en janvier dernier. Le répit n'a été que de courte durée.

Après avoir augmenté, en juillet dernier, les droits compensa sur certains rails d'acier produits an Canada, Washington a décidé, fin août, de s'en prendre aux exportations canadiennes de porc frais et congelé, jusqu'ici épargnées. Leur valeur (environ 400 millions de dollars canadiens, soit 20 % de la production nationale), a justifié une prompte riposte.

Un groupe ad hoc, composé de cinq experts (deux Canadiens, deux Américains et une personnalité indépendante) déterminera, dans un

oui ou non conforme aux règles habituellement respectées par les Américains. Le Canada a également invoqué l'accord général sur les tarifs donaniers et le commerce (GATT) pour tenter d'obtenir gain de cause Washington ayant pointé du doigt, dans cette affaire du porc, les paiements effectués aux producteurs par l'Office canadien de stabilisation des prix agricoles, c'est toute la question de la définition des subventions aux exportations qui se retrouve sur la sellette.

Les deux parties se sont donné de cinq à sept ans pour le résoudre. Le négociateur canadien, M. Tony Halliday, nouvellement nommé, a indiqué que les deux pays attendront que les travaux de l'Uruguay Round, au sein du GATT, soient terminés, vers la fin de 1990, avant de tenter d'élaborer des règles com-



SUR FRANCE INFO TOUTE LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pierre Gailland et Christophe Reille Toute l'information économique et financière e A 8 h 57, la clôture des grands marchés

TOKYO, WALL STREET, PARIS e La Bourse de Paris en direct

La vie des affaires

De 6 heures à 1 heure du matin.

# Bureau Veritas

LE BUREAU VERITAS ORGANISE UN GRAND RENDEZ-VOUS POUR PRÉPARER L'EUROPE INDUSTRIELLE DE 1993

Un colloque européen sur la certification des produits industriels et réglementations techniques de sécurité à l'horizon 1993 se déroulera au palais Acropolis de Nice, les 5 et 6 octobre 1989.

Cette manifestation, placée sous le parrainage du Ministre de l'équipement, du logement des transports et de la mer, réunira les plus hautes personnalités de la communauté économique européenne, les représentants des Ministères charges de la sécurité industrielle en Europe, les organismes techniques de normalisation et de certification : Espagne (AENOR), France (AFNOR et AFAQ), Portugal (LNEC et IPQ), Italie (UNI), les organismes professionnels européens de la mécanique-chaudronnerie (CECT), de la chimie (CEFIC) et du bâtiment (UEATC), ainsi que de nombreux insdustriels des pays concernés.

Au cours de ces deux journées de travail, seront présentés-l'état actuel et l'évolution des réglementations et normes européennes nationales ainsi que les conséquences de l'approche globale de certification sur les législations nationales de sécurité.

Des industriels feront part de leurs expériences dans les échanges européens autour de 3 thèmes : les appareils à pression, les matériels de transport des matières dangereuses, les produits de la construction.

Le sécrétariat de cette manifestation est assuré par la direction régionale Midi-Méditerranée du Bureau Veritas. Renseignements: 42-59-24-90.

> Pour toute inscription s'adresser à : M. Charbonney - Tél. 93-37-19-19. FRENCH RIVIERA TOURS 20, avenue de Pessicart, 06100 Nice.

Le mardi 5 septembre, le groupe nationalisé annonçait qu'il allait investir 100 millions de francs dans la construction d'une usine pilote près de Grenoble, à Voreppe-Moirans. Cette ligne doit hi permettre de mettre au point un procédé de fabrication d'écrans à cristant liquides pour les tifséviseurs ordinant liquides pour les tifséviseurs ordinant le construction d'écrans à cristant liquides pour les tifséviseurs ordinant le construction d'écrans à cristant détenue majoritairement par Sextant delicule majoritairement par S neires d'abord, à haute définition à terme. Mais elle produita également des petites séries pour l'industrie aéro-nsurique et militaire. La production pour fabriquer ces écrans plats à usage militaire. Mais se trouvant trop petit, débutera dans la denxième moitié de 1990. Pour la première fois, le groupe associe à égalité as branche grand RENTREE OCTOBRE

medical a l'aris

LA DOUBLE COMPETENCE

DIPLOME DE MANAGEMENT ET INFORMATIQUE APPLIQUES AU TOURISME ET A L'HOTELLERIE

MEn partenanat avec Nordorf, I'IETH est maitre d'œuvre de ce programme double competence unique en Europe.

■ 10 mois de formation soutenue par 4 mois de mission prolessionnelle, pour former des managers de haut niveau en décision et gestion de sites hôteliers tourstiques fortement informatises ou s'apprétant à l'être

ADMISSION: Bac+2 Licence... Experience professionnelle probante



INSTITUT EUROPEEN DE TOURISME ET D'HOTELLERIE INFORMATION

(1) 42 66 66 82 71. T. E Ou Fg-St-Honore, 75008 Paris Le distributeur allemand Co-on en règlement judiciaire

sevoir-faire en matière de développe-

ment et de fabrication d'écrans plats à cristaux liquides. Depuis 1987, Euro-

display exploitait une licence de GEC

l'américain a décidé de cesser ses tra-

vanx de recherche et développement et de céder l'intégralité de son savoir-faire à Thomson. Il commit bien le groupe

français auquel il a vendu il y a deux ans, sa division électronique grand public, pour lui racheter son secteor électronique médicale. Cette opération

s'accompagne de l'entrée au capital d'Eurodisplay d'un équipementier américain Kayser, voulue semble-t-il, par les autorités outre-Atlantique. Le

Le groupe commercial allemand Co-op, en prois depuis des mois à d'énormes difficultés financières a annoncé mercredi matin 13 septembre à Franciort qu'il avait demandé un règlement judiciaire. La veille, un ultime plan de sanvetage, pré-senté par la banque mest-allemande Deutsche Genossenschaftsbank (DG Bank) avait été repousé. Les controllements banques créancent quaranto-trois banques créan-cières auraient renoncé à 75 % de leurs créances, moyennant un règle-ment en liquide des 25 % restants (estimés à 500 millions de DM, soit près de 1,7 milliard de francs). Les quatre banques étrangères (Swiss Bank Corporation, Amro, Security Pacific et Svenska Handelsbanken), détentrices de 72 % du capital de Co-op, auraient participé, sons l'égide de la DG Bank, à un fonds commun détenant ultérieurement le

Co-op, qui emploie quarante six three des trieges et du relèvement de mille personnes, a un chiffre la visesse des trains, qui circulent d'effaires de 12 milliards de DM ) tous à su moins 100 kilomètres par (près de 45 milliards de francs).

Victor est particulièrement fort en Europe, la puissance de Tandy étant plus marquée aux Etats-Unis. Elle permet à ce groupe, qui a su s'impo-ser dans l'électronique grand public, d'affirmer sa présence dans les micro-ordinateurs, un créneau sur lequel il dispose déjà d'un important réseau de points de vente. Avec ses 4,6 milliards de dollars de chiffre d'affaires (plus de 25 milliards de francs), il se distingue depuis plusieurs mois par ses initiatives sur ce terrain. Cette fois, c'est le marché européen, incontestablement le plus dynamique, qui s'ouvre à lui par ce rachat. Sous la houlette du suédois, Victor y avait fait preuve d'un grand dynamisme. On avait pu le constater en France l'été dernier, lorsque l'éducation nationale lui passa une grosse commande de microordinateurs, au nez et à la barbe des

PARIS, 12 septembre =

ment par rapport à la veille. L'ir teur instantané perdeit d'entre jeu 0,09 % et descendait jusqu'à 0,20 % en début d'après-midi. Tou-

#### Des avantages supplémentaires pour les usagers-actionnaires

Les Anglais qui achèterent des itres des compagnies de distribu-ion d'ean privatisées en novembre rochain bénéficieront d'avantages our ces achats, a amonoé mardi 2 septembre le ministère britannique de l'environnement. En Angle-erre et au pays de Galles, l'approisionnement et l'évacuation des aux usées sont actuellement ssurés à 75% par dix autorités subliques régionales, qui vont être rivatisées : l'opération pourrait apporter entre 5 et 7 milliards de ivres (51,5 à 72,1 milliards de

Les usagers qui acquerront des arts de la société de distribution lont ils sont les clients bénéficieont d'une priorité sur les autres avestisseurs si la demande dépasse offre. D'autre part, les acheteurs

individuels auront le choix entre un rabais sur le prix des actions et l'attribution d'actions supplémentaires (le supplément étant plus élevé si l'on achète des titres de la société locale). Le montant de ces avantages n'e pos été précisé mais avantages n'a pas été précisé, mais

C'est la première fois que le gou-vernement britannique offre aux petits porteurs des rabais sur le prix des actions pour assurer le succès d'une privatisation. En revanche, les usagers acquéreurs ne bénéficie-ront pas de réductions sur leurs factures d'eau, comme cela avait été le cas lors des privatisations de British Gas ou de British Telecom, en raison du montant peu élevé de ces factures d'eau et de la complexité de la tarification.

#### Gilbert Mourre, délégué général de l'ASF

M. Gilbert Mourre, ågé de cinquante-quatre ans, inspecteur général des finances, actuellement directeur général adjoint de la Caisse centrale de coopération économique, va remplacer, en janvier prochain, M. Louis-Noël Repoux, délégué général de l'Association française des sociétés financières (ASF), qui prend sa retraite et res-tera vice-président.

M. Mourre a, notamment, été chef du service du financement du commissariat général au Plan (1967-1973) et secrétaire général de la Commission des opérations de Bourse (1974-1979).

Présidée par M. Christian de Lon-gevialle, l'ASF regroupe huit cent vingt établissements de crédit spé-cialisé (particuliers, entreprises, équipement, logement, trésorerie, etc.) et cent trente maisons de titre, avec un encours de 800 milliards de francs représentant 20 % du total des crédits bancaires à l'économie.

● Marriott et Adachi associés pour des hôtels en Europe. - La chaîne d'hôtels Marriott, qui exploite 500 hôtels, dont seulement 17 hors des Etats-Unis, et la société japonaise Adachi Enterprise Group (promotion immobilière, loisirs et formation), déjà associés pour l'hôtel

## Deux banques japonaises vont racheter des sociétés

financières américaines

Manufacturers Hanover, sep-tième banque des Etats-Unis, pourrait céder à la banque japonaise Dai Ichi Kangyo, numéro un mondial, le contrôle de sa filiale de services financiers CIT pour un montant de 1,5 milliard de dollars (10 milliards de francs). Cette cession aurait pour objet de renforcer les actifs nets de l'établissement américain, très insuffisants au va du ratio Cooke de couverture des crédits par les fonds propres en question (4.13 % actuellement contre 8 % prévus). Si l'opération s'effectuait, elle constituerait le plus gros achat d'actifs financiers américains par une banque japonaise. D'autre part, un autre géant nippon, Mitsui, va racheter à la banque d'affaires bri-tannique Kleinwort Benson sa filiale américaine de négoce sur le marché primaire des titres d'Etat.

Marriott de Londres, vont investir 400 millions de dollars pour ouvrir huit autres établissements en Europe dans les années à venir, a annoncé la société américaine, lundi 11 septembre. Selon le président de la firme, il s'agit d'une étape vers l'internationa-

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **GROUPE DIDOT-BOTTIN** Fondé en 1796

La FINANCIÈRE DIDOT-BOTTIN, récemment créée, au capital de 220 millions de franca, a pris le contrôle de la totalité du capital de la société AFFICHAGE THOMAS.

Cette société est leader en France de l'affichage rurbain (villes de moins de vingt mille habitants, à l'exclusion des communes rattachées à de grandes agglomérations), ainsi que dans les zones rurales. Dans ce domaine, la société AFFICHAGE THOMAS est la seule à disposer d'un puissant réseau national (« UNIVERS 4») implanté sur les grands axes terrégionaux et interdépa

Un autre réseau national est affecté en exclusivité à la publicité par affi-chage pour de grandes sociétés. La société assure également le balisage des zoncs de chalandise pour des clients appartenant à la grande distribution.

Enfin, de nombreux espaces longue conservation sont également gérés

Avec un chiffre d'affaires supériour à 90 millions de francs en progression annuelle moyenne de 15 %, la société AFFICHAGE THOMAS se situe parmi les cinq premiers afficheurs français. Le secteur dans lequel elle exerce son activité attire l'attention des grands annonceurs et des publicitaires, car il couvre 43 % de la population nationale avec des taux de croissance démographique et de consommation

conérieurs à ceux des grandes villes.

M. Daniel Pacel a été confirmé dans ses fonctions de président-directeur général de la société AFFICHAGE THOMAS par M. Vincent Hollard, président du groupe.

# LI legrand

#### **RÉSULTATS SEMESTRIELS** ET ASSOCIATION AVEC B. TICINO

es résultats consolidés au 30 juin 1989 sont les suivants : (en millions F) 1<sup>er</sup> semestre 1988 1<sup>er</sup> semestre 1989 %

Chiffre d'affaires	2855	3293	+ 15%
Bénéfice net (part du groupe)	300	313	+ 4,5%
MBA	461	508	+ 10%

A structure comparable, le chiffre d'affaires aurait progressé de 12 %. Par ailleurs, il est rappelé que LEGRAND a conclu en juin 89 un accord d'association avec B. TiCINO, leader italien de l'appareillage électrique d'installation basse tension et pris une participation de 45 % dans

B. TICINO a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires consolidé de 2 milliards de francs (Italie: 75%, Amérique Latine: 15%, Autres Pays: 10%) avec des ettectifs de 4600 personnes. Au premier semestre 89, le chiffre d'affaires consolidé de B. TICINO s'est èlevé à 1,17 milliard de trancs (+ 20%).

INFORMATION FINANCIÈRE & (1) 43.60.01.80

#### NEW-YORK, 12 sept. 1 Légère hausse

La tendance a évoiné en hausse irrégulière, mardi, à Wall Street, dans un marché calme. En progression de plus de 14 points en fin de matinée, l'indice Dow Jones a clôtoré à 2707.25, s'appréciant de 2,84 points. Quelque 143 millions de titres out été échangés. Le nombre des valeurs en hausse a dépassé celui des baisses : 821 contre 614, tandis que 535 titres demeuraient inchangés.

Les analystes out attribué la fer-

inchangés.

Les analystes out attribué la fermeté du marché en grande partie aux achats en arbitrage liés aux indices boursiers à terme par les institutions financières particulièrement actives dans la matinée. Les intervenants, toutefois, marqueat le pas dans l'attente de la publication, jeudi 14 septembre et vendradi 15 septembre, de plusieurs statistiques économiques susceptibles de

Parmi les valeurs en hausse, on notait UAL, Digital Equipment et Boeing. En baisse, figuraient Wool-worth, Philip Monis et Da Pont. Les titres les plus actifs étaient emmenés par Datapoint Corp. (2.59 millions d'actions traitées), American Telephone (1,468 milion), McDonald (1,244 million), Econ (1,194 million) et Enserch Corp. (1,162 million).

	***************************************		I SEEMBLITE SUF 1 SVOIVION OSS (SEUF
VALEURS	Cours de 11 sept.	Courseix 12 mpt.	tats. Cette firme perdait près de 8 %, en résction à l'annonce d'une
Alcon A.T.T. Booling Cheen Manhetten Bunk Du Poet de Hemourn Sestoum Kodek Econo Sestoum Kodek Econo General Motorn General Motorn Goodyner LS.M. LS.M. Hand LS.M. LS.M. Westinghome Materia	74,75 40,12 38,87 118,27 44,87 56,87	74.25 40.37 33.75 117.80 44.39 57.50 57.50 44.39 57.50 44.55 57.50 43.57 50 43.57 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	perte de 150 millions de francs environ au premier semestre. Lagrand se dépréciait de près de 5 % en raison de ses résultats semestriels, jugés décevants per les analystes.  Les titres récemment très recherchés comme Alspi, Fichet-Bauche ou, parmi les pétroliers, Total, se dépréciaient. Du côté des hausses, on notait celles de SAT, Radiotechrique, Euromarché et Eurotunnel.  La SICAV Unifrance du Crédit agricole informait la Société des Bourses françaises qu'elle avait franchi à la baisse le seuft des 5 % dans le capital de la CFAO, dont alle détient 4,92 % des parts.
			■

#### LONDRES, 12 sipt. = Indécis

Malgré une réduction des pertes, les valeurs ont terminé en baisse, mardi, au Stock Exchange, et l'indice Footsie s'est replié de 3 points, à 2 397,6, après avoir perdu 12 points durant la séance. Les investisseurs se sont moutrés nerveux, et le niveau d'activité est demeuré faible. Quelque 398,4 millions d'actions out 646 échangées. lions d'actions out été échangées.

Les valeurs exportatrices, comme Glaxo et ICI, se sont effritées avec le raffermissement du sterling par rapport au dollar. Les immobilières ont été particulièrement faibles, avec en tête British Land et Land Securities, à la suite d'un rapport prévoyant une baisse des loyers de prévoyant une baisse des loyers de bureaux dans le centre de Londres. En revanche, la chaîne des maga-sins Kinglisher est allée contre le mouvement général, après la publi-cation de résultats bien an-dessus des prévisions des analystes. British Aerospace s'est affaibli dans l'attente, mercredi, de la publica-tion de ses comptes.

Les valeurs bancaires ont peu évolué, à l'exception de Kleinwort Benson, qui s'est raffermie. Le groupe souhsiterait veadre sa filiale américaine Kleinwort Benson Government Securities à la banque japonaise Fuji Bank. Les fonds d'Etat se sont appréciés, aimi que les mines d'or.

# chi à la baisse le seuil des 5 % dans le capitel de la CFAO, dont alle décient 4,92 % des parts. TOKYO, 13 sept. **↓**

contre 72, tandis que 20 demou-raient inchangées. Evolution analo-gue pour les valeurs étrangères : 46

en repti contre 29 en hau

La Bourse de Tokyo, qui avant pro-gressé de 219,22 yens mardi, a fluctué à la beisse durant une grande partie de la séance mercredi. Il a cédé en ciótune 45,94 points (0,13 %), revenant à 34 286,94 yens. Le marché est demeuré extremement calme. Ainsi, le volume des affaires durant la matinée titres, contre 250 millions à la mi-séance de mardi et 500 millions pour toute la journée. La plupart des inves-tisseurs n'out pas jugé nécessaire de se manifester avant un weik-end de trois jours, de vendredi à dimanche, et la parution wendredi de toute une sécie d'indicateurs économiques américains, au cas où lis comporteraient des sur-prises. Les wentes de la journée se sout accélérées sous l'effet de la chute du yen face an dollar. Parmi les secteurs en basse, on notait les valeurs sideru-giques, les assurances et les alimen-taires. En progression, on notait les domaines de la construction, les méca-niques et les électriques.

VALSURS Cours du Cours du 12 sept. 13 sept. 13 sept. 16 sept. 1750 1730 sept. 1750 1750 1750 sept. 1750 1750 sept. 1750 1750 sept. 1750 1750 sept.		•	
ridgestone 1750 1730 ason 1720 1700	VALEURS		
onds Motess 1 990 1 990 Istracibita Electric 2 340 2 330 Istracibita Henry 1 150 1 140 ony Corp. 8 250 8 220 Dyota Motess 2 580 2 580	ridgestone auco pii Bank onde Mosess latenthiste Electric fessiblishi Heavy ony Corp.	1 750 1 720 3 580 1 990 2 340 1 150 8 250	1 730 1 700 3 600 1 980 2 330 1 140 8 220

### **FAITS ET RÉSULTATS**

 Eurodisacyland en Bourse. –
Les actions d'Eurodisacyland seront proposées au public à partir du mois d'octobre, a-t-on appris mardi 12 septembre à Paris. La société est chargée de la construction et de l'exploitation du plus grand pare de loisir européen, qui ouvrira ses portes en 1992 à Marne-la-Vallée, dans la banlieue est de Paris. La Banque Indosuez est chef de file — et la BNP co-chef de file — de cette émission d'actions, dont les moda-lités précises seront révélées début octobre. Ces actions, cotées à Paris, à Londres et à Bruxelles, ne seront offertes qu'aux ressortissants des Etats membres de la CEE. La moi-tié en sora réservée à la France. Elles pourront revêtir, au choix du souscripteur, la forme au porteur ou nominative et porteront jouissance du 1º janvier 1988. Ces nouvelles actions, zinsi que les actions déjà existantes, seront admises à la cote officielle de la Bourse de Paris le

Report de l'assemblée générale de Ferranti. - L'asse générale annuelle des actionnaires du groupe electromique britannique Ferranti, qui devait se tenir le 12 septembre, a été ajournée au 10 octobre, a amoncé le président du groupe, Sir Derek Alun-Jones. Sir Derek Alun-Jones a fait cette déclaration à une réunion d'actionnaires du groupe, an iendemain de l'annonce de la suspension de la cotation des actions de Ferranti au Stock Exchange, puis de l'ouverture d'une coquête sur certains contrats

indiqué qu'il était trop tôt pour affirmer que cette enquête allait soulever des problèmes pour le groupe et n's pas donné de date pour la publication d'une déclaration sur les contrats visés.

 La Mitsebishi Bank cotte à Wall Street. - La banque japo-naise Mitsubishi Bank Ltd. sera introduite à la Bourse de New-York à partir de la semaine prochaine, japonaise cotée aux Etats-Unis et la première firme japonaise inscrite à la cotation à Wall Street depuis 1983. Le groupe Mitsubishi, quatrième banque japonaise avec des actifs équivalant à plus de 350 milliards de dollars (2 310 milliards de francs), sera coté à partir de hindi 18 septembre sur la base d'une action ordinaire pour un certificat de dépôt, a précisé le groupe.

 Privatisation prochaine de groupe aidérurgique sud-africaia ISCOR. – L'entreprise sidérurgione sud-africaine Iron and Steel Corporation of South Africa (ISCOR) a annoncé les modelités de son introduction en Bourse, d'une valour boursière de 3 mil-liards de rands (7 milliards de francs), ce qui constitue la plus grande privatisation de l'histoire de grande privatisation de l'histoire de l'Afrique du Sud. Près de 1,5 milliard d'actions seront proposées à un prix de 2 rands l'action, dont 150 millions réservées aux petits porteurs. L'offre débutera le 2 octo-bre et clôturera le 25 octobre, la cotation sur la Bourse de Johannes burg s'effectuera le 8 novembre.

# PARIS :

Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Dunier cours	VALEURS	Cours pric.	Demin cours	
Amerit & Assettis	••••	425	- Loca leveliment		251 Sp.	
least		223	Lectric			
BAC	••••	536	Markey Milita			
B. Democker B. Asper.			Microsoppica		第99	
arch		772	Mingainice (Social	23	22	
<b>1</b>		415	Moles	226		
Balani Technologias	l	961	Jimala-Dalmat		1220	
Briest Land			Official Logaritons	250	1 🥮 🚜	
Children in the	***	2330	On Get Fiz			
Catherine		926	Test		- 10 AV	
Carr		802	P.F.A.S.A		<b>200</b> /	
CALSELCCU	••••	639	Precious (Cit & Fig		# ,	
CATC		193 39	Princery Assumes		65	
COME		1915	Printer, Filosophi		1 <b>85</b> 5 * 1	
C. Brain, Back,	*	400	Rend		702	
CEGE?	·	251	Mary & Associate	l	3200	
CEP.Commission		- see	Phino Abus Eco (Ly.)	I	1. 224.	
Countr (Ointr		752	Se Honoré Minústros		28	
CALIN		866	SCEPAL		<b>A</b>	
	**** ,	26	Segis	354	. 20	
Codetour	****	345	Silection per Lyce		·	
Concept	à	1197	SEP.	l ::	] <b></b>	
Carlogna	****	450		l	1 (富) 3	
Creds	**** -	15050	Sels	1		
Date:	****		SNET Scept	••••		
Despile :	*****	1786	Softwag	•		
Descript		1170	Sept		<b>基</b> 。	
Deville	****	543	Thermador Hold Lynn)		一提 "一点	
Dolland	*	194 10	TF1			
Editions Belland	****	125	Uniteg			
Hafet lensferen		1710	Unica Figure, do Fr		610	
Figure		240	Volet Cia		220	
Gener		540	Your Shine Laneatt		1025	
Gr. Faucier Fr. (G.F.F.) .		340	Sangue Hydro-Enargie .	320	L	
Ginal		925				
ICC		255	LA BOURSE	SUR		
₩		252 90		- 4011		
Mark	l	147		TAF	7F7 - 4	
12	l	300			: 4	
ing Matal Service		1146				
- 11 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	l	1 440	<del></del>		<del></del> 1	

Marché des options négociables le 12 sept. 1989 Nombre de contrats : 16 793.

	TOTAL	OPTIONS	DACHAT	OPTIONS	DE YENEE !
VALEURS	PRIX	Sept. dezmer	Déc. decader	Sept.	Déc.
Accer	760 446	72 35	46	. <u>-</u>	12
EM-Aquitaine Eurotume SA-PLC	48 <del>0</del> 76	54	<b>6</b>	1,20	459
Lafarge-Copple Michelle	1 850 180 1 406	1,59 5 100,59	45 12,70	2,50	6
Profes	498 359	26,18 90	121	1,60	12
Salat-Gebala Société générale	520	186 22	40	6	13
Thomate-CSF Source Perrier	180 1 600	14 205 -	23	1,20	-

#### MATIF

otionnel 10 %. – Catation en pourcentage du 12 sept

Nombre de contrats	: 60 371.			
COURS		ÉCHÉ	ANCES	31
	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90
Dernier Précédent	108,96 109,24		,72 ,62	108,50 108,76
	Option	s sur notions		ช
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	TAIR TAIR TO	OPTIONS	DE VENTE
TRIA DEADROICE	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90 🚆
109	0.76	_	0.93	1.48

#### INDICES

#### **CHANGES** Dollar: 6.67 F 4.

Sur des marchés des changes assez calmes, le dollar s'est maintenu dans ses limites précédentes au cours de la journée de mardi. Landi soir, toutefois, il a poussé une pointe à 1,99 DM et 6,69 F, avant de revenir à ses cours précédents cours précédents. Le deutschemark, à Paris, n'a guère varié, à 3,3680 DM caviron. Les marchés attendent, maintenant, les chiffres de la balance

FRANCFORT 12 sept. 13 sept. Dollar (en DM) .. 1,9835 1,98 TOKYO TOKYO 12 sept. 13 sept. Dollar (en yeas) .. 146,73 146,78 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

Paris (13 sept.). ..... \$15/169% New-York (12 sept.) . . . 17/11/16

#### **BOURSES**

top to a

 $(a_{\mathbf{x}^{(i)}}, a_{i,\mathbf{y}_{i'}})_{i \in \mathcal{Y}_{i'}}$ 

4.6 --

with the course

\* 4 \* - 3 **16**50

Me des changes

. .

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) II sept. 12 aept. Valours françaises .. 126,7 126,78 , Valours étrangères .. 128,2 119,78 (SBF. base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 548,9 535,4 (SBF, base 1000: 51-12-07) Indice CAC 40 . . 1901,46 189779-(SBF, base 1000: 31-12-87)

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 538,47 538,13 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industricles ...... 2784 178136 LONDRES (Indice « Financial Times is se

Industrielles 1981,6 1986,6 Mines d'or 285,3 285,7 295
Fonds d'Etat 86,88 26,84 25 TOKYO 12 sept. 13 sept. 13 sept. 15 lindice général . 2595.85 2596.16

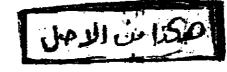
### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

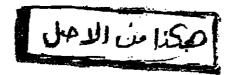
	COURS	MUOL UC	. UN	MONE	DEN	( MOIS	. <b>SEX</b>	MONE
. 1	+ hes	+ hout	Rep. +	ou dép. –	Rep. +e	ж <del>абр.</del> —	Bep. +	n dip.e.
\$ EU \$ cm. Yes.(100)	4,6759 5,6258 4,5548	6,6900 5,6348 4,5613	- 170 + 115	+ 15 - 139 + 141	+ 15 - 317 + 260	+ 40 - 274 + 294	+ 86 - 862 + 743	+ 160 - 701 + \$32
FS L(1 900)	3,3726 2,9966 16,8999 3,9184 4,7848 18,3796	3,3763 2,9942 16,1197 3,9156 4,7109 16,4008	+ 58 + 39	+ 64 + 44 + 153 + 55 - 165 - 391	+ % + 73 + 133 + 82 - 253 - 825	+ 121 + 89 + 272 + 106 - 215 - 753	+ 257 + 263 + 368 + 273 - 711 - 2315	+ 315 + 249 + 736 + 339 - 636

#### TAUX DES FIROMONNAISS

			SINIMA	-uliu	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
SE-U 8 3/4	9 8 3	/4 8 7/8	8 3/4 1	2 7/2 9 1/4	2.76
DM] 6 3/4	9 7	7 1/8	7 1/16	8 7/8 8 3/4 7 3/16 7 5/10	7 186
Florin 7 3/16	7 7/16 7 3	/B 7 1/2	7 7/16	7 9/16 7 1/2	7 (12.3
F.R. (180) 7 7/8 F.S 7 3/8		/4 . 8 9/16		5/8 8 7/1	
KS 7 3/8	7 5/8 7 1	2 7 5/1		7 5/8 7 1/2	7.80
L(1 000) 11	12 1/4 11 3	/B 12		2 1/8 12	12 1/2
£ 13 11/16				4 N/9 14 19 N	13/5/10
F franc 8 7/8	9 1/2	4 1/0		13 13/1	

9 1/8 9 1/16 9 3/16 9 1/8 9 1/4 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sest indiqués en





see Le Monde • Jeudi 14 septembre 1989 23

# Marchés financiers

<b>BOURSE DU 12 SEPTEME</b>	BRE Cours relevé à 17 h 30
	Règlement mensuel Company VALEURS Costs priente cours Costs cours Costs cours Costs cours Costs cours Costs cours Costs cours +-
1320   Remark T.P.   1165   1165   1166   1167	Campar   VALEURS   Control   Parent   Control   VALEURS   VALEUR
	1470 Sagam ★ 1492 1480 1480 - 0 80 1040 Separ 1064 1082 1081 - 0 28 176 Yamasouchi 175 10 174 50 174 - 0 53 Saint-Gobain 701 700 700 708 + 1 14 76 Sufficient, 82 82 50 83 + 1 22 3 25 Zambis Corp 332 334 335 + 0 90 SICAV (sélection)
VALEURE % % du VALEURE Cours Derrier VALEURS Cours De	Demier VALEURS Cours Demier Cours Profe. Cours Profes Incl. Rechet NALEURS Emission Rechet Profes Incl. Net VALEURS Emission Rechet Profes Incl. Net NALEURS Emission Rechet Profes Incl. Net NALEURS Emission Rechet Profes Incl. Net NALEURS Emission Rechet NALEURS Emission Rechet NALEURS Emission Rechet NALEURS Emission Net
12.25 % 80/90 102.27 3.868 Consistent 780 Consistent 780 (plang 489 18,20 % 82,200 102.25 4 184 Const. Lipsch. Alex. 441 (plang 441 180 % size 83 180 68 180 185 9 729 (plang 489 180 84 180 85 180 64 183 185 6 186 65 11 % size 85 11 % size	Martin   M
	Court Forestiles   180
Surjections (\$ 1 1)	Marile Inspecifier   240   September   240   September   321   September   321   September   322   1409 85   September   322   1225 98   1384 02   September   322   1225 98   September   322   32

#### 4 La composition du nouvest gouvernament polonais. 6 Japon : les boat people chinois seront rapatriés. 7 Afrique du Sud : marché contre l'apartheid autorisée par M. De Klerk.

#### POLITIQUE

#### 8 M. Léctard favori pour succéder à M. Gaudin à la tête du groupe UDF. Le débat autour de la sa

sine per les citoyens du Conseil constitutionnel, 9 Les réactions en Corse a rapport Prada. - La préparation des élec

#### SOCIÉTÉ

10 Les fausses factures et le financement des partis. 11 M. Jose veut réformer les mosura policières.

Menaces sur la future station spatials internationals. Carmel d'Auschwitz : Mor Gierno se montre pius conciliant

12 La 48º Mostra de Venise. COMMUNICATION: M. Berlusconi choisit de rester sur la Cino.

#### **ÉCONOMIE**

20 Le deuxième plan emploi de Les grévistes de Peugeot-Mulhouse se replient sur

leurs bases. 21 La nomination de M. Tche ruik à la tête de Total. 22-23 Marchés financiers.

#### **SERVICES**

4. 0. 23 de C. 12

Abonnements ...... 6 Météorologie . . . . . . . . . 19 Radio-Télévision ..... 19 TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

Pour lutter contre l'inflation

#### La fiscalité sur l'essence va être modifiée

La fiscalité sur l'essence va être modifiée. La taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), qui chaone année augmente d'un pourcentage correspondant grosso modo à la hausse des prix enregistrée en moyenne l'année précédente (1), sera en 1990 indexée sur l'angmentation prévue de l'inflation.

Comme les prévisions officielles en matière de prix sons-estiment presque toujours la réalité, les taxes augmenterent derénavant moins forment. Ainsi, pour 1990, la TIPP sera relevée de 2,5 % (objectif 1990) et non de 3,3 % hausse qui sera probablement atteinte en 1989.

Cette décision qui a été prise en début de semaine est évidemment destinée à ralentir les hausses de prix à travers une modération des hausses des prix pétroliers payés par les consommateurs. L'indice du coût de la vie, essentiel en période de tensions salariales, s'en portera mieux, mais l'Etat y perdra des recettes fis-

Le ralentissement de la hausse des prix de l'essence laisse entier l'écart important qui existe en valeur absolue entre la taxe sur le super par exemple (3,03 F) et celle sur le gazole (1,56 F). Même si ces taxes doivent augmenter moins vite l'année prochaine, calculées en valeur absolue, elles continuent de creuser l'écart essence-gazole en

Faut-il en plus de changement d'indexation de la TIPP réduire autoritairement cet écart en valeur

#### « Le Monde » des Italiens à Ivry

La mutation du Monde se poursuit. Mardi 12 septembre, à 17 h 36, la demière rotative installée en 1962 - en production rue des Italiens s'est arrêtée. Le compteur indiquait talgie, le demier carré de rotatis disait adieu, en présance d'André Fontaine, à ces machines d'où étaient sortis, depuis la 18 décembre 1944, des dizaines de millions d'exemplaires... En cette fin d'appès midi, une page de l'histoire de la presse parisienne se tournait. Ce quartier voyait sa vie, depuis 1912, rythmée par la sortie d'un quotidien du soir (le Temps, puis le Monde).

Fini les camions de papier à l'aube et, en début d'après-midi, les voitures de livraison, les cris des porteurs à la recherche de leurs paquets. Fini les emberres de la circulation | L'ère du tout lyry commence, avec les moyens ultra-modernes du'elle met à la disposition du Monde, et bientôt du Parision. Reste qu'une pareille transformation, qui nous fait passer en quelque sorte de l'ère de la 403 à celle de la formule 1, implique une adaptation des méthodes qui prend nécessairement un peu de temps...

— (Publicité) -

Rentrèe

TEL.: 47.42.91.49

132, BD St-GERMAIN (6°) TEL.: 43,29.05.60

absolue? Poser la question, c'est s'interroger sur un choix fondamen-tal pour l'industrie automobile francaise: doit-on ou non contin encourager les moteurs Diesel, alimentés au gazole, domaine dans lequel la France possède une assez large avance technologique mais qui nous isole des choix europée M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, a répondu depuis long-temps par la négative. Mais les - politiques » n'ont pas été convaincus an sein du gouverne ment, très sensibles aux arguments des professionnels pour lesquels le

prix du gazole est un facteur impor-

tant des prix de revient et de la

concurrence. Finalement, le gouver-

de prix essence-gazole.

ement a renoncé à réduire l'écart

Autre décision : les avantages fiscaux importants accordés à l'essence sans plomb (détaxe de 41 centimes) ne seront pas supprimés, même si les pouvoirs publics sont conscients de perdre beaucoup d'argent (800 mil-lions de francs par an) au profit presque exclusif des distributeurs.

(1) En fait, la TIPP varie comme la limite inférieure de la septième tranche de l'impôt sur le revenu. L'inculpation du président du groupe cosmétique

#### Les hostilités reprennent entre M. Yves Rocher et la BNP

M. Yves Rocher, PDG de la société qui porte son nom, et son fils Didier ont été inculpés le week-end dernier de « chantage et extorsion de fonds » à la suite d'une plainte osée au printemps dernier par la BNP. « Je n'accepteral pas d'être injustement sali sans me défendre », a riposté M. Rocher, qui a amoncé son intention de porter plainte contre M. Daniel Lebègue, munéro 2 de la BNP, pour « dénon ciation calomnieuse .. L'industriel breton a en même temps annoncé qu'il démissionnerait de son poste de maire de La Gacilly et de conseiller général du Morbihan (nos dernières éditions du 13 septembre).

Les hostilités entre la première banque française et l'industriel spé-cialisé dans les produits de beauté ont donc repris. C'est le rachat de Petit Bateau, une entreprise troyenne spécialisée dans les vête-ments pour enfants, qui en est à

L'affaire avait éclaté en janvier dernier, avec le dépôt par M. Rocher d'une plainte coutre X pour « abus de confiance et escroquerie ». Il visait ainsi la Banexi, filiale de la BNP spécialisée dans le capital développement et qui avait servi d'intermédiaire lors du rachat en février 1988 de Petit Bateau par

M. Yves Rocher reprochait à l'éta-blissement financier de lui avoir blissement unancier de leu avocaché la situation réelle de l'entre-prise. D'ultimatures en manifesta-tions et en dépôts de plaintes (sept su total), la bataille a duré plusieurs semaines, M. Jean-François Dehecq, le PDG de Sanofi, actionnaire d'Yves Rocher, a alors joué les « MM. Bons Offices ».

A la mi-mars, les deux protago-nistes semblaient réconciliés autour d'un plan de redressement de l'entreprise pour lequel la BNP accordait 200 millions de francs sous forme de prêt participatif sur dix ans sans intérêt les deux premières années. De son côté, M. Yves Rocher s'engageait à relancer Petit Bateau, où plus de deux cents emplois ont déjà été supprimés.

Mais cette relance a coûté cher à la société d'Yves Rocher. La firme de cosmétiques estime que les pertes de la filiale de vêtements pour enfants ont obéré de 20 millions de francs les résultats du groupe au premier semestre 1989. Pour cette période, le groupe Yves Rocher a cependant annoncé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de franca et un bénéfice net d'environ 70 millions de francs, en hausse de 35 % par rapport à l'an dernier

-Sur le vif

#### Le coq et les poulets C'est des vaches, dites donc, nous, les nanas, qui vous avons

les poulets! Ca, ils sont gonflés, nos flics I Vous vous rendez compte : ils trainent leur ministre, cui, Joxe, devant les tribuneux. Le ministre et le préfet ! lle les attaquent en iustice pour voie de fait. C'est pas grandiose, ça ? La raison ? On leur a piqué les cinq camions couverts de calicots et de banderoles hurlant à l'atteinte à la liberté de manifester. A la fourrière ouste ! Sans infraction constatée. Sens procès-verbal. Sans rien.

Qui ça, on ? La police des polices, la garde prétorienne du prince de Beauvau, dit Pierrotle-Coq. Acte de gangstérisme caractérisé. Violation de la convention de sauvegarde des droits de l'homme. D'accord, celui de se foutre en grêve, ils l'ont plus depuis 1948, mais c'est pas une raison pour les obliger à fermer leur gueule. Eux, ils sont pas ministres, ils sont gardiens de la paix. Alors, s'ils esment le moment venu de la troubler, ils aimeraient qu'on la leur fiche, la paix.

Bravo, les mecs, mollissez

montré le chemin aux États-Unis, il v a plus d'un quant de siècle. En multipliant les procès contre cas salauds de patrons coupables de discrimation sexuelle. Après, c'a été les malades bousillés par leurs toubibs. M'sieur le juge, on devait m'opérer d'une appendicite, et on m'a enlevé un œil... C'est la jambe gauche qu'il fallait me couper, pas la droite... Ma femme est morte en salle d'op. à l'hôpital, ils ont pas voulu 🛍 dire comment, ni pourquoi.

Le secret professionnel, tu parles I La loi du silence, oui, l'amerta qui couvrait les mandarins-parrains et leur mafia a volé en éclats. Je vous entends d'ici : question bavures, la police fait très fort. Ca cogne, les cognes ! Attendez un peu qu'un commissaire surexcité se trompe de cible, il envoie son poing sur la gueule d'un prévenu, et c'est un inspecteur qui le prend en pleine poire. Avec accusé de réception en référé. Pour voie de fait.

**CLAUDE SARRAUTE.** 

Incendie dans une maison de retraite à Quimper

#### Trois morts et onze personnes gravement intoxiquées

Trois personnes âgées ont péri, mardi 12 septembre, dans l'incendie d'une maison de retraite de Quim-per (Finistère). Le seu s'est déclaré peu avant 21 heures dans une cham-bre du premier étage, où l'une des trois victimes regardait la télévision. Selon les premiers éléments de l'enquête, le téléviseur aurait implosé et les émanations du feu se seraient répandues dans le bâtiment, sionnaires, tous âgés de plus de quatre-vingts ans. Trois femmes âgées sont mortes asphyxiées et caze darmes.

personnes gravement intoxiquées ont été admises à l'hôpital de Quim-

Ouverte depuis l'été dernier, la maison d'accueil, qui dépend de l'office HLM, était pourtant équi-pée de détecteurs de fumée situés dans les couloirs et dans certaines pièces communes. Les chambres n'en étaient pas pourvues. L'établis-sement devait être inauguré le 30 septembre prochain. Une enquête a été ouverte par les gen-

Après une confrontation avec ses coinculpés

#### Danièle Gilbert maintenue en détention par le juge d'instruction

L'ancienne animatrice de télévision Danièle Gilbert a regagné, mardi 12 septembre, sa cellule à la maison d'arrêt des femmes de Nice au terme d'une confrontation dans le cabinet du juge d'instruction Jean-Pierre Murciano, à Grasse (Alpes-Maritimes). Danièle Gilbert, incul-Maritumes). Damèle Galbert, incul-pée d'escroquerie et de publicité mensongère pour avoir prêté son image à une campagne de publicité en faveur de la « bagne de Rê » et de ses vertus bénéfiques, espérait obtenir sa libération après que son conseil, M° Philippe Muret, eut déposé une demande de mise en liberé.

Mais le juge, qui dispose d'un délai de ciaq jours pour se pronon-cer, a indiqué qu'il devait encore

procéder à des vérifications et vou-lait à nouveau confronter celle que Jacques Martin avait baptisée la «Grande Duduche» à Marc Tri-pier, PDG de la société Editions publicité réunies, qui a diffusé à alles de guartes cent mille exemplus de quatre ceut mille exem-plaires la bague porte-bonheur. Pâle et visiblement fatignée lorsqu'elle est descendue du fourgon des gendarmes. Danièle Gilbert partage une cellule de 3 mètres sur 3 avec deux

Dans ce dossier, outre Danièle Gilbert et Marc Tripier, le juge d'instruction a aussi inculpé le concepteur de publicité Raymond Janssens et M. Jeanine Guidici, gérante de la Société internationale de publicité (SIP).

Le procès de l'« Amoco-Cadiz »

#### Le montant des indemnités aux ostréiculteurs bretons est remis en question

Nouvelle « rectification » dans le procès intenté par le Syndicat des communes bretonnes sinistrées par la marée noire de l'Amoco-Cadiz, en 1978 : le juge Franck McGarr, du tribunal fédéral de Chicago, vient d'adresser un courrier en date du 8 septembre aux avocats américains des victimes, leur indiquant que la somme de 187 millions de francs de dédommagements accordée en février dernier serait amputée de 35 millions de francs, montant correspondant à l'indemnisation des ostréiculteurs. Ces derniers, qui avaient été pratiquement oubliés lors du premier jugement rendu en janvier 1988, s'étaient vu accorder une rallonge de 35 millions de francs en février 1989. Mais le juge améri-cain affirme aujourd'hui que cette rectification... était une erreur. Il indique en effet que l'Etat français a déjà versé 34 millions de francs aux ostréiculteurs et que lui-même a attribué 475 millions de france aux communes sinistrées.

Le sénateur centriste et maire de Ploudalmézeau (Finistère), M. Alphonse Arzel, président du Syndicat des communes bretonnes inistrées, s'est déclaré très surpris de ce nouveau revirement, qui « jette le doute sur le fonction ment de la justice américaine » M. Arzel s'étonne notamment que le juge, officiellement à la retraite, soit toujours chargé du dossier de l'Amoco-Cadiz tout en exerçant la profession d'avocat d'affaires.

10900F#r!

1 Mo de mémoire centrale Lecteur de disquette 800 K

Garantie Apple 1 an

Garantie KA 1 an = 2 ans !

chez 1

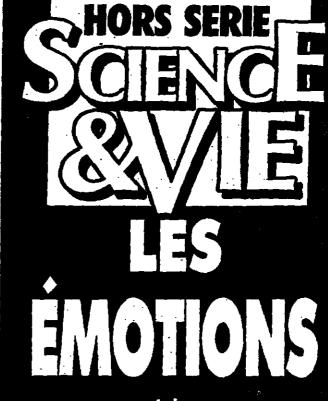
l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du lundi au vendredi.

pas ! Et rappelez-vous que c'est

# Matinée du 13 septembre

**BOURSE DE PARIS** 

La Bourse de Paris était stable, mercredi 13 septembre, en milieu de matinée. L'indicateur de tendance oscillait aux aleutours de +0.06% Farmi les plus fortes hausses, notons Rousel Uciaf (+6,7%), Béghim Say (+4,7%), Burotunnel (+3,8%), BNP (CI) (+3,1%), Leroy-Somer (+2,6%). **LE GRAND** MALAISE. ENQUÊTE



Joie, tristesse, angoisse, stress...

Que se passe-t-il au plus profond de vous sous le choc des émotions?

Le cerveau et les émotions, ce numéro hors série de Science & Vie fait le point sur ce que l'on sait avjourd'hui.

UN NUMÉRO HORS SÉRIE DE SCIENCE & VIE

#### Ils "sèchent" pour Duriez

Rentrée studieuse, hier, pour les élèves de math. élém. : cependant, trois des meilleurs éléments manquaient à l'appel! Le Proviseur les a retrouvés chez DURIEZ, occupés à tester les 38 calculatrices scientifiques présentées en permanence à la clientèle. Si tous ces teures matheux additionnent la qualité, les prix et le choix DURIEZ. et soustraient les soucis de maintenance, grace au vervice après-vente DURIEZ, ils multiplieront leurs chances de réussite. Mathématique, non ? EN BUREAUTIQUE ET INFOR-MATIQUE, DURIEZ, C'EST

3, RUE LA BOÉTIE (8º) 112, BD St-GERMAIN (6°) TEL.: 46,33,20.43

Catalogue gratuit sur place ou par poste contre 3 timbres à 2,20 F.

### **EN BREF**

URSS: plénum du comité central le 19 septembre. - Le plé-num du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique sur les nationalités, qui avait été reporté plu-sieurs fois, aura lieu le mardi 19 septembre, a annoncé le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, mardi 12 septembre. Ce plénum, qui doit fixer les nouvelles relations entre les républiques au sein de l'URSS, doit également examiner la question de la convocation du 28° congrès du parti. M. Mikhail Gorbatchev avait en juillet que ce congrès, initialement prévu au printemps 1931, se tienne à

■ Mort d'André Fazi, conseiller régional UPC à l'Assemblée de Corse. - M. André Fazi, âgé de soixante et un ens, conseiller régional de l'Union du peuple corse (UPC) à l'Assemblée de Corse, est décédé le mardi 12 septembre dans un hôpital marseillais « des suites d'une douloureuse malacie», a-t-on appris auprès

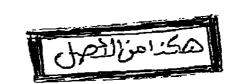
automne 1990. - (AFP.)

des milieux nations M. Fazi, l'un des pères fondateurs | A B C D E F G

de l'Action régionaliste corse (ARC) en 1967, avait été élu en 1982 à l'assemblée de Corse sur la liste d'Edmond Siméoni. Professeur d'histoire-géographie au lycée Fesch d'Ajaccio jusqu'à sa retraite, M. Fazi a écrit de nombreux ouvrages en langue corse. Son demier tivre intitulé Pascal Paoli et la révolution de 1789, avait reçu cette année le Prix du livre

 Nouvelle grève des hôtesses et atewards de Sabene. – Les personnels navigants commerciaux de la compagnie beige Sabena ont repris leur grève, qui les amène à se présenter avec deux heures de retard à leur travail. Cette grève periée a contraint la compagnie à annuler, le 12 septembre, onze des quatorze vois programmés au départ de Bruxelles.

Le numéro du « Monde » daté 13 septembre 1989 a été tiré à 526 392 exemplaires





le Fils de Frankenstein, de Rowland V. Lee, 1939.

1929-1941: « NAISSANCE » DE BATMAN, SUPERMAN, DRACULA, FRANKENSTEIN...

# Héros-reflets de la grande peur

Batman renaît donc sur nos écrans ce mercredi années 50-55, exorcisant en pleine guerre froide la 13 septembre. Apparue dans un comic book dès mai peur du communisme et l'angoisse atomique. (pages 26 et 27). A montrer que leur nombre s'accroît au gré des soubresauts de l'actualité. Que 1929, peu après celle du demi-dieu volant, Superman, la silhouette du milliardaire masqué n'a jamais cessé, entre-temps, d'exister dans l'imagination des auteurs de bandes dessinées et de séries télévisées, même si le mythe, périodiquement réactivé, a connu des éclipses longues de plusieurs années (lire notre dernier supplé-

ment daté 7 septembre, page 34). La vie des superhéros est éternelle. Mais leur naissance a des raisons qui échappent aux seuls hasards de la fiction. Astérix met en échec l'impérialisme de Rome dans les années mêmes où le général de Gaulle lutte contre l'impérialisme américain. Quant aux Martiens, ils font florès dans la BD et le cinéma des

Seule cette mécanique complexe de projection et de compensation permet sans doute d'expliquer que l'âge d'or des superhéros se situe dans la période des « grandes peurs », entre le krach de 1929 et Pearl Harbor. Buck Rogers, notre envoyé au vingtcinquième siècle; Flash Gordon, justicier sur la planète Mongo; Brick Bradford, redresseur de tort dans tout l'univers; le Fantôme, débarqué masqué en pleine brousse africaine; Wonder Woman, amazone an lasso magique; Captain America, Captain Marvel... Nous nous sommes amusé à redessiner cette galaxie de trompe-la-mort aux pouvoirs surnaturels

leurs exploits se multiplient au fil des défaites. Que leur succès dans l'imaginaire populaire procède d'un pouvoir de conjuration complexe, quelque naif qu'il apparaisse décalé de son contexte.

Mais l'horreur montrée, exacerbée, granguignolesque est aussi un moyen de conjurer la peur : quelques beaux monstres, comme Dracula et Frankenstein, sont nés dans cette même période an cinéma. Sont nées simultanément, comme par hasard, les premières versions filmées de romans noirs. Autre manière de parler de justice, en niant l'existence de justiciers.

#### MUSIQUE **Berlioz** retrouvē avec Cellini



31

33

Les opéras de Berlioz n'étaient pas joués en France. En les éditant et en les enregistrant avec un soin jaloux, les Anglais out singulièrement réévalué leur cote. Le Festival Berlioz exhume pour sa neuvième édition une version inédite de Beuvenuto Cellini. L'œuvre s'imposera-t-elle enfin?

#### THÉATRE **Roger Mirmont** en zigzags



Après avoir débuté à neuf ans, chamé l'opérette, dansé nu, ramé an café-théâtre, Roger Mirmont est entré à la Comédie-Française grâce à Jean Le Poulain. Il y est resté. Antoine Vitez lui a confié, dans la Célestine, le personnage d'un valet paillard, Sempronio.

# **ARTS** Le gothique triomphe à Strasbourg



Le gothique est à l'honneur à Strasbourg, son architecture, et les hommes qui ont bâti des cathédrales, dont la complexité architecturale est évoquée, cutre autres, par une quarantaine de dessins originaux de 3 mètres et parfois 4 mètres de hant

1929-1941 : BD ET CINÉMA,

# Batman, Superman and Co,

Tous bizarrement attliés, maniant le lasso ou le fouet, faisant triompher le Bien sur le Mal sur un continent ou dans l'univers entier, une seule femme au milieu d'une galaxie d'hommes : les Rambo d'avant-guerre n'ont pas débarqué par hasard.



Nom: BUCK ROGERS.
Né en 1929,
de Phil Nolan (sc.) et Dick Calkins (d.)
Thèrne: un héros qui se réveille au XXV<sup>e</sup> siècle.
Signe particulier: l'ancêtre des superhéros.
A l'écran: serial (F. Beebe et S. Goodkind, 1939);
série TV (1950-1951); film tiré d'une série TV (D. Haller, 1979).

# La montée des périls

Cette chronologie privilégie deux secteurs : la vie économique et politique américaine, quelques faits qui vont précipiter le monde dans la guerre.

1929 : la crise économique débate par le jeudi noir (24 octobre) de Wall Street.

1930 : les démocrates remportent les élections de novembre. Les nazis ont 107 représentants an Rejebstas.

1931 : les Japonais envahissent la Mandchourie.

1932: Franklin Delano Roosevelt (1882-1945) est ém président (8 novembre). Les anciens combattants marchent sur Washington [Bonns March]. Les nazis out 230 représentants au Reichstag.

1933: Roosevelt propose le New Deal (Agricultural Adjustement Act, le 12 mai, et National Recovery Act, le 16 juin). Moratoire des hanques (9 mars), dévaluation du dollar (12 avril) et ahandon de l'étalon-or (19 avril) bouleversent la vie économique américaine. Hitler, chancelier puis Führer, accuse les communistes de l'incendie du Reichstag.

1934 : Hitler, Reichsführer, se débarrasse des SA (Nuit des longs conteaux).

1935 : début du conflit estre Roosevelt et la Cour suprême sur le New Deal qui se poursuit. (Labour Relation Act qui prévoit la Ebre organisation du tra-

1936 : réélection de Rooscrelt (3 novembre) ; les Italiens occupent l'Éthiopie et les Allemands la Rhénanie.

1937 : Axe Rome-Berlin.

1938 : Fair Labour Standart Act (minimum et maximum salariaux, fin du travail des enfants). Auschluss.

1939 : seconde guerre mondiale et déclaration de

neutralité américales (5 septembre). 1940 : troisième mandat de Rocsevelt.

1941: Pearl Harbor (7 décembre), le Japon (8 décembre), l'Italie et l'Allemagne (11 décembre) déclarent le guerre aux États-Unis. (Développement du radar.)

S SYNDICYTE (OPERATOR)

AND HEALTH CROWN YOU BRADFORD

Nom: BRICK BRADFORD (= LUC BRADEFER). Né en 1933, de William Ritt (sc.) et Clarence Gray (d.). Thème: défenseur du bon droit dans tout l'univers. Signe particulier: a mal vieilli.



Nom: THE LONE RANGER (= LE COW-BOY MASQUÉ, LE ROI DE LA PRAIRIE).

Né en 1938, de Frank Sriker (sc.) et Ed Kressy (d.).

Thème: pourchasse les hors-la-loi sur son cheval Signes particuliers: son masque, ses balles d'argent et son cri « Hi yo, Silver, away... ay... ».

A l'écran: Serial (W. Witney et J. English, 1938 et 1939), films (S. Heisler, le Justicier solitaire, 1956; L. Selander, le Justicier masqué, 1958), série TV

(O. Rudolph).



Nom : CAPTAIN MARVEL.
Né en 1940, de C.C. Beck.
Thème : un petit vendeur de journaux se transforme en héros grâce au mot magique « Schazam ».
Signes particuliers : collant rouge, éclair jaune, succès supérieur à ceux de Superman et Batman.

a ceux de Superman et Batman. A l'écran : Serial (W. Witney et J. English, 1941); mis en film en 1944.



Nom : FANTAX. Né en 1946, de Chott. Thème : lord anglais, justicier masqué. Signe particulier : le condensé français des super-



Comme Batman, l'homme chauve-souris...

# Les tigres

N simple mot et Billy Batson, jeune vendeur de journaux, se transforme en un invincible héros. Mais c'est un mot magique : « Shazam », formé par l'initiale de dieux, de sages et de héros antiques : Salomon, Hercule, Atlas, Zeus, Achille, Mercure. C'est donc sous les auspices de l'Olympe et de la Bible que Captain Marvel entame sa croisade contre le Malmoulé dans un bel ensemble rouge zébré d'or qui le fit très vite amicalement surnommer le Big Red Cheese (Gros fromage rouge)... Bien que plus jeune que ses devanciers Superman et Batman, Captain Marvel les dépassa vite en succès : son humour et son jeune public auquel il s'adressait surtout, en ce début d'année 1940, lui valurent tous les suffrages.

D'autres vinrent ensuite, d'autres étaient nés avant lui. Tous, peu ou prou, puisant leurs racines dans de grands archétypes : Hercule, Jason, Thésée pour l'Antiquité, Lancelot, Robin des Bois pour le monde médiéval, Zorro pour le siècle passé. Luttant tous pour le Bien et contre le Mal, chevaliers errants dans la jungle des villes, paladins du cosmos, dont l'armure flamboyante et le heaume baissé arborent une devise que Descartes fit sienne : Larvatus prodeo (Je m'avance masqué). Car si l'habit ne fait pas le moine , il fait le justicier : bleu pour Superman, violet pour le Fantôme (rouge dans la version française), rouge pour Captain Marvel, aux couleurs de la bannière étoilée pour Captain America et Wonder Woman. Parfois, le masque montre la dualité du héros : oiseau de luxe le jour, qui se transforme en rapace la nuit. Il

n'arbore quelquesois qu'une imposante musculature montrant par là sa masculinité essentielle, même s'il se nomme Wonder Woman ou Black Cat...

Rejetons, certes, d'une très vieille famille mais pourtant nés tous - ou presque - dans un mouchoir de poche, entre 1929 et 1941, soit une grosse dizaine d'années. L'historien de la bande dessinée pourra, bien sûr, invoquer l'apparition de nouveaux supports, les comic books, dont les premiers parurent en 1933: l'effet d'imitation, car le succès engendre l'abondance; l'influence du cinéma (Douglas Fairbanks); de la littérature (Tarzan). Tout cela est indéniable, encore que - souvent - on prenne l'effet pour la cause. Il paraît plus raisonnable et, peut-être, plus fécond de ne pas séparer l'actualité de la création artistique, surtout lorsqu'elle s'adresse à des millions de lecteurs, un public avant tout populaire, cosmopolite (le fameux melting-pot), auquel manque un passé commun où l'on puisse puiser dans le réservoir à mythes (pas de Cyrano!) pour parler - parfois au sens littéral - le même langage.

Ce public de 1929, il est celui de l'Amérique en crise, celui des millions de chômeurs, celui des crève-la-faim, des sans-abri, des forçats de la danse pour gagner quelques sous (voir le roman de Horace Mac Coy On achève bien les chevaux). Celui qui contemple avec peur et envie la richesse et le luxe d'une pègre que n'atteint pas la crise (Al Capone ne sera inculpé qu'en 1931). Il a certes besoin de pain, mais, au moins autant, sinon encore davantage, de compen-

sations, oniriques, narcissiques, fictives, peu importe. Il a aussi besoin d'être rassuré quel que soit son âge, de savoir que veillent, ici et là, un père ou, à tout le moins, un grand frère. Les récits qu'on verra fleurir, après la guerre, dans l'édition française de Sélection, sous le titre générique et emblématique « L'homme que j'ai le plus admiré... » ont leurs racines dans le besoin de chaque individu de se trouver un protecteur en période de crise : Dieu le Père, Jupiter (Zeus Pater). Narodéon Pétoin Tames 7.

Pater). Napoléon, Pétain, Tarzan, Zorro, Superman.

Ce n'est pas un hasard si le premier des héros, Buck Rogers, se réveille au XXVème siècle : il a quitté son époque trop angoissante, tout comme Flash Gordon qui part pour une planète lointaine, ou Brick Bradford qui parcourt sans cesse le monde, passant parfois d'une dimension à l'autre, ou Mandrake qui vit dans l'illusion dont il a fait son arme favorite. Tous aventuriers, comme Pat Ryan et son ami Terry, agents secrets comme X9, cow-boys comme The Lone Ranger, ils veulent un monde plus pur, purgé de la canaille, à l'abri du crime et de la corruption.

Tous n'ont pas été, comme Bruce Wayne/Batman, traumatisés par le meurtre de leurs parents, ou, comme le Fantôme, par celui de leur père. Tous ne viennent pas d'ailleurs, de Krypton comme Superman, d'Atlantis comme le Submariner. Tous n'ont pas été élevés par des singes, comme Tarzan, ou par des oiseaux, comme The Black Condor. Tous ne remontent pas à l'Egypte antique, comme Hawkman, ou aux mythiques Amazones, comme Wonder Woman. Tous ne sont pas orphelins, comme Air Boy, ou déjà morts,

صكذا من الإعل

Marier

**⊕** 

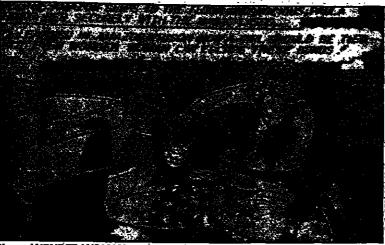
The second secon

The second secon

in the second

nan and (

# l'âge d'or des superhéros



Nom: WONDER WOMAN. Née en 1941, de Charles Moulton (sc.) et H.G. Peters (d.). Thème : amazone robuste au lasso magique.

Signes particuliers : fétichisme et masochisme pour la



Né en 1938, de Jerry Siegel (sc.) et Joe Shuster (d.). Thème : un superhéros doté de superpouvoirs.

Signes particuliers : collant bleu, cape rouge, logo (S) et schizophrénie. A l'écran : dessin animé (D. Fleisher, 1941); Serials (S.G. Bennet et T. Carr, 1948; L. Sholem, 1950; id., 1951); films (I, R. Donner, 1978; II, R. Lester, 1980; III, id., 1983), nombreuses imitations, parodies, etc.



Nom: CAPTAIN AMERICA. Né en 1941,

de Joe Simon (sc.) et Jack Kniby (d.). Thème : un surhomme pour combattre les nazis. Signes particuliers : fonctionne grâce à une drogue, un uniforme et un bouclier.

A l'écran : Serial (J. English et E. Clifton, 1944): film TV (R. Holcomb, 1978; I. Nagy, 1978); film (A. Pyun, sortie prévue en 1990).



Nom : THE PHANTOM (= LE FANTOME).Né en 1936, de Lee Falk (sc.) et Ray Moore (d.).

Thème : lutte contre le mai depuis quatre siècles au cœur de l'Afrique.



Nom : FLASH GORDON (= GUY L'ÉCLAIR). Thème : un héros qui lutte sur la planète Mongo. Signe particulier : le plus célèbre et le plus exotique. A l'écran : Serials (F. Stephani, 1936; F. Beebe et R. Hill, 1938; F. Beebe et R. Taylor, 1940, tous montés en films); film (M. Hodges, 1980; parodie

porno, Flesh Gordon, 1974).

## L'antidote de l'horreur

En l'espace de cinq aus (1931-1935), le cinéme d'épouvante donne missance à tous les mythes fondateurs. Tandis que, leatement, le roman noir prend forme, d'abord en littérature (dès 1929), puis au cinéma, où il perdurera jusqu'à la fin des années 50.

1929: W.R.Burnett, le Petit César (film en 1930, M.LeRoy). D.Hammett, in Moisson rouge (premier roman d'un « privé » passé à la littérature).

1930: D.Hammett, le Fancou multais; le Clé de

1931: J.Whale, Frankenstein (premier film d'une longue série). T.Browning, Dracula (première adaptation cinématographique d'un mythe, porté au théâtre en 1924). R.Mamoulian, les Carrefours de la ville, scénario de D.Hammett, W.Wellman; //Esnessi

1932: T.Browning, Freaks. R.Mamoulian, Docteur Jekyll et Mr.Hyde (pas la première, mais - sans doute - la meilleure version, avec celle de V.Fleming, en 1941). K.Frend, la Mousie (premier avatar d'un monstre qui va hauter les studios). J.Whale, l'Homme invisible. V.Halperin, les Morts-Vivants (première apparition des zombies). E.C.Kenton, I'lle du Docteur Moreau. H.Hawks, Scarface, W.R.Burnett, coscénariste. C.Brabin, la Bête de la cité, scénario de W.R.Burnett.

1933: M.Cooper et R.B.Shoedsak, King-Kong. 1934: J.Cain, le Facteur soune toujours deux fois (sera adapté deux fois à l'écran).

1935: S.Walker, le Monstre de Londres (première apparition du loup-garou). F.Tuttle, la Clé de verre (d'après D. Hammett).

1936: J.Cain, Assurance sur la mort.

1937: H.Mac Coy, Un lincent n'a pas de poche, (ne pourra paraître en Amérique qu'en 1948). R.Chandler (qui écrit depuis 1933), le Grand Sommeil (avec Adieu ma jolie, 1940), le premier d'une belle série.

1940: W.R.Burnett, High Sierra, adapté par L'Huston an cinéma la même année.

1941: J.Huston, le Faucon maltais (d'après



...Dracula porte la cape des oiseaux de nuit.

# de papier

comme le Spectre. Mais tous portent en eux la caractéristique du héros : solitude et schizophrénie, peur surmontée et frustrations, désits sublimés et abnégation. En somme, ils ne reflètent - en les grossissant par la magie du merveilleux et de la fiction - que les sentiments de leurs lecteurs dont ils ne sont que les projections, rendues méconnaissables au fil du temps.

Cette crise, à la fois économique, politique et morale, qui fat celle de l'Amérique des années 1929-1936, d'antres l'ont aussi exprimée, à leur façon. Il est intéressant de constater que la même période voit fleurir tous les mythes fondateurs du fantastique cinématographique: Dracula, Frankenstein, le Lour-Garen, les morts-vivants, la Monnie, King-Kong. Tous naquirent entre 1931 et 1935.

Ces mêmes années voient naître le roman noir, avec Burnett et Hammett et, progressivement, le film de la même couleur. Bref, tout se passe comme si, devant la crise, chaque art avait réagi à sa façon pour l'exorciser. La littérature a choisi le réalisme : plus de murder party, plus de criminels raffinés que l'on découvre dans un vieux manoir et devant une bonne tasse de thé. An contraire, un décor sordide, des affaires minables, un héros pas très reluisant, du bas de gamme, pour gagner sa croûte. Le cinéma, hi, a préféré la surenchère; il est vrai qu'il avait l'exemple de l'expressionnisme allemand face à la crise d'aprèsguerre. Le cinéma, donc, a donné du monde contemporain une vision sublimée, horrifiée, grandguignolesque parfois, pour effrayer en rassurant et vice versa. Devant une telle galerie de monstres qui -

autre problème - posent la question de la normalité (l'anormalité), le spectateur frissonne, certes, mais rit devant l'outrance.

La bande dessinée, elle, a préféré la voie de l'identification (tous les petits garçons peuvent devenir Captain Marvel) et de la compensation. Avec le succès que l'on sait. « Ah, si Brick Bradford était avec nous!», se serait écrié un officier américain pendant la bataille du Pacifique (1). On pense à Reagan révant de recourir à Rambo après l'affaire des otages de Téhéran. Car la prégnance de ces héros fut telle que, passée la crise et venue la seconde guerre mondiale, ils furent tous embauchés pour lutter contre le mal absolu, celui que véhiculaient les nazis et surtout

Déjà, Buck Rogers se réveillait dans une Amérique envahie par les Mongols (craintes en 1929 devant Pexpansionnisme japonais?) et organisait la résistance. Déjà Flash Gordon Inttait, en 1934, contre le cruel Ming, au faciès asiatique. Mais dès les années de guerre, ils furent tous mobilisés. Terry affrontait aussi les Japonais, dont Air Boy détruisait l'aviation. The Submariner, en bon Atlante, s'attaquait avec succès à la flotte allemande. Wonder Woman et Captain America, qui furent, eux, créés tout spécialement pour cela, cassent du nazi, vignette après vignette. Superman, Tarzan, le Fantôme et bien d'autres toutbèrent un jour ou l'autre sur des espions nazis on japonais tapis dans un coin de rue, de jungle ou de galaxic. A sa façon, le comichook accomplissait l'effort de guerre demandé, tout comme Hollywood et, somme toute, avec autant d'efficacité. Car si le genre ne manqua pas de bandes réalistes qui mettaient en scène de simples G.I, il s'illustra surtout, dans ces aunées-là, par la mutation des tâches qui attendaient héros et superhéros. Certes, il fallait bien en revenir au crime de temps en temps, mais ce ne fut plus, l'espace d'un lustre, l'essentiel. On comprend que, pour certains, la démobilisation fut cruelle. Captain America disparut (rassurez-vous, il réapparaîtra plus tard), bien d'autres aussi. Seuls restèrent en scène ceux qui reprirent leur ancien métier de désenseur de l'ordre et - surtout - qu'illustrèrent on qu'avaient commencé d'illustrer les écrans. Les vedettes des Serials, puis des séries TV, conservèrent, avec des hauts et des bas, de nouvelles générations qui snivaient, hors contexte historique, leurs exploits.

Cela explique bien des malentendus et bien des critiques qui, des la fin de la guerre, s'en prirent à la bande dessinée. Comme de mettre en parallèle le S de Superman avec SS (les Temps modernes, octobre 1955). Ces critiques ne sont pas toujours dénuées de fondement, malgré l'outrance. Elles ne pèchent que par un côté : l'oubli des circoustances économiques. morales et politiques qui virent la naissance et le développement de ces tigres de papier. Encore capables de rugir un demi-siècle après.

(1) Cité par Jacques Sadoul dans 93 ans de BD, « l'ai la », 1989, n° 2561, p. 42.

### **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

Australia

de Jean-Jacques Andrien, avec Jeremy from Fenny Ardent, Tcheky Karyo, Agnès Soral, Histène Surgère, Mindree Lalour, Franco-beige (1 h 68).

Un homme exilé en Australie depuis vingt ans regagne sa Belgique natale pour sau-ver l'entreprise familiale. Le second long métrage d'un réalisateur belge avec une distribution-mayonnaise. Le tont est de la faire prendre.

VO : Ciné Beaubourg, handicepés, 3º (42-71-52-36); Pathé Hautofeuille, handi-Capés, 6 (46-33-79-38); U.G.C. Rotonde, 6 (46-74-94-94); U.G.C. Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juliet Beatille, handkapée, 11° (43-57-90-81).

(43-87-35-43); Paramount Opéra, bandicepie, 9-447-42-56-31); U.G.C. Gobeline, 13-443-36-23-44); Images, 18-(45-22-47-84).

Bahman de Tim Burton, avec Jeck Michel Michael Kenton, Kim Basinger, Robert Wutsi, Michael Gough. Américain (2 h 06).

Tim Burton a déjà réussi à réaliser un film intéressant avec Pec-Wee Herman (et quand on a vu le second épisode des aventures du pantin, on prend la mesure de l'exploit). Puis il a séduit l'Amérique (et quelques rares spectateurs français) avec un film dont les deux héros mouraient au bout de dix minutes. Beetlejuice était charmant et macabre, drôle et pervers. Mais que peut Tim Burton contre un budget de quarante millions de dollars, le jeu de Jack Nicholson, la batmobile et la batwing et un milliardaire qui se prend pour une chauve-souris, surtout quand celui-ci est incarné par l'équivalent américain de Gérard Jugnot? De la réponse dépend sa place

VO : Forum Horizon, handi-capés, THX, dolby, TodAO, 1=

(45-08-57-57); Gaumont Les Halles, dolby, 1" (40-26-12-12): Rex (Le Grand Rex), handicapés, 2º (42-36-53-83) ; Bretagne, dolby, TodAO, 8º 4e. 2° 442-36-83-93] : (42-22-57-97); Publicie Saint-Germain, dolby, 6 (42-22-72-80); U.G.C. Odéan, dolby, 6• (42-25-10-30) ; U.G.C. Odéon, dolby, 6º (42-25-10-30); Geumont Ambessade, icapás, dolby, 8º (43-89-19-Ud); Guardat Ambasania, dolby, TodAO, 8° (43-59-18-08); George V, THX, dolby, TodAO, 8° (45-82-41-46); U.G.C. Blarriz, dolby, 41-46); U.G.C. Bierritz, dollay, 8 (45-62-20-40); U.G.C. Bierritz, dolby, TodAO, 8- (45-82-20-40); La Bestille, handi-capéa, 11° (43-42-16-80); Escarial, dolby, 13° (47-07-28-04); Escarial, 13° (47-07-28-04); 14 Juillet Bee 28-04); 14 Juliet Beaugre-nelle, doiby, 15° (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, handicapés, 17º (47-48-

TodAO, 2º (47-42-60-83); Rex (Le Grand Rex), handicapés, dolby, 2º (42-36-83-93); U.G.C. Montparnesse. dolby. 6" (45-74-94-94); George V. 8" (45-82-41-46) Saint-Lezare-Pasquier, handi capéa, dolby, 8° (43-87-35-43): Paramount Opéra, dolby, TodAO, 9° (47-42-68-31): Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67): U.G.C. Lyon Bentille, dolby, 12° (43-43-01-59); U.G.C. Lyon Bentille, dolby, 12° (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13° (43-36-23-44); U.G.C. Gobelins, handleapés, dolby, 13° (43-35-23-44); Gausnont Alésis, dolby, 14° (43-27-84-80); Pathé Moutparnasse, dolby, Pathé Moutparnasse, dolby, capés, dolby, 8º (43-87-Pethé Montpernasse, dolby, 14º (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15. (45-74-83-40); Pathé Wepler, dollar, 18- (45-22-46-01); Le Gem-

06-06).

de Joší Schu avec Ted Denson, leakelle Rossellini, Seen Young, William Petersen, Lloyd Bridges, Keith Coogen.

Américain (1 la 53).

10-88).

betta, THX, dolby, 20- (48-36-

Deux grands enfants se venforme inévitablement en grand amour. Dans ce remake de Consin-Consine,

DOLEY STÁTÍO GORE INE SEÑAS ÁGRÍPÁGE, — PARES VO : CARRACONT CHANIPS-ELYSÉES — FORUM HOREZOR — 14 JULIET CRECON. — VF : NIRAMANI ONT OPERA — CARRACONT ALEMA — CARRACONT CONVENTION — FALVETTE — MAGES. — PÉRPHÉTE : ASMÉTIES TRICVOLE — EVEY ESPACE CINEMA PALAISEAU 4-CHANIPS — PORSY NEX. — ST-GERMANI CEL. — THANS PATHÉ RELLE-ÉPONE — LA VARENNE 4 DELTA — VERSALLES NOVANE.

ousins

ent mesente tog growers william allin en eun et joel schemagner

COUSDAS : TED DANSON - SABELLA ROSSELIM - SEAN YOUNG - WELLAN PETERSEN & ...

NORMA ALEACTOR COOLMAN OF STEPHEN METCALE OF WILLIAM ALLYN THERE ASC.

"" DEL SCHEMACHER

Un coup de foudre.

Et tout peut arriver.



Dans la Fille de quinze ans, Jacques Doillon pour-suit son explora-tion du no man's land entre l'enfance et la vie adulte. Dans une villa d'ibiza suspendue entre ciei et mer, Juliette, quinze ans, alme Thomas, quatorze ans, mais elle est troublée par le père de ceivi-ci. Regards de biais et petits secrets, l'adolescente se

laisse aller av jeu de la séduction.

de Jean-Charles Tacchella, (les Américains aiment les scénarios français, mais détestent les sons-titres et les petits budgets), Isabella Rossellini remplace Mario-Christine Barrault et Ted Danson interprète le rûle de Victor Lanoux. Le comé-dien est d'aileurs un spécialiste du genre. Il jouait déjà André Dussolier dans Trois hommes et un bébé, la copie américaine du film de Coline Serrean.

VO : Forum Horiz capée, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83); Gaumont Chempo-Bysées, dolby, 8" (43-69-

VF : Gaureont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33) ; Fauvette, handicapés, 13 (43-31-58-86); Gaumont Alésia, handicapés, 14 (43-27-84-50); Miramar, dolby, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Images, 18\* (45-22-47-94),

La Fille de quinze ans de Jacques Dollion, avec Jedith Godráche, avec Jackth Godriche, Melvil Poupeud, Jacques Dollion, Français (1 h 40). Gaumont Les Halles, 1° (40-28-12-12); Gaumont Opera, 2° (47-42-80-53); 14 Julies Odém, 6s (43-25, 20 20).

ML 6º (43-25-69-83); La Pagode, 7 (47-05-12-15); 11° (43-57-90-81); Gaumont Alésia, handicapés, 14° (43-27-84-50); Gaumont Par-nessa, 14° (43-35-30-40); Gausont Convention, 15° (42-20-42-77) 28-42-27).

du rêve de Phil Alden Rob avec Kevin Costner, Amy Medigen, James Earl Jones,

Ray Liotta, Right Lancaster Parce qu'un soir d'orage une

voix le lui a fermement conseillé, Ray Kinsella, fermier dans l'Iowa (Kevin Costner), rase son champ de mais et construit un terrain de base-ball pour qu'un joueur légendaire disparu revienne de l'au-delà cuvoyer quelques balles

dans les étoiles. Parce qu'il ne veut pas finir comme son père, qui n'a jamais pu réaliser ses rêves, Ray Kinsella part sur les routes à la recherche de son passé, les années 60, lorsqu'il était de toutes les laites, contre la guerre du Vietnam, on contre le racisme. Un conte de fées pour adultes avec

Star:

VO : Forum Horizon, handscapés, 1° (45-08-57-57); 14.
Juliet Oddon, dolby, 6° (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); Sept Permessions, dolby, 14° (43-20-32-20); 14.
Juliet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79).

Burt Lancaster en guest

75-79-79). (47-70-33-85); Femvette Bia, dolby, 13· (43-31-60-74); Les Montparnos, 14· (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18· (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20· (48-38-10-86).

**SÉLECTION** 

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

de Aki Keurian avec Turo Pajala, **≐** (1 b 14).

Un mineur nonchelent et plutôt maladroit s'en va chercher fortune dans la grande ville. Il se fait flouer, plouser, voier, mais rencon tre une femme débordée. débordante d'activité, qui vit seule avec son fils, et le sauve de bien des malheurs. Leur idylle est insolite, l'humour du film ne l'est pas moins, et son charme étrange est irrésistible.

mont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Seint-André-des-Arts I, & (43-28-49-18); Le Bastille, dolby, 11° (43-42-16-80); Geumont Parnesse, 14° (43-35-30-40).

Attends-moi au ciel de Antonio Mercero, avec Pepe Soriano José Sazatorně a Saza », Chue Lampre

Espegnol (1 h 34).

Aventures et mésaventures d'un brave commercant de Madrid qui, étant le sosie de Franco, se voit enlevé et obligé de remplacer le Candillo vicillissant dans son travail de relations extérieures. Les histoires de sosie font les meilleurs quiproquos, donc les meilleurs vandevilles. Moins sign que To be or not to be ou le Dictateur, la satire est pourtant efficace parce qu'elle arrive en contrepoint d'une histoire très douce, celle d'un comple qui a vicilli dans la ten-

VO : Gaussont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Pathé tropérial, 2º (47-42-72-52); 14 Jullet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); 14 Juilet Bastille, handicapés, 11° (43-57-90-81); Bienvenile Montper-nesse, 15° (45-44-25-02).

de René Féret avec Valérie Strob Jecques Bonneffé. Français (2 h 03).

Après une décennie de traversée du désert, René Féret renoue avec la veine de la Communion solennelle. Il retrouve les paysages du Nord et revient à la chronique d'une famille, la sienne. D'un sacrement à l'antre, le cinéaste porte à l'écran la plus intangible des matières : la mémoire. Forum Arc-en-Ciel, handi-

capés, 1" (40-39-93-74); Gaussont Opira, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautsfaulle, 8º (46-33-79-38) ; Gagn Ambassade, 8° (43-59-15-08); Gaumont Alfeis, 14° (43-27-84-50); Gaumont Par-nasse, dolby, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, handicapés, 15º (48-28-42-27) ; Le Gan betta, 20° (48-

36-10-96). Calme blanc de Phillip Noyce, avec Sem Heill, ols Kidman,

Billy Zane, Américain (1 h 38). La goélette noire, contre le yacht blanc. L'amant psy-chotique contre le mari plan-plan. Calme blanc, film à grand spectacle quoique à trois personnages, joue avec les nerfs du spectateur sans tricher, en se permettant jaste une pause d'humou noir de temps en temps. Et Billy Zanc est le meilleur néo Brando de ces dernières

ont Lee Halles, han dicapés, dolby, 1= (40-28-12-12) ; 14 Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Pathé (43-59-92-82). VF : Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31) ; U.G.C. Gobeline, 13- (43-36-23-44) ; Gaumont

charme, de drame. Mystery Train

cnéricals (1 ls 60).

briquet Zippo, l'ex-punk loe Strummer et l'ancêtre du rhythm'n'blues Rufus Thomas. Une venve mafiense italienne (peutêtre) et un couple japonais. Le tout à Memphis (Ten-nessee), sans jamais que l'on voie Graceland. Mais attention, Mystery Train est un film d'ene coi rare que sa drôlerie et sa beauté, visuelle et sonore. A Paris, en plus, on est obligé de le voir dans d'excellentes conditions, an Max Linder. VO : Max Linder Panora THX, 9\* (48-24-88-88).

> Nocturns Indian de Alain Corness, svec Jean-Hugues Ang Clémentine Célarié. Français (1 h 50).

28-42-27).

Cookie de Susen Seidelse avec Peter Falk, Américaio (1 h 32).

Les retrouvailles explosives

d'un aucien mafieux new-yorkais (Peter Falk) avec sa fille, une punkette insolente. Moins rénssi que Recherche Suzanne désespérement, mais moins rate que Making Mr Right, le nouveau film de Susan Seidelman confirme le talent d'un phénomène, Emily Lloyd, la petite peste de Too Much. VO: Ciné Seathours, hund-capés, dolby, 3° (42-71-52-36); Les Trois Listem-

bourg. 6 (46-33-97-77); U.G.C. Rotonde, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Normande, 8-(45-63-16-16). VF : U.S.C. Opéra, dolby, (45-74-95-40).

de Shohei Imeritara. avec Masumi Herukawa. Akira Masimura. Japonala, noir et blanc (2 h 25).

Un Imamura hivernal en noir et blanc, magnifique et glace, à l'opposé de son foisonnement habituel. Comme un poisson pris dans la glace, une femme se débat pour survivre. Les personnages, les situations sont d'use creanté exacerbée, à peine tempérée par la chaleur animale du cinéaste qu'on ne perçoit ici que par éclairs.

VO : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

Do the Right Thing de Spike Lee, avec Denny Aielic, Ruby Dee, Cosie Davis, Amiricain (1 h 59).

Flambées de racisme généralisé par un jour chand à New-York. Le mérite de Spike Lee est de faire voir de lacon brutale et imprévisible comment les comportements devicament haineux et irrationnels. C'est sans nuance et sans point de vue, d'où l'ambiguné du film.

Mais c'est frappent. VO: Ciné Beubourg, handi-capie, 3: (42-71-52-38); Les Trois Luxambourg, 6: (46-33-97-77); La Triomphe, 8: (45-

62-45-76). de Fermando Trusba avec Jorge Senz. Maribel Verdy.

epegnol (1 h 45). Initiation sexuelle et amoureuse d'un garçon de quinze ans, isolé dans un préventorium, avec des gamins de dix ans et des infirmières trop jolies. L'histoire se passe en Espagne au début de l'ère franquiste. Jeux de regards, fascination du péché et de l'enfer. Aux antipodes des kid-movies à ados boutonneux, Manolo déborde de drôlerie aignê, de force, de sensibilité, de

VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) : L'Entrepôt, 14º (45-

de Jim Jarmusch, avec Youki Kudoh, min' Jay Hawk

Le fantôme d'Elvis et un drôlerie. VO : Gaz

Un homme en quête d'un ami perdu en Inde se perd

Aldein, 14 (43-27-84-50) : dans l'univers labyrinthique Miramar, 14 (43-20-88-52) : de ce pays mystéricus et de ce pays mystérices et apprend à se connaître luimème. Jean-Hugues Anglade prouve la diversité de son talent et Alain Cornesu, manifestement fasciné par l'Inde, se révèle un cinéaste-poète plein de

> VO : Ché Besshoure, bandi cepés. 3º (42-71-52-36): U.G.C. Odéon, 0º (42-25-U.S.C. Udeon, B (42-25-10-30); La Pagode, 7 (47-05-12-15); U.G.C. Bierritz, B (45-62-20-40); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, hendlespés, delby, 14 (45-39-52-43); 14 Juliet Besturgenelle, 15 (45-75-Secugrenelle, 15- (45-75-79-79); U.S.C. Mallot, 17 (47-48-06-06).

> VF: U.G.C. Montperusses, handkapis, & (45-74-94-94); U.G.C. Opéra, \$\* (45-74-95-40); U.G.C. Gobelins, 13\* (43-35-23-44).

Un, deux, trois, au pois... de Enie Güney, avec Yaman Olony

et Rasim Konyar. Allemend (1 h 34). Une famille turque émigrée en Allemagne de l'Ouest retourne au pays pour y ouvrir une épicerie avec l'aide au retour que lui ont accordée les autorités. Une nanne an détour d'un sentier et l'avenir s'arrête dans une forêt bien allemande. En attendant les providentielles pièces de rechange, la petite famille goûte aux joies du camping et sème des tomates et des concombres. Une comédie an charme

VO : Reflet Logos II, handi-capés, 5\* (43-54-42-34).

La Vie et rien d'autre de Bertrand Tevernier. avec Philippe Noiret, Sebine Azéme. Français (2 h 14).

Deux ans après la fin de la Grande Guerre. Deux femmes cherchent un homme. Leurs enquêtes se croisent, tournent autour commandant bourru et rebelle. Ni les un ni les autres n'ont *a priori* rien en commun, et pendant une confrontation qui tient sur quatre jours, ils vont s'affronter puis s'apprendre. Pour fêter dignement le cen-tième film de Philippe Noiret, Bertrand Tavernier his offre un rôle en or massif.

Forum Horizon, handicapée 1\* (45-08-57-57); Ciné Been hourg, handicapie, 3º (42-71-52-38); U.G.C. Denton, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Mont **100. 6** (45-74-94-94) Saint-Lazaro-Pasquier, 8- (43-87-38-43); U.G.C. Champeis, 8º (45-Bysées, handkapés, 8º (45-62-20-40); U.G.C. Opérs, 9º (45-74-95-40); Les Nation, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-69); U.G.C. Gobeline, 13-(43-38-23-44); Nilstral, 14-(45-39-62-43) ; 14 Juillet 

5

Ċ.

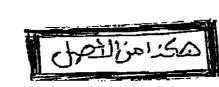
de Idriana Ouedraogo, vec Fatimets Senga, Joulou Osedraogo, tou Berry, Adama Ouedraogo, Burkine-Faco (7 h 30).

20-146-36-10-961

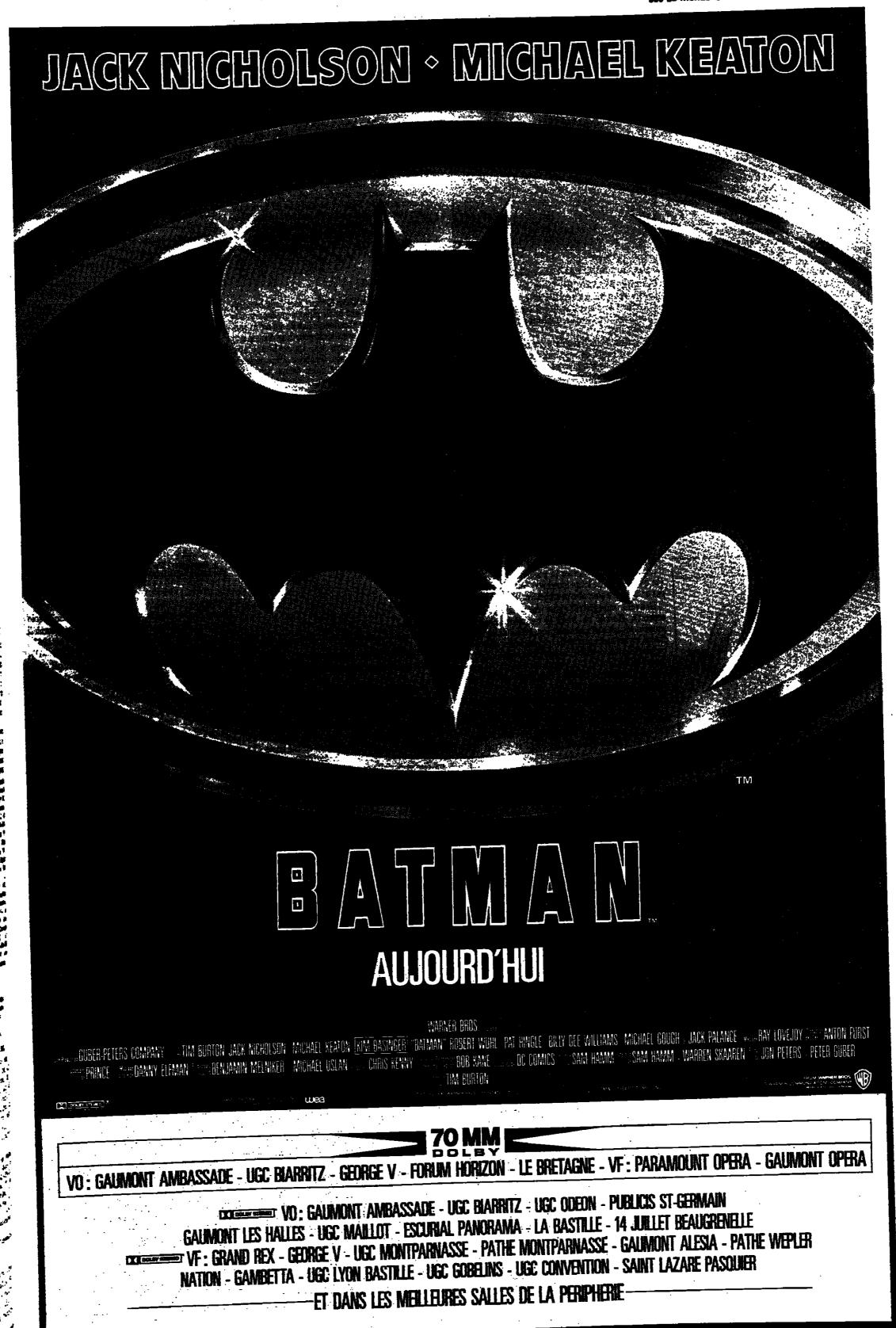
La vie au jour le jour d'un village isolé, vue par un garcon. Ses jeux avec une fil-lette de son âge, son amitié avec une très visille très panvie et très digne, consi-dérée comme une sorcière parce qu'elle vient d'un antre village. Charme et

40-26-12-12); Soint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25); Les Trois Batzac, & (45-81-10-60); La Bestille, 11- (43-42-16-80); Esceriet, 13- (47-07-28-04); Gaumon Parnasse, bandicapés, 14/ (43-35-30-40). VF : Gaumont Coa (48-28-42-27).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard, Bénédicte Matirica et Thomas Sotinel.



ess Le Monde • Jeudi 14 septembre 1989 29



## **CLASSIQUE**

#### Beethoven par Vlado Perlemuter et Maurizio Pollini

Aux pianistes français manque le poids du son pour être des beethovéniens reconnus. Non qu'ils jouent mal les sonates du « Grand Moghol » et, sans vouloir remonter jusqu'à Yves Nat, il suffit d'écouter Alain Planes, Georges Pludermacher, Michel Dalberto, Jean-Bernard Pommier ou Jean-François Heisser pour se persuader du contraire, mais jusque dans les pics d'intensité, ces formidables musiciens ne se départent que rarement d'une réserve - qui n'est pas de l'ironie comme chez Backhaus, mais une sorte de distance intellectuelle - qui leur fait privilégier la beauté du son an détriment de l'ampleur du timbre.

Certaines œuvres leur vont mieux : les concertos, les variations, par exemple.

Modèle vénéré dans les œuvres de Ravel, Mozart, Chopin, Debussy et Fauré, Vlado Perlemuter joue Beethoven dans la grande manière de Kempff. Peutêtre aussi dans celle d'Artur Schnabel, qui fut son modèle à une époque (à la charnière des années 20 et 30) folle du piano diabolique de Vladimir Horowitz. La sonorité du vieux maître a beau être lumineuse, elle ne manque jamais de densité ; si son phrasé est souple, sa rythmique est d'acier (même lorsque ses doigts dérapent légèrement).

Et si ce jeu est à l'évidence soumis à la raison, l'imagination et la générosité du geste instrumental le font oublier aussitôt.

Hors Serkin, Arran, Richter, Nelson Freire, Horszowski et Annie Fischer, il n'y a plus guère de pianistes pour jouer les Adieux, l'Appassionata ou les Variations Eroica avec la hauteur de vue, la subtilité et la culture de Perlemuter. En tout cas, pas Maurizio Pollini, dont le dernier disque consacré aux sonates la



Tempête, Waldstein, op. 79 et les Adieux, expose encore cette vilaine sonorité et cette nervosité qui conduisent le pianiste italien à ces phrasés hachés, àces fortissimos brutaux, oublieux de toute poésie, de

Maurizio Pollini évolue curieusement, en vérité. Son jeu a perdu de son évidence, de sa supériorité technique et de son rayonnement. Pour beaucoup de pianistes, la quarantaine est une mauvaise période.

Certains en sortent transfigurés, d'autres y perdent le meilleur de leur art. Prions pour que celui qui, il y a quinze ans, révolutionnait notre écoute du répertoire romantique et ouvrait une voie royale à ses jeunes confrères suive l'évolution de Claudio Arran plutôt que celle de Vladimir Ashkenazy ou d'Alexis Weis-

 $\bigstar$  1 disque compact Nimbus NI 5133. 63° 25°. Texte de présentation en anglais (Vlado Perlemmer).

★ 1 disque compact Deutsche Grammophon 427 642-2. 72° 5°. Texte de présentation en français (Maurizio Pollini).

cipe le soliste pour mieux l'intégrer à la trame orchestrale, voire pour lui donner la possibilité de se taire! (ce qu'il fait en de longs moments), car Harold n'est pas un concerto pour alto et orchestre.

Souvent enregistré (plus rarement joué en

lités qu'exige Berlioz. Il respecte avec un soin maniaque les indications de la partition, il a du nerf et de la délicatesse, il est exalté et recueilli. L'orchestre de la Radio de Francfort le suit au doigt et à l'œil (on pourra tout au plus reprocher à certains de ses pupitres de manquer de virtuosité individuelle). Et comme la prise de son est belle, limpide, fidèle, honnête en un

Bashmet jone avec sa perfection d'intonation contumière, son archet ne semble avoir aucun poids, sa main gauche est vive, increstée on caressante. Dans son jeu passe toutes les couleurs, tous les états d'âme exigés par la partition. Le plus bel Harold du disque.

A. Lo.

\*\* Un disque compact Denon CO 73207, 40'. Textes de présentation (excellents) en français, anglais et allemand.

## **ROCK**

#### Material

**Eurythmics** 

Bill Laswell, producteur, bassiste, compositeur américain, se promène depnis le milieu des années 70 sur les franges de la musique contemporaine, qu'il produise Mick Jagger ou James Blood Ulmer, ou qu'il joue an sein de Material, un groupe à l'identité fluctuante qui, pour cet album, accueille, entre autres, le violoniste indien Shankar et William S. Burroughs. La présence du vieux poète (à qui le rock doit beaucoup, des noms de Soft Machine et Steely Dan à l'expression heavy metal) tire Seven Souls vers la littérature : Burroughs déclame ses vers apocalyptiques

Annie Leanox et Dave Stewart sont deux bernard-

l'ermite. Voilà dix ans qu'ils reprennent des formats.

que la marée rock a abandonnés lors de ses reflux suc-

cessifs et qu'ils les investissent pour leur donner une

faisant un disque synthétique et étouffant de tension.

We Too Are One doit donc d'abord être lavé du

soupçon qui entache un retour à la normale après un

échec commercial. Naturellement, la maison de dis-

ques fait de gros efforts pour le vendre, naturellement,

une bonne moitié des titres laissent, une petite impres-

sion de déjà-vu. Pourtant l'album, de We Too Are

One, l'ouverture soul avec son riff emprunté à Stevie

Wonder, à When The Day Goes Down, la ballade

grandiose, finit par basculer là où on ne l'attendait plus. Revival résume sans donte assez bien ce cours nouveau, mélange de gospel et de rock cynique. Annie

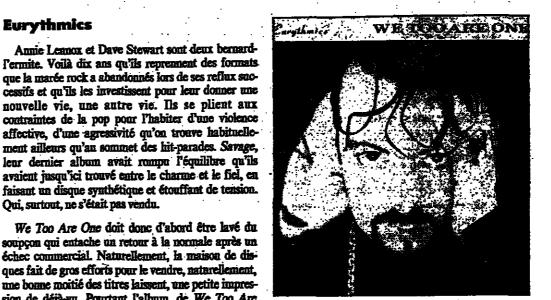
Lennox aurait voulu être Aretha Franklin, et Dave

Qui, surtout, ne s'était pas vendu.

d'une voix monocorde de prêcheur sons librium, et sur deux titres (Soul Killer et Western Lands) la transe tomne à la torpeur.

La greffe poétique est ratée, mais, sur le reste du disque, que Burroughs se fasse plus discret ou qu'il soit carrément absent, le foisonnement musical est d'une richesse éblouissante. Ineffect, le premier titre, dépasse d'un cran le concept de village planétaire avec sa démonstration de house mondiale, chant arabe et violon indien, cuivres soul et rythmique hip hop. A chaque fois que Material joue avec ces collages étourdissants, Seven Souls atteint des sommets d'inventivité et d'intelligence.

± Un disuse compact Virgin. Existe également en disque et



Stewart Keith Richards. Il ne leur manque que la foi,et ils le savent. Lennox chante saus cesse les anges et les miracles, mais elle sait qu'ils ne viendment

★ Enrythmics: We Too Are One, un disque compact RCA, intribution BMG. Existe également en disque et en cassette.

#### Compilations: la chasse aux papillons

La collection Jazz Masterpieces, chez CBS, relève d'un genre. Celui des morceaux choisis. Les chefsd'œuvre sont réunis par thème, par dates, ou par auteur. Ils offrent les avantages (souvent sensibles) et les défauts (toujours désarmants) du genre. Un solo inoubliable de Lester Young avec Count Basie (The Essentiel Count Basie, vol. 3, 46 1098) et aussi bien. un disque parfaitement inntile (Live at the Village Vanguard, 462 401). Anthologies, compilations, morceaux choisis, le procès a été instruit cent fois. Le compact le règle d'un coup. Le public n'aurait plus de goût pour les marathons et l'exigence. Il veut papillonner. Suivons-le donc. Mais à quand une « compil » des comps de cymbales dans les années 30 ?

A relever tout de même dans les dernières parutions CBS, The Small Group (années 40) pour Woody Herman (461 094) ; un bon ensemble de l'époque be

bop (The be bop Era, 461 096) avec le premier solo de Lee Konitz, les arrangements de Claude Thornhill et la première interprétation d'Epistrophy, en 1942 : The Great Concert, de Dave Brubeck (462 403), alternant des morceaux sans intérêt et la moitié d'une des meilleures prestations en public du quartet (à Carnegie Hall); un remarquable ensemble Ray Bryant (Con Alma, 461 097); les raretés de The Singers (461 095) ; et, évidenment, les rééditions systématiques de Louis Armstrong en Hot Five et Hot Seven (463 051/52).

Quant à la compilation de classiques (tous en tempo moyen, celui des dieux) empruntés à des disques de Miles Davis enregistrés entre 1961 et 1963, disques composés avec som (car cela se pense, un disque), tous parfaitement disponibles. Compilation intitulée en toute simplicité Ballads (CBS 461 099). ouvertement destinées aux étourdis, aux jeunes mariés qui viennent de recevoir leur premier lecteur de compacts, aux séducteurs à l'ancienne (glass of champagne)... Trop ouvertement, c'est là que le bât blesse.

#### HAROLD EN ITALIE OP.16 CHESTER FRANKFIER **ELIAHU INBAL**

#### Berlioz par Bashmet et Inbal

Harold en Italie est l'une des œuvres les moins spectaculaires de Berlioz, l'une des plus poétiques, l'une de celles qui devraient plaire même à ce ceux qui ne prisent guère le héros du romantisme français.

Ecrite avec une minutie d'orfèvre, cette symphonie avec alto principal fourmille de détails instrumentaux colorés, de rythmes savamment entrechoqués, éman-

concert), Harold en Italie a rarement comm de grandes réussites discographiques. Prises de son trop floues, style flamboyant mais trop imprécis, soliste au premier plan, la musique de Berlioz perdait au disque de ses belles qualités. L'enregistrement de Nobuko Imai et Colin Davis (Philips) échappait, seul ou presque, à ces outrages.

Mahlérien convaincu, Eliahu Inbal a toutes les qua-

# Marteau, pianos,

En 1955, le Festival de la Société internationale de musique contemporaine eut lieu à Baden-Baden. C'est là que fut créé le Marteau sans maître, de Pierre Boulez. Contre la volonté de la section française. Heinrich Strobel, boulézien de la première heure, patron de la musique à la Radio allemande, dut, paraît-il, trapper du poing sur la table et exercer un habile chantage pour vaincre les résistances hexagonales. Ces neuf versets pour petite formation instrumentale, gloses intriquées de trois poèmes de René Char (chantés par une mezzo), connurent alors un fulgurant succès.

L'œuvre fut, depuis, fréquentment enregistrée, généralement sous la direction du compositeur, y compris par la créatrice au Petit Marigny, en 1956, pour le Domaine musical : Marie-Thérèse Cahn. A même été rééditée en compact la version de 1964, soliste Jeanne Dercubaix, parue chez Adès : combativité discographique exceptionnelle pour une œuvre à peine âgée de trente-cinq ans.

Et voici que le Marteau nous arrive une nouvelle fois sur disque compact, enregistré en direct, en mars 1985, lors d'un concert à Baden-Baden, revenu en queique sorte sur son lieu de naissance, comme s'il avait fallu que la boucle fût bouclée. Y sura-t-il un nouvel enregistrement du Marteau dirigé par Boulez ? Celui-ci ressemble de très près à un aboutissement tant il révèle de tension entre la sensualité, la liméarité « bokusienne » de l'écriture vocale (timbre si doux d'Elizabeth Laurence) et la nervosité électrique, le suspense organisé du pointillisme instrumental.

Les cinq musiciens de l'InterContemporain. les percussionnistes en particulier, jouent cela comme une œuvre de répertoire mille fois remise sur le métier, et dont tous les périls auraient été conjurés : dans le pur plaisir d'une virtuosité survoltée. C'est dans l'antagonisme naturel, et donc irréductible, des deux parties en présence - voix d'un côté. percussions, aito, flûte de l'autre - que naît « la camaraderie féconde », ce rapport explosif de rivalité assumée inventé là par Boulez entre texte et musique. On comprend, encore aulourd'hui, qu'il ait fallu se battre pour imposer cette musique en 1955.

Le deuxième fivre des Structures pour deux pianos est l'une des pages préférées des bouléziens patentés. Pi-Hsien Chen et Bernhard Wambach s'alignent avec les Kontarsky sur



un terrain où les deux frères allemands semblaient imbattables (leur enregistrement pour Wergo figure toujours au catalogue) ; leurs outsiders ne sont pourtant pas distancés, pe serait-ca que parce que leur technique est nettement plus fluide et leur sonorité beaucoup plus délicate.

Enfin, une curiosité et, sauf erreur, une « première » discographique complète le généreux minutage de ce CD : la version initiale, pour piano seul, des douze Notations que Pierre Boulez avait longtemps laissées

# Boulez

dans ses tiroirs pour les reprendre ultérieurement et les orchestrer. Neuf minutes un peu incolores, peut-être parce qu'elles sont ici coincées entre deux éblouissants sommets.

Notons, pour terminer, qu'il n'est pas si facile, même quand on s'appelle Boulez, de faire publier sur disque argenté de la musique « difficile » : CBS a demandé, pour l'édition de ce CD, l'aide de la Fondation Total pour la musique. Sponsorat modeste, il est yrai (pes plus de 40 000 F) et presque normal si l'on sait que Total est désormais le mécène officiel de l'Ensemble InterContemporain. Curieuse conception du mécénat industriel, néanmoins. qui consiste à aider la formation française la mieux dotée par l'Etat (l'EIC reçoit à lui seul deux fois plus de subventions que tous les autres ensembles de musique contemporaine français). Et de coproduire un disque Boulez quand tant de jeunes compositeurs pleurent. pour commencer à se faire connaître, après leur premier CD.

\* Un disque compact CBS MK 42612. 66'40". Le texte de présentation reprend en partie l'analyse du Martean publice dans le Pierre Boulez de Dominique Jameur, sux édipubliée dans le *Pierre H* tions Fayard/SACEM.

Berlioz pri

---

53 A \* \* \*

===

2 12 - 11

The second second

117

年3.10年

te ear £112

The second secon The state of the s Mary 141 The second secon

The same of the sa

# Berlioz pris au mot par les Anglais

Neuvième édition du Festival Berlioz. La surprise d'une version de Benvenuto Cellini inédite en France. A la fin de sa vie, Berlioz avait exprimé sa préférence pour un format réduit et une formule opéra-comique. Les musicologues anglais n'ont pas voulu le contrarier.

ENVENUTO CELLINI s'inspire des Mémoires du célèbre orfèvre florentin, ce n'est donc pas un opéra comme les autres. On le sit cruellement sentir à Berlioz le soir de la création, à l'Opéra de Paris, en septembre 1838. Les démêlés d'un artiste fantasque du début du seizième siècle avec le pouvoir pontifical n'étaient pas de nature à intéresser un public guère porté à l'idéalisme et qui voyait d'un manvais œil les héros que la jeune génération romantique avait formés à son image.

Plus tard, quand les idéaux de 1830 furent entrés dans les mœurs, il ne parut plus du tout insensé de transporter sur une scène d'opéra des compositeurs (Hans Sachs chez Wagner, Palestrina chez Pfitzner, Mozart et Salieri chez Rimsky), des poètes (Clément Marot chez Messager, Shakespeare chez Ambroise Thomas, André Chénier chez Giordano) on des peintres (Matthias Grünewald chez Hindemith). En ce domaine, l'opéra de Berlioz avait ouvert la voie. Mais il semble que la paternité du projet revienne à Alfred de Vigny avec lequel le compositeur était fort lié à cette époque. Le poète, qui, dans Stello (1832), avait montré à travers les morts tragiques de Gilbert, Chatterton et Chénier que les artistes sont les victimes désignées de l'indifférence du pouvoir en place, ne pouvait qu'être séduit par les Mémoires de Benvenuto Cellini, dont la traduction venait de paraître. Et c'est lui, semble-t-il, qui conseilla à Berlioz de les lire pour y trouver un sujet d'opéra radicalement différent de ceux que confectionnait alors Eugène Scribe pour Meyerbeer, Auber on Halévy.

vienv. Avec la colladofation d'Auguste Batdiet. rédigea un projet assez andacienz en quatre actes ; les relations oragenses de Cellini avec ses rivaux et avec le pape formaient la matière principale. Ce livret fut, bien entendo, refusé par la direction de l'Opéra de Paris. Tournant alors leurs espoirs vers la Salle Favart. Berlioz et ses librettistes allégèrent la conception originale pour en faire un opéra-comique où les dialogues parlés remplaceraient les récitatifs. La proposition se heurta à nouveau à une fin de non-recevoir.

gages on the

K(t) =

april 10 miles

F ...5

·

Sample of the second

And the Act of the Control

Supplement of the second

Barrier and the second

ندو تشعبور نے

gay 1 1 2 1 1

73 m = 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Sept. See

en A

300

The State of the S

Les choses en seraient restées là si un article narticulièrement fantaisiste de Berlioz, narrant les aventures du ténor Rubini à Calais (paru dans la Gazette musicale en octobre 1834), n'avait attiré l'attention du rédacteur en chef du Journal des débats, qui le reproduisit et fit de cette publication le point de départ d'une collaboration régulière - qui dura trente ans. Le Journal des débats était l'organe officieux du gonvernement, et la famille Bertin, qui le dirigeait, avait ses entrées partout. La nomination à l'Opéra d'un nouveau directeur, Duponchel, et l'association d'un second librettiste, Léon Wailly, proche du ponvoir également, facilitèrent notablement l'avancement du projet et son acceptation du bout des lèvres. Benvenuto Cellini redevenait un grand opéra - mais en deux actes seulement - avec récitatifs.

Au fil de sa métamorphose progressive en opéracomique, l'intrigue s'était allégée. Le fond restait sérieux, mais des éléments cocasses devaient le rendre plus attrayant. « Si j'ai du succès, écrivait pourtant



« Si j'ai du succès, il sera scandaleux et violent ».

Berlioz à sa sœur Adèle, ce sera un succès soundaleux Elysées et qu'on a fêté sa réouverture l'an dernier. el violent a cause au sulet meme ae n intentions satiriques qu'elle contient. » La première fut en effet scandaleuse et violente, mais l'hostilité visait autant l'œuvre, trop singulière, que les protections officielles qui, paradoxalement, avaient permis qu'on montre sur la scène de l'Académie royale de musique comment les puissants et les médiocres finissent par s'incliner devant le génie triomphant d'un artiste non conformiste. Tout cela traité dans un style et sous une forme qui rompaient avec les habitudes de ce temple de la routine.

Devant cet échec aussi compréhensible qu'immérité. Berlioz tenta loyalement d'expurger de sa partition ce qui rebutait trop les auditeurs. Rien n'y fit. Et, après quatre représentations, l'ouvrage ne reparut plus au palais Garnier avant 1972. Entre-temps, Liszt l'avait fait représenter à Weimar en 1852 et, devant l'accueil mitigé du public, avait suggéré quelques transformations à Berlioz, qui les réalisa volontiers. L'idée était de resserrer l'action (et la partition) ; de transformer notamment les deux tableaux du second acte en un seul pour former l'acte 3, tandis que les deux tableaux du premier acte originel étaient bap-

Sous cette répartition en trois actes, Benvenuto Cellini fut encore l'objet d'une cabale à Londres en 1853, mais s'imposa ensuite à Weimar et comput quelques succès en Allemagne. C'est avec la version de Weimar qu'on maugura en 1913 le Théâtre des Champs1982, à Lyon d'une version plus proche de celle de la création avait pourtant démontré que l'œuvre avait perdu dans cette révision en vraisemblance et en contenu musical. Après ce salutaire retour aux sources, le Festival Berlioz a jugé opportun de donner cette année la parole à ce qu'on pourrait appeler l'école musicologique anglaise. Elle respecte les intentions exprimées par Berlioz dans plusieurs lettres écrites à la fin de sa vie : transformer Benvenuto Cellini en opéra-comique avec dialogues parlés.

C'est sous cette forme que l'ouvrage fut d'ailleurs repris à Covent Garden en 1966, puis enregistré sous la direction de Colin Davis en 1972 (1) et récemment donné an Mai musical florentin. La production lyonnaise bénéficiera des dernières retouches que le musicologue Hugh Mac Donald a apportées à son travail de reconstitution pour l'édition Barenreiter (à paraître en décembre prochain). Les metteurs en scène, Patrice Caurier et Moshé Leiser, tenaient en outre, après leur travail sur les Troyens l'an dernier, à cette version opéra-comique qui leur permet de mieux cerner le rythme dramatique. D'accord en cela avec le chef d'orchestre, John Nelson, qui travaille chaque jour avec eux et les chanteurs depuis la mi-août. GÈRARD CONDÉ.

(1) Un coffret de trois disques compacts Philips 416 955-2 ★ Les 16, 20, 23, 28 septembre, 20 h 30, le ler octobre, 16 heures, suditorium Maurice-Ravel.

### SÉLECTION **PARIS**

Vendredi Schubert Symphonie 1º 5

**Chostakovitch** Symphonia a 8

de Chicago, Sir Georg Solti (direction) La venue de l'Orchestre de Chicago est toujours un êvénement et une grande leçon de professionnalisme pour nos orchestres, même si l'on peut parfois regretter sa virtuosité un peu extérieure, son brillant excessif. Sir Georg Solti va bientôt laisser sa place à Daniel Barenboim, à un chef aux qualités exactement contraires aux siennes. Solti dirige avec une autorité, une précision rythmique assez époustouflantes. Un curieux mélange mentalité qui trouvent leur meilleur emploi dans le 2 Poèmes de Balmont répertoire lyrique et dans les 3 Poésies de la hyrique œuvres symphoniques spec-taculaires (il est plus à l'aise dans Richard Strauss on Tchaikovski que dans les symphonies de Mozart, de Schubert ou de Brahms) Solti a justement inscrit Cinquième Symphonie de Schubert à son programme... et la Huitième de Chostakovitch (son chefd'œuvre symphonique avec la Dixième). Une sympho-nie qui s'ouvre par un déchi-

rant adagio de plus de vingt minutes. Bloc de granit seulement comparable au finale de la Neuvième de Mahler. Solti y sera à son aise.

Salle Pleval, 20 b 30, Tel. Lundi 18

Brohms de Bemberg. Chour et sok Georges Prêtre (direction).

chefs d'orchestre français aux commandes d'une prestigieuse formation étrangère: l'Orchestre symphonique de Vienne. Un orchestre qu'il a emmené récemment en tournée aux Etats-Unis qui lei ont réservé un accaeil dithyram bique. Prêtre ne vient nas à Paris avec son orchestre, mais avec l'Orchestre symphonique de Bamberg. Une formation dans la grande tradition allemande dont les interprétations de Brahms, Mozart, Haydn et Richard Strauss sont justement répu-

Salie Playet, 20 h 30, Tál. : 45-63-88-73.

Ponlene an programme de l'InterContemporain? Un œcuménisme auquel l'ensemble de Pierre Boulez

Luzarches, Abbaye de Rover mont, 20 h 46. Tál : 30-35-30-16. Location Fondation Georges Prêtre peut s'enter-gueillir d'être l'un des rates 70 F à 90 F.

#### **RÉGIONS**

Besançon

Toldra **Martin Y Soler** Granados

Airs et mélodies Teresa Berganza (mezzo-soprano), Orchestre de char

Edmond de Stoutz (direction). sité assez souvent ridicule, convaincra les plus rétifs. Les chameuses espagnoles Le 15. Théâtre municipal, n'ont pas de ces travers et 20 h 30. Tél.: 81-81-62-90. leurs incursions dans leur Da 55 Fà 160 F. fonds national sont toujours conronnées de succès. Et Tereza Berganza y est insur- La Grando Páque russe

Le 14. Théâtre municipal, 20 h 30. Tál. : 81-81-62-90, De 80 F à 200 F.

Sonates pour pieno nº 3 op. 2, 21 op. 53 e Waldstein », 30 op. 109

Maris Tipo (pieno). Desservie par des disques mai enregistrés, un goût trop prononcé pour le détail, Coupées du répertoire popu- Maria Tipo n'est sans doute laire, les cantatrices fran- pas une beethovénniene de çaises chantent la mélodie grande lignée. Mais en française avec une précio- public son art du piano

### Pour les abonnés du « Monde »

A l'auditorium des Halles-Théâtre musical de Paris, des places au terif « collectivités » pour un mini-festival de cinq concerts, jazz, classique et

Enfoui à l'extrémité du Forum des Halles, tout près de la Vidéothèque de Paris, tout proche de l'église Saint-Eustache, l'auditorium des Halles-Théâtre musical de Paris est la salle parisienne la plus centrale, la plus facile d'accès, l'une des mieux conçues acoustiquement pour accueillir les petites formations. Le Châtelet en assure la programmation cette saison. Mélange des genres (du jazz au music-hall en passant par le baroque), horaires des concerts adaptés à l'affluence ambiante (de 19 houres à 21 houres)... Cette annexe du Châtelet devrait devenir un détour obligé pour les mélomanes.

D'entrée de jeu, les abonnés du Monde ont la possibilité de bénéficier des terifs « collectivités » pour cinq concerts composant un minifestival pluridisciplinaire, bénéficiant ainei d'une

- Trevor Pinnock (récital de clavecin), le 18 septembre 1989, 110 F su lieu de 130 F.

- Michel Portal Unit (jazz), le 30 septembre
- 1989, 85 F au lieu de 100 F. - Astor Piazzolia (bandonéon), le 6 octobre
- 1989, 110 F au lieu de 130 F. Ouartette de jazz Dom Salvador, le 7 octobre
- 1989, 85 F au lieu de 100 F. - François Le Roux, baryton (récital de mélodies françaises), le 10 octobre 1989, 110 F au lieu

Soit cinq concerts pour un prix de 500 F. Adressez votre chèque établi à l'ordre du Théâtre du Châtelet, joignez-y vos références (inscrites en haut à gauche du journail) en découpant le coin de votre quotidien. Envoyez le tout au Théâtre du Châtelet, relations publiques. 2, rue Edouard-Colonne, 75001 Paris, en précisant le (ou les) concert (s) choisi (s) ainsi que le nombre de places correspondantes. Votre (vos) place (si vous sera(ont) adressée(si par la poste

directement par le Châtelet. Les demandes pour Trevor Pirmock et Michel Portal Unit doivent parvenir avant le 21 septembre. Pour Astor Piazzolla, le Quartette de Dom Salvador et François Le Roux, avent le 29 sep-

– Dans Télérama cette semaine -

# Perec n'avait pas dit son dernier mot.

Sept ans après sa mort, Georges Perec s'amuse encore à nous faire des surprises, avec "53 jours": un roman inédit dont Télérama vous fait lire un extrait. Articles, témoignages, jeux signés Perec... huit pages pour rendre hommage à cet ancien collaborateur de Télérama. Egalement au sommaire de Télérama cette semaine :

Georges Simenon, Howard Buten, Jeremy Irons pour son film Australia, Jacques Doillon, Batman et tous les super-héros, Venise, Serge Moati, Chateaubriand par Jean d'Ormesson, Charles Aznavour, Gary Cooper et Agnès Varda.



Télérama: l'intelligence des plaisirs. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

Tchaikovski 1" Concerto pour plano et orchestre

Chostakovitch Symphonie nº 10

Viktoria Postnikova (pb Orchestre symph d'Etat de Mo

Viktoria Postnikova sort de plus en plus frequemment d'Union soviétique, seule ou en compagnie de son mari, Guennadi Rojdestvensky. Pianiste dans la grande tradition soviétique, elle joint à une technique accomplie une originalité de jeu qui captive l'attention. Et même si l'on pense tout connaître du Premier Concerto de Tchaîkovski, il faut aller l'écouter jouer ce tube inu-

Le 16. Palais des eports, 20 h 30. Tél. : 81-81-52-90. De 80 F à 200 F.

Carrouges Mozart

Quatuors à cordes KV 458 Quintetta pour clarinatta at quatuor à cordex KV 581 Michel Portal (clarinette),

Le sublime Quintette de Mozart par le Quatuor Ysaye et Michel Portal? Aucune hésitation.

Le 17. Château, 17 heures. Tél.: 33-27-21-15. 100 F. Cons-la-Grandville

Mozart Quatuor à cordes KV 575

Haydn Quatuor à cordes nº 3 op. 74 **Beethoven** 

Quatuor à cordes nº 3 op. 59 Custuor Salomon de Londres. Un excellent quatuor qui joue sur instruments anciens, c'est-à-dire des instraments montés avec des cordes en boyan, des instruments qui n'ont pas été modifiés (manches rallongés, par exemple) an dix-neuvième siècle ou au début du vingtième pour supporter

la tension des cordes en métal. Le résultat? Leur sonorité est plus douce, moins puissante car leurs harmoniques aigus sont moins puissants. Ces quatuors retrouvent par ce ressourcement (sinon par le style d'éxécution) un peu de l'esprit des grands quatuors du début du siècle. Notre écoute s'en trouve renouvelée avec bonheur.

Le 16. Selle d'honneur du châ-tests, 20 h 30. Tél. : 82-44-97-68. De 80 F à 120 F.

Mozart Fantaisie KV 475 et Sonets KV 457 pour piano

Rondo pour pieno KV 511 Sonete pour pieno KV 570 **Beethoven-Liszt** 

Laurent Cabasso (piano

Laurent Cabasso n'est pas un pianiste français au sens habituel du terme. Le délire des doigts n'est pas son fort ; la froide élégance non plus. Cabasso est un poète qui joue Mozart, Schubert, le eune Beethoven et certains Schumann avec poésie et délicatesse. Ce qui lui manquerait pour convaincre tout à fait ? Une plus grande liberté et un contact plus direct avec son public. Ces choses-là s'apprennent sans difficulté. Pas la musicalité et Cabasso en est abondam-

ment pourvu. Le 15. Cloitre des Jacobins, 21 houres. Tél. : 61-23-32-00. De 50 F à 100 F.

**JAZZ** 

Metz Flam'n'Ço

à l'Arsenai Sous un titre croquignolet, un programme franchement soigné. L'Arsenal de Metz présente trois jours de flamenco pur. Avec des noms qui comptent. Premier plan. Enrique de Melchior, Cristobla Reyes et leurs groupes, Carmen Linares

(chant), La Susi et Manuela Carrasco (danseuses incontestables) féminisent avec bonheur un défilé de six spectacles couronné par la Cumbre, réu-nion annuelle des stars du moment. Flamenco? certes... flamenco et compagnie : des duos de guitare, de piano entre classiques populaires, plus la Cobia la Principal de Barcelona.

Grande initiation à la musique espagnole. Le 15 septembre : duo Cer-vera (19 heures), Enrique de Melchior, Cermen Linares, Cristobel Reyes (21 heures) ; le 16 : Cobis la Principal (14 h 30), duel Genzalez-

Garrobe (17 heures), La Cum-bre (20 h 30). Le 17 : La Susi. Monuela Carrasco (17 heures). De 80 à 125 F. mement : 400 F. A l'Arsenal, avenue Ney, Metz. Tél. :

Paris

Philippe Potit Un guitariste fin, longten

compagnon de Barney Wilen, sans fioritures ni ruses. Philippe Petit est musicien de jazz. C'est tout. En club, il s'offre, timide seulement d'apparence. Pour la musique, il la laisse venir en toute liberté. Avec une rare élégance de tou-

A partir du 15 septembre à 22 heures, au Duc des Lom-bards, 42, rue des Lombards, Paris 1". Tel.: 42-36-51-13.

**Art Farmer** 

Un des sons les plus purs, les plus tremblants, au bugle. Un jeu d'une clarté lunaire à la trompette. Art Farmer ne fait pas partie des stars répertoriées. Chance supplé mentaire de l'entendre dans l'intimité.

Avec Alain Jean-Marie, Ric-cardo Del Fra et Charles Bellonzi, du 19 au 25 à 23 heures au Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1". Egale-ment avec Eric Barret, Maurice Vander, Pierre Michelot et Daniel Humair, le 17 sep-tembre à 21 heures en clôture du Troisième Jezz en Touraine à Montlouis sur-Loire. TéL :



**ROCK** 

Paris

Enfin sur scène, Matt Johnson, l'homme le plus sérieux du rock anglais. Ce qui le rend parfois ennuyeux, mais le plus souvent passionnant

et émouvant (voir notre photo légendée). Le 18 septembre, à 20 h 30, au Casino de Paris, 16, rue de CEchy, Paris 9\*. Tél. : 48-74-15-80. 120F.

**Kevin McDermott** Encore un Glaswegian (comme Simple Minds, Texas, Deacon Blue ou Gun). Encore un Ecossais

qui rêve et joue en améri-

cain, cette fois un rock épais, un peu campagnard, facilement mais rageusement. Dans la lignée des rockers celtiques, il est plus proche de Van Morrison que

de Bono.

Le 19 septembre, à 23 h 30. au Rex Club, 5, bd Poissonnière, Paris 2º. Tél. : 42-36-

Matt Johnson, la calvitie la plus séduisante du rock britannique, secrétaire général et membre unique de The The, so décide enfin à monter sur scène. Il le fait en compagnie de Johnny Marr, le guitar-hero qui fut la moitié du son des Smiths. Une

soirée pour têtes bien faites.

Francis Cabrel

A partir du 15, il s'installe an Zénith pour la longue étape parisienne du Sarba-cane Tour. Pour son meilleur album, on peut raisonnablement supposer qu'il a préparé son meilleur specta-

Du 15 septembre au 7 octo-bre, au Zénith, porte de Pantin. Paris 19e. 140F.

Blois

Rock au casur Un festival bref (deux soirées) qui réunit les inévitables (et personne ne songe à s'en plaindre) du rock français, plus quelques surprises, avec le vendredi soir : The Sun (groupe blésois), Dominic Sonic, les incurables romantiques de Gamine, et les très drôles et très malins Satellites. Le lendemain soir, Jad Wio et les inséparables (ou presque) Mano Negra et Négresses vertes.

Le 15 septembre à 20 h 30 et le 16 à 21 hourse, à la Halle aux grains de Blois. Tél. : 5474-21-22. 75 F par soirée :

47

DANSE

New Yerk City Ballet

La question tarande les aficionados : comment le NYCB survit-il à la mort de son inventeur et maître George Balanchine? Le navire garde-t-il le cap sous la direction des capitaines Jerome Robbins et Peter Martins, ou donne-t-il de la gite? Des rumeurs laissent entendre que l'illustre troupe n'est plus tout à fait ce qu'elle était. A Paris d'en juger. Le NYCB propose de superbes programmes. Ouverture le 19 (soirée de gala), très balanchinienne avec Serenade, Rubies et Western Symphony Suivent Divertimento nº15. The Waltz Project. Symphony In Three Movements (le 20) ; The Four Temperaments, Tchaikovski pas de deux. Apollo, Symphony in C (le 21); Glass Pieces, Antique Epigraph, Moves, The Concert (le 22): Divertimento nº15, Antique Epigraph, Moves, Symphony In Three Movements (le 23); The Four Temperaments. Tchaîkovski pas de deux, Apollo, The Concert (le 24 en matinee), Glass Pieces, The Waltz Project, Symphony in C (le 24, en soi-rée).

50.57

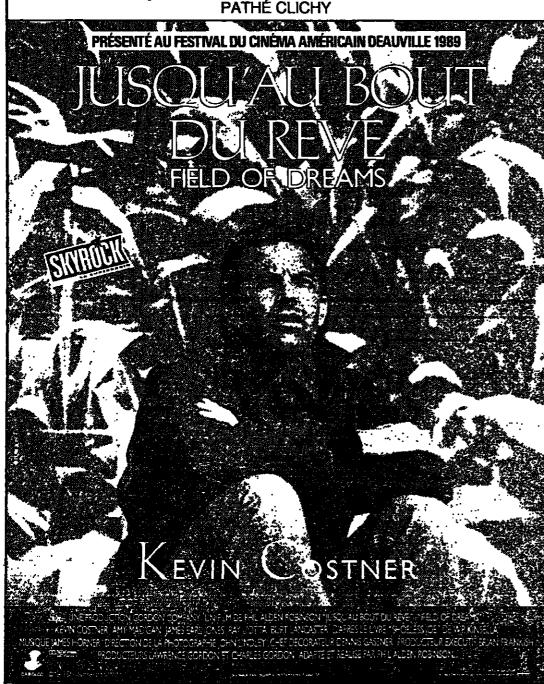
150

Théatre des Champs-Elysées. Le 19 septembre, à 20 heures. Du 20 au 24 septembre, à 20 h 30. Matinée le 24 sep-tembre, à 14 h 30. Tél. : 47-20-38-37 (42-86-59-76, pour le gals). Durée non communiquée. De 7G F à 330 F (1000F ; 2000F pour le gala du 19, 3000F... si vocs soupez).

La sélection Musiques >
 été établie par : Alain Lompech • Jazz • : Francis Marenaede

- Rock - : **Thomas Sotinel** Sylvie de Nussac

VO: GEORGE V - FORUM HORIZON - LES PARNASSIENS 14 JUILLET ODÉON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE. VF: PATHÉ FRANÇAIS - LES MONTPARNOS - GAMBETTA - FAUVETTE PATHÉ CLICHY





RENCONTRE AVEC ROGER MIRMONT

# Le blouson doré de la Comédie-Française

Plébéien, paillard, Roger Mirmont campe, dans la Célestine mise en scène par Antoine Vitez, un valet retors et jovial au côté de Jeanne Moreau. Il est depuis deux ans pensionnaire à la Comédie-Française, on le découvre.

L a la dégaine souple d'un chat sauvage qui a appris à caresser ses maîtres dans le sens du poil, mais n'a, au fond, rien domestiqué de ses instincts. Au côté du Parmeno plus fragile, plus aristocratique incarné par Jean-Yves Dubois, ange détourné du Bien par la diablesse Célestine, Roger Mirmont est Sempronio, valet plébéien, mais un peu blouson doré, comme son maître Calixte. Sempronio, c'est la sève montante, dangereuse du sexe, et d'une classe pas encore née. Athlétique, un peu Méphistophélès, tel que l'a souhaité Antoine Vitez, un metteur en scène que Roger Mirmont, a priori, n'était pas destiné à ren-

C'est Jean Le Poulain qui, il y a deux ans, l'a appelé à la Comédie-Française. Les deux hommes s'étaient rencontrés quand Roger Mirmont jouait Mayflower, Fête de Broadway, mis en scène par Pierre Mondy... bref, un répertoire du côté du comique et des théâtres privés. Puis Jean Le Poulain est entré au Français que Mirmont ne frequentait pas, dit-il, et ils se sont perdus de vue. Jusqu'au jour où Le Poulain a proposé à Mirmont d'entrer dans la maison de Molière pour y retrouver Pierre Mondy, joner Monsieur de Pourceaugnac de Molière, Monsieur Chasse de Feydeau « Je le remercierai éternellement. » Car, pour le poulbot du théâtre - Mirmont a débuté à neuf ans, pour le comédien « au parcours en zigzag », plus familier des « salles pourries, des loges crasseuses » que des lambris dorés, la Comédio-Française était un mythe: - Jy retrouvais Aumont, Roussillon, les références théâtrales de ma postadolescence.

Roger Mirmont ignore si, pour lui, ce fut un bonheur, ou un malheur, que de débuter encore enfant sur les planches. Au Théâtre d'art de Bordeaux, il a joné le Malade imaginaire à treize ans, puis, la muee, il a dansé, chanté, dans des opérettes. Monté à Paris pour « faire l'acteur », il a été recalé au Conservatoire, et s'est retrouvé danseur, et homme nu dans O Calcutta. Il joue, dans le privé, des rôles aux conleurs santillantes, comiques, des pièces de Victor Haim, Jean-Michel Ribes, Pierre Laville. Il tâte à. l'écriture : « Dans le genre café-théâtre, je ne suis pas un auteur, sinon ça se saurait... Dans On vous écrire, avec Mario Dalba, on a fait des variations sur des comédiens en train de passer une audition, et on a mis tout ce qu'on savait faire : chanter, danser. Latrière était plus prétentieux, incompréhensible. J'ai voulu parier de l'homme et de son double, du B.A. Ba de la psychothérapie, j'en avais fait une, j'étais pas-

Energique, un pen brouillon, Roger Mirmont n'est pas un intellectuel. Il le sait, parle de sa « pauore culture », avone lire pen de pièces de théâtre, car il a besoin du plateau pour que les mots, les sentiments ne hii restent pas une abstraction. Racine hii fut longtemps étranger. Il sait très bien, encore, qu'il a mené sa carrière de comédien en passant des « arbres de Noël à la Mégère apprivoisée, comme je le faisais à Bordeoux ». An cinéma, au théâtre, s'il a conservé certains bons souvenirs, il parle, sans les citer, des rôles qui lui ont fait « mal à la tête », parce qu'il ne s'y sentait pas bien. « Mais tout est important, le bon



comme le mauvais, et, en disant cela, je ne me réfugie pas derrière un écran de fumée. L'éclectisme de mon parcours m'a permis de sélectionner par le négatif. Un jour, une amie m'a dit, parlant de son mari : « Il a su tout de suite où était son buisson d'épines. » Moi j'ai mis du temps, mais j'ai décidé de redress barre, de ne plus aller où ça me faisait mal... »

Jamais la route de Roger Mirmont n'a croisé celle des metteurs en scène qui, dans les années 70, se sont imposés dans le paysage français, du côté des théâtres subventionnés. « Refus de l'embrigadement, allèguet-il... ça n'empêche pas ce que je nomme mon humilité pugnace. A la Comédie-Française, on se rend compte que l'on n'est rien, car avant, et après vous, chaque rôle appartient à tant d'autres acteurs. Il ne s'agit pas d'être le meilleur, mais au mieux de ce qu'on peut être. Le bonheur du jeu, c'est de réconcilier le corps et l'esprit. Tous les soirs, c'est à reconquérir, car l'équilibre est fragile entre le jeu et le surjeu, le moment recréé et la reproduction plate. »

Lui qui dit aimer Bergman, Woody Allen, l'humour anglo-saxon grinçant sur fond de drame, rêver de rejouer le Malade imaginaire, il a rencontré, avec Sempronio, un rôle qui lui a permis de donner une autre mesure de hi-même, une coaleur comique et sombre, avec une vitalité enfin canalisée. « Pas de second degré », m'a dit Vitez, qui m'a prévenu : « Je n'ai pas d'humour. » C'est faux. Il a un humour bien à lui, il suffit de le voir faire des propositions de jeu.

Il m'a parlé, pour Sempronio, de Méphistophélès, du music-hall, donné des images. Un jour il m'a vu assis, en train de me gratter la tête. « Voilà, Sempronio, c'est ça », m'a-t-il dit. Il sait voler l'inconscient, la vérité des acteurs. Sa façon de travailler est assez proche de celle du cinéma, où l'on vous dit qu'un plan est bon quand la caméra vous vole un instantané. »

Roger Mirmont ignore encore quel pain il mangera après la Célestine, dans quels rôles on le distribuera. S'il est inquiet, apparemment, sur ses capacités à passer enfin, à quarante ans, une autre étape, l'incertitude sur ses rôles à venir le gêne pen, il a confiance : « Je ne suis pas, en la matière, mon meilleur conseiller. » De Sempronio, il aime cette phrase, il la cite sans cesse en réponse à son fils de trois ans qui l'assaille de « Pourquoi ? » : • Poser une question dont on connaît la réponse ou donner la réponse quand on l'ignore me parait également erroné. » ODILE QUIROT.

★ La Célestine de Fernando de Rojas, au Théâtre national de l'Odéon. Voir renseignements pratiques ci-contre.

### **SPECTACLES NOUVEAUX**

L'Avare de Molière.

Hier malade imaginaire, anjourd'hui Harpagon : amoureux de sa cassette mais, peut-être, plus encore de la jeunesse, il jongle avec et de la comédie, s'amuse à nous conduit, dans une mise en scène resserrée, tout droit an bord du gouffre.

Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18t. A partir du 16 sepà 15 h 30. Tél. : 48-08-48-24.

L'Avare de Molière, de Jean-Paul Ro

La mise en scène de Jeanhonoraire qui ne craint pas hors les murs – il a joné Tilly, Yasmina Reza, Robert Pinget et Thomas Berhnard - aura vingt ans cette année : un record de longévité, digne du répertoire défendu par la

Comédie-Française. Théatre-Français, 1º. A partir du 16 septembre. Les mardis, samedis et dimanches à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. Durée : 2 h 45. De 40 F à

La Célestine de Fernando de Roja d'Antoine Viter

Sur les escaliers terribles sinés par Iannis Kokkos pour la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon, n'ont pas tarie, hors de tous noble père, que trompe sa fille par amour fou pour un Romeo aux appénts désordonnés. Antoine Vitez, d'Avignon à Paris, a réduit la durée de son spectacle de

1, place Paul-Claudel, 6t. /

Charles IX de Marie-Joseph Chéris mise en scène de Jean-Louis Martin-Bar Francis Bot Patrick Certié, Serge Martel et Christine Sinibaldi. Une des meilleures pièces

de l'anteur le plus remarquable de la Révolution française : Charles IX, de Marie-Joseph Chenier, le petit frère du poète André; certaines tirades amoncent Victor Hugo. Ce fut la première œuvre « de circonstance » créée en 1789, et le public ne s'y est pas trompé



THEATRE DE

L'AQUARIUM

12 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

# MISE EN SCÈNE: RENÉ LOYON

43 74 99 61

#### Méatre de la Bartille Salle du haut TRIO FLAMMER / BARREAUX / STOCHL Salle du bas HELENE DELAVAULT SYMPHONIE DECONCERTANTE LA REPUBLICAINE du 15 au 30 septembre à 19h30 du 15 au 30 septembre à 21h dim. à 15h30 rel. lun. et mer. 27/09 dim. à 17h relache hon. et jeu. Réservations 43.57.42.14 76, rue de la Roquette 75011 Paris

à la Grande Arche de la ville et de son tempoli : Le traversée de PA

# THEATRE DE L'ATELIER

# MICHEL BOUQUET

JULIETTE CARRÉ CHARLES GONZALES JOHN ARNOLD GILLES GASTON-DREYFUS

L'AVARE

**MOLIERE** 

Mise en scène PIERRE FRANCK Décor PACE - Costumes GABRIEL DU RIVAU

FRANCK-OLIVIER BONNET JULIETTE MAILHÉ **CLOTILDE COURAU** SEBASTIEN FLOCHE JEAN-JACQUES GIRY

PASCAL FONTAINE - FRANCIS SCHUHMACHER JACQUES BURON

assimila d'instinct les résitations de Charles IX et celles de Louis XVI, de Catherine de Médicis et de Marie-Antoinette. A snivre, avec, plus tard en octobre cinq autres curiosités de Pépoque.

taire, 21, bd Jourden, 14. A partir du 19 septembre. De merdi au semedi à 20 h 30, Tél. : 46-89-38-69. Durée : 1 h 45. Do 35 F à 80 F.

#### La Croisade avec Steven Wassen at Corine Soura.

Le Festival du théatre de geste, toujours : un ange timide et maladroit rencontre une femme le soir de son anniversaire et l'entraîne dans une ronde nocturne autour de l'éternelle question : « Qui sommes-

E005 ? > Amendiera de Paris, 110, rue des Amendiers, 20°. A pertir du 19 septembre. Le mardi à 20 h 30. Tel. : 43-66-42-17. 60 Fat 80 F.

#### La Folle Journée ou le Mariage de Figaro

nise en açàne d'Antoine Vitez, Genevière Casile. Alein Praion. Dominique Cons

d'Antoine Vitez à la Comédie-Française depuis sa nomination comme administrateur général. Dans le décor d'un parc, en automne, un imbroglio galant à l'ombre grandis sante de la Révolution. Une folle journée qu'Antoine Vitez a voulue tout à la fois comédie gaie, insouciante et « grave satire de la politique et des mœurs ». Lors de la création, en mars dernier, l'harmonie n'était pas

La première mise en scène

entière. Tháitre-Français, 1<sup>st</sup>. A partir du 15 septembre. Les lundis et vendredis è 20 h 30, le dimenche à 14 heures. Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 hourse. Do 40 Fà 180 F.

#### La Machine infornale

de Jean Coctess. mise en scène avec Françoise Fab Caroline Sinol, Olivier Brunhee et Francis Lemeire.

Comptons sur Jean Marais, la Bête de la Belle, dont le

the frequency

elui de Jean Cocteau, pour ment de cette curieuse Olympe où l'ironie rivalise avec le surréalisme, l'argotique avec le littéraire, Sophocle avec l'anachro-

Espace Pierre Cardis, 1-3, sv Gabriel, 8°. A partir du 15 sep-tembre. Du mardi su semedi à 20 h 30. Metinée dimenche à 15 h 30. Tél. : 42-88-26-75.

#### Michalat ou ie Don des larmes

de Michalet. mise en scène me Br avec Bérangère Doutus, Catherine Hiégel, Gérard Giroudon, Yves Geec et Roland Bertin.

La Révolution française

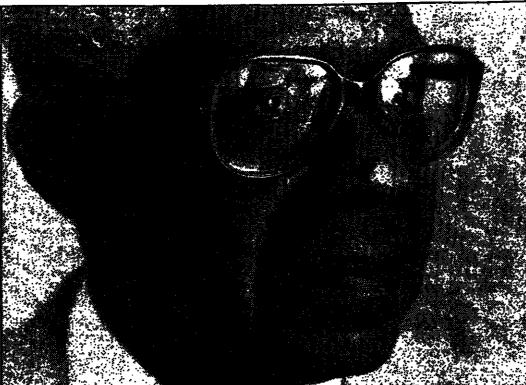
encore et toujours, mais cette fois vue par un des hommes les plus passionnés et les plus facides du dixneuvième siècle : Michelet. écrivair, archiviste et professeur qui vécu la Révolution comme une Passion, qu'il endura : par deux fois, il fut suspendu, pour raisons politiques, de sa chaire an Collège de France, en 1848, et en 1851. Pour traverser ce monde de visionnaire, Simone Benmussa s'est entourée d'acteurs formida-

Théêtre astional de l'Odéon, petite salle, 1, pisce Paul-Claudei, 6°. A partir du 19 septembre. Du mardi su dimanche à 18 heures, dimanche à 18 h 30, Tél. : 43-25-70-32. Darée : 1 h 20. De 40 F à 60 F.

#### Moi, Feverback de Tankred Dorst, mise en scène de Staphan Meldegg avec Robert Hirsch.

Solitude, folie et toutepuissance de l'imagination écrivain allemand Tankred Dorst (Toller) excelle dans l'évocation d'un univers théâtral et d'un comédien au chômage qui, n'ayant personne à incarner, croit n'être plus personne... Gageons que Robert Hirsch excellera lui aussi dans son rôle d'histrion au lourd passé psychia-trique, d'homme vieillissant et idéaliste, luttant pied à pied contre ses ombres.

La Bruyère, 6, rue La Bruyère, 94. A pertir du 15 septi Du mardi au samedi à 21 heures. Metinée dia à 15 houres. Tél. : 48-74-76-99. Durée : 1 h 50. De 80 F à 160 F.



Le flamboyant des Caraïbes, le poète rebelle et visionnaire, celui qui fit don d'un feu noir tout neuf à la langue d'ici, l'ami des surréalistes, entre-tisse, dans *Uno salson av* Congo, les sinuosités de la politique et les qualités particuliòres de la culturo africaino. Le Festival d'Avi-gnon, l'été dernier, lui a readu hommage. La pièce du tribun et député de la Martinique inau-

gure la saison

do Théâtre natio-

nal de la Colline.

d'Albert Can mise en scène <del>isotati</del>on de Francis Huster

avac Francis Hoster.

Il met en scène, il adapte et il jone, scul en scène, Oran, les milliers de rats dans la rue, les prophéties et la lutte morne d'une ville portes fermées, racontées par un homme qui refuse de se résigner au mal, le docteur Rieux du roman publié par Albert Camus en 1947. Chronique d'un fléau, de l'exil et de la séparation par un de nos comédiens les plus populaires, Francis Huster, qui campait la saison passé un Lorenzaccio pris au piège d'une autre peste, la luxure et le pouvoir.

Porte Saint-Martin, 16, bd Saint-Martin, 10°. A partir du edi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 houres. TéL : De 35 F à 200 F.

#### Sade-Concert d'enfers

d'Esso Cormana. mise en scène de Philippe Adrien. avec Niels Arestrup zurençe Bienv Hethelio Corda. Jean Dautremay. Ariene Fezzuoli Monica Flory, Jean-Marie Geley Françoise Giret, Denis Légar-Millu et Claude Merân.

La demière pièce, parue aux Editions de Minuit, d'un des iennes auteurs français les plus jonés et controversés d'anjourd'hui, Enzo Cormann, fasciné, après bien d'antres, par la biographic da divin marquis. Une passion qu'il partage avec le directeur de l'Atelier de recherche et de réalisation théatrale, Philippe Adrien qui a monté, il y a une dizaine d'années, l'Œil de la tête - Effet Sade. Une surprise, dans la distribution : Niels Arestrup, tout juste échappé de la Mouette dans la mise en scène de Konchalovsky.

Curtoucherie Théâtre de la Tempite, route du Champ-de ; Mancouvre, 12. A partir du 19 septembre. Du martii au 19 septembre. De mardi au semedi à 20 hourse. Metimée dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 4 heures. De 40 Fà 90 F.

Le Souper de Jean-Claude Brisville, nise en scàne de Jean-Pierre Micuel avac Clauda Rich. Claude Brasseur, Serge Krakowski

48 31 11 45

27 SEPT - 31 GET

MARIE

et Laurent Rey. Un face-à-face très attenda Claude Rich et Claude Brasseur, qui, décidément, après son George Dandin, mis en scène par Roger Planchon, prend goût aux planches. Un anteur plaisemment talentueux, tout comme le metteur en scène et le décorateur : ce Souper-

B, entre Talleyrand et Fouché, la mit du 6 juillet 1815, trois semaines après Waterloo, promet de ne pas être morose.

Galté, 14. A pertir du 19 septembre. Du merči su vendred à 21 houres, le samedi à 18 houres. Matinée dimanche à 15 b 30. Tál. : 43-22-77-74. Derée : 1 h 40. De 90 F à 230 F.

de Richard Herris. mise on scàne de Philippe Ogo avec Anne De Anne Jolivet, Elisabeth Margoni. Charlotta Mazry Virginie Ogotz,

Neuf femmes en liberté se tent, au rythme endiablé d'un cours de claquettes. Parmi elles, un homme, un

pen perdu. Un auteur anglais à découvrir : Tempo est la première pièce de Richard Harris jouée en France, elle a obteau à Londres le Standard Award de la meilleure comédie en Fontaine, 10, rue Fontaine, 9º.

A partir du 14 septembre. Du merdi au semedi à 20 h 45. Matinée semedi et dimenche à 15 h 30. Tél. : 48-74-74-40. Durée : 2 h 16. De 126 F à 200 F.

Temps fort théâtre avec Miro, et Christian.

Un spectacle visuel inspiré des Mille et Une Nuits et influencé par le faste des miniatures persanes da XVº siècle inaugure un mois et demi de Festival du geste. dont le corns silencieux de l'acteur est le héros.

Amendiers de Paris, 110, rue des Amendiers, 20°. A partir du 13 septembre. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-66-42-17. 60 F et 80 F. Darnièro représ 16 septembre.

Une salson au Congo d'Aimé Cés mise en soène de Mehmet Ulu avec Valérie Beaug Catherine Césaire, Thierry Degrees Michel Hermo Michel Moresu, Elie Pennont. Pierre Puy. Licette Salomon

et Jacky Separt. Révoltes, comps d'Etat, istri-gues des politiciens, mancavres des grandes puissances : en une fresque épique et tonique, jaillissement, le poète antillais Aimé Césaire donne chair à « l'Afrique au temps du vertige des indépendances reconquises > et vie à Patrice Lummba, un

des dirigeants les plus actifs

congolais, arrêté en 1960, assassiné le 17 janvier 1961. Mehmet Ulusoy et son Théâtre de la Liberté ont créé ce drame sans manichéisme an Festival de Fortde-France, en Martinique (Voir notre photo légendée) Théâtre national de la Colline

15, rue Melte-Brun, 204. A pertir du 19 septembre. Du mardi au samedi à 21 house. Matinéo dimencho 16 houres, Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 h 45. 100 F et 130 F.

# **SÉLECTION**

Le Boucher d'après Alina Royes. mies en stàne Philippe Ferren.

Sur l'affiche tueux. Un dessin de Boucher lascif à souhait. Plus les noms d'Evelyne Dress, et de Rufus – que l'on a plutôt l'habitude d'associer à une forme d'hamour écolo, naif, fondé sur la maladresse et la timidité. De quoi stimuler la curiosité.

Du mardi au samedi à 21 heures, Metinée dimenche à 16 h 30, Tél. : 47-00-30-12. Duráe: 1 j. 30, 175 F.

d'Howard Buten. nise en scène de l'auteur, avec l'auteur. Un plaisir rare, à part : l'uni-

vers de Buffo, le petit per-SOMBRE AN CORT TORRE SUF la main, et parfois au nez écariate crée par Howard Buten est si tendre, si cruel... Musicien, acrobate danseur, l'auteur de Quand j'avais cinq ans, je m'ai tné est de retour avec ses gestes maladroits et son cœur d'enfant. S'il est un rendezvous de l'authenticité, c'est bien celui-là.

Reneingh, 5, sue des Vignes, 18-. Les mardi, vendradi et samedi à 20 h 30, le dimensite à 17 heures. Tél. : 42-88-<del>64-44.</del> D<del>urée</del> : 1<sub>,</sub> h 10. De 80 F à 120 F.

L'Extre de Jeen Larriege, mise en sçêne de Jacques Rouny. avec Cleude Piéplu, Evelyne Dendry et Roger Sosza.

Il y a eu le conflit homérique entre Fernandel et de Funds dans la Cuisine au beure, qui n'est pas un film moubliable. Il y a la rivalité entre Claude Piéplu et Roger Souza à propos de peuts fours à la crème ou au beurre. Quoiqu'il en soit, Claude Piéplu est un grand personnage.

Tristan Bernard, 64, rue du Rocher, & De kindi at samedi à 21 houres. Matinée samedi à 17 houres. Tél. : 45-22-06-40. Darée : 1 h 45, De 30 F du Mouvement nationaliste à 100 F.

de Sacha Guitry, mise en scine was Jane Cla Corine Le Poulai Alain Feyd Jean-Pierre Ro Virginie Benoit

Dans son joh théâtre rouge et or, qui perte un som à faire rêver, Jean-Claude Brisly s'efferce de redonner an Bonlevard son panache. le brillant de l'esprit causti-que. Alors il s'adresse à Sacha Guitry. Les auteurs susceptibles de l'égaler ne sont pas légion. Et puis,

Bouffes pacisiens, 4, rue Moutsigny, 2°. Du mard at semed à 20 h 45, lo semed à 18 heures. Matindo dimenche à 15 h 30. Tél. : 42-86-80-24. Durée : 2 h 15. De 60 F à 230 F.

Lapin-Chasses de Járôme Deech mico esi scèsse de Jártime Deechs nec Jean-Mare Rib Souna Carletta Loretta Cravo Svhie Jobert.

Philippe Duquer Meurice Latry et Alaip Margoni.

Reprise du triomphe qui a terminé la saison à Chaillot. Du grand Deschamps, l'ammour au bord du vide. Entre cuisine et restaurant, en attendant le client, c'est le calme qui précède la frénésie. Imperturbables, ils jouent du piano ou de l'accordéon, lavent, épischent, se croisent avec pertes et fracas et c'est inté-

Théâtre national de Challot, 1, place du Trocadére, 16•. Du merdi au samudi à 20 h 30. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 2 h 50. De 60 F à 130 F.

Les Meilleurs Amis de Hugh Whitemore,

de Junes Rosse-Evans. gvec Edwige Feuillère, Guy Trojen et Heari Virlog

La nonne, l'humaniste et l'iconoclaste : trois personnages a priori peu faits pour s'entendre, mais cette amitié triangulaire réelle entre le directeur d'un musée de Cambridge, une religieuse bénédictine et Bernard Shaw dura des années. Ils se sont écrit, beaucoup. Le trio qui anjourd'hui relève le gant a lui anssi le feu sacré. Comádio dos Champo Elvados. 15, av Montaigne, 8°. De mard au samedi à 21 heures. Matinée dimenche à 15 k 30. T&L: 47-20-08-24. Durée : 2 houres. De 90 F à 250 F.

de la Libération de Roland Fichet. mise en scàne

de René Loyon, Annie Lisces, Yves Ferry, Gérard Lorin, Michel Chaign Birgit Gickes

Un anteur à découvrir, il n'a pas comm la seconde guerre mondiale mais brasse le souvenir et la mémoire, les vicilles haines entre résistants et collabos, tandis qu'à la guerre tout court a succédé la guerre économique et le repli sur les « valeurs » nationales. Roland Fichet écrit l'Histoire récente comme une tragédie koin des trop commodes anathèmes, avec optimisme en queique sorte. Quant an metteur en scène, René Loyon, il faut avoir l'œil sur

Cartoucharle Théâtre de l'Aquarium, route de la Pyra-mide, 12°. Du mardi su samedi à 20 h 30. Metinés dimenche à 16 beures. Tél. : 43-74-99-61. Durée : 2 beures. De

Port-Royal d'Henry de Montherlane. aise en schos de Raymond Gán

George Bruce, Françoise Cadol, Louise Conte, Jean Deseilly, Annie Didion. Patrick Depont Brigitte El Ber Yvette Ferréci.

Avec Montherlant, on est tranquille. On suit qu'on va entendre de nobles propos, des débats essentiels. On connaît ses positions piutôt ngouresses sur la morale du sacrifice. Alors si on y va, c'est qu'on a choisi d'entendre ces nobles propos, de réfléchir sur ces débats

Medeleine, 19, rue de Sarène, 8°. Du marti au samedi à 21 houres, je semedi è à 15 h 30. TEL : 42-65-07-09. Durée : 2 heures. De 65 F à 240 F.

Un bai

d'après Bahac, mise en scène Téo Spycheleki, avec Jean Terrotte, Paulo Ducharma. Nathalio Coupel. Sylvin-Catherine Carmen Jolin, or Cabriel Arrest

Quand les Québécuis attivent, en général, ca décoiffe. Cenx-là s'emparent de Baizac pour faire une sorte de farce décapante, façon Noce chez les petits bourgeois de Brecht. Tout an moins c'est ce qui apparaît dans leur prése peut leur faire confiance.

national d'art et d'essai. 53, rue Motre-Deme annedi à 21 à 30, Tél. : 45 44-57-34. De 65 Få 130 F.

## **RÉGIONS**

Une Caravane : cinquième Festival de théâtre

Fin de la tournée qui a mené les habitants de ce village nomade construit autour de quatre chapiteaux-théatres de Leningrad à Blois, ca passant par Prague, Berlin, Copenhagne, Varsovie. Ils sont tous du rendez-vous, le Licedei et Svoya Igra d'URSS, le Footsbarn Theatre de Grande-Bretagne, le Teatro Nucleo d'Italie, l'Osmeso Dnia de Pologne, le Circ Perillos de Barcelone, le Divadio Na Provazku de Tchécoslova la Compagnie du hasard de Blois. Fées ou clowns, cirque des relations humaines ou politiques, la Nuit du théatre, le 16 septembre, les rassemblera tous.

A pertir de 15 h 30. Juear su 17 septembre. Parc des expo-sitions, 41000 Blois. Tél. : 54-74-44-26, De 15 F à 60 F.

### **ÉTRANGER**

Genève Le Poisson Scorpion, de Nicolas Boss mis en acène de

Un récit magique, envoltant, une plongée dans un vertigineux voyage, un conte noir corrosif paru aux éditions Gallimard. Gérard Guillaumat, hier Dom Juan chez Roger Planchon, le petit marchand juif du Cabaret de Jérome Savary, comédien toujours fidèle an TNP de Villeurbanne, est un conteur épatant, un grand arpenteur de mots et

Nouveeu Thiêtre de Poshe 7, rue du Cheval-Biano. De 19 septembre au 25 octobre. Tél. : [19] 41-22 28-39-46. Location su 28-37-59. Durée

La sélection théâtre a été établie par : Odile Quirot.

HATISE Entre k

i.

1 × 1010

- No.

7ergr -- . . .

Ericania.

-----

at and the same

Property of

**A** 2

- 12 m

T. New

GAND PALAIS

FIGURATION

CRITIQUE 89

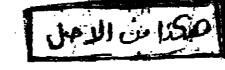
And Artist to the Control

And the second second

Dogg



at el dende de Sacht Car C. Lawrence WERTE BELLE



# Entre les hommes et Dieu

Un bilan, une synthèse, un tour d'horizon indispensables. Car, depuis l'exposition Viollet-le-Duc, en 1980, l'architecture gothique était retombée dans l'oubli réservé aux sujets trop complexes.

ROP complexe, le gothique l'est, précisément parce qu'il est empâté par les interprétations de ses sanveteurs, mais aussi par toutes sortes de mythes trop visibles ou invisibles qu'il faudra un jour récurer, ordonner, comprendre dans les grandes largeurs. Un travail de longue haleine qui présuppose de moindres mouvements de mode chez les étudiants et historiens, tous comubilés ces temps-ci par le baroque, univers il visi passionnant,

Strasbourg a heureusement assez à faire avec son gothique, depuis l'achèvement, il y a quelques mois, des travaux de restauration sur la façado de sa cathédrale, pour ne pas chercher ailleurs de grands sujets d'exaltation. La ville vient donc d'inaugurer - dans les plâtres et sans catalogue, ce qui nécessitera un retour une passionnante et formidable exposition qui, autour de sa célèbre nei, naturelle clé de voûte d'un tel ensemble, aborde de front ce qui est longtemps appara comme le plus vertigineux des mystères : qui a construit les cathédrales?

17 mm

Le commissaire général, Roland Recht, a demandé à Jérôme Haberseizer de « mettre en espace » un ensemble de documents, d'objets, d'images, dont le point commun est de n'avoir pas d'échelle commune mais qui font tous référence à cet infimment grand vers quoi s'élevaient les cathédrales. Difficulté à laquelle s'ajoute bien sûr, notamment lorsque interviennent les vitraux, l'évocation d'une fumière d'essence divine. On pouvait à la rigueur s'en tirer par un fonctionnel strict. Les responsables ont opté pour un parti esthétique disons... un peu baroque, qui ajoute du piquant aux ogives.

Mais écoutous nos auteurs : « Le treizième siècle a vu naître les plus beaux monuments que l'Occident ait jamais conçus : c'est le siècle des cathédrales puisqu'il a vu la construction des plus importantes, de celle de Paris et les débuts de celles de Strasbourg et de Cologne. Moment d'apogée s'il en fut ; jamais on n'avait construit aussi grand et aussi haut. Ces monuments, érigés à l'aide de moyens financiers et matériels considérables, ne sont pas à l'échelle des hommes mais de leur foi. La cathédrale est la Jérusalem céleste et tout doit être mis en œuvre pour en faire la demeure humineuse de Dieu. »

Inévitable héritage d'un Ruskin qui trouvait les mêmes accents devant les mêmes monuments, le lyrisme, et c'est là tout l'intérêt de cette exposition, trouve une formidable légitimité dans le travail de l'homme. Goethe et les romantiques n'avaient pas supporté cette dissonance entre le monument et Phonume. Ils s'étaient inventé un héros, Erwin von Steinbach, architecte qui fut en effet l'un des bâtisseurs de Strasbourg, mais qui incarna des lors tout le génie et l'invention gothiques.

Le génie fut certainement présent, mais, dans la durée plusieurs fais centenaire de certaines constructions (Cologne ne sera achevée qu'an dix-neuvième siècle), il est difficile de lui attribuer de trop précises localisations humaines. « La personnalité de l'architecte, notent d'ailleurs nos auteurs, n'émerge dans la société civile qu'au treizième siècle, en se séparant des ouvriers et de l'appareilleur, chargé de transformer les plans d'édifices en épures et gabarit utilisa-



passionneront pour ce que les commissaires ont

regroupé sous le titre de « micro-architecture », sculp-

tures, tabernacles, modèles, meubles, retables, reli-

quaires, tous ces éléments où se trouvent transposés

les détails et l'esprit du gothique, devenus les motifs

omniprésents d'une société, qui s'est donné l'architec-

★ Le catalogue, qui devrait paraître dans la deuxième quin-

zaine du mois, réunira les contributions internationales dues

aux meilleurs spécialistes du gothique, ainsi qu'une étude

détaillée des quelque deux cents œuvres exposées. Il donners

sinsi un aperça sur les recherches les plus récentes dans un

donaine qui n'a plus fait l'objet d'une synthèse depuis l'ouvrage classique de Du Colombier. Pour les renseignements

FRÉDÉRIC EDELMANN.

ture comme première référence.

bles par les tailleurs de pierre. Mais, depuis l'Antiquité, il était courant de qualifier Dieu ou le Christ d'architecte. » C'était, notons-le au passage, un qualificatif plus amicalement utilisé que dans la deuxième moitié de ce siècle ci. « Ce double registre fait que l'architecte humain est en fait rarement représenté ns les enluminures où, q uand il l'est, c'est sous la forme du maître tailleur de pierre ou du maître maçon au milieu des ouvriers. »

L'architecte des cathédrales est donc présent à Strasbourg à travers ses outils, son travail ou des dessins qui, pour les plus nombreux, sont plutôt des relevés réalisés en cours de construction, voire après chaque grande étape. Des relevés qui sont aussi d'immenses « cartes de visites », chefs-d'œuvre de plusieurs mètres de long parfois que l'homme de l'art emporte avec lui de ville en ville pour faire la preuve de son savoir-faire. Cependant, les documents qui permettent le mieux d'accéder au travail sur les chantiers sont les dessins techniques et surtout les recueils laissés par des architectes (comme Lorentz Lechler) ou des orfèvres (Schmuttermayer) qui donnent des conseils pratiques, sans destination théorique. Un des cions de cette exposition, qui a aussi reçu de nombreux prêts d'Allemagne (Civitas Dei, Weltkronik), de Belgique (Histoire de Charles Martel), d'Angleterre (Vie de Saint Alban), est venn de la Bibliothèque nationale. Il s'agit du carnet de Villard de Honnecourt, clerc de la première moitié du treizième siècle, qui a associé à une curiosité dévorante pour l'architecture comme pour la sculpture, un dessin merveilleux

Les enfants, et le public qui recherche plutôt l'indolence et le plaisir immédiat de l'art et de la culture, se La calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (duté vendredi), soit le len-demain de notre supplément Arts-Spectacles.

**NOUVELLES** 

**EXPOSITIONS** 

Alfred Courmes

Vingt-cinq peintures, dont six des années 20 et 30, et quelques dessins d'un artiste insonnis, dont les images provocantes ne manquent pas de sei.

Centre Georgee-Pompidou, selle d'art graphique. P étage, place Georgee-Pompidou, Paris, P. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de et jours fériée de 10 h à 22 h, Do 13 septembre 1989 at 26 octobre 1989.

Daniel Dezeuze

Sans être une rétrospective, l'exposition, qui vient de Villeneuve-d'Asoq, réunit un important ensemble d'œuvres réalisées entre 1965 et 1989. On Daniel Dezenze se montre toujours préoccupé par des problèmes d'espace, de percep-tion des choses, de dessité et de vide (voir photo légendée page suivante).

Centre national des Arts plastiques. 11, rue Berryer, Peris, 9°. Tél : 46-63-90-55. Tons les jours sauf mardi de 11 h à 18 h. Du 19 septembre 1989 au 29 octobre 1988. 10 F.

Serge Ferat

On avait un peu oublié cet artiste d'origine russe qui fut très lié à Apollinaire. C'est donc une bonne idée de présenter un choix de ses cenvres, en particulier de la période cubiste. Une bonne idée aussi de saisir cette occasion pour évoquer la revue Les Soirées de Paris, que dirigerit le poète.

79, rue Quincampoix, Paris, 3º. Tél : 48-87-02-36. Tous les jours seuf dim et kundi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Du 15 septembre su 21 octobre.

La Photographie subjective

Ni fonctionnelles, ni utili-

et de toute implication politique ou commerciale, deux cent vingt photos célèbrent l'image fixe comme un art son aptitude à l'abstraction. Ces photos extraites de la collection d'Otto Stemert, étaient dans les expositions organisées en Allemagne dans les années 50.

Palais de Tokro, 13, av. de Prieldont-Wileya, Puris, 16. Till: 47-23-98-53. Tous les jours eauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Du 13 sapt

Pierre Molinier

Métamorphosé, asexué, les-bien, transmué, utilisant la photo et le photomontage comme moyen d'accès à set fantasmes, ce peintre surréaliste a donné corps à des antoportraits sadomesochistes et provocants. Des inédits érotiques, tirés de sa main, ouvreat le nouvel espace de la galerie Urbi et Orbi.

Galario Urbi et Orbi, 45, rue de Tarenne, 2º étage, esca-lier B, Parie, 3º. Tél : 42-74-56-36. Tous jes jours sauf dimenche et landi de 13 h à 19 b. De 18 septembre se

Nuit Paris

Quarante et une galeries des Halles, du Marais et du quartier Beaubourg font en proposant un vernissi commun de 17 heures à 21 heures. Juste le temps d'en visiter quelques-unes

Galeries des Hailes-De 17 h à 21 h, le 14 septem-



DINERS An 1" ft., le premier restaut. iriandeis de Paris, déj., dinext, spécial, de summon frané et poissons d'Iriande, mesu dégast. à 95 F net. An res-de-ch., KUTY O'SHEAS : «Le vani pub iriandeis», ambiance et les sons av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Capacines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 LE SARLADAS F. sam. midi et dim. Dij., dîner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER 2, rue de Vienne, 3 4S-22-23-62 PERIGOURDIN: 130 F a.c. avec spécialités. Carte 200-250 F. OUV. SAM. SOIR. Banc d'huftres et de fruits de mer. Forfait théâtres 290 F à 390 F.
MENU GOURMAND à 180 F vin comprix.
Décor 1880, Jusqu'à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9• F. dim. RIVE GAUCHE KAMAL 20, rue Rousselet (angle rue de Sèvres) 75007 RESTAURANT THOUMHERE 79, rue Suint-Dominique, 7 Spécialité de confit de canard et de cansoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE.

avenue Winston-Churchill **FIGURATION** CRITIQUE 89

de 11 heures à 19 heures jusqu'au 25 septembre

**GRAND PALAIS** 



**VUILLARD** L'ILLUSIONNISTE

Tableaux et dessins d'après la pièce de Sacha Guitry

DERNIERS JOURS GALERIE BELLIER 7, QUAI VOLTAIRE, 75007 PARIS - Tel.: (1) 42 60 74 72

\*\*\*\*\* Des problèmes à l'ORAL? **AMERICAN** CENTER'S **AMERÎCAN** LANGUAGE **PROGRAM** 

MYE GAUCHE? MYE DROITE? i, place 49, rue de l'Odéan Pierre Chanon 75006 Pozis 75008 Pozis. 18: 46:33 18:52 18: 42:56:25:49

COUIS TRIMESTRIELS

INTENSIFS T.O.E.F.L. FORMATION CONTINUE

INSCRIPTIONS MAINTENANT

SOUPERS APRĒS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir.
Décor : « Brasscrie de Luxe »
TERRASSE au pied de l'Opéra-Bestille.
T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bestille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

**CONGRÈS MAILLOT** 

Porte Maillot: 80, av. de la Grando-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute Pannée POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert LLj.

#### Grenoble

#### **Helmut Federie**

Quelques grandes composi-tions fondées sur la droite, les horizontales, les verticales et les plans peints en jaune et gris d'un Suisse de quarante-cinq ans, très fortement marqué par les découvertes des pionniers de l'abstraction. Un « néog60 - ?

de Verdun, 38000. Tél. : 78-54-08-82. Du 17 septembre

#### Nantes

#### Andreas Schulze

Le FRAC des Pays de la Loire a fait venir à Nantes et à Clisson les étranges tableaux d'un jeune artiste allemand qui joue sur l'ambiguité d'objets imitiles, boules, cubes, pierres. Ce nostalgique de l'activité figurative de la peinture leur assure une très forte présence dans l'espace de grands formats.

Direction régionale des affaires culturelles, angle rue Richebourg - rue Stanislas-Baudry, Nantes. Tél. : 40-49-32-55. De 9 heures à 17 h 30. Fermé le samedi et le dimenche. Jusqu'au 15 octobre.FRAC des Pays de la Loire, Garenne Lemot, Grétigné, Clisson. Tél. : 40-03-92 -60. De 14 heures à 18 heures. Fermé le kundi et le mardi. Jusqu'au 15 octobre.

#### Nancy

#### La vie en France autour de 1789

Tout ce qui a été peint pendant la Révolution est loin d'en être la conséquence. Ce qui a été peint pendant la Révolution ne relève pas forcément du grand genre, et ne témoigne pas forcément de profonds bouleversements. A preuve l'exposition nancéienne, qui réunit quantité d'ocuvres de petits maitres, pastorales et scènes

Musée des beaux-arts, 3, place Stanislas, 54004. Tál.: 83-37-63-01. De 10 h 30 à 18 heures. Fermé le kundi metin et le merdi. Du 18 septembre au 20 novembre.

## Rodez

#### Paul Kalles Ce peintre d'origine hon-

groise déconvert par Pierre Loeb dans les années 50 n'a cessé d'affirmer obstinément, posément, l'objet de se détachant d'abord d'une figuration perdue dans le clair et l'obscur, et plus tard en imposant à ses couleurs fluides un espace-grille, ou un presque système de rétrospective était présentée cet été à Evreux.

Tél. : 65-42-63-28, De 10 houres à 12 houres et de 15 houres à 19 houres, le 19 houres, Fermé le mardi. Jusqu'au 6 novembre.

## Villoneuve d'Ascq

Le musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq expose ses collections, dont on ne sait pas tout, en partie pour des raisons de place. De la donation Masurel, à laquelle le musée doit son existence, on peut y voir, par exemple, un ensemble inédit de quinze gravures sur bois de Derain. Les acquisitions récentes d'œuvres contemporaines y sont aussi large-

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650, Tél. : 20-05-42-46. Jusqu'au Jasda, en 19 novembre.

## **SÉLECTION**

#### **Egypte - Egypte**

Art pharaonique, copte ou islamique, vingt-cinq chefs-d'œuvre de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor, exhu-

institut du monde arabe, salle d'actuelité, 23, quai Saint-Bernard, Paria, 5- Tél: 40-51-38-38. Tous les jours seuf lundi de 10 h à 22 h. Jusqu'au

#### Histoires de musée

D'Albérola à Vilmouth en passant par Boltanski, Combas, Lavier et Sarkis. vingt-deux artistes proposent, à tous les étages du musée, des œuvres qu'ils ont conçues en regard des col-lections, des salles, du bâtiment. C'est l'occasion de revisiter l'institution de l'avenue du Présidentver son architecture d'origine, de revoir les collections, qui ont été réac-crochées, et la Danse de

Matisse désormais présentée

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 18<sup>a</sup>. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 40. mercredi jusqu'à 20 h 30. Justeu au 20 novem-

#### « La Traversés de Paris »

Puis un beau-jour con

Quatre siècles de l'histoire de la capitale avec un casque sur les oreilles, à la mode Cités-Ciné. Il ne faut rater sous aucun prétexte l'émonyant documentaire de Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace,

images inédites à l'appui, quelques grandes journées à la façon et en hommage au Je me souviens de Georges

#### 92200. Tél : 40-90-05-18. Tous les jours seuf kindi de 10 h 30 à 19 h 30, vendred de 10 h 30 à 22 h 30. Réser vations zu 48.78.75.00. Jusqu'au 31 décembre. 48 F.

Grande Arche, , la Défer

#### des curiosités

Sortes de microcosmes que les hommes de savoir ont aimé constituer, les cabinets de curiosités étaient fort à la mode aux dix-septième et dix-huitième siècles. Celui de l'abbaye Sainte-Geneviève, démantelé à la Révolution, était l'un des plus célèbres d'Europe. L'exposition essaie d'en reconstituer les collections de « raretez », et d'en évoquer l'atmosphère étrange. Bibliothèque Saintethéon. Paris 5. Tél : 43-29tracel, Paris & T. (8: 43-25-61-00. Tous les jours sauf dimenche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 30 sep-tembre 1989.

# **RÉGIONS**

#### Lo Cateau-Cambrésis

dessins de fleurs Branches de grenadier, de pêcher, de citronnier, de cerisier, jonquilles, tulipes, capucines, feuilles de chêne, de cinéraire, de vigne... Matisse aimait les îleurs. Ses appartements niçois en étaient pleins. Et il les dessinait de son trait incompaMusée Matisse, palais Féne-lon, 59360. Tél. : 27-84-13-15. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 houres (le dimanche de 10 houres à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures). Fermé le kındi et ie mardi, "kısqır'en 30 septembre.

#### Colmar Hartons

Une exposition consacrée aux années de jennesse du eintre, à sa découverte, au début des années 20, des maîtres du passé tels que Rembrandt, Hals et Goya, qu'il interprète librement dans le même temps qu'il entreprend ses premières recherches abstraites.

Mazée d'Unterlinden, 1, place l'Unterlinden, 88000. Tél. : 19-42-89-23. De 9 heures à 12 houres et de 14 houres à

#### La mémoire des siècles

Tout près du musée d'Unterlinden, l'église des dominicains abrite la Vierge au buisson doré, de Martin Schongauer et, pour quel-que temps, les plus beaux manuscrits, les plus précieux incunables de la plaine du Rhin : au total deux cents ouvrages, parmi lesquels des codex et évangéliaires du Moyen Age, sont présentés. Ainsi qu'un aperçu de toutes les formes d'écriture devus mile aux. jusqu'aux imprimantes

Eglise des dominicains, 68000. De 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 5 novem-

#### Marseille **Edward Hopper**

Le matraquage

théorique, de rigueur au début

des années 70, n'aurait-il pas fait

sible de l'œuvre de

certains artistes?

Commo Daniei

du groupe Sup-

ports/Surfaces, dont la fondation

de la rue Berryer

Villeneuve d'Asq, une exposition.

blier la part sen-

En une trentaine de tableaux accompagnés d'aquarelles, de dessins, de gravures, un très grand peintre américain de l'entredenx-guerres, réaliste si l'on Dezeuze, un ancien vent, mais certainement pas aussi régionaliste qu'on a pu le dire.

> gnan, 13006. Tél. : 91-54-77-75. De 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 24 sep-

#### Meymac

#### Markus Lüpertz

Une rétrospective, la première en France de cet artiste allemand, plus classique qu'on ne le cron. Près . de quatre-vingts tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à aujourd'hui sont exposés sous un titre qui intrigue: « Le dithyrambe, et après ».

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, piace du Bûcher, 19250. Tél. : 55-95-23-30. De 10 heures à 12 houres et de 15 houres à 19 houres. Jusqu'au 8 octo-

#### Nantes

#### Soulages

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été pré-sentée à Kassel et à Valence, coïncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Nantes, désormais un des plus beaux qui soient.

Musée des besux-erts, 10, rue Georges-Clemencesu, 44000.

Tél. : 40-74-53-24. Da 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, le dimenche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 1" octobre.

#### Quimper

#### Jean Verkade

Ce Hollandais, que ses amis de Paris avaient surnommé « le nabi obéliscal » en saison de sa grande taille, tra-vailla à Pont-Aven et an Pouldu, fut marque par Gauguin, devint mystique et se fit moine an couvent de Beuron. L'importante rétrospective de Quimper, qui a d'abord été présentée au Musée Van Gogh d'Amsterdam, nous le fait mienz

· ... 万安.

Jan Bar

. .

on property

and the second second

34.2 A ...

. I in See

្រ ស្ដីសូន

22.20

major de suite

1 1 1

ार्थाः वर्षात्री**सम्ब**्धाः क्षे

Same of the same of the

🚒 شعبود د 🕟 \cdots

- 5500 4,500

・・ファ を **連続** 

A L & Shide Market

a su 🗦 🚎

i representa

The second

----

2 74300A

المؤيث التناج

Musée des beaux-arts. 40, place Saint-Corentia, 29000. Tél.: 98-95-45-20. De 9 h 30 à 12 houres et de 14 houres à 18 h 30. Fermé le mardi. Jusqu'su 18 octobre.

#### Rochechovart

INC. IS

.57

. 12 m 12 m

2 12 1

. 27. 4

profession and

I There is a

· · · ·

122

-

**3**71 · · · · · ·

ex Total

grower of 3 E - 1 -

Gran St. of

**元** 8 年 1

Carrier to

 $p(t_{\mathcal{A}}) = \ell(A)$ 

14 m 1 m

FOR THE

**T.** 7'''

2 1

22.77

27 . . . . . .

POST 6

医神经性病 化二氯

**3** 5 . . .

Time .

Asv.

**2** 70. -1

I may be the

₹21 -<sub>2217</sub>.

47- 1 - 1

3 277

1.

error and

1,7

44.

24 252 A . .

29.6

ad trop

Elan

Strain.

12 to 12 to

Transaction of the second

4 W ....

Part : Barri

O. ...

\* : -

 $\Omega_{\rm MCSp}$ 

D.700

Broken .

#### Aloise

Internée en 1918 dans un hôpital psychiatrique près de Lausanne, où elle vocat jusqu'à sa mort, Aloise Corbaz, dite Aloise, y réalisa pendant plus de quarante ans une œuvre graphique et littéraire profondément singalière, qui lui vant d'être une des grandes figures de l'art brat.

Mosée départemental d'art contemporain, château de Rochechouart, 87600. De 14 houres à 18 houres en septembre, de 10 heures à 12 beures et de 14 heures à 19 heures en soût. Fermé le merdi. Juaqu'au 24 septem bre.

### Strasbourg

#### Les bâtisseurs de cathédrales

Comment ont été construites les cathédrales? L'exposition, la première jamais consacrée au sujet, le fait comprendre. Qui réunit des enluminures montrant les chantiers, des traités techniques, des outils de macons et de tailleur de pierre, des reliquaires en forme d'église. Et un ensemble exceptionnel de très grands dessins d'architecture du treizième au quinzième siècle.

Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, 67000. TéL: 88-32-48-95. De 11 heures à 18 heures, le mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé le merdi, Jusqu'su

#### Thouars

#### Oiron à nouvegu

Extraits d'une énorme collection publique rarement exposée, celle du Fonds national d'art contemporais, les cuvres de seize artistes (Bertrand, Bouillon, Coi-gnet, Cragg, Grand, Rinke...) se partagent pour plusieurs mois les pièces d'un très beau château du dix-septième siècle, dont la restauration est en cours. A découvrir absolument

Château d'Oiron (12 kilomètres de Thouars), 79100. Tál.: 49-96-57-42. De 9 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 octobre.

La sélection Arts a été établie par : Geneviève Breerette, Philippe Dagen, Frédéric Edelmann, Patrick Roegiers et Emmanuel de Roux.



ODEON on THEATRE NATIONAL

## La Célestine de Fernando de Rojas

Version française de Florence Delay

Vise en scène d'Antoine Vitez 📾 Décor et costumes de Yannis Kokkos Lumière de Patrice Trottier 🏚 Musique originale de Georges Aperghis

Avec, par ordre d'entrée en scène. Lambert Wilson, Valérie Dréville\*Roger Mirmont\*Jeanne Moreau, Christine Fersen, Olivier Cruveiller, Jean-Yves Dubois Elisabeth Catroux, Catherine Ferran.\* Muriel Wayette.\* Jean-Luc Boutté.\* Éric Frey. \* de la Comédie-Française

Coproduction Théatre national de l'Odéon. Comédie-Française. Opéra municipal de Clermont-Ferrand. Avec le concours de l'1 AP.

#### 19 septembre - 5 novembre 1989 Soirée à 20 h. Matinée le dimanche à 14 h 30

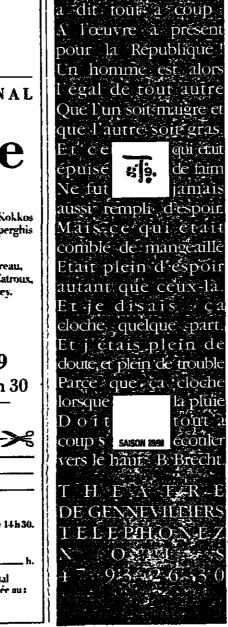
Renseignements 43 25 70 32

Du 24 octobre au 5 pôvembre - Du mardi au samedi 20 h. Dimanche 14 h 30.

. places à : 180 F 🔲 ; 126 F 🔲 \_\_\_\_ h. Dates de repli · le \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_ h. ou le \_\_\_\_\_ à .

Réserve pour La Célestine

Je joins le réglement de \_\_\_\_\_\_ F par chèque baneaire ou postal à l'ordre du Théaire national de l'Odéon ainsi qu'une enveloppe timbrée au : Théaire national de l'Odéon. Service des locations L place Paul-Claudel - 75006 Paris







LE PLUS CELEBRE CABARET DUMONDE!

Company of American Administration

20 h - dîner dansant, revue et champagne: à partir de 530 F. 22 h et 24 h - revue et champagne : 365 F. Prix nets - Service compris.

116 bis, Champs-Elysées Tél. (1) 45.63.11.61 et agences.